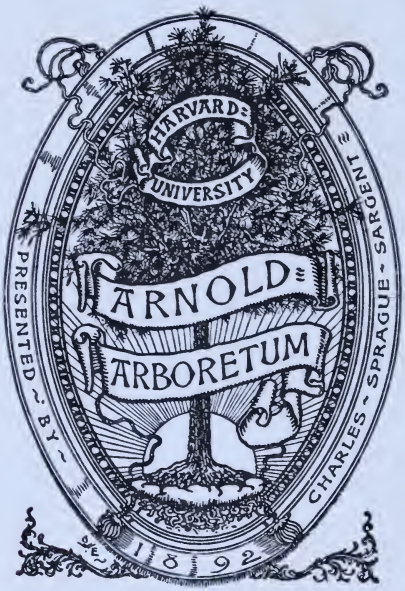
3 2044 107 267 908

~~125~~

Tex.
H64



EUGÈNE ROLLAND

FLORE POPULAIRE

OU

HISTOIRE NATURELLE DES PLANTES

DANS LEURS RAPPORTS

AVEC LA LINGUISTIQUE ET LE FOLK LORE

TOME IV

LIBRAIRIE F. STAUDE (ANCIENNE LIBRAIRIE ROLLAND)
2, RUE DES CHANTIERS, PARIS

1903

FLORE POPULAIRE

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
BHL-SIL-FEDLINK

https://archive.org/details/florepopulaireou04roll

EUGÈNE ROLLAND

FLORE POPULAIRE

OU

HISTOIRE NATURELLE DES PLANTES

DANS LEURS RAPPORTS

AVEC LA LINGUISTIQUE ET LE FOLK LORE

TOME IV

LIBRAIRIE F. STAUDE (ANCIENNE LIBRAIRIE ROLLAND)
2, RUE DES CHANTIERS, PARIS

1903

Mch. 1911
23859

FLORE POPULAIRE

AVIS AU LECTEUR

A partir du présent volume nous ne nous occuperons plus que des pays de langue gallo-romane.

HESPÉRIDÉES (*Suite*).

CITRUS LIMONUM. (Risso). — LE CITRONNIER (*Suite*).

Un objet qui est de la couleur du citron est dit :

citrin, anc. provençal. — anc. franç.
cetrin, anc. franç., L. Pannier, *Le lapidaire français*, 1882, p. 316.
citron, français, Furetière, 1708 ; etc., etc.
jaune citron, franç., Dambourney, *Les teintures*, 1786, passim.

Une parcelle découpée sur la peau d'une orange ou d'un citron pour faire des préparations culinaires ou aromatiques est appelée :

zeste, m., français, De Blegny, *Secrets*, 1688, I, 425 ; *Le cannaméliste françois*, 1768, p. 238.

Cf. ci-dessous les noms du *zeste* de la noix.

zester, c'est couper l'écorce d'une orange ou d'un citron du haut en bas par petites bandes les plus minces qu'il se peut. — *Nouv. instruct. p. les confit.*, 1732, p. 79.

CITRUS LIMONIA. (Risso) et *CITRUS LIMETTA.* (Risso). — LE LIMONIER DOUX.

malus limonia dulcis, anc. nomencl., Bauhin.
limon de Grenade, lime de Provence, L. B'''*, *Traité des Jardins*, 1775.

lime douce, f., français, J. LORET, *Muze historique*, 3 février 1663. — *Le cannaméliste françois*, 1768, p. 127. — *Bon jardinier pour 1811.*
lime de Marseille, f., français, RICHELET, 1710; *Dict. de Trév.*, 1752.
limonier doux (l'arbre), français, CALVEL, *Pépinières*, 1805, III, 158.
limon doux, m., français.
citron doux, m., français, SAVARY, 1741.
petit limon, m., français, OUDIN, 1681.
limonette doulce, f., français, VALLOT, *Hortus regius*, 1665.
limoncelle, f., français, BARBE, *Le parfumeur royal*, 1699, p. 178.

CITRUS MEDICA. (LINNÉ). — LE CÉDRATIER.

1. — Noms de l'arbuste :

citrus, latin, VIRGILE; SERVIUS. (Le *citrus* de PLINE se rapporte à un arbre d'une toute autre famille, le *thuya*).
citrus, anc. nomencl., DE BOSCO, *Luminare majus*, 1496, f° 63, recto; DUCHESNE, 1544.
malus medica, citrus, citria, citrangula, malus citria, mala medica, mala citrina, poma citria, citrones, cedrus Theophrasti, medica malus, cidromela, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
citrea malus, media malus, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
citrago, citrangulum, anc. nomencl., MATTIROLO.
pomum assyrium, malum assyrium, pomum Adami, pomum adamium, anc. nomenclature, DUEZ, 1664.
cédratier, m., français.

2. — Noms du fruit :

citreum malum, citreum, latin.
malum Mediae, latin, VIRGILE, *Géorgiques*, II, 126.
cytrium, lat. du 3e siècle apr. J.-C., *Georgilii Martialis quae supersunt*, 1832, in-12, p. 22.
citria, latin du 5e siècle, ISIDORE DE SÉVILLE.
citrum, anc. nomencl., DE BOSCO, *Luminare majus*, 1496, f° 73, recto; MOWAT.
pomum cedrinum, anc. nomencl., L. DIEFENBACH, *Deutsches mittelalt. Wörterb.*
pomum citrinum, anc. nomencl., MOWAT; J. CAMUS, *L'op. salern.*, p. 107.
citrium malum, citrium medicum, nomencl. du 16e s., RATZENBERGER.
citro, citronis (au génitif), latin de 1408, DU CANGE.

citrum, m., anc. franç., « *de l'escorce de citrum* », THIBAULT, *Thresor du remede de la peste*, Anvers, 1531, f^et 10, r^o.

citre, m., anc. franç., DORVEAUX, *Antidot.*, p. 55 ; PISANELLI, *Traité de la nature des viandes*, 1596, p. 90 ; DUCHESNE, 1544.

cetre inde, m., fr. du 15e s., J. CAMUS, *Un man.*

cedre, m., anc. franç., A. DEMERY, *Anthidode contre la peste*, 1545, in-16, f^et 47, v^o ; PISANELLI, *Nature des viandes*, 1596, p. 90. — VALLOT, *Hortus regius*, 1665.

pome citrine, f., anc. franç., DORVEAUX, *Antid.*, p. 55 ; CAMUS, *L'op. sal.*

pomme de citron, f., anc. franç., J. J. WECKER, *Secrets de nature*, 1663.

cestour, m., anc. franç., MARCO POLO, cité par GODEFROY. (cf. *cestrangole*, nom de l'*orange amère*, en vieux franç.)

cédrac, m., français, FURETIÈRE, 1708.

cédrat, m., français, *Dict. de Trévoux*, 1752.

cédra, m., français, *Le parfumeur royal*, 1699, p. 178. — Toulouse, TOURNON.

cedras, *poma d'Adam*, Pyrénées-Orientales, COMPANYO.

pomcire, f., français, DUEZ, 1664.

poncyre, m., français, VALLOT, *Hortus regius*, 1665 ; DUEZ, 1664.

poncire, m., français, COTGRAVE, 1650; DUEZ, 1664 ; RICHELET, 1710 ; etc., etc. (COTGRAVE et DUEZ font le mot *féminin*).

poumciri, m., Nice, RISSO.

poncille, m., anc. franç., GUERIN, *Le chirurgien charitable*, Lyon, 1655, p. 174 ; COTGRAVE, 1650. (COTGR. fait le mot *féminin*).

limone, f., *limonne*, f., anc. franç., OGIER FERRIER, *Remedes de peste*, 1548, p. 50 ; OLIVIER DE SERRES, 1600.

limouno, f., Toulouse, TOURNON.

limon de Valence, m., franç., CALVEL, *Pépinières*, 1805, III, 168.

citronat des juifs, m., franç., NEMNICH, *Waaren-Lexicon.*

gros citron, m., franç., OUDIN, 1681.

pomme d'Adam, f., franç., *Le jardinier françois*, 1654, p. 126 ; CALVEL, *Pépinières*, 1805.

On faisait autrefois avec ces citrons mêlés de sucre une boisson acide appelée *aigre de cèdre*.

CAMELLIÉES

CAMELLIA JAPONICA. (Linné). — LE CAMÉLIA.

rosa chinensis, synonymie latine savante, Nemnich.
rose du Japon, f., *camellie*, f., français, *Le bon jardinier pour l'an XII.*
camellia du Japon, m., *kamellia*, m., *tsubaki*, m., franç., Bastien, 1809.
camellier du Japon, m., *rose du Japon et de la Chine*, franç., *Bon jardinier pour 1827.*
camélia, m., français.

RUTACÉES

DICTAMNUS ALBUS. (LINNÉ). — LE DICTAME BLANC.

dictamnus, *dictamnum*, latin du moyen âge [1], PRITZEL et JESSEN.
dictampnus, *dictama*, lat. du moyen âge, DESCEMET.
diptamnus, lat. du moyen âge, *Capitulaires de Charlemagne*, cités par MEYER, *Gesch. d. Botanik.*
dyptamnus albus, lat. du moyen âge, WACKERNAGEL, *Vocab. optimus*, 1847.
dictamum album, lat. du 17e siècle, DU PINET, 1660.
diptamus, lat. du m. âge, *Germania*, 1881, p. 488 ; J. CAMUS, *L'op. salern.*
diptamus albus, latin du 16e siècle, RATZENBERGER.
fraxinella, lat. du moyen âge, DE BOSCO, *Luminare majus*, 1496, f° 23, recto ; RATZENBERGER ; MATTIROLO.
fraxinellus, lat. du moyen âge, MATTIROLO.
dictamnus officinalis, *fraxinus pumila*, ancien lat. des officines, ROSENTHAL.
dictamnus fraxinella, synonymie de PERSOON.
dictamne blanc, m., *dictamne commun*, m., *dictamne des boutiques*, m., franç., *Dict. de Trévoux*, 1752.
dictame blanc, m., franç. moderne, NEMNICH, 1793 ; ROUX, 1796.
dictame bastard, m., franç., OLIVIER DE SERRES, *Theatre d'agric.*, 1600, p. 572.
dictam blanc, m., anc. franç., DU PINET, 1660, DE BLEGNY, *Secrets*, 1688.
dictam blan, m., Var, HANRY.
fraxinelle, f., franç., *Maison rustique*, 16e siècle ; *Ecole du jardinier fleuriste*, 1767 ; etc.
franxinelle, f., anc. franç., OLIVIER DE SERRES, *Th. d'agric.* 1600, p. 572.
frassinèla, f., Montpellier, PLANCHON.
frassinélo, *ditamé*, c. p. M. E. PLAUCHUD.
fray'ssinélo, f., Var, AMIC.

---

[1] Les anciens semblent ne pas avoir connu cette plante. Ne pas confondre ce *dictame* avec le *dictame de Crète* (*Origanum dictamnus* de LINNÉ.)

petit fresne, m., anc. fr., Du Pinet, 1660. (Les feuilles de cette plante ressemblent un peu à celles du frêne).

candiac, m., à Castres au 17e siècle, Borellus, 1669. (Cette plante est ainsi appelée parce qu'elle est une succédanée du *Dictame de Candie*, *Origanum dictamnus* de Linné).

RUTA GRAVEOLENS. (Linné.) — LA RUE.

1. — Noms de cette plante :

ruta, latin.

ruta viridis, lat. du 4e s. ap. J.-C., Oder.

ruta, *rutta, rhuta,* lat. du moyen âge, Diefenbach.

ruta domestica, lat. du 15e siècle, J. Camus, *Op. sal.* p. 111.

ruta hortensis, synonymie de Miller.

route, f., Ban de la Roche, H. G. Oberlin.

ruta, f., *rota,* f., Suisse romande, Bridel.

rute, f., *ruthe* f., wallon du 15e siècle, J. Camus, *Manuscr. namur.*

ruto, f., Castel-Sarrasin (Tarn-et-G.) c. par M. P. Larrieu.

ruco, f., Toulouse, c. par M. E. Belloc.

ruda, f., Montpellier, Planchon. — Saint-Georges (Hérault), Alb. Fabre. — Le Vigan (Gard), Rouger.

ruda dé jardin, f., Montpellier, Planchon.

rudo, f., provenç. mod. — languedocien. — gascon. — limousin.

rudo dé jardin, f., provenç. mod., Réguis.

roudo, f., env. de Valence (Drôme), rec. p.

rudi, f., Landes, c. par M. J. de Laporterie. — La Teste (Gironde), Moureau.

rudèto, f., La Malène (Lozère), r. p.

arrudi, f., Marensin (Landes), c. par M. l'abbé V. Foix. — Labouheyre (Landes), c. par M. F. Arnaudin. — Mimbaste (Landes), r. p.

rusta, f., canton de Vaud, Durheim.

rista f., Suisse romande, Bridel.

rhuë, f., *ruë*, f., anc. français.

rhuë verte, anc. fr., De Blégny, *Secrets*, 1688, I, 659.

rue, f., *rue des jardins*, f., *rue officinale*, f., *rue fétide*, f., *rue puante*, f., français.

ruïo, f., Brive (Corrèze), De Lépinay.

rôou, f., Spa, Lezaack.

rôou, f., Jalhay (Belg.), c. p. M. J. Feller.

raou, f., Verviers, c. p. M. J. Feller.

reü, f. Valenciennes, Hécart.

herbe de la rue, f., *herbe à la rue*, f., Vendée. — Deux-Sèvres. — Char-Infér.
éru, masc., Tavaux, (Jura), r. p.
russ', f., Vigny (Seine-et-Oise), r. p.
rula, f., Nice, Risso.
rulo, f., Var, Hanry.
rouôl' oficièl', f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom usité par les herboristes de la localité).
ruêl' f., Pissy-Poville (Seine-Inf.), r. pers.
rué, f., Ouilly-le-Basset (Calvados), r. pers.
herbe à la belle fille, f., Saint-Lubin (Eure-et-Loir), r. p. (Les belles filles en ont souvent besoin..... pour se faire avorter).
herbe de mort, f., Laveissière près Murat (Cantal,) r. p.
herbe à chat, f., Septeuil (Seine-et-Oise), r. p.
pètt' ô bon Dieu, f., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
choufronélây'ro f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
liran, m., Marquion (Pas-de-Calais), r. p.
minons, m. pl., *rue vineuse* (= rue des vignes), f., anc. fr., Du Pinet, *Hist. du monde*, 1625, II, 304.

2. — La rue répand une odeur infecte :

Son sein est de teigne mangé
Et son haleine sent la rue.

Cabinet satyrique, 1666, t. I, p. 22.

« *Pudènt coumo dé rudo* ». Haute-G., c. p. M. P. Fagot.

A gens amoureux les pierres sentent la rue.

Adages françois, 16e siècle, cités par Leroux de Lincy.

In patriæ nostræ locis quibusdam *Rutam* vocant *Todten-Kraut*, quia pauperes feretra et defunctorum corpora hac herba exornant, cum perpetuo virore suo immortalitatis symbolum constituat, et simul ingratum cadaveris fœtorem corrigat.

Curtius, *De ruta*, Ienae, 1715, in 4°, p. 8.

En Autriche la rue est appelée *Todtenkräutel* selon Pritz. et Jess.

3. — Toucher la rue ou en respirer l'odeur suffit pour que les femmes perdent leur lait. On l'emploie dans ce but.

Dourgne (Tarn), rec. pers.

Etendez de la rhuë verte contuse sur du linge, appliquez-la entre les mamelles et sur les épaules de la femme et pendant cette application on

emplira un petit tuyau de vif argent, qu'on attachera au col, en sorte qu'il pende justement entre les mamelles ; en trois jours le lait se perdra.

De Blegny, *Secrets concernant la beauté*, 1688, p. 659.

Pour faire perdre le laict à une femme en un jour ou deux, prenez de la rue que vous mettrez entre les deux aisselles nuit et jour, il se perdra aisément.

D'Emery, *Recueil de curiositez*, 1685, p. 94.

Avec la rue on fait des colliers aux chiennes et aux chattes pour faire passer leur lait.

Castelnau de Montmiral (Tarn), rec. pers.

4. — Si une femme enceinte touche du bas de sa robe un pied de rue, elle avortera. — La rue est employée pour faire tomber l'arrière-faix des bêtes qui viennent de mettre bas.

Pamproux (Deux-Sèvres), c. par M. B. Souché.

Si une femme enceinte passe au-dessus d'un pied de rue et si en même temps elle met un brin de cette herbe sur sa langue, elle avortera.

Envir. de Valence (Drôme), rec. pers.

Une femme enceinte qui pisse sur un pied de rue, avortera.

Claye (Seine-et-Marne), rec. pers.

La rue passe pour faire avorter les femmes enceintes. On assure partout qu'il est défendu par la loi d'en cultiver dans son jardin. Au Jardin des plantes, à Paris, on a été obligé, dit-on, d'entourer le pied spécimen de la *rue*, d'une grille en fer, pour empêcher les filles enceintes de le dévaliser.

5. — A Meyrargues (Provence), les femmes portent la rue dans leurs chaussures afin de calmer les coliques menstruelles.

Réguis, *Mat. med.*, p. 55.

« Pour régulariser la menstruation on met de la rhüe sur des charbons ardents ; on fait recevoir la fumée qui s'en exhale, à la malade, par le bas avec un entonnoir et on lui fait boire du suc de cette plante. »

De Blegny, *Secrets*, 1688, I. 593.

6. — On met de la rue dans les écuries de cochons pour les préserver des maladies. — Les charretiers la mettent dans leur poche pour que les sorcières ne puissent pas arrêter subitement leur attelage sur les routes, au moyen de leur mauvais regard.

Gras (Ardèche), rec. pers.

7. — « La rue placée sous le matelas des enfants qui ont des convulsions, les guérit. »

Pays de Liège, HOCK.

8. — Dans les tayes de la cornée et dans les suffusions où l'humeur aqueuse est trouble, si on fait soufler dans l'œil malade l'odeur de la rue, par une jeune personne saine qui en a mâché auparavant, le malade guérit assez souvent, ce que j'ai expérimenté en plusieurs rencontres.

Provence, GARIDEL.

9. — On donne de la rue aux petits poulets pour les purger.

Saint-Lubin (Eure-et-Loir), rec. pers.

10. — On trouvera de curieuses superstitions relatives à la rue dans DANON, *Superstitions des Juifs ottomans* (Mélusine, 1897, col. 277).

RUTA BRACTEOSA. (DE CANDOLLE)

ruta silvestris major, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
grosso rulo, f., Var, HANRY.
rudo di grosso, f., provençal mod., RÉGUIS.

RUTA MONTANA. (LINNÉ).

ruta silvestris minor, *ruta mustelina* (1), lat. du 4e s. ap. J.-C., ODER.
peganion Narboniensium, *rutula*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
ruto, f., *rulo*, f., Var, HANRY.
ruda dé la fina, f., Hérault, L. PLANCHON. — Gard, POUZOLS.
bona ruda, f., Hérault, L. PLANCHON.
rudo dé la bouono, f., Apt (Vaucluse), COLIGNON.
rudo, f., Apt (Vaucl.), COLIGNON.
rue des montagnes, f., français.

Cette espèce de *Ruta* est beaucoup plus active, au point de vue médical, que la *Ruta graveolens*.

(1) C'est-à-dire *rue des belettes*, ainsi appelée parce que les belettes mordues par des vipères ont recours à cette plante pour se guérir.

PEGANUM HARMALA. (Linné).

peganum, lat. du moyen âge, Diefenbach.
piganum, lat. du m. â., Diefenb. ; Ed. Bonnet ; Dorveaux, *Antid.*, p. 84 ; J. Camus, *Op. salern.* p. 111.
pigannum, lat. du m. âge, Diefenbach.
picanon, lat. du m. âge, Goetz.
peganium, lat. de 1592, Ratzenberger.
piganium, lat. du m. â., *Grand herbier en françoys* ; Mowat.
pigamum, lat. du m. â., Matthaeus Sylvaticus cité par Meyer, *Gesch. d. B.* ; De Bosco, *Luminare majus* ; Dorveaux, *Antid.*, p. 104.
pigamon, lat. du m. â., *Germania*, 1888, p. 308.
pigamus, lat. du m. â., Diefenbach.
harmala, lat. du m. â., Diefenbach ; Goetz ; Rosenthal. (Le mot est d'origine arabe).
harmola, lat. du m. â., Diefenbach.
harmela, lat. du 16e siècle, Duchesne, *De stirp.*, 1544.
harmel, lat. du 15e s., De Bosco, *Luminare majus*, 1496.
armel, lat. du 15e s. et du 16e s., De Bosco ; Mesue.
ruta agrestis, lat. du 4e s., apr. J.-C., Oder. — lat. du m. â., Goetz ; Mowat.
ruta silvestris, lat. du m. â., Rosenthal ; J. Camus, *Op. salernit.* ; De Bosco ; Duchesne.
rutta silvestris, *rutta montana*, lat. de 1592, Ratzenberger.
rutta, lat. du m. â., Diefenbach ; Goetz.
besasa (1), lat. du m. â., Diefenbach.
bisaesa, lat. du 9e siècle, Ed. Bonnet.
bissasa, lat. du m. â., Goetz.
basara (2), lat. du m. â., Diefenbach.
bassara, lat. du m. â., *Germania*, 1888, p. 301 ; Diefenbach.
bisora, *balzara*, *bissiata*, *bizata*, *brassago*, lat. du m. â., Diefenbach.
bissara, *bussaria*, *bissona*, *erimola*, *herba viola*, lat. du m. â., Mowat.
bassaca (3), lat. du m. â., Mone, *Quellen d. teutsch. Literatur*, 1830, p. 285.
bibassas, lat. du m. â., Goetz. (Mot évidemment corrompu ou mal lu).

---

(1) Du grec βησασὰ qui est d'origine syriaque selon Dioscoride.
(2) De l'arabe du moyen âge *beser* cité par Diefenbach, sub verbo *bisora*.
(3) De l'arabe du moyen âge *vasac* cité par Diefenbach sub verbo *bisora*.

bulmago, lat. du m. â., *Germania*, 1888, p. 301. (Il y a ici une confusion probable).
aruiola, lat. du m. â., MONE, *Quellen d. teutsch. Liter.*, 1830, p. 284.
corona bubula, lat. du 3e s. ap. J.-C., APICIUS, *De opsoniis*, cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.* II, 234 ; lat. du m. â., MATTHAEUS SYLVATICUS cité par IDEM, *ibidem*.
harmale, f., français, RICHELET, 1710.
rue sauvaige, f., anc. fr., J. CAMUS, *L'op. salern.*, p. 111.
rue sauvage, anc. fr., *Grand herbier en françoys* ; DORVEAUX, *Antid.* p. 89.
moly (1), m., *rhue sauvage*, f., franç., LIGER, *Le jardinier fleuriste*, 1754.

CNEORUM TRICOCCON. (LINNÉ).

chamelaea, lat. du 5e s. ap. J. -C., MARCELLUS EMPIRICUS.
citocacium, lat. du 5e s. ap. J.-C., APULEIUS.
citocatia, *citocotia*, lat. du 6e s. ap. J.-C., ISIDORE DE SÉVILLE.
camelea, *camilia*, lat. du m. â., ED. BONNET.
tricoccos, lat. de 1592, RATZENBERGER.
chamelaea tricoccos, *thymelaea*, *mezereon Arabum*, anc. nom., BAUHIN, 1671.
oleastellum, anc. nomencl., A. PINAEUS, 1561.
olivella, latin des pharmacies, ROSENTHAL.
boys gentil, m., anc. franç., A. PINAEUS, 1561.
bois de la Dive, m., anc. franç., VALLOT, *Hortus regius*, 1665.
boucharol, *garroupa*, f., Pyrénées-Orient., COMPANYO.
garoupo, f., provenç. mod., MISTRAL.
garoupe, f., franç., CLUSIUS, 1601 ; BASTIEN, 1809.
camèla, f., *fustétt*, m., *pétarèla*, f., Montpellier, PLANCHON.
camélo, f., provenç. mod., RÉGUIS.
pétouiros, f.pl., Aude, c. par M. P. CALMET.
olivier nain, *olivier bâtard*, français, BASTIEN, 1809.
camelée à trois noyaux, f., *olivier humble*, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
camelée à trois coques, f., franç., FILLASSIER, 1791.
camelée, f., franç., BAILLY, *Manuel du jard.*, 1825, II, 338.
citocacio, portugais, NEMNICH.

(1) On a autrefois identifié cette plante avec le μῶλυ de DIOSCORIDE.

RHAMNÉES

PALIURUS AUSTRALIS. (GAERTNER). — LE PORTE-CHAPEAU

paliurus spinosus, latin, COLUMELLE, PLINE.
zura africanorum, lat., PLINE, livre XXIV, 71.
paliurus frutex, rhamnus niger, spina judaica, jujuba silvestris, spina marruca, paliurus africanus, anc. nomencl., BAUHIN, *Pinax*, 1671.
rhamnus paliurus, nomenclature de LINNÉ.
paliurus aculeatus, nomencl. de LAMARCK.
paliure, m., *paliure épineux*, m., français savant.
porte-chapeau, m., français, DUHAMEL DU MONCEAU, *Arbres qui se cult. en France*, 1755, t. II, p. 96. (Le fruit est remarquable par une large membrane qui l'environne horizontalement et le fait ressembler à un chapeau rabattu).
pouarto-capéou, m., env. d'Apt (Vaucluse), COLIGNON.
capéou d'évésco, m., provenç. mod., RÉGUIS.
capélétts, m. pl., provenç. mod. — languedocien.
arn, m. sing., *arns*, m. pl., anc. montpelliérain dans un docum. de 1377, AZAÏS. — Pyrén.-Orient., COMPANYO.
ars, masc. plur., Béziers, AZAÏS. — env. de Montpell., PLANCHON.
ars négrés, m. pl., env. de Montpellier, PLANCHON.
arnavez, m., anc. prov. dans un docum. de 1605, JORET (dans *Rev. d. l. rom.*, 1894, p. 440).
arnavéss, masc. sing., Anduze (Gard), VIGUIER. — Gard, c. par M. P. FESQUET ; POUZOLS. — Var, HANRY.
arnavé, m., Var, AMIC.
arnavéou, m., prov. mod., DUHAMEL DU MONCEAU, *Arbres qui se cult. en Fr.*, 1755, t. II, p. 96. — Var, HANRY. — Bouches du Rh., VILLEN. — Arles, LAUG. DE CHARTR. — Avignon, PALUN. — Apt (Vaucluse), COLIGNON. Forcalquier, c. par M. E. PLAUCHUD.
arnavyóyo, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
arnivéss, m., Montpellier, MAGNOL, 1686 ; LORET.

arnivéss négrè, m. sing., Montpellier, PLANCHON. (*L'arnivéss blan* est le *Lycium europaeum*).
argaloou, m., provenç., AZAÏS.
argalou, m., franç., NEMNICH, 1793.
argalou de Provence, franç., THOUIN, 1827.
spinabés, *aspinabi*, Pyr.-Orient., COMPANYO.
béc de faoucoun, m., Gard, AZAÏS.
épine de Christ, f., franç., FILLASSIER, 1791.
spino crocefissi, italien, NEMNICH.
espina veza, catalan, NEMNICH.

L'arbuste a de nombreuses épines très piquantes : « On appelle *arnavés* une personne d'humeur acariâtre. »

Languedoc, SAUVAGES.

ZIZYPHUS VULGARIS. (LAMARCK). — LE JUJUBIER.

1. — Noms de l'arbuste :

lotus, latin.
ziziphum, *zizifa*, lat. du m. â., GOETZ.
zizifus agrestis, lat. du m. â., KÄSTNER, *Pseudo-Diosc.*, p. 633.
poma sancti Johannis, l. du m. â., BARTHOLOMAEUS, cité par MOWAT.
acus palearis, *cicer domesticum*, lat. de 1562, ARDOINO.
malus serica, *malus syrica*, lat. de 1544, DUCHESNE.
agrifolium, *lothos*, *faba siriaca*, *laurum silvestre*, *granum anescem*, lat. du 15e s., DE BOSCO, *Luminare majus*, 1496, f° 57.
jujubae, *zipha*, *serica Galeni*, lat. du 16e s., RATZENBERGER.
jujube domestica, *zyzypha Plinii*, *paliurus Agatoclis*, lat. du 16e s., MATTIROLO.
jujubae Arabum, *zizipha*, *ziziphus*, *ziziphus punicea*, *ziziphus rubra*, anc. nomenclat., BAUHIN, 1671.
rhamnus zizyphus, nomencl. de LINNÉ.
zizifié, m., français de Chypre en 1468, GAUDRY, *Rech. scient. en Orient*, 1855, p. 175.
jouzibiè, m., *zuzubiè*, m., languedocien, DUBOUL.
jujubier, m., français, DUEZ, 1644;
djidjouliè, m., *djidjoulyèra*, f., Nice, SÜTTERLIN, p. 475-476.
djidjiorié, m., mentonais, ANDREWS.
jugeolier, m., *gingeolier*, m., *gingioulier*, m., anc. fr., DUEZ, 1664.
ginjourlié, m., Arles, LAUG. DE CHARTR. — Apt (Vaucl.), COLIGNON.

chichourlié. m., Aix-en-Prov., BOYER DE FONSC. — Bouches du Rh., VILLEN. — Var, HANRY ; AMIC.

chinchourlié, m., provenç. mod., RÉGUIS.

chichoulié, m., Forcalquier, c. par M. E. PLAUCHUD.

guindolier, m., français, DUCHESNE, *De stirp.*, 1544 ; LIEBAULT, *Mais. rust.*, 1597.

guindoulier, m., languedocien, C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 50. — Narbonne, CLUSIUS, 1601. — Montpellier, GOUAN, 1765.

ghindouyè, m., Pézénas, MAZUC. — Gard, c. par M. P. FESQUET.

quindoulier, m , français, SAINT-GERMAIN, 1784.

dindouyè, m., Gard, c. par M. P. FESQUET.

dginjolér, Pyrénées-Orient., COMPANYO.

giuggiolo, *zizzolo*, italien, TARGIONI.

ciceroni, Capri, PASQUALE.

ginjoler, catalan.

2. — Le fruit est appelé :

anabac (1), *nabac*, *sadar*, *granum anescem*, *jujubae silvestres*, *faba siriaca*, lat. du 15e s., DE BOSCO, *Luminare majus*, 1496, f° 57.

bacca jujubae, *bacca zizyphi*, lat. des pharm., ROSENTHAL.

ziziphe, f., franç., *Traité de l'entretenement de santé*, 1560, fet 31.

jujube, f., franç. du 15e s., J. CAMUS, *L'Op. sal.*, p. 79. — franç. mod.

jouzibo, f., *zuzubo*, f., languedocien, DUBOUL.

djidjola, f., Nice, SÜTTERLIN, p. 475.

djidjiora, f., mentonais, ANDREWS.

jugeolle, f., franç., OUDIN, 1681.

gingeole, f., *jubèbe*, f., anc. fr., DUEZ, 1664.

guindole, f., franç., DUCHESNE, 1544 : J. MASSÉ, *L'œuvre de Galien d. choses natur.*, 1552, fet 139.

guindoule, f., langued., C. STEPHANUS, *Seminarium*, 1536, p. 50. — Narbonne, CLUSIUS, 1601. — Montpellier, MAGNOL, 1686.

ghindoulo, f., Pézénas, MAZUC.

quindolin, m., anc. fr., J. FONTAINE, 1612.

chéchou, m., prov. mod., GARCIN.

joujou, wallon, dans la locut. *pâsse di joujou* = pâte de jujube, SEMERTIER ; *pâte joujou*, f., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

---

(1) *Anabac* est l'arabe *an-nabica*, même sens. *Nabac* est l'arabe *nabica* sans l'article. *Sadar* est l'arabe *sidr*, même sens. Quant à *anescem*, ce doit être un mot arabe mal transcrit. — En portugais la jujube est appelée *anafega*. Voy. DOZY, *Gloss.*

ginjourlo, f., Apt (Vaucluse), COLIGNON.
chichoulo, f., Var, MISTRAL.
chichourlo, f., Marseille, RÉGIS DE LA COL. 1868, pages 137, 232. — Forcalquier, c. par M. E. PLAUCHUD
ginjol, Pyr.-Orient., COMPANYO.
zizora, Porto-Maurizio, PENZIG.

3. — Les fruits du jujubier sont d'un jaune orangé particulier appelé :

zizolin, m., *zizoulin*, m., anc. fr., documents de 1599 et de 1600, LABORDE, *Gloss. du moyen âge*, 1872, p. 229.
gingeolin, m., fr., docum. de 1615, *Mém. lus à la Sorb.*, *Archéol.*, 1868, p. 319 ; DE FRANCHEVILLE. *Art de teint.* (dans *Collect. acad.*, t. XII, 1774, p. 265).
nuance jujube, fr., IDEM, p. 277.

4. — Autrefois la tisane pectorale ou *tisane des quatre fruits* était faite avec des dattes, des figues, des raisins et des *jujubes*.

5. — « *Se passi comme uno guingourlo* = se flétrir comme une jujube. » Provence, ROUMANILLE, *Les enterrachins*, 1872, p. 10.

6. — Les jujubes sont d'un rouge vif, les dents d'une jolie femme sont d'une blancheur éclatante, d'où la locution arabe : « *Elle mord la jujube avec la grêle.* KAZIMIRSKI, *Dict. arabe*.

RHAMNUS FRANGULA. (LINNÉ). — LA BOURDAINE.

1. — Noms de l'arbuste :

frangula, lat. du m. â., DIEFENBACH ; RATZENBERGER ; BAUHIN.
fragula, *nictum*, lat. du m. â., MOWAT.
bourdena, lat. du m. â., docum. de 1217, DU CANGE.
avornus, latin du m. â., DIEFENBACH ; BAUHIN, 1671.
matalum, lat. du 16e s., MATTIROLO.
alnus nigra, lat. de 1592, RATZENBERGER.
rhamnus frangula, *rhabarbarum plebejorum*, lat. du m. â. des officines, ROSENTHAL.
alnus nigra, *alnus baccifera*, *alnus nigra baccifera*, *arbor fœtida*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
bouè d' brok, m., *neûr' brok*, f., *bâr*, m., *neûr bâr*, m., wallon, FELLER.
brou, m., Marnay (Haute-Saône), r. p.

bourdo, f., Seyches (Lot-et-Gar.), c. par M. Ed. Edmont.
bourgano, f., Arfons (Tarn), r. p.
bourgono, f., La Malène (Lozère), r. p.
bourjânë, f., Palaiseau (Seine-et-Oise), r. p.
bouřgénó, m., env. de Rennes, r. p.
bourgène, franç., Saint-Germain, 1784.
bourgènne, normand, Joret. — Samoreau (S.-et-M.), r. p. — Nérondes (Cher), r. p.
bourdènne nère, f., *bourgènne nère*, f., *bourjolènne*, f., *bourgërènne*, f., *bourgè*, m., norm., Joret.
borzaine, f., anc. franç., *Romania*, 1872, p. 422.
buzièno, f.. Laguiole (Aveyron), r. p.
bourdin, m., Ouilly-le-Basset (Calvados), r. p.
bourdan-na, f., Samoëns, Bons (Hte-Savoie), c. par M. Ed. Edmont.
bordan-na, f., Nyons (Drôme), c. par M. Ed. Edmont.
bourdin-ne, f., env. de Redon (Ille-et-Vilaine), r. p.
bourdaine, f., franç., Massé. 1766; etc.
bourdèna, f., Montpellier, Planchon.
bourdènne, f., franç., Massé, 1766. — normand, Joret. — Seine-et-Oise, Loir-et-Cher, Indre-et-Loire, r. p. — Anjou, Desvaux.
bourdëne, f., Guernesey, r. p. — Hercé (Mayenne), Dottin.
bourdègne, f., Verdes (Loir-et-Cher), r. p. — Menil-Evreux et Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p. — Alençon, c. par M. Ed. Edmont.
bourdane, f., Montcornet (Aisne), r. p. — Claye (Seine-et-M.), r. p. — Bougy (Loiret), r. p.
bourdrènne, f., Bas-Maine, Dottin.
bërdènne, f., Vosges, Haillant.
brdènne, f., Châteauponsac (Hte-Vienne), c. p. M. Ed. Edmont.
bourdak, fém., Pierrefonds (Oise), r. p.
bourdainier, m., franç., Bastien, 1809.
bourdày'no, f., Saint-Yrieix (Hte-Vienne), c. p. Ed. Edmont.
bourdounày'ro, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
bois de bourdaine, m., Allier, E. Olivier.
bourdache, f., Poitiers (Vienne), c. p. Ed. Edmont.
aune noir, m., franç., Saint-Germain, 1784 ; Fillassier, 1739 ; etc.
nûr ôné, m., Bru (Vosges), Haillant.
neûr ôné, m., wallon, Feller.
aône nèr, m., norm., Joret.
vèrna négra, f., Montpellier, Planchon.
vérno négro, f., prov. mod., Réguis.
vergné négré, Béziers, Azaïs.

pëte vèrne, f., (= aulne puant), Montrêt (S.-et-L.), GASPARD.
pë vèrn, m., (= aulne puant), Plancher-les-M. (Hte-S.), POULET.
pou vèrn, m., (= a. puant), Côte-d'Or, ROYER.
vèrnotte, f., Givry (Saône-et-L.), c. p. M. ED. EDMONT.
noire saule, f., franç. des Vosges, KIRSCHLEGER, 1862.
nère sôçe, f., (= saule noir), *nèrë sële*, f., Vosges, HAILLANT.
coudre noire, f., (= noisetier noir), Haute-Marne, c. par M. A. DAGUIN.
coudre noère, f., env. d'Argentan (Indre), c. p. E. ED. EDMONT.
pur-côr, (noisetier puant ?), Valenciennes, HÉCART.
bois noir, m., *noir bois*, m., Artois. — Pays wallon. — Champagne. — Lorraine. — Orléanais. — Bourbonnais. — Berry.
bois nègre, m., Saint-Cloud (Charente), c. p. M. ED. EDMONT.
bô nouar, m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
nouar bô, m., Saint-Michel (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
bois punais, m., Loiret, r. p. — Arcis-sur-Aube, *L'Arcisien*, *Alm.* p. 1868.
bòy' pudènt, m., (= bois puant), Gers, c. par M. H. DAIGNESTOUS.
pudin, m., Orcines (Puy-de-D.), c. par feu DUMAS-DAMON. — Ussel (Corrèze), DE LÉPINAY. — Corrèze, BÉRONIE.
pulin, m., Saint-Dizier (Creuse), c. p. M. ED. EDMONT.
pulin noir, m., Bréteau (Loiret), c. p. M. J. POQUET.
pudiss, m., Brive (Corrèze), DE LÉPINAY.
négré putt, m., Tarn-et-Gar., LAGR. — Figeac (Lot), DE LÉP.
négré pu, m., *pu négré*, m., Brive (Corr.), DE LÉP.
pudrë, Champoly (Loire), c. par feu DUMAS-DAMON.
puène, m., *puine*, m., *puin noir*, m., *pin*, m., Eure, ROBIN.
puène nèr, m., *puine nèr*, m., *puin nèr*, m., *pin nèr*, m., *pinbr nèr*, m., normand, JORET.
puègne noire, f., *bois de chien*, m., Oise, GRAVES.
pevine, f., franç., *Dict. de Trèv.*, 1752, s. vo *charbon de saule*.
tuine, f., *touine*, f., env. de Montfort (Eure), ROBIN.
nouar pian, m., Chiny (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
piane, f., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
pianvin-ne, f., Montbéliard, CONTEJEAN.
pèfu, m., wallon, POEDERLÉ.
sanglumi, m., Béarn, LESPY.
sénghimi, m., Orthez (B.-Pyr.), c. p. M. ED. EDMONT.
sënghinë, f., Labouheyre (Landes), c. par M. F. ARNAUDIN.
sanghi, Nay (B.-Pyr.), c. p. M. ED. EDMONT.
sànghi, m., Mimizan (Landes), c. p. M. ED. EDMONT.
sènghi, m., Oloron (B.-Pyr.), c. p. M. ED. EDMONT.
chànki, m., Argelès (Htes-Pyr.), c. par M. P. TARISSAN.

cham'ssiô, m., Tavaux (Jura), r. p.
bouè d'leû, (= bois de loup), *bouè d' gate* (= b. de chèvre), wallon, FELLER
trantanèl, m., Montpellier, BELLEVAL. — Gard, c. par M. P. FESQUET.
trèntanèl, m., Gard, c. par M. P. FESQUET.
trantanéou, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
andourtiroun, m., Luchon, SACAZE. (C'est le diminutif de *andorte* = lien).
bô d'noire fème, m., *noire fème*, f., Valenc., HÉCART.
bois à la gale, f., env. de Nogent-sur-S. (Aube), c. p. M. ED. EDMONT.
bois de fer, m., franç., L. DU BOIS, 1825. (Ainsi nommé de la couleur de son écorce et non de la nature de son bois qui est léger et tendre).
frangula, Vérone, *Nomi adop.*
fragola, Florence, *Nomi adop.*
alno nero, Emilie, Vérone, *Nomi adopt.*
fetente, Naples, *Nomi adop.*
sangonela, *sanguinela*, *sangol*, Belluno, *Nomi adop.*
zapfenholz (= arbre à broches en bois), Alsace, Lucerne, Ulm, PRITZ. et JESS.
arrow-wood, *butcher's prick-tree* (= arbre à broches à embrocher la viande du boucher), dial. angl., BRITT. et HOLL.
evlenn, *evorenn*, breton, c. par feu L. F. SAUVÉ.
evl, *evor*, *spern-mélen*, bret. du Finistère, CROUAN.

2. — Noms du fruit:

brin d' ca, m. (= merde de chat), env. de Cambrai, BONIF. — Valenc., HÉCART.
pouè d'dyâl (= pois de diable), Laroche (Belg.), FELLER.

3. — « *Rencontrer un échalier de bourdrènne* = s'amuser en chemin. »

Bas-Maine, DOTTIN.

4. — « Autrefois nos tisserands fabriquaient avec la bourdaine un charbon léger et menu dont ils se servaient pour sécher leurs *parés*. On *parait* les étoffes appelées coutils en enduisant d'amidon les fils de la chaîne de l'étoffe. On se servait de brosses pour appliquer cet amidon et l'on desséchait en faisant passer sous l'ouvrage un fourneau garni de charbon de *bourdaine* incandescent. L'ouvrier continuait alors sa trame. — On prétend que les jeunes pousses de cet arbuste, mangées au printemps par les chevreuils, produisent chez ces animaux une sorte d'ivresse qui leur enlève toute prudence et font qu'ils s'aventurent dans les campagnes découvertes. »

Mayenne, c. par M. E. A. LAMBERT.

5. — « Les cordonniers mettaient autrefois, aux talons des souliers, des chevilles de bourdaine. »

Corrèze, BÉRONIE.

6. — On se servait autrefois du bois de bourdaine pour faire des chevilles de toutes sortes, des *broches*. De là l'étymologie du mot *bourdaine* ; bas latin * *broca* = * *borca* = * *borga* = * *borda*. — Le nerprun, arbuste de la même famille, mais qui a des épines, servait au même usage. Il devait être appelé * *brocus spina* ; dans DIEFENBACH on trouve le mot sous la forme *burga spina*.

« Les branches de la bourdaine servent à divers travaux de vannerie. Les paysans en font, sans les écorcer, des mannes noires. » Pays wallon, FELLER.

« Avec des viouches (*viornes*)
On fait des *melous*
Mais de la boudraine
C'est encore meillou. »

Pamproux (Deux-S.), c. par M B. SOUCHÉ.

7. — « Un moyen infaillible d'attirer les abeilles est de frotter le fond des ruches avec des feuilles de bourdaine. »

Basse-Bret., c. par feu L. F. SAUVÉ. »

RHAMNUS CATHARTICUS. (LINNÉ). — LE NERPRUN.

rhamnus, latin.
spina alba (1), *spina cerbalis*, latin de DIOSCORIDE, STADLER.
sentix ursina, lat. du 5e s. apr. J.-C., ISIDORE DE SÉVILLE, selon MEYER, *Gesch. d. B.*
spina cervina, lat. du 13e s., PETRUS DE CRESCENTIIS, selon MEYER, *Gesch. d. B.*
ramnis, spina merula, neprus, lat. du m. â., DIEFENBACH.
nigra spina, lat. du m. â., DU CANGE.
spina domestica, anc. lat. des officines, ROSENTHAL.
rhamnus catharticus, *spina infectoria*, *rhamnus solutivus*, *cervispina*, *spina cervalis*, anc. nomenclat., BAUHIN, 1671.
burga spina, lat. du moyen âge, DIEFENBACH.

(1) Il y a ici une confusion probable avec le caméléon blanc, espèce de chardon.

broque-épine, f., Aube, Des Etangs. — Les Riceys (Aube), Guénin.
broque-épènne, f., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. par M. E. Edmont.
bruque-épènne, f., *brune épènne*, f., Somme, Jouancoux.
broque-épingne, f., Forêt de Clairv. (Aube), Baudouin.
bruguespine, anc. franç., Duez, 1678.
bourque espine, anc. franç., Du Cange.
bourguespine, *bouquespine*, anc. franç., Le Bon, *Etymol. franç.*, 1571.
burguespin, anc. fr.. J. Grévin, *Deux livres d. venins*, 1568, p. 180.
burguespine, masc., anc. fr., Ch. Estienne, 1561 ; J. Grévin, *Deux l.*, 1568 ; *Proprietez des simples*, 1569, p. 190 ; Linocier, 1584.
bourgespine, masc., anc. fr., C. Stephanus, *Arbustum*, 1538, p. 36 ; *Bastiment des receptes*, 1544, f^et 23 ; Victor, 1609.
bourg-épine, masc., Francheville, *Art de teinture*, 1774 ; Fillassier, 1791.
bourge épine, f., Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L. B. Riomet.
bruge-espine, franç., Cotgrave, 1650 ; Duez, 1678.
burge-épine, wallon, Poederlé.
nerprun, m., franç., C. Stephanus, *Arbustum*, 1538, p. 36 ; *Bastiment d. receptes*, 1544, f^et 23 ; etc., etc.
narprun, m., Pamproux (Deux-Sèvres), c. par M. B. Souché.
nèrpuin, m., Port-Saint-Maurice (Lot-et-Gar.), c. p. M. Ed. Edmont.
neprun, m., anc. fr., Ch. Estienne, 1561 ; Linocier, 1584 ; Duez, 1664.
niéprun, m., Ricey-Haut (Aube), c. par M. Ed. Edmont.
gniéprun, m., Ervy (Saône-et-Loire), c. par M. Ed. Edmont.
nasprun, m., prov. mod., Castor. — Forcalquier, c. p. M. E. Plauchud.
noirprun, m., franç., Morel, 1664 ; De Beauchamps, *Medecin de soi-meme*, 1682, p. 225 ; Buisson, 1779. — Champagne. — Départ. du Nord. — Eure-et-Loir. — Normandie.
nerprun purgatif, m., *nerprun cathartique*, m., français savant.
morpin, m., Chef-Boutonne (Deux-S.), Beauchet-Filleau.
mërpin, m., Charente-Inf., c. par M. E. Lemarié.
arpin, m., Maillezais (Vendée), c. par M. Ph. Telot.
arprun, m., *niéprun*, m., La Puisaye (Yonne et Loiret), c. p. M. J. Poquet.
mëlprin, m., env. de Melle (Deux-S.). c. par M. A. Favraud.
mèrprun, m., wallon, Grandgagnage.
nouar·pian, m., Chiny (Belg.), Feller.
brugnon, m., Centre, Jaubert.
prugniou, m., Issoudun, Jaubert.
épine-noire, f. franç., Thouin, *Cours de cult.*, 1827, II, 66.
noire espine, f., *bois noir*, m., Aube, Des Etangs.
noire espènne, f., montois, Sigart.
bos rougé, m., Arles, Laug. de Chartr.

prunéto cagarélo, f., Var, Amic.
négréprou, m., Languedoc, DUBOUL.
négré-putt, m., Gard, ROUGER. — Aveyron, VAYSSIER. — Lot, PUEL ; SOULIÉ. — Gourdon (Lot), c. par M. R. FOURÈS. — Castres, COUZINIÉ. — Montauban, GATERAU. — Lauraguais (Hte-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.
négré-pu, m., Gourdon (Lot), c. par M. R. FOURÈS. — Toulouse, TOURNON.
énpuden, m., Haute-Loire, ARNAUD.
émpudein, m., Haute-Loire, DÉRIBIER DE CHEISSAC.
pudin, m., env. de Tulle, O. LACOMBE.
pudiss, m., *pézoulho*, f., Aveyron, VAYSSIER.
punèzò, m., Côte-d'Or, ROYER.
punagé, m., env. de Clairvaux (Aube), c. p. M. ED. EDMONT.
gat-put, m., Luchon, SACAZE.
ay'go-pudèn, Gard, *Rev. d. lang. rom.* 1884, p. 55.
puène nèr, m., *puin nèr*, m., *puine*, m., *puin*, m., *pène*, m., *bois nèr*, m., *bois puant*, m., *aóne nèr*, m., *tèrgnò*, m., *trènò*, m., Normandie, JORET.
pouta, f., *putyé*, m., canton de Vaud, DURHEIM.
biquetò, m., *punagè*, m., Haute-Marne, c. par M. L. AUBRIOT.
perlin, m., Yonne, JOSSIER.
chicotin, m., anc. fr., CONTANT, 1640. (Il a un goût amer semblable à celui de l'*aloës chicotin*).
ay'ga-pouncha, f., Montpellier, PLANCHON.
ay'go-pouncho, f., Gard, c. par M. P. FESQUET. — prov. m., GARCIN.
ay'go éspouncho, f., provenç., GARCIN. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
crignoulîe, m., Montbél., CONTEJEAN. — Env. de Belfort, VAUTH.
cornureü, m., franc-comtois, l'abbé BESANÇON, 1786.
rènarda, f., Haut-Dauphiné, MOUTIER.
chalviè, m., Le Buisson (Dordogne, r. p.
chartiè, m., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. (C'est le nom employé par les herboristes de la localité).
armagié, m., cant. de Saint-Flour (Cantal), r. p. (L'identification n'est pas certaine).
galou férié, m., La Puisaye (Yonne et Loiret), c. p. M. J. POQUET.
bois à la gale, m., Nogent-sur-Seine, DES ETANGS. (On employait autrefois le nerprun pour guérir la gale).
argalou, m., env. de Bar-sur-Seine (Aube), c. p. M. ED. EDMOND.
éspurgo, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
arcossei, *èrcossei*, m., Aigle (Suisse rom.), BRIDEL.
noir teint, m., Le Châtelet (Cher), r. p.
ëpëna à tyindre, f., Suisse rom., BRIDEL.
spino cervino, *spino merlo*, Emilie, *Nomi adop.*

spino santo, Rome, ANGUILLARA, 1561.
spina santa, spina di crucifissu, Sicile, PITRÈ, (dans *Archivio d. trad. pop.* 1886, p. 192).
spino di Christo, Abruzzes, ANGUILLARA, 1561.
marasca, marasciera salvadega, Belluno, *Nomi adop.*
pèi servin, Gênes, PENZIG.
spern mèlen, breton, LIÉGARD.

« Le *bleu de nerprun* est une matière colorante d'un bleu violet qui se trouve dans les baies de nerprun. » LITTRÉ.

Les épines de cet arbrisseau ont servi à faire la couronne du Christ. Voyez à ce sujet : NIEREMBERGIUS, *Historia naturae*, 1635, p. 491-494.

« Si un chien mange une baie de nerprun, cela le rend enragé. » Naintré (Vienne), r. p.

RHAMNUS INFECTORIUS. (LINNÉ). — LE NERPRUN DES TEINTURIERS.

rhamnus catharticus minor, spina infectoria pumila, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
lycium gallicum, grana avenionensia, anc. nom. des officines, ROSENTHAL.
graine d'avignon, f., *grainette des boutiques*, f., *grainette des teinturiers*, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
grana d'Avinyo, f., *traouca parols*, Pyr.-Orient., COMPANYO.
granèta d'Avignoun, f., Montpellier, LORET.
granèto, f., *granèto d'Avignoun*, f., provenç. mod. — languedocien.
grano d'Avignoun, f., Var, HANRY.
nerprun des teintures, nerprun à teinture, petit nerprun, franç.
nerprun di tinchourié, provenç. mod., RÉGUIS.
graine jaune, f., franç., NEMNICH.
grain jène, m., *jènotte*, f., wallon, SEMERTIER.
épine-cormier, f., fr., JEAUDEL, *Manuel du teinturier*, II, 157.

« Sa graine est connue dans le commerce sous le nom de *graine d'Avignon*, parce qu'on l'emploie plus particulièrement dans les teintureries de soie de cette ville et que le nerprun est commun dans le départ. de Vaucluse. Elle sert à teindre en jaune. »

D'HOMBRES-FIRMAS, *Rec. de mém.*, 1838, p. 164.

RHAMNUS ALATERNUS. (Linné). — L'ALATERNE.

alaternus Plinii, spina cervina, philyca, philyca elatior, celastrus mas, apharca Theophrasti, phillyra mas, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
alardier, m. anc. fr., Morel, 1664.
alaterne, masc., franç., Furetière, 1708; etc.
alaterno, f., provenç. mod., Réguis.
aladèr, m., Montpell., Loret. — Saint-Pons, Barth. — Aude, Laff. — Gard, Rouger. — H^te^-Gar., c. p. M. P. Fagot.
aouderc, m., Tarn-et-Gar., Lagrèze.
thadèrn, m., Arles-sur-Tech (Pyr.-Or.), c. p. M. Ed. Edmont.
dalader, m., franç. (méridional), P. Belon, *Remontrances*, 1558, f^et^ 39. — Montpell., Planch. — Avignon, Palun.
daradè, m., bords du Rhône, Mistral. — Var, amic.
taradéou, m., Marseille, Mistral.
darado, f., *fiéragno*, f., Var, Hanry.
fiélagno, f., Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
daradèl, m,, *falagno*, f., prov., Azaïs.
filaria, filiria, français des fleuristes de Paris, Fillassier, 1791.
sanguin blanc, m., franç., P. Belon, *Remontrances*, 1558, f^et^ 39
latern, piémontais, *Nomi adop.*
laterno, Pérouse, *Nomi adop.*
olivastro, lanterno, lanternazzo, Rome, *Nomi adop.*
aladerru, Sassari, *Nomi adop.*
litierno, Salerne, *Nomi adop.*
alatierno, Bari, *Nomi adop.*
altierno, Potenza, *Nomi adop.*
linterno, lauro eterno, Florence, *Nomi adop.*
laur, Parme, *Nomi ad.*
alaterna, alaterno, ilatro, alno nero, legno puzzo, putine, ital., Targioni.
alatrerna, ital., Clusius, 1601.
albero di Juda, Corse, Requien.

JUGLANDÉES

JUGLANS REGIA. (Linné). — LE NOYER.

1. — Noms de l'arbre :

nucus, *nuccinus*, *nuctinus*, lat. du moyen âge, Diefenbach.
nucarius, l. du m. â., Goetz ; Du Cange ; Diefenbach.
arbor nucaria, *arbor nucarius*, l. du m. â., Goetz.
cariadendron, *noquarius*, lat. du m. â., Fischer.
nogarius, *nogerius*, *noguerius*, *noguerrus*, *noeretus*, *noerium*, *nuclearius*, lat. du m. â., Du Cange.
noierium, lat. du 12e siècle, *Bibl. de l'école des ch.* 1869, p. 330.
noiarius, l. du m. â., Marion, *Cartul. de l'égl. de Grenoble*, 1869, p. 126.
noghèr, m., Pyr.-Orient., Companyo.
noughèy', m., anc. gascon, *Arch. hist. de la Gir.*, t. XI, 2e p., p. 79. — Gironde, Laterrade. — Libourne, c. par M. L. Durand-Dégrange.
noughé, m., *noughè*, m., Gers. — Landes. — Basses-Pyr. — Hautes-Pyr. — Gers. — Haute-Gar. — Tarn-et-Gar.
noguier, m., Tarascon au 13e s., *Mém. de l'Acad. de Nimes*, 1890, p. 145.
noughié, m., Var. — Basses-Alpes. — Bouches-du-Rh. — Vaucluse. — Gard. — Lozère, *Mém. de la Soc. d'Agr. de la Loz.*, 1837, p. 149. — Env. de Toulouse, Tournon.
noughiè, m., niçois, Sütterlin. — Bas-Dauphiné et Alpes dauph., Moutier.
noughiyè m., env. de Rodez, r. p.
noudgié, m., Corrèze, Béronie. — Haute-Loire, Arnaud.
noudgiè, m., Ardèche, r. p. — Dienne (Cantal), r. p. — Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p. — Croq (Creuse), r. p.
nudgé, m., Gelles (Puy-de-D.), r. p. — La Courtine (Creuse), r. p.
nudzày', m., Besse et Saint-Georges de Mons (Puy-de-D.), r. p.
noudzèy', m., La Teste, Moureau. — Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
gnudzèy', m., Vinzelles (Puy-de-D.), Dauzat, p. 99.
noudzé, m., Gras (Ardèche), r. p. — Champs (Cantal), r. p.
noudzè, m., Vals (Ardèche), c. par M. H. Vaschalde. — Langeac (Haute-Loire), r. p.

noudgiè, m., Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p. — Ussel (Corrèze), LÉP. — Croq (Creuse), r. p.

noudzié, m., *noudziè*, m., Sarlat (Dord.), r. p. — Tulle, LACOMBE. — Brive, LÉPINAY. — Corrèze, BÉRONIE. — Haute-Loire, VINOLS. — Sarlat (Dord.), r. p.

nodzé, m., Bayonne, LAGRAVÈRE.

nudzè, m., Bergonne près Issoire (P.-de-D.), r. p.

gnudzé, m., Jumeaux (Puy-de-D.), r. p.

nédziè, m., Uzerche (Corrèze), r. p.

nougé, m., Pamproux (Deux-S.), c. par M. B. SOUCHÉ. — Jazeneuil (Vienne), r. p. — Saint-Martin du P. (Nièvre), r. p.

nougè, m., Gourdon (Lot), c. par M. R. FOURÈS. — Murat (Cantal), r. p. — Eure, ROBIN. — Yonne, JOSSIER. — Nièvre, r. p. — Vendômois, MARTELL. — Char.-Inf., r. p.

nougié, m., *nougiè*, m., Douzenac (Corrèze), r. p. — Pierrefort (Cantal), r. p. — Lozère, *Soc. d'agr. de la Loz.*, 1837, p. 149. — Nant (Rouergue) au 17e s., MAZEL, *Poés. de Dom Guérin*, 1876, p. 24.

neuji, m., Gannat (Allier), r. p.

nogè, m,, Yonne, JOSSIER. — Eure, ROBIN.

nòn'gè m., Saint-Georges-du-Vièvre (Eure), c. p. M. ED. EDMONT.

nugè, m., Thiers (Puy-de-Dôme), r. p. — Montaigu le Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.

nougè, m., Eure, JORET.

nouzé, m., Pléaux (Cantal), r. p.

nouzè, m., Juillac (Corrèze), r. p.

nôzé, m., Chalans (Vendée), LALANNE.

nouziè, m., Gentioux (Creuse), r. p.

nuzi, m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.

noisier, m., anc. fr., GACHET, *Gloss. du 15e s.*

nouziè m., env. de Briançon, c. par feu CHABRAND.

nouéziè, m., Guernesey, MÉTIVIER.

nôdjè, m., env. de Melle (Deux-S.), c. par M. A. FAVRAUD.

noudè, m., Luchon, SACAZE.

nuhhèy', m., Vandoeuvre (Meurthe), c. par M. R. FOURÈS.

neuhhèy', m., Hoéville, Lunéville (Meurthe), L. ADAM.

neuhhiè, m., env. de Saint-Dié (Vosges), L. ADAM.

nouhhè, m., Lunéville, Verdenal (Meurthe), L. ADAM.

neuhhi, m., env. de Saint-Dié (Vosges), L. ADAM. — Lunéville, L. ADAM. — Raon-l'Etape, HAILLANT.

nëhhi, m., Senones (Vosges), c. par M. R. FOURÈS.

neuhhé, m., La Neuvelotte (Meurthe), L. ADAM.

neuhhè, m., Einville (Meurthe), L. ADAM.
nohhi, m., Suisse rom., BRIDEL.
nohhiè, m., vaudois, DURHEIM.
neuhhië, m., Celles (Vosges), L. ADAM.
nouhhày', m., Bainville (Vosges), L. ADAM.
nouhhé, m., Arvert (Charente-Inf.), r. p.
neuhh'lé, m., env. de Saint-Dié, L. ADAM.
nolier, m., franç. de Chypre en 1468, GAUDRY, *Rech. scient. en Orient*, 1855, p. 175.
noirs, m. s., anc. fr., *Bibl. de l'éc. d. ch.*, 1869, p. 330.
nouerdier, m., *jorrassier*, m., franç de 1396, DU CANGE.
nëria, f., La Motte Servolex (Savoie), r. p.
nouchir, m., Delles (Haut-Rhin), c. p. M. ED. EDMONT.
nèy'hira, *nohira*, f., Suisse rom., BRIDEL.
neûyére, f., Thénésol (Savoie), r. p.
nòyère, f., Fribourg (Suisse), GRANGIER. — Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
nòyirë, f., Sainte-Croix (cant. de Vaud), ODIN.
nouy're, f., Vallorbes (Suisse), VALLOTTON.
noryë, f., Vimines (Savoie), r. p.
noirate, f., Maurienne, dans un docum. de 1565, *Soc. d'hist. de la Maur.*, 1882, p. 205.
nouèr, masc. et fém., Berry, JAUBERT.
nouyar, m., env. de Gap, *Soc. d'ét. d. Hautes-Alpes*, 1884, p. 375.
nòyèss, m., Andrézieux (Loire), r. p.
nouyòss, m., La Malène (Lozère), r. p.
nouatyè, m., env. de Fougères (Ille-et-Vil.), r. p.
nòyèté, m., Ponts-de-Cé (Maine-et-L.), r. p.
nouyé, m., Aveyron. — Lot. — Lot-et-Gar. — Tarn. — Tarn-et-Gar. — Haute-Gar. — Drôme. — Hautes-Alpes. — Isère.
nouyè, m., Dauphiné. — Loire. — Aude. — Lot. — Hérault. — Aveyron. — Dordogne. — Creuse. — Allier. — Vendée. — Aisne. — Yonne. — Côtes-du-Nord. — Normandie.
anouyè, m., Aude, c. par M. P. CALMET.
nouyî, m., Coligny (Ain), CLÉDAT. — Plancher les M. (Hte-Saône), POULET. — Damprichard (Doubs), GRAMMONT. — Vallorbe (Suisse), ODIN. — Ouville (Manche), r. p. — env. de St-Dié, L. ADAM.
nouyë, m., Bas-Maine, DOTTIN. — Guémené (Loire-Inf.), r. p. — Cousance (Jura), r. p.
nòyèy', m., Mirecourt, L. ADAM. — Bagnard (Suisse), CORNU.
nòyé, m., Vallée de Joux (Suisse), ODIN. — Bas Val., GILL. — La Chambre

(Savoie), r. p. — Thaon (Calv.), GUERL. DE GU. — Moutiers (Savoie), r. p. — Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.

nòyè, m., Ineuil (Cher), r. p. — Saint-Clémentin (Deux-Sèvres), r. p. — Cangy (Indre-et-L.), r. p. — Golbey (Vosges), r. p. — Coulombs, (S.-et-M.), r. p. — Pontoise (S.-et-O.), r. p. — Guiscard (Oise), r. p. — Caudebec-les-Elb., (S.-Inf.), r. p. — Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. — La Haie-Pesn. (Manche), r. p.

nôyè, m., Aubenton (Aisne), r. p.

nôyê, m., Pissy (S.-Inf.), r. p. — Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.

non-yè, m., Pont-sur-Yonne (Yonne), r. p. — Yonne, JOSSIER.

nòyë, m., Guernesey, r. p. — Redon (Ille-et-V.), r. p. — Harmonville (Vosges), L. ADAM. — Env. de Toul, L. ADAM. — env. d'Orbe (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.

neuyèy', m., Charmes (Vosges), HAILLANT.

nëyè, m., Morillon (Hte-Sav.), r. p. — Moutiers (Sav.), r. p. — Martigny (Valais), r. p.

nëyè, m., *neuyè*, m., Audincourt (Doubs), r. p. — Amelécourt (Meurthe), r. p.

neûyè, m., Servance (Haute-S.), r. p.

nêyè, m., Soulages (Aube), *Mém. de la Soc. acad. de l'Aube*, 1893, p. 269.

nèyè, m., Saône-et-L., r. p. — Marchenoir (L.-et-Ch.), r. p. — Clary (Nord), r. p.

nëyi, m., Samoens (Haute-Savoie), r. p.

nèyi, m., Thonon (Savoie), r. p.

nèya, m., Archac (Charente-Inf.), r. p.

nouèyi, m., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.

nouèyè, m., Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. r. M. L. B. RIOMET.

nouëyë, m., Fougères (Ille-et-Vil.), DAGNET.

nouéyô, m.. env. de Rennes, r. p.

noyer, m., français.

nouàyi, m., Anneville-sur-Mer et Barneville (Manche), r. p.

nouàyë, m., Izé (Mayenne), r. p. — Mauron (Morbihan), r. p.

nououyè, m., Mazeruy (Ardennes), c. par M. GOFFART.

nouvàyè, m., Poligny (Jura), r. p.

nouvouèy', m., env. de Mirecourt, L. ADAM.

nouviè, m., Dozulé (Calvados), JORET.

nouèy', m., Toul, Nancy, Mirecourt, L. ADAM. — Meuse, LABOUR.

nouày', m., env. de Toul, L. ADAM. — Meuse, LAB. — Poitou, LALANNE.

nòy', f., Pays d'Enhaut (Suisse), ODIN.

nôoui, m., Pays messin, JACLOT.

nouè, m., Poitou, LALANNE. — Arleuf et Saint-Léger-de-Foug. (Nièvre), r. p. — Env. de Lunéville, L. ADAM.

nouè, m., Bas-Gâtinais (Poitou), *Rev. de philol. fr.*, 1893, p. 114.

nouë, m., Vexaincourt (Vosges), L. ADAM.

nouî, m., Chaucenne (Doubs), r. p. — Gelvécourt (Vosges), HAILLANT. — env. d'Etain (Meuse), c. p. M. ED. EDMONT.

nyè, m., Culoz (Ain), r. p.

nouyaba, m., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.

galiè, m., Valenciennes, HÉCART.

gaillier, m., anc. wallon, GRANDGAGNAGE.

gày', m., Namur, GRANDGAGNAGE.

gàyè, m., Valenc., HÉC. — Avesnes, r. p. — Maubeuge, HÉC. — Mons (Belg.), r. p.

gàyi, m., wallon, POEDERLÉ.

gòyacè, m., Châtillon (Deux-Sèvres), LALANNE.

djooudgiè, m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.

djàyé, m., Luxembourg wallon, DASNOY.

djàyî, m., Laroche (Belg.), c. p. M. J. FELLER.

djèyi, m., Liège, Verviers, Spa, c. p. M. J. FELLER.

neuj'lé, m., Vallée de Cleurie (Vosges), THIRIAT. — Remiremont, L. ADAM.

neuj'lè, m., Saint Amé, Valfroicourt et Chatel (Vosges), HAILLANT.

neuj'lèy, m., Épinal, Grandvilliers, Charmois-l'Org. (Vosges), L. ADAM. — Bains (Vosges), r. p. — Ville-sur-Illon (Vosges), r. p. — Uriménil (Vosges), HAILLANT.

neuj'lày', m., Badménil, Sanchey, Longuet, Maconcourt, Épinal (Vosges), L. ADAM.

neuj'li, m., Docelles (Vosges), HAILLANT. — Épinal, L. ADAM.

neujali, m., Saint-Dié, GERBÉPAL.

neujôli, m., Vienville, Charmois dev. Br., Rouges-Eaux, Épinal (Vosges), L. ADAM.

neujaoli, m., Brouvelieures (Vosges), HAILLANT.

neujolèy', m., *neujôlèy'*, m., Neufchâteau (Vosges), ADAM. — Bulgnéville, Totainville, Ménil-en-X. (Vosges), HAILLANT.

neujàyèy', m., Pargny (Vosges), L. ADAM.

neuy'joèy', m., Autigny (Vosges), L. ADAM.

noj'lèy', m., Val d'Ajol (Vosges), r. p.

njòyèy', m., Châtenois (Vosges), c. p. M. ED. EDMONT.

neuch'lé, m , Remiremont, L. ADAM.

nëhh'lé, m., *neuhh'lé*, m., Saulxures (Vosges), c. par M. R. FOURÈS. — Remiremont, Lunéville, L. ADAM.

neuhh'li, m., Le Tholy (Vosges), THIRIAT. — Remiremont, Saint-Dié, L. ADAM.
neuhh'lèy', m., Épinal, L. ADAM.
gauguier, gaughier, goguier, gaukier, anc. fr., GODEFROY.
gôké, m., Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. RIOMET.
gokir, m., Lessines (Belgique), c. p. M. ED. EDMONT.
gôghiè, m., *gôghié*, m., Cambrai au 15e s., *Mém. de la Soc. d. sciences de Lille*, 1880, p. 183. — Valenc., HÉC. — Pas-de-Cal., LECESNE. — Somme, CORBLET. — Pays de Bray (Seine-Inf.), JORET.
gôghé, m., Valenc., HÉC. — env. de Cambrai, r. p. — Somme, CORBLET. — Samer et Vieil-Hesdin (P.-de-C.), c. par M. B. DE KERHERVÉ. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
gôkiè, m., Valenciennes, HÉCART. — Lille, LEGRAND.
gaoughŷèy', m., La Hague (Manche), FLEURY.
gheughè, m., Somme, LEDIEU.
gheughiè, m., *gheudiè*, m., Somme, JOUANCOUX.
gheûdŷi, m., Molliens-au-Bois (Somme), r. p.
gobyè, m., env. de Gaillon (Eure), JORET.
gôtchi, m., Tourcoing (Nord), WATTEEUW.
éskilhoutè, m., gascon, AZAÏS. — Landes, J. LÉON; r. p.; c. par MM. F. ARNAUDIN et J. DE LAPORTERIE. — Lembeye (Basses-Pyr.), r. p. — Argelès (Htes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
èskèroué, m., Montmorin (Haute-Garonne), r. p.
calotiè, m., Septeuil (S.-et-O.), r. p. — Étampes (S.-et-O.), r. p. — Eure-et-Loir, r. p. — Bonneval (E.-et-L.), DESGRANGES. — Malesherbes (Loiret), r. p. — Ezy (Eure), r. p. — Eure, JORET.
calotŷè, m., Verdes (Loir-et-Cher), r. p.
calôtèy', m., Bourgogne, MIGNARD.
icalôtèy', m., env. de Poissons (Haute-Marne), c. p. M. ED. EDMONT.
calokiè, m., Ponthévrart (S.-et-O.), r. p. — Saint-Lubin (Eure-et-Loir), r. p. — Pithiviers, c. par M. J. POQUET.
calodyè, m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
calatiè, m., Yonne, JOSSIER.
calatî, m., Arbois (Jura), r. p.
calétî, m., Meuse, LABOURASSE.
calëtày', m , Bourberain (Côte-d'Or), E. RABIET, p. 49.
canokŷè, m., Orchamps (Jura), r. p.
galotyè, m., Eure, JORET.
càyotiè, m., Reims, SAUBINET.
càyôtî, m., Attigny (Ardennes), r. p.
ècày'tî, m., Chiny, Etalle (Luxemb. belge), c. p. M. J. FELLER.

cây'ti, m., Montmédy, r. p.
cày'tyiy', m., Bosséval (Ardennes), c. par M. Goffart.
cây'tû, m., *cayû*, m., Bulson (Ardennes), c. par M. Goffart.
caéti, m., Meuse, Labourasse.
acàyoté, m., *écàyoté*, m., Meuse, Cordier.
écây'tiè, m., Etalle (Luxembourg belge), c. p. M. Ed. Edmont.
choloti, m., Pays messin, Jaclot. — Jondreville, près Briey, c. par M. R. Fourès.
hhalati, m., *hhalatèy'*, m., env. de Nancy, L. Adam.
hhâlâti, m., Rémilly (Pays messin), r. p.
calonié, m., Yonne, Jossier. — Nérondes (Cher), r. p.
calounié, m., Yonne, Jossier. — Germigny (Cher), r. p.
calongnié, m., Gien (Loiret), c. p. M. Ed. Edmont.
calëné, m., Morvand, Chambure.
écalonié, m., *échalounié*, m., *écheulné*, m., Haute-Marne, c. par M. A. Daguin.
achëlné, m., env. de Bourbonne-les-Bains (H^te^-Marne), c. p. M. Ed. Edmont.
étchalignie, masc., Meroux, près Belfort, Vautherin.
kélâyè, m., Liernais (Côte-d'Or), c. p. M. Ed. Edmont.
échâyë, m., Bas-Maine, Dottin.
piyôtây', m., Meuse, Labourasse.
cassotyè, m., Poligny (Jura), r. p.
cocâyè, m., Meymac (Corrèze), r. p.
cacatyè, m., Forêt de Clairvaux (Aube), Baudouin.
cotyè, m., Gruyères (Suisse), c. p. M. Ed. Edmont.
cotchâë, m., Dompierre (Suisse rom.), Gauchat.
coknèy', m., env. de Bourmont (H^te^-Marne), c. p. M. Ed. Edmont.
cocolar, Udine (Frioul), *Nomi adop.*

2. — Un lieu planté de noyers est appelé :

nogareda, *nogaderia*, *nogueria*, *nojeria*, *nucarium*, *noiarius*, lat. du m. â., Du Cange.
noueroie, f., anc. fr., Du Cange.
noyeraie, f., anc. fr., Cotgrave, 1650.
nougarédo, f., languedocien.
nougara, m., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. Camélat.
noughëraa, m., *noughièrës*, f. pl., Béarn, Lespy.
noudzorèdo, f., Corrèze, Béronie.
noujarédo, f., Lozère, *Mém. de la Soc. d'agric. de la L.*, 1837, p. 149.
nougerê, f., *nougerî*, f., Deux-Sèvres, Vienne, Beauchet-Filleau.

nougère, f., *nôrê*, f., Centre, JAUBERT.
nougiéy'réto, f., Limousin, LEMOUZI, 1898, p. 135.
nòyava, f., Lyonnais, PUITSPELU.
nòyère, f., Savoie, r. p.
nouërê, f., Poitou, Vendée, LALANNE.

3. — Le fruit, quand on ne distingue pas s'il est accompagné, ou non, de son écorce verte, est appelé :

nux juglans, juglans, nux graeca, latin, VARRON, etc.
nux rotunda, lat. du 3e s. ap. J.-C., *Gargilii Martialis quae supersunt*, 1832, in-12, p. 26.
nux escaria, lat. du 4e s. ap. J.-C., MARCELLUS EMPIRICUS.
juglandes, joglandis, glandes, nux major, nucina, leptocaria, nux gallica, nucis nucleus, l. du m. â., GOETZ.
nux galica (1), l. du 9e s., dans un Manuscrit cité par GUESSARD (dans *Bibl. de l'Éc. d. Ch.*, 1853, p. 319).
nucis gallica, carla, l. du m. â., FISCHER.
gallica nux, galiqua nux, galga nux, l. du m. â., DU CANGE.
carena basillica, nux alexandrina, nux persica, l. du m. â., MOWAT.
nox magna, l. du m. â., STOKES (dans *Rev. celt.*, IX, 238.)
nux grossa, lat. de 1496, DE BOSCO, *Luminare majus*, f° 72, verso.
nux regia, caryon basilicum, nux, l. du m. â., DUCHESNE, 1544. (DUCHESNE fait observer qu'il n'y a que les pharmaciens qui emploient le mot *nux* sans épithète).
noga, f., Pyr.-Orient., COMPANYO.
nougo, f., Gard, *Rev. d. l. rom.*, 1884, p. 70. — Aveyron, VAYSSIER. — Pézénas, MAZUC. — Béziers, AZAÏS. — Ariège, *Alman. pat. de l'Ar.*, 1897, p. 11.
nogo, f., Pays d'Albret, DARDY, I, 252.
anougo, f., Narbonne, *Rev. d. l. rom.*, 1874, p. 163. — Carcassonne, LAFFAGE.
noughë, f., Landes, MÉTIVIER.
nuèy'te, f., Fray (cant. de La Chambre, Savoie), r. p.
notz, f., anc. gasc., *Arch. hist. de la Gir.*, XI, 2e part., p. 79. — Quercy,

(1) La *noix de galle* et le *brou de noix* servent à teindre en noir, mais la première est beaucoup plus efficace que le second. La première est appelée en latin *galla* et l'autre, de petite importance, *gallica* (la petite galle), au moins en lat. du moyen âge. Cf. ci-dessous les noms lat. du *brou*. — Dans l'ancien allemand on a traduit *nux gallica* par *noix gauloise* ou *noix française*, *walisch nuss*.

docum. de 1264, *Soc. d'études du Lot*, 1887, p. 96. — Bayonne, LAGRAVÈRE.

nouzé, f., Vaucluse. — Gard. — Aveyron. — Ardèche. — Tarn. — Tarn-et-Gar. — Lot. — Lot-et-Gar. — Ariège. — Cantal, BANCHAREL, *Gramm. et poètes d'Auvergne*, 1888, p. 23. — Die (Drôme), BOISSIER. — Laroche de Rame (Hautes-Alpes), c. par M. E. ALLARD. — Le Champsaur (H.-Alpes), *Soc. d'ét. d. H.-A.*, 1883, p. 229.

nouzë, f., Neuvéglise et Dienne (Cantal), r. p. — Lavoute-Chilhac et Langeac (Haute-Loire), r. p.

nozé, f., albigeois de 1245, *Annuaire du Tarn*, 1871, p. 322. — Gaillac (Tarn), dans un docum. de 1391, *Rev. d. l. rom.*, 1899, p. 217. — Montpellier et Lunel (Hérault).

noujé, f., Brétenoux (Lot), r. p.

noujo, f., Pierrefort (Cantal), r. p.

nouda, f., Luchon, SACAZE.

noudé, f., Vallée de Couserans (Ariège), CASTET, *Proverbes de l'Ariège*, 1889, p. 37.

noass, f., mentonais, ANDREWS.

nouss, f., Murat (Cantal), r. p.

nuss', f., *nëy'ss'*, f., Meuse, LABOURASSE.

nuisse, f., Bonneval (Savoie), *Rev. d. pat. gallo-rom.*, I, 180.

nuixe, f. (prononcez *nuihh'*). messin du 14e s., *Romania*, 1886, p. 182.

nëhh', f., Vosges, HAILLANT. — env. de Saint-Dié, L. ADAM. — env. de Lunéville, L. ADAM. — Ban de la Roche, OBERLIN.

nühh', f., *néhh'*, f., env. de Lunéville, L. ADAM.

noué, Fougères (Ille-et-V.), r. p. — Vendée, Vienne, LAL. — Fresnay-sur-S. (Sarthe), r. p. — Orne, r. p. — Normandie, JORET. — Yonne, JOSSIER. — Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), r. p. — Morillon (Haute-Savoie). — Lyonnais, PUITSP. [Selon le pays, le mot est ou masculin ou féminin].

nouè (souvent masculin), Guernesey. — Côtes-du-Nord. — Orne. — Oise. — Env. de Paris. — Yonne. — Cher. — Indre-et-L. — Deux-Sèvres. — Vendée. — Maine-et-L. — Franche-Comté. — Loire. — Isère. — Savoie.

noë, m., Lyonnais, PUITSPELU.

nouë, f., Bas-Maine, DOTTIN. — Env. de Redon (Ille-et-V.), r. p.

noix, f., français. (En anc. fr. et en fr. popul. le mot *noix* est souvent masculin).

noix juglande, f., *juglande*, f., *noix persique*, f., *noix royale*, f., *noix grossière*, f., franç., COTGRAVE, 1650.

grand noix, franç., DUCHESNE, 1544.

grosse noix, f., anc. franç. — Nombreuses localités en Normandie. (Elle est appelée ainsi par opposition à la *petite noix* qui est la *noisette*).

nouè d' nouyè, f., (= noix de noyer par opposition à la noix de noisetier), Flers (Orne), r. p.

grôss' noué, f., Dives (Calvados), r. p.

grouss' nouè, f., Fougerolles (Mayenne), r. p.

grôss' noui, f., Anneville-sur-Mer (Manche), r. p.

nouâ, nouä, dauphinois, DEVAUX, p. 303.

nouo, f., Aveyron, VAYSSIER. — Verquigneul (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

noui, Draguignan, *Feuille du cultivateur*, 1796, p. 368. — Ampuis (Var), r. p. — dauphinois, DEVAUX, p. 303. — Molliens-aux-Bois (Somme), r. p. — Ouville (Manche), r. p. — Env. de Caen, JORET.

nouéy', f., Die (Drôme), BOISSIER. — Livron (Drôme), c. par M. E.-H. SIBOURG. — Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.

nouày', f., Dauphinois, DEVAUX, p. 303. — Mauron (Morbihan), r. p.

nouaou, f., Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p.

niouèy', f., Bagnard (Suisse), CORNU.

nëyë, m., *nëë*, m., env. de Toul, L. ADAM.

niouè, masc., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.

nua, f., Jujurieux (Ain), PHILIPON.

nuè, masc., Martigny (Valais), r. p.

nué, Yonne, JOSSIER. — La Chambre (Savoie), r. p.

nui, Yonne, JOSSIER. — Thénésol et Moutiers (Savoie), r. p.

niè, f., Culoz (Ain), r. p.

nyuèy', Bagnard (Suisse), CORNU.

nyui, Albertville (Savoie), BRACHET. — dauphinois, DEVAUX, p. 303.

néè, f., Deux-Sèvres, Vendée, LALANNE.

naë, f., Besse (Puy-de-D.), r. p.

nous, anc. fr., J. RAYNAUD dans *Romania*, 1899, p. 59.

nou, f., Damprichard (Doubs), GRAMM. — Chantelle (Allier), BOUDANT, *Hist. de Chantelle*, 1862, p. 198. — Haute-Loire, VINOLS. — Issoire (Puy-de-D.), *Rev. d. trad. pop.*, 1899, p. 462. — Vinzelles (P.-de-D.), DAUZAT, p. 10. — Bourg-Lastic et Jumeaux (Puy-de-D.), r. p.

grosso nou, f., Croq (Creuse), r. p.

nô, f., Chalans (Vendée), LALANNE. — Champs (Cantal), r. p. — Thiers (Puy-de-D.), r. p.

nò, masc., Coulombs (Seine-et-M.), r. p. — env. de Cambrai, r. p.

nuun, f., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.

nou~, f., Gelles (Puy-de-D.), r. p.

non, f., Gannat (Allier), r. p.

nu, f., Meuse, LABOURASSE. — Bergonne près Issoire (P.-de-D.), r. p.
neû, Plainfaing (Vosges), r. p.
nè, f., Montaigu (Vendée), r. p.
na, f., Deux-Sèvres, Vienne, LALANNE.
gnè, f., Suisse romande, BRIDEL.
nây', f., Bas-Maine, DOTTIN. — Archiac (Char.-Inf.), r. p.
nòy', f., Aubenton (Aisne), r. p. — env. de Nancy, L. ADAM. — Meuse, LABOURASSE. — Mornant (Rhône), PUITSP.
nëy', f., Saint-Firmin (Meurthe), c. par M. R. FOURÈS. — Toul, Nancy, Neufchâteau, L. ADAM.
nèy', f., Clary (Nord), r. p.
onàya, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
noua ghêl', f., Barneville (Manche), r. p.
gale, f., env. de Bavay (Nord), HÉCART.
noué gòle, f., env. de Baumont (Manche), c. p. M. ED. EDMONT.
gày' (1), f., Mons (Belg.), SIGART. — Namur, GRANDG. — Avesnes (Nord), r. p.
djày', f., Maubeuge, E. BEUGE, *Vocab. maub.* — Luxemb. wallon, DASNOY. — Saint-Hubert (Belg.), *Rev. de philol. franç.*, 1890, p. 204.
djèy', f., Lincé-Sprimont (Prov. de Liège), *Wallonia*, 1896.
dyêy', f., Malmédy (Pays wallon), ZELIQZON.
nëhhôl', f., env. d'Épinal, L. ADAM.
nëdjôl', f., Saulxures (Vosges), c. par M. R. FOURÈS. — env. de Remiremont, L. ADAM.
nëy'jôl', f., env. de Neufchâteau (Vosges), L. ADAM.
nëjôl', f., Vosges, HAILLANT. — Remiremont, L. ADAM.
nojôl', f., Val d'Ajol (Vosges), r. p.
nëjal', f., env. de Saint-Dié, L. ADAM.
nëjôy', f., *nëy'jày'*, f., env. de Neufchâteau (Vosges), L. ADAM.
gaughe, f., anc. franç. du Nord, d'après un anc. manuscr. cité par HÉCART.
noix gaugue, f., anc. fr., *Rec. de poés. franç.*, 1855, I, 160.
nois gauge (2), f., anc. fr., *Aucassin et Nicolette*, édit. SUCHIER, p. 16; *Miracles de Saint-Éloi*, édit. PEIGNÉ-DELACOURT, 1859, p. 100.
gaough', f., La Hague (Manche), FLEURY.

(1) On trouve *gaille* en wallon du 15e s., J. CAMUS, *Un manuscr.*

(2) Il faut sans doute prononcer *gaugue*.

ghêok', f., Tournai (Belg.), DOUTREPONT (dans *Zeitsch. f. franz. Sprache*, 1900, p. 79.)

noué gôke, f., Saint-Paul (P.-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.

gôk', f., Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. RIOMET. — env. de Valenc., HÉC. — Tourcoing, WATTEEUW.

gòk', f., Cateau-Cambrésis, r. p. — Hesdin (P.-de-C.), r. p. — env. de Saint-Paul (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

gógh', f., Valenc., HÉC. — Somme, CORBLET. — Pas-de-Cal., LECESNE. — Haute-Norm., DELBOULLE.

gogh' [1], f., Cambrésis, r. p. — Donnemarie (Seine-et-Marne), DELETTRE, *Hist. du Montois*, 1849, I, 263.

gheûgh', f., Molliens-aux-Bois (Somme), r. p. — Somme, LEDIEU. — Env. de Cambrai, rec. p.

goghya, m., *godjea*, m., *gobea*, m., Vendée, Deux-Sèvres, LAL.

gaôge, f., Manche, JORET.

noua ghéou, Lâcres (Pas-de-Calais), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.

djooudjo, f., *dzooudzo*, f., Saint-Georges-Laponge (Creuse), r. p.

calò, m., Seine-et-Marne. — Seine-et-Oise. — Eure. — Eure-et-Loir. — Orne. — Loir-et-Cher. — Loiret. — Cosne (Nièvre), r. p. — Vihiers (Maine-et-L.), r. p. — Dôle (Jura), GASCON. — Vitteaux (Côte-d'Or), *Rev. de philol. f.*, 1900, p. 35.

calô, m., Bas-Gâtinais (Poitou), PUICHAUD. — Maillezais (Vendée), par M. Ph. TELOT.

calá, m., *cala*, m., Yonne, JOSSIER. — Nièvre, r. p. — Le Creuzot (Saône-et-L.), r. p. — Uchon (S.-et-L.), SIMONET. — Arbois et Orchamp (Jura), r. p. — Provins, BOURQUELOT. — Jazeneuil (Vienne), r. p. — Cozes et Gemozac (Char.-Inf.), P. MARCUT, *Bouquet*, 1885, p. 175.

calaou, m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p. — La Courtine (Creuse), r. p.

caläü, Bourberain (Côte-d'Or), E. RABIET, p. 42.

calëy', m., Coulonges (Côte-d'Or), r. p.

caléa, m., Ile d'Elle (Vendée), SIMONNEAU.

calhaou, m., Marsac et env. de Guéret (Creuse), r. p.

écalò, m., Provins, BOURQUELOT. — Lisines (S.-et-M.), r. p. — Ribecourt (Oise), r. p. — Dosches (Aube), *Annuaire de l'A.*, 1880, p. 168.

acalò, m., Meuse, LABOURASSE.

---

[1] Le mot se trouve dans SCARRON, *L'héritier ridicule*, 1684, p. 73 : « Des testes sans cheveux aussi rases que *gogues* ». Il s'agit ici de la noix écalée. On lit dans le *Jodelet*, comédie du même auteur, 1646, p. 75 : « Par derrière elle est chauve et ressemble une *gogue*. »

écala, m., *ècàya*, m., Yonne, JOSSIER. — Troyes, GROSLEY. — Boulages (Aube), *Mém. de la soc. acad. de l'A.*, 1893, p. 268.
galò, m., Eure, JORET.
càyò, m., Reims, SAUBINET. — Saint-Clémentin (Deux-S.), r. p.
càyó, m., Epernay, r. p. — Attigny (Ardennes), r. p. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
écàyò, m., Meuse, CORDIER.
ècàyè, m., Chiny, Etalle (Luxemb. belge), c. p. M. J. FELLER.
ëchalò, m., La Selle-Craonnaise (Mayenne), DOTTIN.
chala, m., cant. de Nomeny (Meurthe), L. ADAM.
chòlò, m., Jondreville par Briey, c. par M. R. FOURÈS.
hhålå, m., Rémilly (Pays messin), r. p.
hhala, m., Amelécourt (Meurthe), r. p. — Meurthe, L. ADAM.
kholo, m., Pays messin, ZELIQZON.
échalyò, m., Vimarcé (Mayenne), r. p.
échalyô, m., Izé (Mayenne), r. p.
chàyao, m., *ëchàyao*, m., Bas-Maine, DOTTIN.
échâyàò, m., Saint-Aignan (Mayenne), c. p. M. ED. EDMONT.
calon, m., Germigny, Nérondes et Aubigny-s.-Nère (Cher), r. p. — Clamecy (Nièvre), r. p.
écalon, m., Yonne, JOSS. — Haute-M., r. p.
acalon, m., *acàyon*, m., Meuse, CORDIER.
colouno, f., Aveyron, VAYSSIER.
écàyon, m., Auve (Marne), GODEFROY, III, 350.
échalon, m., Audincourt (Doubs), r. p. — Chauffailles (Saône-et-L.), r. p. — Morvand, CHAMBURE. — Haute-Marne, r. p.
acholon, m., Villers-le-Sec (Haute-S.), r. p.
échôlon, m., Chaucenne (Doubs), r. p.
ëchaliaou, m., manceau, DAGNET.
écheuyon, m., Haute-Marne, c. par M. A. DAGUIN.
étchalon, m., Montbéliard, CONTEJEAN. — env. de Belfort, VAUTHERIN. — Sancey (Doubs), *Rev. de philol. fr.*, 1900, p. 35.
étchâlon, m., Bournois (Doubs), ROUSSEY.
étcholon, m., Plancher-les-M. (Hte-Saône), POULET.
étchålon, m., Clerval (Doubs), r. p.
étchälon, m., Cubry (Doubs), r. p.
étchålun, m., Damprichard (Doubs), GRAMMONT.
ietchalon, m., env. de Belfort, VAUTHERIN.
étýolon, m., Servance (Haute-Saône), r. p.
çolon, m., Nièvre, CHAMBURE.
açolon, m., Arleuf et Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), r. p.

halhou, m., Gers, CÉNAC-MONCAUT. — Luz et Argelès (Hautes-Pyr.), r. p.
cocoloou, m., Uzerche (Corrèze), r. p.
cocal, m., env. de Sarlat (Dordogne), r. p. — Corrèze, BÉRONIE.
cacal, m., Limousin, LABORDE.
cacaou, m., Dordogne, J. CLÉDAT, *Comtesse de Montignac*, 1872, p. 12. — Gentioux (Creuse), r. p. — Pléaux (Cantal), r. p.
cäcäou, m., Juillac (Corrèze), r. p.
këcaou, m., Meymac (Corrèze), r. p.
cacou, f., Yonne, JOSSIER.
cacô, m., Vienne, LALANNE. — Bas-Maine, DOTTIN.
cacò, m., Villechétive (Yonne), JOSSIER. — Pont-sur-Yonne (Yonne), r. p. — Eguzon (Indre), J. TISSIER.
caki, m., Berry, langage enfantin, J. TISSIER.
cacày', f., terme enfantin, Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
caca, masculin, Yonne, JOSSIER. — Forêt de Clairv. (Aube), BAUDOUIN. — Les Riceys (Aube), COUTAUT, *Pièces p. l'hist. des Ric.*, 1840. — Donzenac (Corrèze), r. p.
caca, féminin, limousin, LABORDE. — Velay, DERIB. DE CH. — Saintonge, JONAIN, (terme enfantin). — Troyes, GROSLEY.
cakë, f., Trizac (Cantal), r. p.
cocca, f., cant. de Vaud, BRIDEL.
coca, m., Vendômois, MARTELLIÈRE.
coco, f., Queyras (Hautes-Alpes), CHABR. — provenç. mod., CASTOR.
cocoto, f., provenç. mod., CASTOR.
cacasse, f., Meuse, mot enfantin, LABOURASSE.
këca, m. ou f., Berry, TISSIER. — Indre, DE MARIVAULT, *La Brenne*, 1845, p. 72. — Montaigu (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE. — Blaisois, THIBAULT. — Bas-Maine, DOTTIN.
kéca, m., Vendômois, MARTELLIÈRE.
kka, m., (prononcez un *k* redoublé) Blaisois, THIBAULT. — Joué (Indre-et-L.), r. p. — Guilly (Indre), r. p.
daca, m., Annay-la-Côte (Yonne), JOSSIER.
cotcha, fém., Dompierre (Suisse), GAUCHAT.
cotchý, f., Le Pont (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.
coknô, env. de Bourmont (Hte-Marne), c. p. M. ED. EDMONT.
gobe, f., env. de Gaillon (Eure), JORET.
éskilhott, m., Dunes (Tarn-et-Gar.), r. p. — Pays d'Albret, DARDY, I, 326. — Gers, r. p. — Landes, MÉTIVIER. — Orthez, LARROQUE, *Arrép.*, 1897, p. 77. — Lembeye (Basses-Pyr.), r. p. — Argelès (Hautes-Pyr.), r. p.
éskèrou~, m., (au pluriel *éskèroussès*), Montmorin (Hte-Gar.), r. p.
piyon, m., *piyò*, m., *péyò*, m., Meuse, LABOURASSE.

cassò, m., Jura, MONNIER. — La Ferté (Jura), r. p.
cassant, m., *cassante*, f., argot.
grouva, f., argot de Montmorin (Hautes-Alpes), *Soc. d'études des H.-A.*, 1883, p. 235.
pâté d'hermite, m., français, BÉROALDE DE VERVILLE, *Le moyen de parvenir*, 16e s., (terme plaisant).
veal-hnut, anglo-saxon, DIEZ.
val-hnot, anc. nordique, DIEZ.
walisch nuss, *welschnot*, anc. all., PRITZ. et JESS.
french nut, West Somerset, ELWORTHY.
chnu frangach (= noix française), moyen irlandais, STOKES (dans *Rev. Celt.*, IX, 238.)

4. — Quand on veut distinguer la noix munie de son enveloppe verte, de la noix épluchée ou écalée, on la nomme :

noga, f., Arrens (Htes-Pyrénées), c. p. M. M. CAMÉLAT.
nogo, f., Monléon-Magnoac (Hautes-Pyr.), r. p.
nou, f., Corrèze, BÉRONIE. — Brive, LÉPINAY. — Saint-Alvère (Dordogne), c. par M. R. FOURÈS.
nouzé, f., Autoire (Lot), r. p. — Sebrazac (Aveyron), r. p.
nozé, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
nodé, f., Cassaigne (Haute-Gar.), r. p.
noua, f., Chablis (Yonne), r. p. — Centre, JAUBERT.
nougalhou, m., Toulouse, TOURNON. — Lauraguais (Hte-Gar.), c. p. M. P FAGOT.
calon, m., Yonne, JOSSIER. — Centre, JAUBERT.
cale, f., Poitou, LALANNE.
chala, m., Château-Renault (Indre-et-L.), r. p.
éscàyoun, m., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
échàyô, m., *échagô*, m., Bas-Maine, DOTTIN
pélardo, f., La Malène (Lozère), r. p.
boularde, f., Yonne, JOSSIER.

5. — Quand on veut distinguer la noix épluchée, écalée, de celle qui a encore son écorce verte, on l'appelle :

calot, m., français, FURETIÈRE, 1708.
cala, m., Aunis, L.-E. MEYER.
calô, m., *calao*, m., *calea*, m., Poitou, LALANNE.
calè, m., *écalea*, m., Vendée, LALANNE.
écalon, m., Chablis (Yonne), r. p.

échalon, m., Centre, JAUBERT.
écala, m., Troyes, GROSLEY.
noyx scalarde, f., anc. fr., *Nouv. fabr. des traits de vérité*, Edit. de 1853, p. 123.
ëchàyao, m., *chàyao*, m., Bas-Maine, DOTTIN.
récal, m., Autoire (Lot), r. p.
roscal, m., Sebrazac (Aveyron), r. p.
rascalaou, m., langued., SAUVAGES.
rascalétt, m., Lalbenque (Lot), c. par M. R. FOURÈS.
récolou, m., Brétenoux (Lot), r. p.
éscarou~, m., Cassaigne (Haute-Gar.), r. p.
éskérou~, m., Monléon-Magnoac (Haute-Pyr.), r. p.
cocal, m., Sainte-Alvère (Dordogne), c. par M. R. FOURÈS.
cacal, m., *cacaou*, m., Brive, LÉPINAY.
këca, m., anc. fr., RABELAIS (écrit queca). — Centre, JAUBERT. — Châtelleraud (Vienne), LALANNE.
cca, m., Centre, JAUBERT.
ca, m., Lencloitre (Vienne), r. p.
nozé esblouado, f., prov. mod., CASTOR.

6. — L'écorce verte qui recouvre la noix est appelée:

culiola, plur., latin, FORCELLINI.
culeola, pl., lat. du m. â., DIEFENBACH.
culleolum, l. du m. â., *Arch. f. lat. Lexicog.*, 1885, p. 121. (L'*Archiv* contient à cet endroit une dissertation sur ce mot.)
callicula, l. du m. â., C. ZANDER (dans *Arch. f. lat. Lexicogr.*), 1889, p. 528 (ZANDER disserte sur ce mot à cet endroit).
gallicola, *galliciola*, lat. du m. â., GOETZ.
cale, f., Centre, JAUBERT. — Arleuf (Nièvre), r. p. — François (Deux-Sèvres), r. p. — Saône-et-L., *Rev. de philol. fr.*, 1890, p. 287.
cooulo, f., Corrèze, BÉRONIE.
escal, m., Pézénas, MAZUC. — Lauraguais (H^te^-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.
escale, f., *escalet*, m., anc. fr., DUEZ, 1664.
écale, f., franç., DUEZ, 1664 ; etc. — Indre-et-L., r. p. — Eure-et-L., r. p. — Troyes, GROSLEY.
chale, f., Château-du-Loir (Sarthe), r. p. — Bas-Maine, DOTT.
échale, f., Bas-Maine, DOTTIN. — Brulon (Sarthe), r. p. — Lion-d'Angers (Maine-et-L.), r. p.
chaole, f., *chole*, f., Bas-Maine, DOTT.
échole, f., Beaune, BIGARNE. — Bas-Maine, DOTT.

chal, m., Vienne, LALANNE.
échala, m., Guilly (Indre), r. p.
chalin, m., Vienne, LALANNE. — Lencloitre (Vienne). r. p.
échalin, m., Ineuil (Cher), r. p. — Berry, TISSIER.
échalon, m., Tours, r. p.
échëlon, m., Yonne, JOSSIER.
ëchàyon, m., Bourberain (Côte-d'Or), RABIET, p. 18.
échaleure, f., Yonne, JOSSIER.
échalure, f., For. de Clairv. (Aube), BAUDOUIN.
cal'ron, m., Montaigu (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
calòte, f., Charlieu (Loire), r. p. — Saint-Léger-de-Foug. (Nièvre), r. p.
récal, m., Autoire (Lot), r. p.
rascal, m., Lot, MISTRAL. — Aveyron, VAYSSIER.
roscal, m., Aveyron, VAYSSIER.
rascày', f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
réspèou, m., Gras (Ardèche), r. p.
chalope (1), f., anc. fr., BL. DE VIGENÈRE, *Images de Philostrate*, 1578, f°s 352.
éclope de lê, f., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p.
chalafe, f., Vienne, LALANNE.
échalafe, f., Montmorillon (Vienne), LALANNE.
chalafre, f., Civray (Vienne), LALANNE.
chafre, fém., Poitou, LÉVRIER.
chafr, masc., Vienne, LALANNE. — Chef-Bout. (Deux-S.), BEAUCHET.
écaflò, m., Somme, JOUANCOUX.
écofiy', f., Langres, MULSON.
acrofe, f., Meuse, LABOURASSE.
écòfe, f., Meurthe, MICHEL, 1807.
scafion, m., Borinage (Belg.), SEMERTIER.
écaflion, m., Valenciennes, HÉCART.
écaflote, f., Dagny-Lambercy, c. p. M. L. B. RIOMET.
écafiote, f., env. de Valenciennes, c. p. M. L. B. RIOMET.
scafelote, f., *scafiole*, f., wallon, GRANDG.
châfe, *châfiote*, Laroche (Luxemb. belg.) c. p. M. J. FELLER.
hûfèy', f., Liège, FORIR.
hûfion, m., Liège, SEMERTIER.
hyèf', f., Malmédy (Pays wall.), SEMERTIER.
hîfe, wallon, c. p. M. J. FELLER.

(1) « Nous savons bien tirer le *noyau* de ses *chalopes* et *escailles* ». BL. DE VIGEN.

cacola, f., Forez, GRAS.
kèy', f., Clary (Nord), r. p.
coque verte, f., français, OUDIN, 1681 ; etc. etc.
coukilha, f., Saint-Georges-du-Mont (Puy-de-D.), r. p.
coukiyèro, f., Meymac (Corrèze), r. p.
tsilhott, m., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
nou, f., Corrèze, BÉRONIE.
nou-al, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
brouil, m., anc. fr., HORNKENS, 1599 ; DUEZ, 1664.
brou, m., français.
broû, féminin, Sarthe, Seine-et-Marne, Aisne, Somme, r. p.
bru, m., franç., SAVARY, 1741.
blou, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
brouf, m., Liège, SEMERTIER.
tam, m., Luz (H^tes^-Pyr.), r. p.
tan-me, masc., Ribecourt (Oise), r. p.
tagn, m., Argelès (H^tes^-Pyr.), c. par M. P. TARISSAN.
tan, *tan~*, *ta~*, m., Lauzerte (Tarn-et-Gar.), r. p. — Saint-Vincent-les-Pal. (Dord.), r. p. — Saint-Alvère (Dord.), c. par M. R. FOURÈS. — Arrens (H^tes^-Pyr.), c. p. M. M. CAMELAT. — Toulouse, TOURNON.
ton, m., Saint-Clémentin (Deux-S.), r. p.
ti~, m., env. de Sarlat (Dordogne), r. p.
tanokë, f., Béarn, LESPY.
ancro, f., Portes (Gard), r. p.
pyëmeü, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
véri, m., *véré*, m., languedoc., SAUVAGES.
vèr, m., Loiret, r. p.
pélard, m., Aveyron, VAYSSIER.
vélou, m., La Malène (Lozère), r. p. — Lalbenque (Lot), c. par M. R. FOURÈS.
plon, m., Vienne, LALANNE.
pëyon, m., Pays messin, JACLOT.
pèlyass, m., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), c. par M. E. ALLARD.
pèlhô, m., Moutiers et Vimines (Savoie), r. p. — Albertville (Sav.), BRACHET.
pèlhè, m., Savoie, *Rev. savois.*, 1893, p. 100.
pluche, f., Guernesey, r. p.
prûle, f., Saint-Julien-sur-S. (Orne), r. p.
purélho, f., La Courtine (Creuse), r. p.
fôra, f., La Chambre (Savoie), r. p.
bôërtsé, m., Bas-Valais, GILLIÉRON.
bourtsé, m., Suisse, BRIDEL. (Une noix revêtue de son écorce verte est dite *bourtsa*, *bourtissa*).

gruéyo, f., provenç, mod., GARCIN.
étore, f., Eure, ROBIN.
rusco, f., Sainte-Geneviève (Aveyron), r. p.
ormô, plur., Pissy (Seine-Inf.), r. p.
martoc, vallée de Barétous (Béarn), LESPY.
boghiy' f., Bas-Maine, DOTTIN.
ouèhhâte, f., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.
hollejo, espagnol, HORNKENS, 1599.

7. — Noms de la seconde enveloppe de la noix ou enveloppe ligneuse :

crouvèl, m., Portes (Gard), r. p.
crouvéou, m., prov. mod., CASTOR. — Gras (Ardèche), r. p.
cruvèc, m., Die (Drôme), BOISSIER.
gruèlyo, f., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), c. par M. E. ALLARD.
crôèy'zë, f., Bas-Vallois, GILLIÉRON.
crouày'ze, f., Martigny (Valais), r. p.
crouize, f., Albertville (Savoie), BBACHET.
crouithe (avec *th* anglais), f., Thénésol (Savoie), r. p.
cruizi, f., Létra (Rhône), CHABERT.
cruige, f., Moutiers (Savoie), r. p.
croué, f., Yonne, JOSSIER.
creû, m., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.
creûy', f., Arleuf (Nièvre), r. p.
cruchëa, m., Poitou, LALANNE.
crëchu, m., Fribourg (Suisse), GRANGIER.
crutchu, m., cant. de Fribourg, *Helvetischer Alman. f.* 1810, p. 107.
creûtche, f., Bournois (Doubs), ROUSSEY.
îëcreutche, f., env. de Belfort, VAUTHERIN.
crëtche, f., Sancey (Doubs), *Rev. de philol. fr.*, 1899, p. 119.
creuzo, f., Mesnay (Jura), *Rev. de ph. fr.*, 1899, p. 119.
creûche, f., Chaucenne (Doubs), r. p. — Chablis (Yonne), r. p.
creûze, f., Nérondes (Cher), r. p. — Montaigu (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE. — Poligny (Jura), r. p. — Vitteaux (Côte-d'Or), *Rev. de philol. franç.*, 1899, p. 119.
creuziy', f., Berry, TISSIER.
crutse, f., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
croji, f., Thérondels (Aveyron), r. p.
crizë, Vimines (Savoie), r. p.
écrage, f., Ramerupt (Aube), THÉVENOT.
écringe, f., Yonne, JOSSIER.
couizë, f., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.

éscro, f., Autoire (Lot), r. p.
kèrigeũze, f., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.
éclope, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
escraffe, f., anc. fr., RUTEBEUF. (Le noiel lessiez pour l'escraffe, RUT.) [J. C.]
écrâfe, f., Meuse, LABOURASSE.
écofote, f., Valenciennes, HÉCART.
escafelote, f., *eschafillon*, m., anc. fr. du Nord-Est, *Dits de Watriquet de Couvin*, édition SCHELER, 1868, p. 58.
scafyètte, f., Luxemb. wallon, DASNOY.
ëcläüf', f., Bourberain (Côte-d'Or), RABIET, p. 56.
écorofe, f., *écarafe*, f., *écrofëy'* f., Franche-Comté, DARTOIS.
crafäy', f., Rémilly (Pays messin), r. p.
crâfòy', Woippy (Pays messin), r. p.
clos, m., *closc*, m., anc. prov., RAYNOUARD.
closca, f., Montpellier, *Camp. de Magal.*, 31 mars 1899.
cléské, m., Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p. — Cassaigne (Haute-Gar.), r. p. — Lauraguais, c. p. M. P. FAGOT.
clésk, m., Lectoure, DURRIEUX, *Belhad.*, 1892, p. 226. — Lauraguais, c. p. M. P. FAGOT.
clouoss, m., Sébrazac et env. de Rodez (Aveyron), r. p.
closs, m., langued., ASTRUC, *Hist. nat. du Lang.*, 1737, p. 465. — La Malène (Lozère), r. p. — Sainte-Geneviève (Aveyr.), r. p.
kèsca, f., Arrens (Haute-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
coskÿë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
kèsco, f., Luz (Hte-Pyr.), r. p. — Argelès (H.-P.), c. par M. P. TARISSAN.
escalo, f., Limousin, LABORDE.
escaille, f., anc. fr., BL. DE VIGENÈRE, *Images de Philostrate*, 1578, fol 352
écale, f., *écaille*, f., français.
chalyò, m., Lencloître (Vienne), r. p.
chalyó, m., Neuville (Vienne), LALANNE.
coque, f., *coquille*, f., français.
cokilho, f., Laguiole (Aveyron), r. p.
coukiyo, f., Meymac (Corrèze), r. p.
këkëy', f., Cousance (Jura), r. p.
cocoroto, f., Corrèze, BÉRONIE.
cacrou, m., *cacrô*, m., *cakëryó*, m., *cakuzó*, m., *crakëy'*, f., Yonne, JOSSIER.
carkiy', f., Centre, JAUBERT.
cracòte, f., env. de Melle (Deux-S.), BEAUCHET-FILLEAU.
chich'rò, m., *chich'rèt'*, f., *chëch'rëa*, m., Vienne, LALANNE.
cocange, f., argot, FRANC. MICHEL. (Les escrocs font avec les coquilles de noix un jeu où il font des dupes).

tocange, f., argot, BRAS-DE-FER.
teste, f., anc. fr., GUYON, *Cours de médec.*, 1673, I, 111.
taye, f., anc. fr., R. FRANÇOIS, *Merv. de nat.*, 1622, p. 276.
té, masc., Sarlat (Dord.), r. p. — St-Alvère (Dord.), c. par M. R. FOURÈS.
té, m., Corrèze, BÉRONIE.
hâgne, f., liégeois, FORIR.

8. — Détacher le brou de la noix se dit :

escaler, franç., DUEZ, 1664.
écaler, français.
caler, franç., FURET, 1708. — Aunis, L. E. MEYER.
décalè, Poitou, LALANNE.
échalé, Aube, BAUDOUIN. — Loir-et-Ch., THIB. ; MART. — Gien (Loiret), c p. M. J. POQUET. — Yonne, JOSSIER.
éch'lé, m., Yonne, JOSSIER.
décholë, *échalë*, *écholë*, *chalë*, Bas-Maine, DOTTIN.
écholé, Beaune, BIGARNE.
chalé, Vienne, LALANNE.
éy'choliar, Die (Drôme), BOISSIER.
étchâlä, Bournois (Doubs), ROUSSEY.
ètsalhi, Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
échâlhî, *châlhi*, lyonnais, PUITSPELU.
échâyé, *échôlé*, franc-comtois, DARTOIS.
échalupé, Mirebeau (Vienne), LALANNE.
écaflyé, Valenciennes, HÉCART.
dihufi, liégeois, c. p. M. J. FELLER.
décafloté, Vallée d'Hyères, DELBOULLE, *Supplém.*
décalifoté, Pays de Bray, DECORDE.
écacoulé, *écacoté*, Yonne, JOSSIER.
déclouscà, Narbonne, *Rev. d. l. rom.* 1874, p. 163.
éy'pélyar, Die (Drôme), BOISSIER.
énoté, Eure, ROBIN.
éy'blouà, Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
éscalâ, Castres, COUZINIÉ.
rascalà, languedocien, SAUVAGES.

9. — Casser la coquille ligneuse de la noix pour en extraire la partie comestible, se dit :

dénougolhà, Gourdon (Lot), c. par M. R. FOURÈS.
nougolhà, Saint-Alvère (Dordogne), c. par M. R. FOURES.

éy'nouayar, Die (Drôme), BOISSIER.
énouj'lé, Deux-Sèvres, SOUCHÉ, *Croy*.
énoulé, tourangeau, BRACHET. — Aunis, L. E. MEYER.
nijalé, env. de Poitiers, LALANNE.
nâlyé, Jujurieux (Ain), PHILIPON.
énouazé, Angoumois, Mme DES MESNARD, *Le Maine aux Ormeaux*, 1859.
clacà, Arrens (Htes-Pyrénées), c. p. M. M. CAMÉLAT.
crochè, Laroche (Luxemb. belge), c. p. M. J. FELLER.
crohî, Liège, c. p. M. J. FELLER.
crahî, Verviers, c. p. M. J. FELLER.

10. — Ouvrir les noix vertes *non encore mûres*, pour en faire des *cerneaux*, se dit :

écerner une noix, anc. fr., OUDIN, 1681.
cerner les noix, fr., RABELAIS ; COTGRAVE, 1650 ; etc., (selon COTGR. on se servait pour cela d'un *cernoir*).
creuyé, Jura, MONNIER.
grmalhé, Albertville (Savoie), F. BRACHET.
grëmalhé, Bas-Valais, GILLIÉRON.
grëmalhi, *grimalhi*, Suisse rom., BRIDEL.

11. — La partie comestible de la noix dépouillée de ses deux écorces, est appelée :

nougal, m., Aveyron, r. p. — Gourdon et Le Vigan (Lot), c. par M. R. FOURÈS.
nougar, m., Trizac (Cantal), r. p.
noudzal, m., Corrèze, BÉRONIE.
noudzaou, m., Corrèze, BÉRONIE. — Gras (Ardèche), r. p.
nuzaou, m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
nou-al, m., Laguiole et Sainte-Geneviève (Aveyron), r. p. — Brétenoux (Lot), r. p. — Gourdon (Lot), c. par M. R. FOURÈS.
nou-èl, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
nougalhò (1), m., Quercy, docum. de 1264, *Soc. d'ét. du Lot*, 1887, p. 96.
nougolhou, m., Saint-Alvère (Dordogne), c. par M. R. FOURÈS.
noualhou, m., Tarn, GARY. — Lalbenque (Lot), c. par M. R. FOURÈS.

(1) Ce mot et les autres dérivés de *nougal* servent quelquefois à désigner la *cuisse* d'une noix. Chaque *cuisse* est un *petit nougal*.

noyau (1), m., anc. franç.
naouê, m., wallon, c. p. M. J. Feller.
nëyô, m., Montaigu (Allier), c. p. M. J. Duchon de la Jarousse.
nèy', f., Beaune, Bigarne.
noudgè, m., Croq (Creuse), r. p.
nidgè, m., Gelles (Puy-de-D.), r. p.
nudgè, m., Marsac (Creuse), r. p.
nudzin, m., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.
nuzaou, m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
nijaou, m., Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p.
noujiyë, f., Donzenac (Corrèze), r. p.
mêvoui-oun, m., Forcalquier, c. p. M. E. Plauchud.
chôlhon, m., Lyonnais, Puitspelu.
éscàyoun, m., *nozé éscàyado*, f., prov. mod., Castor.
creüyò, m., Bournois (Doubs), Roussey.
creuyon, m., Jura, Monnier.
cerneau (2), m., franç., C. Stephanus, *Seminarium*, 1536, p. 102; etc.
garnoun, m., prov. mod., Azaïs.
èstournic, m., Aveyron, Vayssier.
éstournitt, m., Bas-Limousin, Azaïs.
gèrme (3), m., Berry, r. p.
grumô, m., Jura, Mme de Gasparin, *Vesper* (roman). — Fribourg (Suisse), Grangier.
grëmô, m., Fribourg, Grangier.
grmô, m., Albertville (Savoie), Brachet.
gremi, m., Valais (Suisse), Bridel.
amande, f., français.

---

(1) « Nous savons bien tirer *le noyau* de ses *chaloppes* et *escailles* ». Bl. de Vigenère, *Images de Philostrate*, 1578, fet 352, verso.

(2) En langage gastronomique le mot *cerneau* a un sens spécial : « On appelle *cerneau*, l'amande de la noix, lorsque la noix est encore tendre et aqueuse et que sa coque n'est pas ligneuse. On tient les cerneaux dans l'eau fraîche avec un jus de citron, jusqu'au moment qu'on les servira, pour qu'ils ne se noircissent pas ». *Le cannaméliste françois*, 1768.

« On dit qu'il ne faut pas être grand cuisinier pour faire *la sauce aux cerneaux*, parce qu'on les mange avec de l'eau et du sel ». Furetière, 1708.

On appelle aussi la noix dans cet état la *noix verte* :

« Comme sudorifique l'eau de *noix vertes* est singulière ». Guyon, *Cours de médec.*, 1673, II, 125.

(3) Quand on mange des cerneaux, c.-à-d. des noix à peine mûres, c'est le *germe* de l'amande que l'on mange.

mouelle, f., anc. fr., JOSEPH DU CHESNE, *Pharmacopée*, 1629, p. 169.
pèsson de la noix, f., (= partie comestible de la n.). Saint-Martin-les-Avranches (Manche), *Rev. de l'Avranchin*, 1887, p. 540.

12. — La partie comestible coupée en deux dans le sens de sa plus grande longueur, avec un couteau est appelée :

dama (1), f., Culoz (Ain), r. p.
dème, f., env. de Belfort, VAUTHERIN.
doumây'zèlo, f., Haute-Garonne, c. p. M. P. FAGOT.
demoiselle, f., Creuse, r. p.
damôte, f., Clerval (Doubs), r. p.
clapo, f., Laroche de Rames (Hautes-Alpes), c. par M. E. ALLARD.
béscouin, m., Thénésol (Savoie), r. p.
moitié de la terre, f., Calais, r. p.

13. — Une monstruosité se produit quelquefois dans la noix. Il arrive qu'au lieu d'avoir quatre cuisses, elle n'en a que deux, ou quelquefois trois. On voit, dans cette amande ainsi composée, l'image d'un oiseau. On l'appelle :

gal, m., La Malène (Lozère), r. p.
polè, m., Thénésol (Savoie), r. p.
cancara, m., Laroche de Rames (Hte-Alpes), c. par M. E. ALLARD.
caracaca, m., *kirikiki*, m., *crikiki*, m., terme enfantin, Aveyron, VAYSSIER.
cascaraca, *kirikiki*, limousin, *Lemouzi*, 1902, p. 80.
pigeon (2), m., Centre, JAUBERT. — Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
saint-esprit, m., Valenciennes, HÉCART. — Liège, c. par M. O. COLSON.
ouzé, m., Champs (Cantal), r. p.
chichiriri, romagnol, MORRI.
cüccürrücü, Valteline, MONTI.

---

(1) On croit voir sur chaque partie une femme debout qu'on appelle *la dame*.

(2) « Quand une noix n'a que *deux neuyons* (cuisses), ces neuyons assez gros ont une ressemblance avec un *pigeon plumé*. Quand, le soir, en hiver, on casse des noix, chaque fois qu'on trouve *un pigeon* dans le tas de noix (ce qui n'est pas commun), on boit un coup et les garçons malins vont même jusqu'à *biger* (embrasser) leur voisine ». Centre, JAUBERT. — « Trouver un *Saint-Esprit* porte bonheur ». Liège, *Rev. d. trad. pop.*, 1895, p. 631. — « Si une noix n'a que trois quartiers on leur donne le nom de *Saint-Esprit* parce qu'ils semblent former un oiseau, le germe forme le bec ». HÉCART. — « A Liège on place des *saint-esprits* sur la tablette des cheminées ». C. par M. O. COLSON.

14. — La partie comestible de la noix est divisée en quatre quartiers; chacun de ces quartiers est appelé :

cambro, f., Portes (Gard), r. p.
combo, f., Thérondels (Aveyron), r. p.
ganbe, f., Roffey (Yonne), c. par M. J. Poquet.
ganbon, m., Valenc., Héc. — Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. Riomet.
ghinbon, m., Cambrai, r. p.
dzamba, f., Besse et Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.
jambe, f., Bains (Vosges), r. p.
garo, f., *garro*, f., Aveyron, Vayssier. — Gard, r. p. — Env. de Sarlat, c. par M. R. Fourès. — Gourdon (Lot), c. par M. R. Fourès. — provenç., Mistral. — (Le mot *garo* signifie *jambe*).
dzaro, f., Corrèze, Béronie.
zara, f., Pléaux (Cantal), r. p.
zaro, f., Meymac (Corr.), r. p. — Eymoutiers (Hte-Vienne), r. p.
jarô, m., Vienne, Lalanne.
jare, f., Centre, Jaubert.
cuisse, f., franç., C. Stephanus, *Seminarium*, 1536, p. 102; Furet., 1708, etc.
cuiche, f., env. de Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
kouèssa, f., Thonon (Savoie), r. p.
cuèy'sso, f.. prov. mod., Castor. — Aveyron, r. p.
kèouchë, f., Champs (Cantal), r. p.
këy'ssë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
kèy'sso, f., Villefranche-de-Rou. (Av.), r. p. — Lauzerte (Tarn-et-Gar.), r. p. — Lalbenque (Lot), c. par M. R. Fourès. — Hte-Gar., c. p. M. P. Fagot.
këy'sso, f., Marsac (Creuse), r. p.
këy'ssè, f., Lavoute-Chilhac (Haute-L.), r. p.
kÿeûss' d'échôlon, f., Chaucenne (Doubs), r. p.
keûss' f., Orchamp (Jura), r. p. — Clerval (Doubs), r. p.
keûch', f., Pont-sur-Yonne (Yonne), r. p.
këch', f., Arleuf (Nièvre), r. p.
kuchë, f., Saint-Léger-de-Fougeret (Nièvre), r. p.
tuch', f., Provins, Bourquelot. — Lisines (Seine-et-M.), r. p.
còy'ssèlo, f., Autoire (Lot), r. p.
cuisson, m., Berry, r. p.
këchon, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
keûchôtt', f., Bournois (Doubs), r. p.
keûtchôtt', f., Cubry (Doubs), r. p.
patte, f., Attigny (Ardennes), r. p.

fèssë, f., Trizac (Cantal), r. p.
fesse (*fèss'*), f., Allier. — Cher. — Yonne. — Aisne. — Pas-de-Cal.
fèssiè, m., Saint-Symphorien (Indre-et-Loire), r. p.
cu, env. de Rennes, r. p.
aisle, f., anc. fr., GUYON, *Cours de Méd.*, 1673, I, 147.
aile, f., Poitou, r. p. — Loiret, c. p. M. J. POQUET.
ale, f., Char.-Inf., r. p.
èlo, f., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
ôl', f., Poligny (Jura), r. p.
mògnon, m., Avon (Seine-et-M.), r. p.
pèrna, f., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
pèrno, f., Lot. — Lot-et-Gar. — Haute-Gar. — Hautes-Pyr. — B.-Pyr.
pèrne, f., Béarn, LESPY.
pargnon, m., Charlieu (Loire), r. p. — Chauffailles (Saône-et-L.), r. p.
darno, f., *dardây'oun*, m., provenç. mod., GARCIN.
dèrnë, f., au pluriel *dèrnë~*, Donzenac (Corrèze), r. p.
noullon, m., franç. du 15e s., DU CANGE, sub verbo *noguerius*.
neuyon, m., Centre, JAUBERT. — Beaune, BIGARNE. — Berry, TIXIER.
nilhon, m., Fribourg (Suisse), GRANGIER.
grëmalhon, La Motte-Servolex (Savoie), r. p.
grëmilhon, m., La Chambre (Savoie), r. p.
gromilhô, m., Vimines (Savoie), r. p.
grëmon, m., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
gril, m., Laroche-de-Rames (Hautes-Alpes), c. par M. E. ALLARD.
dame, f., Colonges (Côte-d'Or), r. p.
quart de lune, m., Calais, r. p.
glaouzo, f., languedoc., SAUVAGES.

15. — La pellicule ligneuse qui sépare les quatre cuisses de la noix est appelée :

zeste, masc., français.
zèss, m., Liège, SEMERTIER.
sec, m., anc. fr., DUCHESNE, *De stirp.*, 1544.
zèc, m., Aube, TARBÉ.
ache, f., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
assigou, m., Yonne, JOSSIER.
ëhha, m., Angeot (env. de Belfort), VAUTHERIN.
zigozounzoun (= violon, à cause de la ressemblance du zeste avec un violon), Hte-Gar., c. p. M. P. FAGOT.
zigozago, m., prov. mod., CASTOR.
cokiyètt', f., Pissy-Poville (Seine-Inf.), r. p.

clé, f., Calvados, r. p.
clū d' bon Dìu, m., Verviers, c. p. M. J. Feller.
clou [1], m., Liège, c. par M. O. Colson.
pètt, f., Luz (Hautes-Pyr.), r. p.
lénghéto, f., Saint-Alvère (Dordogne), c. par M. R. Fourès.
réle, f., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
aréne, f., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p.
amaron, m., Moutiers (Savoie), r. p.
médyono, f., La Malène (Lozère), r. p.
mèdzo, f., Corrèze, Béronie. — Gourdon (Lot), c. par M. R. Fourès.
mèdzonodi, m., env. de Sarlat (Dordogne), r. p.
armë (= âme), f., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
paroua, Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p.
plusse, f., Linas (Seine-et-Oise), r. p.
brèch', f. pl., Tours, r. p.
fafiote, f., Valenc., Hécart.
fariòte, f., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.
croix du bon Dieu, f., Fargniers (Aisne), r. p.
le paradis et l'enfer, Pissy-Poville (Seine-Inf.), r. p. (Celui qui ouvre une noix, selon qu'il trouve le zeste brisé ou non, ira en paradis ou en enfer).
tchoufe, f., Clerval (Doubs), r. p.

16. — « Quand la partie comestible de la noix n'a ni dureté, ni consistance on dit qu'elle donne de la *morve. Les cerneaux avant la fête de la Madeleine ne font que de la morve.* » *Dict. de Trév.*, 1752.

17. — La noix dont on ne peut extraire les cuisses que difficilement et par morceaux, et qui est très dure à casser, s'appelle :

nux lignosa, lat. du 17e s., Morel, 1644.
noix angleuse, f., franç., Morel, 1644 ; etc., etc. — (Il faut aller chercher les morceaux dans les *angles*, dans les coins).
nouzé abaro, f., (= noix avare), anc. toulousain, J. Doujat, 1637. — Tarn, Gary.

---

[1] « La croix de Jésus-Christ était faite de noyer. En souvenir l'un des *clous* qui ont servi à clouer J.-C. sur la croix est représenté dans le milieu du fruit ». Anvers, c. par M. O. Colson. — « Le *clou d'un saint-esprit*, c.-à-d. d'une noix à trois cuisses porte bonheur quand on le porte dans son soulier ». Liège, c. par M. O. Colson. — « *Le clou d'bon Dieu* porte bonheur quand on l'avale sans le mâcher ». Pays wall., c. p. M. J. Feller.

noua avère, f., Vienne, LALANNE.
noua sarô, m., berrichon, J. TISSIER. (La noix semble se *serrer* pour ne pas lâcher sa substance).
noua sarèl', f., *këca saryô*, m., Centre. JAUBERT.
pîreûze dgèy', f., (= noix pierreuse), Liège, FORIR. (La noix est comme si elle était en pierre).
nozé estrecho (= noix étroite), *nozé estrechano*, f., prov. mod., CASTOR.
nouyo éstréchano, f., provenç. mod., LA TOUR-KÉRIÉ. (On dit d'un avare : *Es abellan coumo uno nouyo éstréchano* = il est généreux c. une noix angleuse).
éstrétsou, m., Corrèze, BÉRONIE. (Le mot signifie aussi avare).
noua fèrate, f., Provins, BOURQUELOT. — Troyes, GROSLEY. (Comme si elle était en fer).
noua frate, f., Yonne, JOSSIER.
noua fèra, m., Troyes, GROSLEY. — Lisines (Seine-et-M.), r. p.
nuze farogne, f., *nuze ratice*, f., env. de Brioude, c. par M. P. LE BLANC.
noix cerneuse, f., franç., J. DOUJAT, 1637. (C'est ainsi que DOUJAT traduit *nouzé abarro*).
noua éghyeû, masc., Etais (Yonne), JOSSIER.
noua gryonch', f., (= noix hargneuse), Côte-d'Or, CLÉMENT-JANIN, *Sobr. de l'arrond. de Châtillon*, 1878, p. 80. — Langres, MULSON.
noua grièche, f., franc-comtois, l'abbé BESANÇON, 1786.
noua grëdge, f., env. de Belfort, VAUTHERIN.
noua grife, f., Clerval (Doubs), r. p,
noix greffane, f., DOM FRANÇOIS, *Dict. wallon, celt., etc.*, 1777. [J. F.]
noua grifange, f., Meurthe, J. F. MICHEL, *Expr. vicieuses de Lor.*, 1807.
noua grifante, f., Meuse, CORDIER.
noua marouinche, f., Chablis (Yonne), r. p.
noix des amoureux, f., fr., ROZIER, 1793. (Les filles se font un plaisir de donner ces noix à éplucher à leurs amoureux).
noce linosa, ital., OUDIN, 1681.

18. — La noix gâtée et presque vide est appelée :

nouzé buféco, f., languedoc., SAUVAGES.
cocal buforol, m., *cocal torol*, m., Corrèze, BÉRONIE.
nozé boufro, f., *nozé boufarèlo*, f., prov. mod., CASTOR.
noua boufrô, m., Berry, J. TISSIER.
noua sornyô, m., Centre, JAUBERT.
noua ghërlôde, f., Berry, MARTELLIÈRE.

La noix pesante et bien pleine est appelée *nose certano*, en provenç., selon MISTRAL.

19.— « *Noix couisse, noix rosse*, f., celle dont le brou se détache difficilement ». Centre, JAUBERT. « *Noix caque* = noix ouverte qui va quitter son brou ». Poitou, LALANNE. « *Ca* = noix abattue ». Indre-et-L., DE CROY.

20.— Les châtaigniers, les noyers, et d'autres arbres, ont de fausses-fleurs qu'on appelle *menstrues*. Ce sont des espèces de guirlandes longuettes, et qui font un amas de petites fleurs groupées, pendantes vers le bas. Elles précèdent toujours la fleur, et il ne vient point de fruit ailleurs où pareilles choses ne se rencontrent point. Elles ne durent que quelques jours, puis se fanent, noircissent et tombent. Quand au printemps l'on passe sous des noyers, on voit la terre qui en est couverte. SCHABOL.

21. — « Lou nouiar fai pechot fuac Mai plen cendriar = le noyer fait un petit feu mais un gros cendrier ». Env. de Gap, F. ALLEMAND (dans *Soc. d'ét. des Hautes-Alpes*, 1884, p. 375).

22. — Post pisces nux sit,
Post carnes caseus adsit.
Carmin. proverb. loc. comm., 1670, p. 28.

Unica nux prodest,
Nocet altera, tertia mors est. IDEM.

Adde pyro potum, nux est medicina veneno.
IDEM.

Une noix fait grand bien,
Deux c'est trop
Trois c'est la mort. GARNERIUS, 1612.

La première est d'or
La seconde d'argent
La troisième de plomb.
Brioude, P. LE BLANC (dans *Mélusine*, III, 525).

Lait et poisson
Est poison
Et après le poisson
Noix est contrepoison
L. JOUBERT, *Erreurs pop.*, 1600, p. 117.

23. — *Se reposer ou dormir sous un noyer est nuisible à la santé* : « Sous un arbre de noyer Garde toy de te coucher ». J. Cats, 1661. — « Si l'on s'endort sous un noyer on se réveille avec la fièvre quarte ». Corrèze, c. par M. G. de Lépinay. — « Nuci, noci ». Sicile, Salomone-Marino, *Leggende*, 1880, p. 427. — « L'ombre du noyer est funeste le jour, saine la nuit ». Deux-Sèvres, Souché, *Prov.* — « Si l'on veut prendre son repas à l'ombre d'un noyer, il faut briser une petite branche à l'arbre malfaisant ; on le *blesse*, comme on dit, après quoi on peut s'asseoir sans crainte de suites fâcheuses ». Chantelle (Allier), Boudant, *Hist. de Chantelle*, 1862, p. 210. — « Si l'on se repose sous un noyer, il faut, avant de s'en aller, lancer une pierre contre l'arbre, sans cela gare la pleurésie ou la fluxion de poitrine ». Villeneuve de Berg (Ardèche), Francus, *Voy. au pays helvien*, 1885, p. 97. Sur la nocuité du noyer voy. D'Hombres-Firmas dans *Bull. de la Soc. d'agric. de l'Hérault*, 1845, p. 420-438.

Le noyer est très nuisible à tous les végétaux qui l'entourent :

Un advocat en une ville,
Un noyer en une vigne
Un pourceau en un bled
Une taupe en un pré
Et un sergent en un bourg
C'est pour achever de gâter tout.

Sérées de Guill. Bouchet, Paris, 1585.

24. — Pommes, poyres, cerneaux et noix
Ne font que gaster la voix.

D. Ferry, *Pharos*, 1683, p. 282.

25. — « L'asne, la noix et la femme veulent être battus ». Garnerius, 1612. — « Femmes, asnes et noix, ils rendent plus de fruict à celuy qui les bat ou à qui plus les nuit ». Wodroephe, 1625, p. 252. — « De l'asne, du noyer, de femme accariastre, On en doit espérer rien de bon sans les battre ». *Facecieux Reveille-matin*, Rouen, 1679, p. 406. [*Plus les branches de noyer sont cassées par le vent, plus il est taillé, et plus il donne de fruits.*]

26. — « Dé nouzé, dé fihio, dé castagno, La raoubo acato (*couvre*) la magagno (*défectuosité*) ». Gard, c. par M. P. Fesquet. — « Toutes noix n'ont pas bon noyau ». Anc. fr., *Rec. de poés. franç.*, 1856, III, p. 181.

27. — La ginesto sent la baletjo
Le gragnerou sent le plumalh
Coumo la nougo sent l'escalh,
Enfi, rasso rassetjo [1].

Ariège, *Alman. pat. de l'Ar.*, 1897, p. 11.

28. — « Pour teindre les cheveux en noir prenez jus d'écorce de noix vertes une livre, poudre de litarge trois onces, meslez le tout avec lessive commune et en lavez les cheveux. De cettuy les femmes limosines et les hommes aussi s'en servent tous les jours ». GUYON, *Cours de médecine*, 1673, t. I, p. 11.

Si vous voulez vous noircir la figure :

Prendre fault de [la] noix de galle
Et noix gauges a[vec] l'escalle
Qui soient vertes ; mettez boullir,
Et puis du feu qu'on les devalle ;
Frottez.....

Rec. de poés. franç., 1855, I, 160.

29. — « A la Madeleine Les noix sont pleines ; A la Saint-Laurent On regarde dedans ; A la Saint-Christophe On les met dans le coffre ». Loiret, r. p. — « Per la Madaléno La nouzé és pléno, Lou rasin virat, La figo maduro E lou fé embarat, Lou blad al granié, La pahio al pahié = *Pour la M., la n. est pleine, le raisin coloré, la figue mûre, le foin enfermé, le blé au grenier, la paille au grenier* ». Gard, c. par M. P. FESQUET. — « Per la Madéléina La nozé és pleïna, La figa madeoura, L'amènla batuda (*formée*), Lou raisin véy'ra, Lou bla éstréma (*enfermé*) ». Lunel (Hérault), c. par M. E. PINTARD. — « A la Madaleina (22 juillet) Les noués sont pleines ; A la san Bartolomi (24 août) La parchi su lo noyi ». Lyonnais, PUITSPELU. — « O lo Motolèno Lo nouzé és mièjo (*à moitié pleine*), L'omèllo (*amande*) pléno ». Aveyron, VAYSSIER. — « A la mi-août Les noix ont le cul roux ». Ille-et-Vil., ORAIN (dans *Mélusine*, III, 181.)

« A la sainte Croix Bonne femme bats [2], tes noix ». Ille-et-Vil., *Rev. de tr. p.* 1895, p. 579. — « A la sainte Croix Cueille tes pommes et groë

(1) On se ressent toujours de son origine.
(2) C.-à-d. *abats*.

(*gaule*) tes noix ». Ardennes, MEYRAC, p. 185. — « A san Crous, Linazou partout, Culhis tos peros é tas nous ». Limousin, *Annuari lemouzi*, 1884.

30. — « S'il pleut le jour de saint-Georges Il n'y aura ni cerise ni gogue ». Seine-et-M., DELETTRE, *Hist. du Montois*, I, 263. — « S'il pleut à la sainte Marguerite Noix et noisettes se gâteront vite ». Franche-Comté, *Rev. des tr. p.*, 1899, p. 444. — « Quand o mouille (*il pleut*) le jour du mardi gras o mouille dans les cruons (*dans les cruches à huile*) ». Char.-Inf., *Trav. de la Soc. hist. de Saint-Jean-d'Angély*, 1866, p. 69. — « Tounégré en bélhé Mounto la lato éi granié = *Tonnerre en février, monte la perche au grenier;* il n'y aura pas de noix ». Bas-Limousin, CHAMPEVAL.

Esquilhots à pas,
Milhoc à cas ;
Esquilhots à clic,
Milhoc à çhic.

Marensin (Landes), V. FOIX, *Poés. pop. land.* 1890, p. 29.

« Quand las nouses voou per moulous S'as trés méssatgés, emmandoui dous = *Quand les noix sont agglomérées par paquets, si tu as trois valets, renvoies en deux* ». Gard, c. par M. P. FESQUET.

« Si à la messe de minuit il y a de la lune, il n'y aura pas de noix l'année qui vient, au contraire si la nuit est obscure ». Pithiviers (Loiret), r. p. — « Quand lous nouiès se soulelhoun per cap d'an (1) y a de nousés ». Lot, c. par M. A. PERBOSC.

« Sent-Antoni Gouverno l'oli = *Saint-Antoine (17 janvier) gouverne l'huile,* c.-à-d. que suivant la température qu'il fera à cette époque de l'année on aura ou on n'aura pas d'huile de noix ». Bas-Limous., CLÉMENT-SIMON.

31. — « Les nouses toumboun jusqu'à san Juan, Las amendas tout l'an ». Env. de Gap, ALLEMAND (dans *Soc. d'ét. d. H.-Alp.*, 1844, p. 377).

32. — « S'il est année de grosses nois, se Dieu plaist, nous aurons de l'uylle ». *Poés. franç. du 15e s.*, XI, 352. (C'est un proverbe dans le genre de ceux de La Palisse.)

(1) Quand le soleil tombe sur les noyers au bout de l'an.

33. — « Quand les nogos soun a trouquillos (en paquets)
Caou maridà las hilhos. »

Pays d'Albret, DARDY, I, 266.

34. — « Lorsque les noyers sont chargés de noix par *troupelles* (grappes de noix) il y aura beaucoup de bâtards l'année suivante ». Hainaut, c. par M. O. COLSON.

35. — Qui a des noix, il en casse,
Et qui n'en a il s'en passe.

GARNERIUS, 1612.

« Faute de noix on cueille des noisettes ». Orthez, LARROQUE, *Arrep.*, 1897.

36. — « Où il y a des noix on trouve des gaules. » Liège, FORIR. — « Celui qui a des noix trouvera assez de pierres pour les casser ». FRANCISQUE MICHEL, *Le Pays basque*, p. 33.

37. — « Nulle noix sans coque ». GARNERIUS, 1612. — Il faut briser la noix pour manger le fruit ». LARROQUE, *Arr.*, 1897. (*Pas de plaisir sans peine*).

38. — « *Je t'en casse* ! locution de refus, de négation ; proprement : je te casse des noix, se dit par ironie. »

39. — « Avoir des noix quand on n'a plus de dents ». Liège, FORIR.

Jeune femme à vieux mari
C'est noix dure à croc (*dent*) pourri.

Loire-inf., *Poés. pop. de la Fr., Manuscrit de la Bibl. nat.*, VI, f^et 211.

40. — « Abattre deux noix d'un seul coup = *faire une belle réussite* ». Liège, FORIR. « Voici le coup de la noix = voilà le coup décisif ». Liège, FORIR. — « Trop tard, les noix sont gaulées ». Pays wallon, *Dict. d. spots.* — « Ne pas regarder à une noix = *ne pas regarder de trop près* ». Pays wall., *Dict. d. sp.* — « Il a attrapé une mauvaise noix = *il a attrapé un mauvais coup, il a fait des pertes considérables* ». Pays wall., *Dict. d. sp.* — « Das ist ein harte Nusz = *c'est une affaire difficile, une chose difficile à digérer* ». Allem., POETEVIN. — « Ce que tu dis se tient comme des noix sur une perche = *ça n'a pas le sens*

commun (1) ». Poitou, LALANNE. — « Noix pour noix = *rendre la pareille* ». Canton de Vaud, BRIDEL. — « Sec comme un calot ». Eure-et-L., DESGRANGES. — « Il y va de cul et de tête comme une corneille qui abat des noix = *il agit à tort et à travers.* » — « Er fällt drein wie Kunz in die Nüsse ». Locution allemande.

41. — « Payer en monnaie de singe, en coquilles de noix = *ne pas payer du tout* (2) ». Paris, r. p. (Si vous donnez une noix pleine à un singe, il ne vous rendra que les coquilles. Les savants expliquent la locution par un fait historique. Un bateleur qui entrait à Paris avec des bêtes curieuses pour lesquelles il devait payer des droits, n'ayant pas d'argent, se contenta de faire faire des cabrioles à son singe ; cela plut au préposé de l'octroi qui le laissa passer lui et sa ménagerie. Les populations trouvèrent le fait tellement extraordinaire que cela passa en proverbe !!)

42. — « Depuis le temps que nous sommes ici, nous n'avons plus su entrer en matière qu'un coin de beurre en la fente d'un noyer ». 16e s., BEROALDE DE VERVILLE, *Moyen de parv.*, Edit. Jacob, p. 107.

43. — « Quand un curieux veut savoir où l'on va et qu'on ne veut pas le satisfaire, on lui répond qu'on va écheniller ses noyers parce que cette sorte d'arbres ne porte jamais de chenilles ». Seine-et-Oise, VIAN, *Hist. de Saint-Cheron*, 1875, in-8o, t. IV, p. 151.

44. —« En parlant de quelqu'un de gros et gras on dit qu'il ne se nourrit pas de *coquilles de noix* ni de paille de fèves ». Deux-Sèvres, SOUCHÉ, *Prov.* — « D'un homme très sobre on dit qu'il dînerait *avec une aile de noix* ». Char-inf., r. p. — « D'un avare on dit : *viuriò ambé uno cuéisso de nouzé* ». Lauraguais (Hte-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.

45. — « Elle avoit les mameletes dures qui li souslevoient sa vesteure ausi con ce fuissent II nois gauges ». *Aucassin et Nicolette*, Edit. SUCHIER, p. 16.

46. — « *Ains ere blanche comme nois* = mais elle était blanche comme noix ».

---

(1) Dans le pays de Vaud, selon CALLET, on dit : il arrange ça comme des noix sur un bâton = *il arrange les choses d'une manière déraisonnable.*

(2) Cf. « Monkey's allowance, more kicks than halfpence ». Prov. angl., GROSE.

Roman de la Rose, V, 1198. — « Li brachez (*chien*) est blanc comme nois ». CHREST., *Perceval*, cité par GODEF., sub verbo *brachet*.

47. — « En cela gist le *goust de la noix* = *c'est en cela que consiste le plaisir, c'est ce qui en fait le charme* ». COTGRAVE, 1650. « On appelle le *goût de la noix* l'amorce qui sert à attraper et à persuader quelqu'un ; par allusion à la noix qu'on met aux souricières pour attraper des souris ». LEROUX, *Dict. comique*.

48. — « Bele poignie en deux noiz = *magna pugillata non de nuce fit geminata.* » Anc. franç., ZACHER (dans *Zeitsch. f. deutsch. Alterth.* 1859, p. 121).

49. — « Curét acqueit ésquilhot = *cure bien cette noix, expression grivoise accompagnée d'un geste inconvenant* ». Orthez, LARROQUE, *Arrép.*, 1897.

50. — « Parfois, dans les veillées, la jeune fille ramasse dans sa poche des noix que le jeune homme fait tous ses efforts pour lui arracher. Rien n'est épargné dans cette lutte amoureuse, ni les bourrades, ni les tiraillemens, ni les coups de poing loyalement appliqués au milieu du dos : on juge habituellement du degré d'affection que se portent les deux combattans par la vigueur des gourmades qu'ils se distribuent. Ces agaceries ont d'ailleurs un but, et si les noix finissent par être saisies dans la poche de la jeune fille, on doit penser que l'époque du mariage n'est pas loin et qu'elle ne tardera pas à abandonner à son vainqueur un prix plus doux ». E. SOUVESTRE, *Le Finistère en 1836*, 1838, p. 100.

« Lorsqu'on épluche les noix, le garçon qui en trouve encore une entière, la présente à la fille qui lui est voisine et embrasse celle-ci. Cette noix est appelée *bicoiri* ». Lyonnais. PUITSPELU. — « Dans une soirée, lorsqu'on trie des noix, la personne qui trouve une noix sans être cassée est dans l'obligation d'embrasser son voisin ou sa voisine ». Deux-Sèvres, SOUCHÉ.

Casser des noix à une fille = avoir des rapports intimes avec une fille :

« Alla conter au bon Orchame
Que sa fille estoit une infame,
Qu'un galant *luy cassoit des nois*,
Qu'elle en tenoit pour ses neuf mois. »

L. RICHER, *Ovide bouffon*, 1602, p. 421.

51. — « Que le diable te puisse casser des noix ! — Juron ». 16e s., BEROALDE DE VERVILLE, *Moy. de parv.*, Edit. Jacob, p. 230.

52. — « Une branche de noyer plantée au 1er mai devant la maison d'une jeune fille indique qu'on l'accuse de mauvaise conduite ». Pays wallon, MONSEUR, *Folkl. wall.*, p. 127.

53. — Per uo noude de trop u ase que crebec = *pour une noix de trop un âne creva* ». Vallée de Couserans (Ariège) CASTET, *Prov.*, 1889.

54. — « Des noix prises avec les dents, le jour de la saint Jean, à un jeune noyer, guérissent les maux de dents » . Ain, DEPÉRY, *Chroniques de l'Ain*, 1839, p. 204. — « Dans le feu de saint Jean on passe une verge de noisetier au bout de laquelle on a piqué une noix verte. On mord dans cette noix pour se préserver du mal de dents ». Vienne, LALANNE. — « Si l'on veut être préservé du mal de dents pendant l'année il faut faire passer dans le feu de saint Jean une branche de noyer ayant trois noix et la faire tourner trois fois par dessus sa tête ». Vienne, LALANNE, sub verbo *jaunée*. — « Porter au feu de saint Jean un rameau de noyer avec des fruits et mettre dans sa poche une de ces noix grillées à ce feu, préserve du mal de dents ». Deux-Sèvres, SOUCHÉ, *Croy*. — « Trois noix cueillies de la main gauche au retour du salut qui suit le feu de saint Jean, guérissent la colique ». Donnemarie (Seine-et-M.), DELETTRE, *Hist. du Montois*, 1849, I, 265. — « Un moyen préservatif des hémorrhoïdes consiste à porter toujours dans la poche une noix à trois coins ». Marseille, *Régis de la Col.*

55. — « Si les racines d'un noyer viennent jusque sous la maison, personne n'y pourra vivre, aussi ne plante-t-on jamais de noyer à proximité des habitations ». Lorient, r. p. — Même susperst. dans le Maine selon M. DOTTIN. — « Il faut planter le gauguier en vue de l'œil du maître sinon le maître ou l'arbre mourra dans l'année ». Pays de Bray, DERGNY, I, p. 93.

56. — « La nuit de Noël on frappe les noyers avec une baguette pour qu'il y ait beaucoup de noix dans l'année, pour que *Noël sème ses noix bien fort.* ». Ineuil (Cher), r. p.

« Un cultivateur ne doit pas abattre ses noix le vendredi qui précède l'Assomption car en le faisant, ses noyers cesseraient complètement

de donner des fruits ». Ille-et-Vil., Ad. Orain (dans *Mélusine*, III, 194.)

57. — « Les feuilles de noyer, cueillies avant le lever du soleil, le jour de la saint Jean, protègent les habitations contre le feu du ciel ». Vosges, Richard, *Tradit. de la Lorr.*

58. — « La veille de la saint Jean on met un petit rameau de noyer (qui doit être cueilli et placé avant le lever du soleil) à toutes les portes et fenêtres des habitations et des étables ; on croit que cela porte bonheur aux gens de la maison et fait prospérer le bétail. D'autres disent que cette précaution préserve les moutons de la folie ». Poitou, Beauchet-Filleau. — Même croyance en Auvergne, en Saintonge et en Languedoc. — Dans le Puy-de-Dôme, il faut cueillir le rameau de noyer sur un arbre qui n'ait pas encore donné de fruit. (Voir *Moniteur du Puy-de-Dôme*, 27 juin 1897). — « Si dès le matin de la saint Jean, au soleil levé, tu as collé à ta porte une croix de feuilles de noyer et si à la nuit tombante la croix y est encore, tu n'as rien à craindre, ni maladies, ni peines, jusqu'à la saint Jean prochaine ». Poitou, Bujeaud, *Rec. de Chans. pop.*, I, 186. — « Dans la Saintonge et l'Aunis, on attache au cou de chaque brebis, un petit bouquet de feuilles de noyer qui garantit pendant un an l'animal de tout charme ». Noguès, *Mœurs d'autref. en Saint.*, p. 182. — « A Saint-Pardoux, l'assemblée tout entière se met à genoux autour du feu de saint Jean, chaque assistant tient alors à la main *une branche de noyer* portant deux ou trois fruits. Ces branches grillées sur la cendre chaude sont conservées à côté des rameaux de l'Hosanne (*buis bénit*) et servent à asperger d'eau bénite les champs menacés par les orages et autres dangers ». L. Desaivre, *Le noyer et le pommier*, 1879, p. 5. — « Pour empêcher le bétail d'être malade, on suspend dans l'écurie une branche de noyer après l'avoir fait passer dans le feu de la Saint-Jean ». Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. P. Fagot.

59. — « Les noix figurent parmi les ingrédients de la *soupe à l'oignon* servie aux mariés la première nuit de leurs noces ». Poitou, L. Desaivre, *Mytholog. locale*, *Essai sur le noyer et le pommier*, Niort, 1879, p. 16.

« Dans les environs de Gaillac (Tarn), quand il y a un mariage, les jeunes gens font pleuvoir une grêle de noix sur les époux agenouillés devant l'autel. Si l'époux impatienté regarde derrière lui c'est qu'il sera jaloux. » *Gazette des Tribun.*, 15 décembre 1831.

« Il est d'usage, dans les Hautes-Alpes, à l'entrée de chaque village, lorsqu'on sait qu'il y passe une noce, de dresser une petite table sur laquelle on place deux noix confites, une pour chaque époux, et un verre de liqueur que les époux n'oseraient refuser de boire la moitié chacun : ce qui signifie qu'ils doivent être unis comme les deux coquilles d'une noix, et que pour eux tout doit être mis en commun. » *Annuaire de la cour royale de Grenoble*, pour 1841, p. 70.

60. — « La personne chargée de faire une demande en mariage offre un broc de vin ; la jeune fille en retour va chercher quelque mets friand qu'elle leur sert ; mais si elle apporte une *assiette de noix*, cela équivaut à un refus ». Landes, Delandine, *Cycle des jours chrét.*, 1839, II, 247. Cf. J. de Laporterie, *Vieilles coutumes de la Chalosse*, 1885, p. 5. en note. — « *Dà noutz* = donner des noix, refuser une demande ». Béarn, Lespy.

61. — « Se une femme veult que son mari ou amy l'aime fort, elle lui doit mettre une feuille de gauguier, cueillie la nuit saint Jehan tandis qu'on sonne nonne, en son souler du pied senestre, et sans faulte il l'amera moult merveilleusement ». 15e s., *Evangile des Quenouilles*, Edit. Jannet, 1855, p. 67.

« Les amants jettent la veille de Noël deux noix dans le feu. Si elles brûlent paisiblement, leur mariage sera heureux ; si elles éclatent bruyamment leur vie future sera agitée ». Harou, *Folkl. de Godarville* (Hainaut). [Ed. E.]. On trouve dans A. de Chesnel, *Dict. des superst.* une superstit. écossaise semblable.

62. — « La veille de Noël, les jeunes gens vont demander des noix ou des noisettes au jeunes filles du village qui, en les donnant, offrent aussi de l'eau-de-vie. Elles donnent plus de noix ou versent une plus grande rasade d'eau-de-vie au jeune homme qu'elles préfèrent. » Givet (Ardennes), *Rev. d'Ardennes*, 1901, p. 87.

63. — « Au carnaval certaines personnes masquées parcourent les rues portant de grands paniers de noix ; ils en jettent avec violence aux enfants qui les poursuivent aux cris de : à gayes ! à gayes ! » Avesnes (Nord), r. p.

64. — « Un lutin tout à fait nain, voyant un amas d'écales de noix, ne put retenir une exclamation et les prenant pour des casseroles de terre à

l'usage d'individus de son espèce, il dit : *ah ! les beaux petits pots !* » *Wallonia*, 1895, p. 34.

65.— « Un niais a un tas de noix à enlever ; il se sert d'une fourche pour les enlever et se donne un mal impossible pour ne pas aboutir. Un passant lui conseille de prendre un sac, lui disant que cela serait bien plus simple. Ce qu'il fait, tout étonné de ne pas y avoir pensé ». Nièvre, Ach. Millien, *Etrennes nivern.*, 1896, p. 22.

66.— « Une bonne femme possédait un noyer dont son fils fit par la suite un Christ et une écuelle. Quand elle allait prier elle s'adressait ainsi au Christ : *Bon Dieu de mon noyer, frère de mon écuelle, c'est mon fils qui t'a fait, je suis ta grand-mère* ». Nampcelle-la-Cour (Aisne), c. p. M. L. B. Riomet.

67. — DEVINETTES RELATIVES A LA NOIX.

« Amer comme suie, doux comme lait, Renfermé dans un parquet ». Loiret, c. p. M. J. Poquet.

« Je suis vert et je suis sûr, je suis jaune et je suis dur, je suis blanc et doux si je suis mûr ». Picardie, *Rev. d. trad. p.*, I, 54. — « Dur comme bois, tendre comme beurre, amer comme suie, doux comme lait ». Pic., *Rev. d. trad. p.*, I, 54. — « Haut comme château, vert comme porée, amer comme fôtarne (espèce d'herbe amère), doux comme sucre ». Melle (Deux-S.), c. p. M. A. Favraud. — « Haut monté, court accoué, vert comme porée, amer comme fôtarne ». Poitou, Lacuve, dans *Rev. de tr. p.*, 1895, 354. « Grand comme une maison, vert comme porée, amer comme de la suie, doux comme du lait ». Valenciennes, Hecart.

« Nau coumo un clouchai, Bas coumo un pêchai, Yègre coumo de vinaigre, Dou coumo de mei = *Haut comme un clocher, bas comme un vivier (il s'agit des branches), aigre comme du vinaigre (il s'agit du brou), doux comme le miel* ». Fraisses (Loire), V. Smith (dans *Mélusine*, I, 264.)

« Haut comme maison, qui n'est pas maison ; vert comme cive, qui n'est pas cive ; dur comme roche, qui n'est pas roche ; blanc comme lait, qui n'est pas lait ». Haute-Bret., Sébillot, *Litt. or. de Haute-B.*, p. 306 ». — « Grand, grand comme un géant, petit, petit comme une souris, amer comme de la suie ». Pays wall., *Wallonia*, 1896, 92. — « Vert tapis,

mur de bois, ah ! que c'est peu de chose ! » Pays wall., *Wall.*, 1896, 92. — « Bel coumo un castel, Dur coumo lou fer, Amar coumo lo surjo (*suie*), E dous coumo lou mèl ». Tarn, c. p. M. A. Perbosc. — Verd coumo un pourrat, Loung coumo un fial, Dous coumo del mial. » Limous., Roux. — « Siou long couma Pilata (*le tronc*), Prim (*mince*) couma ena pata (*les feuilles*), Amar couma lou féou, Doux couma lou mèou. » Env. de Gap, F. Allemand (dans *Soc. d'Etudes des H^tes-Alpes*, 1884, p. 380).

« Quatre dâmes dien una tsambra, An la clo et pouan pas bada = *quatre dames dans une chambre, ont la clef et ne peuvent pas sortir. La clef est le zeste* ». Fraisses (Loire), V. Smith (dans *Mélusine*, I, 264.)

« Quatre petites demoiselles enfermées, tout le monde en a la clef ». Loiret, c. par M. J. Poquet. — « Quoate damiselétes én û crampet, Nou béyén né dio né nèt ». Argelès (H^tes-Pyr.), c. p. M. M. Camélat. — « Quoate damiselétes Trounades én ue boetéte ». Villelongue (H^tes-Pyr.), c. p. M. M. Camélat. — « Quoate damiselétes, Nou bén ére bruméte (1) ». Arrens (H^tes-Pyr.), c. p. M. M. Camélat. — « Quoate seroulétes (*petites sœurs*) que biben tèste è barbe ». Arrens (H^tes-Pyr.), c. p. M. M. Camélat.

— « Quatre d'moélës diêns on thatel que n'a ni peurtes ni f'nêtres ; fout brequâr les paroês për les aveyr ». Savoie, Constantin, *Littér. orale de la S.* — « Quatré doumasélas Qué sé ténou dins sas cambrétas ». Hérault, Roque-Ferrier, *Enigmes pop. du L.*

« Quate damiselettes en un coumben, N'aou jamèy bis ne plouye ne ben = *quatre petites demoiselles dans un couvent, n'ont jamais vu ni pluie ni vent* ». Saint-Sever (Landes), c. p. M. J. de Laporterie.

« Quatré doumay'zélétos din un iéch (*lit*), E la zigozago al miéch ». Gard, c. par M. P. Fesquet. — « Quouaté daméy'zélétos dens un léy, Un *rigorago* (crécelle ?) aou miéy. » Pays d'Albret, Dardy, I, 326. — « Quatro doumaïzélétos al liéit, Ambé un zigozoungoun al miéy ». Lauraguais (H^te-Gar.), P. Fagot, *Folkl. du Laur.* — « Quatre doumoy'zélétos dans un lièch, Mouchiffarro es ol mièch ». Aveyron, Vaissier. — « Quatré doumay'zélos dins un léts, E lou galan al mets ». Lauzerte (Tarn-et-Gar.), r. p. — « Quatré garos (*jambes*) dins un bel

(1) Brume, air, temps.

ièch, E lo ringorango al miéch ». Gard, c. par M. P. Fesquet. — « Quatras tsambas dins un liét, Lou jigo-jag din lou mièt ». Corrèze, c. par M. G. de Lépinay. — « Boué d'éçai, boué d'ilai, zigzag eu mai = *Bois d'ici, bois de là, zigzag au milieu* ». Marlhes (Loire), V. Smith (dans *Mélusine*, I, 258.)

Voir devinettes semblables de la Haute-Gar. dans Κρυπτάδια, V, 321.

« Devinez, devinotte, Quatre fesses dans une culotte ». Loiret, c. par M. J. Poquet. — « Fesse contre fesse, eune tite zézette dins l'mitan ». Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

« Insolent, tu me frappes, tu me lèves ma jupe verte, tu me plonges ton instrument entre les cuisses ». Loiret, c. par M. J. Poquet.

« Un monsieur passe, me jette une pierre, me ramasse, me fourre son instrument entre les cuisses, et me croquit, me croqua ». Loiret, r. p. (Cf. P. Le Blanc, *Devinettes de la Basse-Auvergne*, § 20.)

« Qui est-ce qui a les os sur la peau ? » Lot, c. par M. A. Perbosc.

68. — jeux.

« D'une coquille de noix groslière [1] il faisait si beau, petit, joyeulx et harmonieux moulinet à aesle de quatre belles petites aisses d'un tranchouer de vergne ». Rabelais, Edit. de 1552, IV, 63. — Ce jeu est appelé *viroulet*, *giroulet* en Limousin, selon Roux, *Gramm. limous.*, *faverolle* dans la Centre, selon Jaubert, *reviro gaou* en Provence, selon Mistral.

On appelle *châtelet de noix* un jeu qui consiste à mettre trois noix en triangle, une quatrième au-dessus. Celui qui les abat avec une autre noix qu'il lance d'une certaine distance, gagne le *châtelet*.

« *Jouer au crok*. Avec une noix dans la main, votre adversaire vous en met une autre et si vous la brisez contre la première il la gagne ». Tourcoing, Watteeuw.

« La coquille de noix sert à faire de petits bateaux ; ou bien percée d'un trou, elle se fixe parfaitement, monocle rustique, dans l'arcade sourcilière de l'opérateur ; on fait même un binocle du meilleur genre en

[1] La noix groslière est une grosse noix d'une espèce particulière. Voyez ci-dessous.

réunissant les deux coquilles du fruit complet à l'aide d'une ficelle attachée derrière la tête ; enfin, avec un bout de fil passé dans deux trous percés de chaque côté soutenant une bonne allumette de bois, on obtient un *signal* assez bruyant dans le genre de celui du maître d'école. » Env. de Troyes, *Rev. d. tr. pop.*, 1898, p. 212.

56.— « *Donner une gauque*, c'est croiser les doigts, les paumes en dedans, et frapper sur la tête de manière à rendre un certain son que l'on compare à celui d'une noix qui se brise. » Valenciennes, HÉCART.

« Foute ou ficher une gauque sur la gueule à quelqu'un *c'est lui donner un coup sur la tête* ». Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. RIOMET.

NUX JUGLANS FRUCTU MAXIMO. (BAUHIN) — NOYER A GROS FRUIT.

Noms du fruit :

nux caballina, lat. du m. â., BAUHIN.
noix de jauge, f., franç., DUHAMEL DE MONCEAU, 1755.
noix à gant [1], f., Ain, SIRAND, *Etudes d'hist. nat.*, 1847, p. 124.
noix à bijou, f., franç., COUVERCHEL.
noix de poche, f., Aisne, Seine-Infér., r. p. (Ainsi appelée parce qu'il n'en faut qu'une pour remplir la poche.)
nozé cougourdano, f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
nougo loumbardo, f., langued., SAUVAGES.
cocoraou, m., env. de Rodez, r. p.
boumbal, m., limousin, *Lemouzi*, 1898, p. 115.
boumba rouyale, f., Tulle (Corrèze), LÉPINAY.
gày', f., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.

NUX JUGLANS FRUCTU SEROTINO. (BAUHIN). — NOYER DE LA SAINT-JEAN.

Noms du fruit :

nux sancti Johannis, lat. du 16e s., BAUHIN.
noix de la Saint-Jean, franç., DUHAMEL DE MONCEAU, 1755. (Appelée ainsi

[1] A Grenoble on emploie les coquilles des plus grosses noix pour y enfermer des gants à l'usage des dames. J. P., *Toilette de Flore*, 1801.

parce qu'elle est tardive et n'entre en végétation qu'à la Saint-Jean, 24 juin.)

noix de mai, f., Dauphiné, D'ORBIGNY.

corno de moutou, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

NUX JUGLANS FRUCTU TENERO ET FRAGILI PUTAMINE. (BAUHIN). — NOYER A FRUIT TENDRE.

Noms du fruit :

noix mésange, f., franç., DUHAMEL DU MONCEAU, 1755 (Les petits oiseaux la percent facilement avec leur bec.)

noix senzille, f., *noix petite ente*, f., Dordogne, *Primes d'honneur*, 1878, p. 465.

nouaou à la pie, f., Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p.

calô à la pie, f., Pithiviers (Loiret), r. p.

noix grolière, f., (= *noix de corneille*), anc. fr., GODEF. — L'arbre est appelé *noyer grollier*.

noué grolire, f., *noué muserole*, f., Vienne, LALANNE.

cocal grooulotté (= noix de corneille), Corrèze, BÉRONIE.

noix de mars, f., Dauphiné, D'ORBIGNY.

gôk' d' moleniô, f., Valenciennes, HÉCART

noua camarde, f., Saintonge, JÔNAIN.

romado, f., Mesnay (Jura), *Rev. de philol. fr.*, 1900, p. 35.

noua cobe, f., Centre, JAUBERT. (Appelée ainsi parce que sa coque est fortement bossuée.)

noua gobe, f., Chaumont-en-Vexin, FRION.

noua cabô, m., Civray (Vienne), LALANNE.

écaba, m., Sancey (Doubs), *Rev. de philol. fr.*, 1900, p. 35.

noix de la lande, f., Haute-Vienne, *Feuille du Cultivat.*, an VII, p. 397.

NUX JUGLANS FRUCTU PERDURO. (INST. REI HERB.) — NOYER A FRUIT DUR.

Noms du fruit :

nozè éstréchano, f., Aix-en-Prov., GARIDEL.

noix angleuse, f., franç., DUHAMEL DU MONCEAU, 1755.

noix bocage, f., franç., COUVERCHEL.

dgèy' di ouazefâde, f., *dgèy'd'maouô*, f., wallon, GRANDGAGN.
nouaou à l'ôge, f., Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p.
noua ôgère, f., Poitou, LEVRIER.

NUX JUGLANS BIFERA. (BAUHIN).

Nom du fruit :

nozé aoustenqué, f., Aix-en-Prov., GARIDEL.

TÉRÉBINTHACÉES.

PISTACIA VERA. (LINNÉ). — LE PISTACHIER.

1. — Noms de l'arbre :

pistacia terebinthus, latin de PLINE ; etc.
terebinthus indica, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
terebinthus narbonensis, lat. du 18e s., GOUAN, *Flora monspel.*, 1762.
terebinthus major, lat. du 18e s., SAINT-GERMAIN, 1784.
pistacier, m., franç. du 16e s., DODOENS.
pistacher, m., anc. f., J. VICTOR, 1609 ; COTGR., 1650.
térébinth, m., français, *Confect. arom.*, 1568, passim.
terebinthe, m., franç., CLUSIUS, 1601 ; COTGR., 1650.
terebinta, m., Montpellier, GOUAN, 1762.
therebinthin, m., anc. fr., J. J. WECKER, *Secrets de nat.*, 1663, p. 456.
terbenthin, terbentin, anc. fr., A. PINAEUS, 1561 ; MATHEE, 1559; LINOCIER, 1584.
térébinthe de Narbonne, m., franç., THOUIN (dans *Mém. d'agric.*, 1786, p. 67.)
pistachier, m., *vrai pistachier*, m., *pistachier franc*, m., français.
pistachier cultivé, *pistachier d'Alep*, f., français, *Rev. hortic.*, 1859, p. 156.
pistachier mâle, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
pudént, m., Béziers, AZAÏS.
pédén, m., Arles, LAUGIER DE CHARTR.
pételin, m., anc. provenç. dans un docum. de 1605, JORET (dans *Rev. d. l. rom.*, 1894, p. 439.) — Aix-en-Pr., GARIDEL. — Var, AMIC. — Vaucluse, PALUN ; COLIGNON. — Gard, D'HOMBRES-FIRMAS, *Rec. de mém.*, 1838, p. 155.
répélin, m., Var, HANRY.
pétourlin, m., Apt (Vaucluse), COLIGNON.
pétoulin, m., Mussidan (Dordogne), *Lou libre novial de Mo Laforguo*, Montpell., 1901, p. 151.
pudis (prononcez *pudiss*), m., Montpellier, MAGNOL, 1686. — Hérault, PLANCHON.— Gard, POUZOLZ.

féstouc, m., Pyr.-Orient., COMPANYO.
sarampiou, m., languedocien, DUBOUL.
putino, *potentino*, *fitente*, Cosenza, *Nomi adop.*
festuch, *festug*, catalan.
alfostigo, espagnol.
al-fostaq, arabe.

2. — Le fruit est appelé :

pistacium, lat. du 3e s. ap. J.-C., *Gargilii Marsialis quae supersunt*, 1832, p. 25.
festechum, lat. du 14e s., KLAPROTH, *Voc. com.*
fisticum, lat. du m. â., DIEFENBACH : CAMUS, *Op. sal.*, p. 105.
fistica, *fisticorax grana*, lat. des offic. au 16e s., DUCHESNE, 1544.
granum viride, lat. du 15e s., DE BOSCO, *Lum. maj.*, 1496, f° 35.
amygdala viridis, lat. des offic., PLANCHON.
nux pistacia, lat. du 17e s., LEMERY, *Traité des drogues simples*, 1698.
pistace, masculin, anc. fr., DORVEAUX, *Antid.*, p. 86 ; *Confections aromatiques*, 1568. p. 119 ; *Guide des apotiquaires*,, 1578, p. 119; PISANELLI, *Nat. des viandes*, 1596, p. 37.
pistacée, f.. franç., du 14e et 15e s., DORVEAUX, *Antidot.*, p. 86 ; J. CAMUS, *Op. salern.*, p. 105.
piscate, f., anc. fr., GODEFR. (Probabl. faute d'écriture pour *pistace?*)
fistuce, f., *festue*, f., anc. fr., GODEFR.
festuce, f., *festu*, m., fr. du 14e s., CAMUS, *Op. sal.*, p. 105.
pistache, f., *amande de pistache*, f., *amande pistache*, f., français.
arabano, f., Var, AMIC.
noisette d'Espagne, f., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
fastuca, sicilien, CAGLIA, *Nomencl. sic. it.*, 1840.
alfostigo, espagnol.
al-fostac, arabe.

3. — Cet arbre produit une substance utile qui coule par les incisions pratiquées au tronc ; elle est appelée :

terebintina, lat. de 447 ap. J.-C., CASSIUS, *De med.*
terebintina, *terebintinella*, lat. du m. â., DIEFENB.
terebinthinum viscum, lat. du 13e s., *Aegidii Carmina*, Edit. CHOULANT, 1826, p. 210.
albocyn, *terebentina*, lat. du m. â., MOWAT.
terbentina, *largatum*, *gummi albotin*, *albotin*, lat. du 15e s., DE BOSCO, *Luminare majus*, 1496, f° 27, 35 et 76.

terebinthina cypria, de Chio pistacina, anc. lat. des officines, ROSENTHAL.
terebinthine, f., anc. fr., *Confect. aromat.*, 1568, p. 331 ; J. J. WECKER, *Secrets de nat.*, 1663.
térébenthine de Chio, f., franç., DUHAMEL DU MONCEAU, 1755.
térébenthine, f., français.
terbentine, f., franç. du 16e s., *Grand herbier en françoys* (vers 1520.)
trebentine, f., anc. fr., ERRESALDE, *Remedes eprouvez*, 1659, p. 54.
tèrbantène, tèrbintène, turbintine, tourbantine, wallon. [J. F.]
tormentine, f., franç., BROHON, 1541.
tourmentine,, f., Plancher-les-M. (Hte-Saône), POULET.
tourméntino, f., Gard, *Rev. d. l. rom.*, 1884, p. 62.
tréméntina, f., mentonais, ANDREWS.
albotin, anc. terme franç. de pharmacie (de l'arabe *al-botoum* = térébinthe) LITTRÉ, *Supplém.*

3. — La piqûre de l'*Aphis pistaciae*, insecte hémiptère, détermine sur les branches de cet arbre une galle appelée :

gallae pistacinae, folliculi pistacinae, lat. des pharmac., FLÜCKIGER, I, 295.
boudougno, f., *niss dé pézoulina*, m., Montpellier, PLANCHON.

4. — « *pistache, pistagne* = qui est couleur pistache ». SCARRON, *L'Hérit. ridic.*, 1684, p. 76. — « *vert pistache* = une nuance du vert ». MACQUER, *Art de la teinture de soie*, 1763, p. 44. — « *Pistaziengrün* = vert de pistache, vert de pré qui tourne sensiblement au jaune et qui est mêlé d'un peu de brun ». allem., BEURARD. — « *festequeu* = couleur pistache ». turc, BARBIER DE M.

5. — La pistache passait autrefois pour avoir des vertus aphrodisiaques :

« Sans pistache, sans cantharide,
Elle vous rend le flanc humide
Plein de semence et bon gaillard. »

L'espadon satyrique, 1680, p. 28.

PISTACIA LENTISCUS. (LINNÉ). — LE LENTISQUE.

1. — Noms de l'arbre :

lentiscus, latin.
cynus, l. du m. â., DU CANGE.
schinides, pluriel (les fruits), latin du 16e s., DUCHESNE, 1544.

pistacia sylvestris, staphylodendron Plinii, nux vesicaria, arbor vitis, lacryma Joppii, pistacia germanica, anc. nomencl., BAUHIN, 1771.
lentisque, m., fr., DUCHESNE, 1544; LINOCIER, 1584; CLUSIUS, 1601 ; etc., etc.
lentisque d'Espagne, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
lentische, m., *lentiche*, m., anc. fr., J. MASSÉ, *Art veter.*, 1563.
lentisce, anc. fr., RABELAIS.
lentisc, m., fr., DE BLÉGNY, *Secrets*, 1688, I, 609.
léntisco, f., prov. mod., RÉGUIS. — Tarn, MARTRIN-DONOS.
lantisco, f., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE-FOSSAT.
léntisclé, m., anc. prov., docum. de 1605, JORET (dans *Rev. d. l. rom.*, 1894, p. 439. — Var, HANRY. — Bouches-du-Rh., VILLENEUVE.
lhantisclé, m., *lhampadoné*, m., *lhamprédoutt*, Pyr.-Orient., COMPANYO.
léntichké, m., *térébén*, m., Corrèze, LÉPINAY.
rasténclé, m., Montpellier, MAGNOL, 1686.
réstinclé, m., Provence, PENA et LOBEL, *Stirp. advers.*, 1570. — Anduze (Gard), VIGUIER. — Gard, c. par M. P. FESQUET. — Montpellier, LORET. — Saint-Georges (Hérault), ALB. FABRE.
résténclé, m., Montpellier, GOUAN, 1762. —Gard, POUZOLZ.
restringe, franç., DUCHESNE, 1544.
truméntino, f , prov. mod., RÉGUIS.

2. — On tire de cet arbre, en faisant des incisions sur le tronc, une espèce de gomme appelée :

lentiscum, lat. de Caton, 2e s. av. J.-C.. selon MEYER, *Gesch. d. Bot.*, qui d'ailleurs ne fait qu'une conjecture.
lentisma, l. du m. â., DU CANGE.
mastix, l. du. m. â., DIEFENBACH.
mastice, l. du m. â., GOETZ.
viscum romanun, gluten romanus, lat. du 15e s., DE BOSCO, *Luminare majus*, 1496, f° 54.
mastic, fém., franç. du 15e s., CAMUS. *Op. sal.*, p. 89.
mastic, masc., français, THEVENOT, *Voy. au Levant*, 1665, p. 181.
resine lantistine, f., fr. du 14e s., DORVEAUX, *Lespl., Prompt.*, 1537.

3. — On se servait autrefois du lentisque pour se curer les dents : « Il s'escuroyt les dens avec ung trou (*tronc, trognon, morceau, paquet*) de lentisce ». RABELAIS.

RHUS COTINUS. (Linné). — LE FUSTET.

1. — Noms de la plante:

cotinus, *coccygia*, lat. de Pline.

cutinus, l. du m. â., *Germania*, 1874, p. 437.

cocygria, lat. de 1592, Ratzenberger.

cotinos, *chrysoxilon*, *scotanum*, *cocconilea*, *coccygria*, anc. nomencl., Mattirolo.

cotinus coriaria, anc. nomencl., Bauhin, 1671.

fustetus, lat. du 16e s., Du Cange.

fustel, m., franç. du 15e s., Mantellier, *Gloss. d. docum.*, 1869. — fr. du 17e s., *Instruct. gén. p. la teinture d. laines*, 1671, p. 210. — fr. du 18e s., Quemiset, *Art d'apprêter les peaux*, 1775, *passim*. — prov. mod., Réguis.

feustel, m., franç. du 14e s., Hatzfeld, *Dict. fr.*

fustet (1), m., franç., document de 1544, Du Cange ; Duez, 1664 ; Etc., etc.

futot, m., franç. du 16e s., A. de Fréville, *Mém. s. le commerce marit. de Rouen*, I, 358.

fusté, m., Gard, *Primes d'honneur*, 1878, p. 775.

fustel jaune, *fustic*, *bois jaune de Hongrie*, *bois jaune du Tyrol*, Chateau, *Fabricat. du rouge d'Andrinople*, 1876, p. 37.

sumac de Venise, m., fr., Fillassier, 1791.

sumac-fustet, franç., *Bon Jardinier*, *alm. p. l'an XIII*.

arbre à perruque, m., *barbe de Jupiter*, f., franç. popul.

barbe de capucin, f., Orléans, r. p.

ponpon, m., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. Riomet.

marabou, m., Doubs, Beauquier.

bouas jaouné, *aoubré à paruco*, Vaucluse, Colignon.

bouéy'ss rouss, m., (= buis roux), Moyen Dauphiné, Moutier.

fet, Sondrio, *Nomi adop.*

fustot, Cuneo (Piémont), *Nomi adop.*

ruff, Bergame, *Nomi adop.*

ruoss, Teramo, *Nomi adop.*

rus, Belluno, *Nomi adop.*

2. — Le fruit est appelé *coquesigrue* en franç., *Dict. de Trév.*, 1752.

3. — « Le fustet est un grand abrisseau cultivé dans les jardins à cause de

(1) Chabraeus (1661) dit que le mot *fustet* est particulièrement usité en Savoie.

l'élégance de son feuillage et des houppes capillaires qui succèdent ordinairement à ses fleurs en place des fruits qui avortent. Il croît facilement dans nos départements méridionaux. Son bois est d'un beau jaune veiné ; il fournit à la teinture une belle couleur orangée, mais qui n'est pas solide. On ne s'en sert que pour varier des couleurs plus fixes ; c'est ainsi qu'on le mêle au bleu de Prusse pour obtenir un vert, et à la cochenille pour faire des jonquilles et des chamois ». JEAUDEL, II, 156.

RHUS CORIARIA. (LINNÉ). — LE SUMAC.

rhus, lat. de PLINE.

rhus syriacus, lat. de CELSE, 1er s. ap. J.-C.

ros syriacum, *radix syriaca*, lat. du 4e s. ap. J.-C., THEODORUS PRISCIANUS, cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*. II, 296.

ros syriacus, coriariorum rus, lat. du 5e s. ap. J.-C., CASSIUS, *De med.*

sumac, *anagodan*, lat. du m. â., MOWAT.

anagodam, l. du m. â., *Syn.*, 1623 ; J. CAMUS, *Op. sal.*

rhus marinus (= rhus de mer, c'est-à-dire étranger), *rhus orientalis*, *minutum robium*, lat. du 4e s. ap. J.-C., MARCELLUS EMPIR. cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*

rhum obsoniorum, sumach granorum, l. du m. â., LESPLEIGNEY, 1537.

rhus obsoniorum, l. du m. â., SEB. COLIN, *Les gouttes*, 1557, p. 99.

rhus culinarum, l. du m. â., *Confect. aromat.*, 1568, p. 559.

rhus culinarium, l. du m. â., *Conf. aromat.*, 1568, p. 109 ; *Guide des apotiquaires*, 1578, p. 109.

rhus coriaria, *sumac*, *sumach Arabum*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

sumax Indorum, nomencl. du 17e s., J. MERLET, *Abrégé d. bons fruits*, 1690, p. 163.

rhus, l. des officines, MOREL, 1664.

rhon, m., anc. fr., DUCHESNE, 1544 ; CLUSIUS, 1601.

rhu, m., anc. franç., OUDIN, 1681.

rhue des jardins, f., *sumac des Indes*, m., fr., LIGER, 1718, p. 305.

rhus de Surie, m., anc. fr., J. J. WECKER, *Secrets de nat.*, 1663, p. 303.

sumach, m., anc. fr., DORVEAUX, *Lespl.*, *Prompt.*, p. 168 ; SEB. COLIN, *Gouttes*, 1557 ; *Confect. arom.*, 1568.

sumac, m., franç. ancien et moderne.

somac, m., anc. fr., ALDEBRANDIN, *Le livre p. la santé du corps garder* (vers 1480), fet 22.

sumach des tanneurs, m., fr., A. COLIN, *Traicté de Chr. de Lacoste*, 1619, p. 73.

sumach de Provence, m., fr., *Mém. d'agric.*, 1786, p. 85.
sumac d'Espagne, f., français, POEDERLÉ.
sumac de Sicile, f., D'HOMBRES-FIRMAS, *Rec. de mém.*, 1838, p. 155.
soumac, radou, Pyr.-Or., COMPANYO.
simac, m., quercinois du moy. âge, *Bull. de la soc. d'ét. du Lot*, 1885, p. 215.
smac, m., wallon, LOBET. [J. F.]
sommail, m., anc. franç. dans un docum. de 1669, LITTRÉ.
foüuil, m., anc. provenç. (francisé?), docum. de 1605, JORET (dans *Rev. d. l. rom.*, 1894), p. 439.
faouvi, m., Var, AMIC ; HANRY. — Aix-en-Pr., GARIDEL. — Saint-Remy (B.-du-Rh.), MAR. GIRARD, *Lis Aupiho*, 1878, p. 158. — Gard, c. par M. P. FESQUET.
foouvi, m., Aix, BOY. DE FONSC. — Bouches-du-Rh., VILLENEUVE. — Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. E. PLAUCHUD.
fovic, m., anc. fr., *Instruct. génér. p. la teint. d. laines*, 1671, p. 28.
nérta dé rédoul, f., *rédoul*, m., *roudou*, m., *rédou*, m., Montpellier, PLANCHON.
nérté dé roudou, Gard, POUZOLZ.
nérté, Gard, D'HOMBRES-FIRMAS, *Rec. de mém.*, 1838, p. 155.
nérto, f., Gard, *Les primes d'honneur*, 1878, p. 775. — Nîmes, VINCENS.
corroyer, f., franç. pop., CARIOT, *Et. des Fleurs*.
corroyère, f., français peu usité.
bois de cerf, m., anc. fr., J. MERLET, *Abrégé d. bons fruits*, 1690, p. 163.
sabo, f., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE-FOSSAT. — Tarn, MARTRIN-DONOS.
orcariona, Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. (C'est un nom défiguré de *coriaria*, employé par les herboristes de la localité.)
piment royal, m., Rouen, MOLINÆUS, 1587.
roux, m., français, PENA et LOBEL, *Stirp. advers.*, 1570 ; MOLINÆUS, 1587 ; CHABRAEUS, 1666.
rhou, change, français, CHABRAEUS, 1666.
rou, m., *roure*, m., franç., DE FRANCHEVILLE, *Art de teinture* (dans *Collect. académ.*, 1774, t. XII, p. 257.)
rouvre des corroyeurs, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
hirschbaum, hirschkolbenbaum., allem., NEMNICH.
soummâq, arabe. (C'est de ce mot que vient le français *sumac*.)

Les habitants... font provision de son fruict (du sumach) dont ils donnent goust d'*aigreur* à leurs mangeailles.

PIERRE BELON, *Observations de plusieurs singularitez de divers pays estranges*, liv. II, c. 111.

CORIARIA MYRTIFOLIA. (LINNÉ). — LE REDOUL.

Cette espèce est considérée par quelques botanistes comme n'étant qu'une variété du *Rhus coriaria*. On l'appelle :

rodalda, lat. du 15e s., J. CAMUS, *L'op. sal.*, p. 110.

rodoul, m., Lot, DELPON, *Statist. du Lot*, 1831, II, 318 ; et r. p. — français, FURETIÈRE, 1708 ; SAVARY, 1741 ; DUCHESNE, *Dict. de l'industr.*, an XIII.

rodor, m., Montréal (Aude) au 14e siècle, *Mém. de la Société des arts de Carcass.*, 1896, p. 19. — albigeois, docum. de 1245, JOLIBOIS, *Albi au moyen âge*, 1871, p. 60. — Pyrén.-Or., *Bull. de la soc. philom. de Perp.*, 1837, p. 117.

rédoul, m., Montpellier, GOUAN, *Hortus regius monspel.*, 1762. — Aude, LAFFAGE. — Gard, c. par M. P. FESQUET. — Prov. m., RÉGUIS.

redoul, m., franç., DUCHESNE, *Dict. de l'industrie*, an XIII, p. 213 ; DESFONTAINES, 1809 ; RIBAN, *Principe toxique du redoul*, 1863 ; CHATEAU, *Fabricat. du rouge d'Andrin.*, 1876.

reboul, m., Gironde, LATERRADE, *Flore bordel.*, 1846.

redouble des corroyeurs, m., fr., SAINT-GERMAIN, 1784.

roudoun, m., Var, HANRY.

rodon, *rédon*, *foustétt*, *soumac*, Pyr.-Or., COMPANYO.

rodon, m., fr., SAVARY, 1741.

redon, m., fr., SAVARY, 1741 ; *Dict. de Trév.* 1752 ; FRANC. MICHEL, *Hist. du comm. de Bord.*, 1867, I, 312 ; CHATEAU, *Fabr. du rouge d'Andrin.*, 1876, p. 77.

rodo, m., Peyriac-Minervois (Aude) au 14e siècle, *Mém. de la Soc. des arts de Carcassonne*, 1900, p. 216.

rodou, m., Lot, PUEL. — Gourdon (Lot), c. par M. R. FOURÈS. — franç., SAVARY, 1741 ; *Dict. de Trév.*, 1752.

roudou, m., Montpellier, MAGNOL, 1686. — Hérault, PLANCHON. — Aix-en-Pr., GARIDEL. — Lot, r. p. —Pyr.-Or., *Bull. de la s. philom. de Perp.*, 1837, p. 117.

rédou, m., gascon, NOULET. — Toulouse, TOURNON. — Tarn-et-Gar., GATERAU ; LAGR. FOSS. — Saint-Georges (Hérault), ALB. FABRE. — Montpellier, GOUAN, 1762 ; LORET. — Anduze (Gard), VIGUIER. — Gard, D'HOMBRES-FIRMAS, *Rec. de mém.*, 1838, p. 155. — Aude, c. par M. P. CALMET.

redou, m., franç., *Dict. de Trév.*, 1752 ; RIBAN, *Princ. tox. du redoul*, 1863.

radou de Montpellier, m., fr.. FILLASSIER, 1791.

vinaigrier, m., Bretagne franç., DUHAMEL DU M., 1755, II, 217. — Centre, JAUBERT. (Ses fleurs ont une saveur de vinaigre bien prononcée.)
nértass, m., Var, HANRY.
yèb' di tèneû, f. (= herbe du tanneur), liégeois, FORIR.
sumac français, m., franç., CHATEAU, *Fabric. du rouge d'Andrin.*, 1876, p. 77.
corroyère à feuilles de myrte, f., *herbe aux tanneurs*, f., franç., RIBAN, *Princ. tox. du redoul*, 1863.
roldon, espagnol, COLMEIRO.
roldó, catalan, COSTA.

RHUS TOXICODENDRON. (LINNÉ).

arbre à la gale, m., franç., NEMNICH.
herbe à la puce, f., fr., DUHAMEL DU M., 1755. (Le suc de cette plante appliqué sur la chair y cause des démangeaisons).
arbre-poison, m., fr., DAMBOURNEY, *Rec. s. les teint. solides*, an II, p. 19.
coucutt, m., Landes, c. par M. J. de LAPORTERIE.

RHUS TYPHINUM. (LINNÉ.)

sumach de Virginie, m., fr., FILLASSIER, 1791.
sumac-amarante, m., fr., *Le bon jardin., alm. p.* l'an XIII.
vlouryé, m., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. par M. ED. EDMONT.
sumac velu, m., fr., *Catal. du jard. bot. d'Angers avant 1788* (dans *Ann. de la soc. linn. de Maine-et-L.*, 1853, p. 27).

RHUS VERNIX. (LINNÉ).

vernis du Japon, m., *sumach vernis*, français, FILLASSIER, 1791.
mont' aou ciél, Lunel (Hérault), c. p. M. E. PINTARD.

LÉGUMINEUSES (1)

CERATONIA SILIQUA. (LINNÉ). — LE CAROUBIER.

1. — Noms de l'arbuste :

siliqua graeca, lat. de PLINE.
xyliglycon, *siliqua*, l. du 5e s. apr. J.-C., ISIDORE DE SÉVILLE.
ceratea, *cerecia*, *xyloceracus*, l. du m. â., GOETZ.
baginella, l. du m. â., DU CANGE.
carobia, *siliqua nabatia*, *faba marina*, *baziana maritima*, *xilocaracta*, l. du m. â., DE BOSCO, *Lumin. maj.*, 1496, f° 48.
karabe, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 306.
xylocerata, *siliqua arbor*, l. du 16e s., DUCHESNE, 1544.
siliqua dulcis, *ceratonia*, *panis divi Johannis* (2), anc. nomencl., BAUHIN, *De plantis*, 1591.
arbre de carrouge, m., fr., DUCHESNE, 1544.
carroubier, m., fr., *Le jardinier françois*, 1654, p. 127.
caroubier, m., fr., DUEZ, 1664 ; etc., etc.
carrobier, m., fr., J. VICTOR, 1609.
carobié, m., Var, HANRY.
caroubiè, m., Nice, SÜTTERLIN.
caroube, masc., franç., RICHELET, 1708 ; BUISSON, 1779. (Le mot est *masculin* lorsqu'il s'agit de l'arbre, *féminin* lorsqu'il s'agit du fruit).
courrubié, m., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
garrobier, m., anc. fr., OLIVIER DE SERRES, *Th. d'agr.*, 1600, p. 570.
carouge, m., français, *Dict. de Trév.*, 1752.

---

(1) DE BARBANÇOIS, *Traité d'agricult.*, 1812, p. 39, appelle les légumineuses *Les goussailles*. C'est sans doute une dénomination particulière au département de l'Indre qui est la patrie de l'auteur.

(2) « Quoniam credunt Divum Ioannem Baptistam hoc fructu loco panis in solitudine victitasse ». BAUHIN.

carrouger, m., *carouger*, m., fr., CLUSIUS, 1601 ; CHABRAEUS, 1666.
carrougier, m., fr., A. COLIN, *Traité de C. de la Coste*, 1619, p. 73.
couroubié, m., Gard, r. p. — Aude, c. par M. P. CALMET.
courroupié, m., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
garrofé, m., Pyr.-Orient., COMPANYO.

2. — Le fruit est appelé :

carouba, f., niçois, SÜTTERLIN, p. 475.
caroube, f., fr., P. MORIN, *Rem. p. la cult. d. fleurs*, 1694, p. 3. — Etc., etc.
carrobe, f., anc. fr., *Le thresor de santé*, Lyon, 1607, p. 483 ; VICTOR, 1609.
carobe, f., fr., DU ROZEL, *Voy. de Jérusal.*, 1644.
carrube, f., fr., COTEREAU, *Columelle*, 1552, p. 283.
caroubi, m., Marseille, RÉGIS DE LA COL., *Cris de Mars.*, 1868, p. 162.
courrubi, m., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
garrobie, f., anc. fr., OLIVIER DE SERRES, *Th. d'agr.*, 1600, p. 570.
carouche, f., anc. fr., *Proprietez des simples*, 1569, p. 93.
carrouge, f., anc. fr., COTEREAU, *Columelle*, 1552, p. 283 ; LINOCIER, 1584.
carouge, f., anc. fr., DUCHESNE, 1544 ; MATHEE, 1559; CHABRAEUS, 1666.
couroubia, f., Montpellier, GOUAN, 1762.
courroubio, f., Gard, r. p. — Béziers, AZAÏS. — Aude, *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 159. — Tarn, GARY.
courroupio, f., Pézénas, MAZUC. — Béziers, AZAÏS. — Tarn, GARY. — Carcassonne, LAFFAGE. — Villefranche de Laur. (Hte-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.
carobla, f., anc. provenç., RAYNOUARD.
quaroble, f., *karouble*, f., *caruble*, f., *garrobe*, f., *carrube*, f., *carrouge*, f., *carroige*, f., anc. franç., GODEFROY.
garrofa, fr., Pyrénées-Orient., COMPANYO.
silique, f., franç., *Le thresor de santé*, 1607, p. 483.
febve grecque, f., fr., COTEREAU, *Columelle*, 1552, p. 283.
pain de Saint-Jean, m., Pays wallon, SEMERTIER.
ésparx, Gard, *Rev. d. l. rom.*, 1884, p. 56.
alfarroba, portugais.
algarroba, espagnol.
khâroba, arabe. (C'est de ce mot que vient *caroube*).

3. — « *Je ne te donnerai même pas un caroubi* (fruit de peu de valeur) = je ne te donnerai rien ». Marseille, RÉG. DE LA C., *Cris de M.*, p. 162. — « *Te dounaraï dé courroupios pastados an d'ioous* = je te donnerai des caroubes pétries avec des œufs, manière facétieuse de refuser quel-

que chose ». Pézénas, MAZUC. — « A Marseille on dit à celui qui mange des caroubes, en italien : *mangiar bosco*, *cacar bosco* = manger du bois, (c'est) chier du bois ». *Rég. de la Col.*, p. 162.

CERCIS SILIQUASTRUM. (LINNÉ). — L'ARBRE DE JUDÉE.

fabago, *fabalia*, lat. du m. â., DIEFENBACH.
cercis Theophrasti, *carobaria siliqua sylvestris*, *arbor Judae*, *arbor fanfaluga*, anc. nomencl., MATTIROLO.
judaica arbor, *siliqua silvestris*, anc. nomencl., BAUHIN, *De plantis*, 1591.
fabago, *siliquastrum*, *ceratia agrestis*, *arbor amoris*, anc. nomencl., BAUHIN, *Pinax*, 1671.
arbre de Judas, m. franç., LIGER, 1718 ; MASSÉ, 1766 ; FILLASSIER, 1791.
albré de Judas, m., Montauban, GATERAU.
aoubré de Judas, m., prov. mod., RÉGUIS.
ourm dé Juda, m., Chambéry, COLLA.
arbre de Judée, m. fr., OLIVIER DE SERRES, 1600 ; LIGER, 1718 ; DUHAMEL DU M., 1755, II, 263 ; MASSÉ, 1766 ; FILLASSIER, 1796, etc., etc. (Le mot *Judée* au lieu de *Judas* vient de de la terminaison du génitif *Judae* sonnant à l'oreille des ignorants.)
guaînier, *gainier*, m. fr., *gueinier*, P. BELON, *Remonstrances*, 1558, f^et 39 ; MOLINEAUS, 1587 ; OLIVIER DE SERRES, 1600 ; DUEZ, 1678 ; FILLASSIER, 1791.
arbre d'amour, m., ROUX, 1796 ; BASTIEN, 1809.
favo dousso, f., Var, AMIC.
avélatié, m., provenç. mod., LIONS.
saoucrass, m., Gard, c. par M. P. FESQUET.
saougrass, m., Montpellier, BELLEVAL.
blasinié, m., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
acacia rougé, m., Var, HANRY.
courroupié bastard, languedocien, AZAÏS.
pachin-pachaon, m., Apt (Vaucluse), COLIGNON.
fabagine, f., *siliquastre*, f., anc. fr., P. BELON, *Remonstrances*, 1558, f^et 39.

ANAGYRIS FOETIDA. (LINNÉ). — LE BOIS PUANT.

boys puant, m., fr., C. STEPHANUS, *Sylva*, 1538, p. 31.
bois puant, m., fr., DUCHESNE, 1544 ; MOLINAEUS, 1587. — Etc., etc.
bos pudén, m., prov. mod., RÉGUIS.

bòy' pudèn, m., *aoubré daou favioou*, m., Montpellier, PLANCHON.
pudis, (prononcez *pudiss*), m., Arles, MOLINAEUS, 1587. — Montpell., PLANCH. — Le Vigan (Gard), ROUGER.
érbo doou favioou, f., Arles, LAUG. DE CH.
fayoou puan, m., Nice, RISSO.
febve de loup, f., anc. fr., A. COLIN, *Hist. des drogues*, 1619, p. 332.'
féve de treffle, f., fr., SAINT-GERMAIN, 1784.
noir prute, *maulve terrestre*, f., fr., DUCHESNE, 1544. (*Noir prute* est sans doute une faute d'impression pour *noire pute*.)
puttanèlla, milanais, CHERUBINI.

ULEX EUROPAEUS. (LINNÉ). — LE GENÊT ÉPINEUX.

1. — Noms de la plante :

ulcia, lat. du moyen âge, ZEUSS, *Gramm. celt*, 1871, p. 1077.
genista spinosa, *genista spinosa major*, *ulex Plinii*, *scorpius*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
adjotum, *ajoudum*, lat. du m. â., DU CANGE.
ajothum, latin du 12e s. dans un document saintongeais, EVEILLÉ, p. 19.
ajou, m., anc. franç., GODEFROY. — Centre, JAUBERT.
ódjyò, m., Felletin (Creuse), c. par M. ED. EDMONT.
nadzò, m., Eymoutiers (Hte-Vienne), c. par M. ED. EDMONT.
adzoou, m., Marsac (Creuse), r. p.
adzou, m , Sornac (Corrèze), r. p.
ajoou, m., Luçon au moyen-âge, DU CANGE. — dauphinois, *Armagna dóufinen*, 1886, p. 29.
yóhh', f., Arvert (Char.-Inf.), r. p.
ahon, m., env. de Chalais (Charente), c. par M. ED. EDMONT.
jomarin, m., fr. du 15e s., J. CAMUS, *Livre d'heures*.
jommarin, m., anc. fr., DU PINET, 1625, p. 402.
jommarine, f., anc. franç., GODEFROY.
jó marin, m., Rouen, r. p.
jò marin, m., Agon (Manche), r. p. — Gron (Yonne), r. p.
jou marin, m., anc. fr., P. BELON, *Remontrances*, 1558, fol 66. — Eure, Seine-Inf., JORET. — Villeneuve-Saint-Nicolas (Eure-et-L.), r. p. — Indre-et-Loire, r. p.
ju marin, m., Droué (Loir-et-Cher), r. p.
jui, m., env. de Châtelleraud (Vienne), LALANNE.
ajòyou, m., Auzances (Creuse), c. p. M. ED. EDMONT.
adjoub, anc. franç., GODEFROY.

adjiou˜ m., Mende (Lozère), r. p.
hadjion, m., nord du départ du Nord, r. p.
ajion, m., Le Mans, Saint-Mars-la-Brière (Sarthe), r. p. — Char.-Inf., r. p.
ajyin, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot.
ajalhon, m., Poitou, Lalanne. — Chef-Bout. (Deux-S.), Beauchet.
adjoun, m., Saint-Alpinien (Creuse), r. p.
ôdzou, m., Limoges, c. par M. Ed. Edmont.
ajoun, m., Toulouse, Tournon.
ôjon, m., Ineuil (Cher), r. p. — Guilly (Indre), r. p. — Centre, Jaubert. — Sologne, *Mém. de la soc. roy. de médec.*, 1776, p. 65.
ageon, m., anc. français, Godefroy.
ajon, m., Cangy (Indre-et-L.), r. p. — Lencloître (Vienne), r. p. — Calvados, r. p. — Orne, Letacq. — Breteau (Loiret), c. p. M. J. Poquet. — Flers (Orne), r. p.
ajon marin, m., Eure, Niel. — Mesnil-Erreux (Orne), r. p.
ajon épineü, m., Lamballe (Côtes-du-N.), *Bull. de la soc. industr. d'Angers, 28e année*, n° 3.
ajonc, m., français, Saint-Germain, 1784.
ëjon, m., Vihiers (Maine-et-L.), r. p.
ajin, m., Larchamp (Mayenne), Dottin.
ajan, m., Pamproux (Deux-S.), c. par M. B. Souché.
ëjan, m., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
lanjon, m., env. de Saint-Benoît-du-Sault (Indre), c. par M. Ed. Edmont.
injon, m., Yonne, Jossier.
inj'ron, m., Yonne, Jossier. — Treigny (Yonne), c. par M. A. De Guerchy.
anj'ron, m., Souvigny (Allier), c. par M. Ed. Edmont.
jëyon, m., env. d'Alençon et de Carrouges (Orne), Letacq.
jëyon, m., *jëyan*, m., *jëyin*, m., *juyin*, m., *jyan*, m., Bas-Maine, Dottin.
jyon, m., Haut-Maine, Montesson. — Fresnay-sur-Sarthe (Sarthe), r. p. — Vimarcé et Izé (Mayenne), r. p. — env. d'Alençon et de Carrouges (Orne), Letacq.
jaam sauvage, m., anc. fr., *Vie du B. Thomas de Biville*, V. 700, citée par Joret, *Flore pop.*, p. 44.
gean, m., anc. norm., L. Delisle, cité par Joret, p. 44.
jens, Dauphiné au 17e s., Du Pinet, 1725, II, 479, en manchette.
joinmarin, m., franç. du nord au 15e s., *Bull. de la soc. botan.* 1860, p. 331.
join marraige, m., anc. fr., *Amis et Amiles*, v. 1301, cité par Joret, p. 43, en note.
jouin-nou, m., Ponts de Cé (Maine-et-L.), r. p.

jan-on, m., (phonét. *jãõ*), *bouè jan-on*, m., La Hague (Manche), FLEURY.

jaon, m., Bretagne franç., MANET, *Etude sur la baie du Mont-Saint-Michel*, p. 72.

jon, m., Ouville, Marigny (Manche), r. p. — Jersey, JORET. — Hesdin (Pas-de-C.), r. p. — Attigny (Ard.), r. p. — Bas-Maine, DOTT. — Naintré (Vienne), r. p.

jun, m., Bas-Maine, DOTTIN.

jan, m., Dives (Calv.), r. p. — La Haye-Pesnel (Manche), r. p. — Villiers-le-Pré (Manche), *Bull. d. parl. pop.*, 1902, p. 40. — Pont-Audemer (Eure), ROBIN. — Coetmieux, Lamballe (Côtes-du-N.), r. p. — Vern, Montfort, Saint-Brice (Ille-et-Vil.), r. p. — Landujan (Ille-et-V.), *Annales de Bret.*, 1900, p. 379. — Fougerolles (Mayenne), r. p. — Mauron (Morbihan), r. p. — Landivy (May.), DOTT.

bouè-jan, m., Manche. (Un journal en patois de la Manche a paru, il y a quelques années, à Paris sous le nom de *Bouais-Jan*.)

bois-jon, m., Manche, JORET.

jin~, m., Barneville (Manche), r. p.

jonc marin, m., fr., C. STEPHANUS, *Arbustum*, 1528, p. 37 ; CL. COTEREAU, *Columelle*, 1552, p. 318 ; CH. ESTIENNE, 1561 ; SAINT-GERMAIN, 1784 ; DAMBOURNEY, *Supll. au rec. de proc. de teint.*, 1788, p. 85.

jon marin, m., Allier, r. p. — Sully (Loiret), r. p.— Auxerre, r. p. — Orne, LETACQ. — Calvados, Eure, Seine-Inf., JORET. — Pas-de-Calais, c. p. M. B. DE KERHERVÉ.

djou~nk, m., Barcelonnette (Basses-Alpes), c. par M. ED. EDMONT.

joun marin, m., Var, HANRY.

jon fleuri, m., Montebourg (Manche), JORET.

janik, m., env. de Vitré (Ille-et-Vil.), ORAIN.

jânik, m., Landujan (Ille-et-V.), *Ann. de Bret.*, 1900, p. 379.

jaoughë, f., Labouheyre (Landes), c. par M. F. ARNAUDIN.

jaoüghë, f., Arcachon, LALESQUE, *Arcachon*, 1886, p. 56.

jaghëlhë, m., env. de Candé (Maine-et-Loire), c. p. M. ED. EDMONT.

jaügue, f., Gironde, LATERRADE.

jogue, f., Médoc, *Feuille du cultiv.*, 1796, p. 102.

jôgue, f., Bordelais, MÉTIVIER.

jaougë, f., Libourne, c. par M. DURAND-DÉGRANGE.

jaube, f., Landes, THORE, *Coup d'œil sur les Landes*, Bord., 1812, p. 5.

yaoüghë, f., Marensin (Landes), c. par M. l'abbé V. FOIX.

jughin, m., Alençon, DUB. et TRAV. — Mayenne, c. par M. LAMBERT.

jëghin, m., Ambrières, Gorron (Mayenne), DOTTIN.

jughýin, m., *judin*, m., Bas-Maine, DOTTIN.

jurjin, m., env. de Gorron (Mayenne), c. par M. ED. EDMONT.

hudin, m., *hédin*, m., Bas-Maine, DOTTIN. — Anjou, DESVAUX.
hëdin, m., Eure, COQUEREL. — Bas-Maine, DOTTIN.
èdin, m., Le Lion d'Angers (Maine-et-L.), r. p. — env. d'Alençon et de Carrouges (Orne), LETACQ.
églan, m. pl., Morée (Loir-et-Cher), MARTELLIÈRE.
glonda, masc., Manche, DUBOIS et TRAVERS.
égonciô, m., Tavaux (Jura), r. p.
gabarra, f., au plur. *gabarrés*, Luchon, SACAZE.
gabarro, f., Montmorin (Haute-Gar.), r. p.
gabarre, f., Basses-Pyr., *Coundes biarnés*, 1890, p. 102. — Chalosse (Landes), c. par M. l'abbé V. FOIX et par M. J. DE LAPORTERIE.
gaouarro, f., Lanne-Soubiran (Gers), c. par M. J. DUCAMIN. — env. de Tarbes (Htes-Pyr.), c. par M. ED. EDMONT.
gaouarrë, f., Landes, MÉTIVIER.
garraoütyë, f., Marensin (Landes), c. par M. l'abbé V. FOIX.
gavachon, m., Bas-Gâtinais (Poitou), *Rev. de philol. fr.*, 1893, p. 102.
burgo fissudo (1), f., Aveyron, VAYSSIER.
broc éspiaoüc, m., Landes, c. par M. l'abbé V. FOIX.
argélak, m., Pyrén.-Orient., COMPANYO.
arjalatt, m., Saint-Polycarpe (Aude), *Mém. de la Soc. des arts de Carcass.*, 1895, p. 175. — Lamalou (Hérault), c. p. ED. EDMONT.
argélatt, m., env. de Carcassonne, c. par M. P. CALMET.
ar'halass, m., Pézénas, MAZUC.
ardÿalass, m., Gard, *Primes d'honneur*, 1878, p. 746.
ardjélass, m., env. de Foix (Ariège), c. par M. P. SICRE.
arjalass, m., Montpellier, LORET. — Lunel (Hér.), c. par M. E. PINTARD. — Hérault, PLANCHON.
arjélass, m., Gard, POUZOLS.
arsalass, m., Dourgne (Tarn), r. p.
ardiélass, m., c. par M. P. FESQUET.
argiélass, m., Aix-en-Prov., BOYER DE FONSC. — Bouches-du-Rh., VILLEN. — Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
argiérass, m., Var, HANRY.
artchialass, m., Les Matelles (Hérault), c. par M. ED. EDMONT.
argiéy'ra, f., Apt (Vaucluse), COLIGNON.
ogolatyé, m., cant. de Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.
golazé, m., *golozou*, m., Saint-Alvère (Dordogne), c. par M. R. FOURÈS.

(1) *Burgo* signifie *broche, épine.*

goladzé, m., Saint-Vincent-les-Paluels (Dordogne), r. p.
goladzo, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
zalazé, m., Lanouaille (Dordogne), r. p.
grando dzialadzo, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
èrsabyô, m., Seilhac (Corrèze), c. par M. ED. EDMONT.
derzéno, f., env. de Tulle, O. LACOMBE.
dosèno, f., *dosém*, m., *désé*, Tulle, LÉPINAY.
ogorouss, m., Aveyron, c. par M. H. FAU.
agadéouss, m., Villefranche (Hte-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.
agadaouss, m., Dourgne (Tarn), r. p.
gadoouss, m., Tarn, GARY.
gadaouch, m., env. de Valdériès (Tarn), c. par M. ED. EDMONT.
trèpos, f. plur., Saint-Geniez (Aveyron), r. p.
épine marante, f., Carly (Pas-de-C.), c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
épinar, m. plur., Saint-Georges-du-Mons (Puy-de-D.), r. p.
éspinouzés, f. pl., Laguiole (Aveyron), c. par M. ED. EDMONT.
espignouòlho, f., Saint-Rome-de-Tarn (Aveyron), c. par M. ED. EDMONT.
espinasse, m., env. d'Axat (Aude), c. par M. ED. EDMONT.
pikëra, m., Montaigu le Blin (Allier), c. par M. F. DUCHON DE LA JAROUSSE.
pikèou, m. pl., Ruffey près Dijon, r. p.
picàyou, m. pl., Poncin (Ain), r. p.
picô, m. pl., env. de Rennes, r. p.
pikè, m. pl., Manche, JORET.
hou jôn', m., (c.-à-d. houx à fleurs jaunes), Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p.
brusco, f., Gard, c. par M. P. FESQUET.
bruc, m., Gironde, *Acad. d. sciences de Bord.*, 1831, p. 185.
brujaou, m., La Jonchère (Haute-Vienne), r. p.
lyonet, m., wallon du 15e s., J. CAMUS, *Manusc. nam.* (Il n'y a pour ainsi dire point de genêts épineux en Pays wallon ; peut être le mot n'est-il pas *wallon*, mais *français*).
lion d'or, m., Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p.
lans, masc. pl., en Bretagne, MOLINAEUS, 1587.
lande, f., Guernesey, r. p. — Manche, Eure, JORET. — Mouilleron-le-Capt. (Vendée), r. p. — Redon (Ille-et-Vil.), r. p. — Saint-Lubin (Eure-et-L.), r. p. — Samoreau (S.-et-M.), r. p. — Arpheuille (Indre), r. p. — Env. de Ploërmel (Morbihan), c. par M. ED. EDMONT.
lande chaude, f., Bretagne franç., BURON, *Bretagne cathol.*, p. 414.
landin, m., Bas-Maine, DOTTIN.
landage, m., extrême-nord de la Manche, *Le Bouais-jan*, revue, Paris, 1897, p. 2.

landiè, m., Anjou, DESVAUX. — Eure, JORET.
langhiè, m., Eure, JORET.
landre, f., Eure, Orne, JORET.
lande épineuse, f., *jonc épineux*, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
mèrlande, f., env. de Malestroit (Morbihan), c. par M. ED. EDMONT.
vègne, f., Manche, JORET. — Pirou, Anneville-sur-Mer (Manche), r. p.
vignon, m., Calvados, Orne, JORET.
uignon, m., Désertines (Mayenne), DOTTIN.
vignô, m., Calvados, JORET. — Canisy (Manche), r. p. — Guilberville (Manche), r. p.
ghignon, m., env. d'Avranches, JORET.
ghignò, m., Villiers-le-Pré (Manche), *Bull. d. parl. pop.*, 1902, p. 40.
touyo, f., Saint-Vincent-les-Paluels (Dord.), r. p. — Gourdon (Lot), c. par M. R. FOURÈS. — Nay (Basses-Pyr.), c. par M. ED. EDMONT.
touyë, f., Landes, J. LÉON. — Mimbaste (Landes), r. p.
touy', f., Orthez (Basses-Pyr.), c. p. M. L. BATCAVE. — Chalosse (Landes), c. p. M. l'abbé V. FOIX.
toujo, f. [1], Lectoure (Gers), r. p. — Lanne-Soubiran (Gers), c. par M. J. DUCAMIN.
touj', f., Oloron, Eaux-Bonnes (Basses-Pyr.), c. p. M. L. BATCAVE.
tujague, f., dans une poésie gasconne du 17e s., *Revue d'Aquitaine*, 1865, p. 107.
toujac, m., Monléon-Magnoac (Hautes-Pyr.), r. p.
toujaco, f., Castanet (Hte-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.
toujago, f., Cassaigne (Haute-Gar.), r. p. — Saint-Béat (Haute-Gar.), V. CAZES, *Massouquets de Sent-Biach*, 1851, p. 26.
touyaga, f., Arrens (Htes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
toudýo, f., Tarn, MARTRIN-DONOS. — Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.
troudzo, f., Villefranche-de-Belvès (Dordogne), c. p. M. ED. EDMONT.
genêt épineux, m., français.
genest, m., anc. fr., CL. COTEREAU, *Columelle*, 1552, p. 318.
genètt' à picans, f., Vallée de Cleurie (Vosges), THIRIAT.
genètt' épineuse, f.. Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
jnè marin, m., Bléneau (Yonne), r. p.
jnè pican, m., Pissy (Seine-Inf.), r. p.

[1] D'après une communication d. M. P. FESQUET, un arbuste toujours vert, *le thuya*, est appelé dans le Gard *toujo*. Il semble que le latin *thuya* a pris à une certaine époque le sens de *genêt épineux*.

échardon grévé, m., env. de La Motte-Beuvron (Loir-et-Cher), c. par M. Ed. Edmont.

znèt', f., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.

j'non, m., Attigny (Ardennes), r. p.

j'nõ m., env. de Fougères (Ille-et-Vil.), r. p. (Le genêt ordinaire est appelé *j'na*.)

ginèss réboul, m., Gard, c. par M. P. Fesquet.

j'nièv, m., Palaiseau (Seine-et-Oise), r. p.

jônè, m., Serquigny (Eure), Joret.

jônió, m., Crotelles (Indre-et-Loire), r. p.

jânètt', f., Estrelles (Ille-et-Vil.), r. p.

jôna, m., Saint-Sulpice-des-Landes (Ille-et-Vil.), Orain.

chôme, f., Saint-Benoit-du-Sault (Indre), r. p.

berlan, m., Forez, A. Legrand.

beûle, f., Champlitte (Haute-Saône), r. p.

bourrée, f., Fécamp, Joret.

dzovèlo (= javelle), Gras (Ardèche), r. p.

feûtyõ, m., Arleuf (Nièvre), r. p.

sapinètt', f., Gisors (Eure), r. p.

gôdron, m., Septeuil (S.-et-O.), r. p.

pétiyons, m. pl., Magny-en-Vexin (Seine-et-Oise), c. p. M. J. Camus.

pétryô, m., Manche, *Bouais-jan*, rev. norm., 1897, p. 317. (Ce nom lui est donné parce qu'il pétille en brûlant ; plusieurs des noms donnés ci-dessus indiquent que ce bois brûle avec une surprenante facilité) [1].

courouno dé boun Diou, f., cant. de Puy-l'Évêque (Lot), r. p.

ròmarin, m., Caudebec-les-Elb. (S.-Inf.), r. p. — Saint-Etienne-la-Thill. (Calv.), r. p.

bougâ, m., Landujan (Ille-et-V.), *Ann. de la Bret.*, 1900, p. 372.

diable, m., Loiret, r. p.

chopoutre, m., env. de Chevagnes (Allier), c. par M. Ed. Edmont.

chôpite, Allier, c. par M. E. Olivier.

basto, f., Lembeye (Basses-Pyr.), r. p.

bastë, f., Landes, J. Léon ; V. Foix, *Poés. p. land.*, 1890, p. 24.

kòklino, f., env. de Valence (Drôme), r. p.

bobiss, m. Aveyron, c. par M. H. Fau. — Cassagne-Bégonhès (Aveyron), c. par M. Ed. Edmont.

---

[1] En outre il chauffe beaucoup et donne un excellent charbon pour la boulangerie. « Il n'est tel charbon que d'ajonc, disent les ménagères ». Basse-Bret., c. par feu Sauvé.

ipargeix (prononcé?), Orcines (Puy-de-D.), c. par feu DUMAS-DAMON.
journé, m., Vendômois, MARTELLIÈRE.
petite ram'nèl', f., *ram'nèl'*, f., Eure, ROBIN (c.-à-d. petit ramon, petit balai).
sainfoin d'hiver [1], m., *sainfoin d'Espagne*, m., *genêt blanc*, m., *ginestrone*, f., *petit houx à jonc*, m., franç., THIÉBAULT DE BERNEAUD, *Du genêt*, 1810, p. 25.
ajon batar, m., Anjou, DESVAUX.
grépillon, m., Orne, JORET.
ranzvèrda?, *ranverdà?*, Cervant (Haute-Sav.), r. p. (Je ne suis pas sûr de la forme du mot.)
jean-brusc, franç. dial., LECOQ, 1844.
gruet, m., *drogne*, f., franç. dialect., NEMNICH.
aliaga, *aulaga*, espagnol, NEMNICH.
tojò, espagnol, COLMEIRO.
tojo árnio, *tojo arnello*, *tojo arnaz*, *tojo albar*, galicien, VALLADARÈS.
whin, anglais, NEMNICH.
kelin, anc. cornique, ZEUSS, *Gramm. celt.*, 1871, p. 1077.
kelen, *kelennen*, *lann*, breton.

2. — Un lieu couvert d'ajoncs est appelé :

jaon-nière, f., Guernesey, REDSTONE, *Guernesey guide*, 1843, p. 178.
jannière, f., *jannaie*, f., anc. fr., GODEFROY.
janîre, f., Manche, *Le Bouais-Jan*, 1897, p. 49.
jan-na, m., *jan-niy'*, f., Landujan (Ille-et-V.), *Annales de Bret.*, 1900, p. 379.
janèy', f., Lamballe (Côtes-du-Nord), r. p.
jònîr, f., Barneville (Manche), r. p.
ianike, f., Vern (Ille-et-Vil.), r. p.
espinassièro, f., env. d'Axat (Aube), c. par M. ED. EDMONT.
janné, m., *jaon-né*, f., Bretagne, r., MANET, *Baie du Mont-Saint-Michel*, p. 72.
arjalatièro, f., Saint-Polycarpe (Aude), *Mém. de la Soc. des arts de Carcass.*, 1894, p. 175.
journetière, f., Vendômois, MARTELLIÈRE. (A Bouffry il y a une local. appelée *Les Journets*.)
landrière, f., Saint-Lubin (Eure-et-L.), r. p.

[1] L'ajonc haché menu est un excellent fourrage qui peut remplacer le sainfoin.

gabarra, m., *gavarra*, m., Gascogne, MISTRAL.
gaouara, m., Landes, MÉTIVIER, p. 727.
vigné, m., Bessin, JORET, *Pat. du Bessin.*
vignètt', f. pl., Calvados, DUBOIS et TRAV. — Envir. de Coutances (Manche), r. p.
toiar, m., gascon du XIe siècle, LUCHAIRE, *Rec. de textes de l'anc. gasc.*, 1881, p. 198.
touyagá, masc., Arrens (H^tes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
touyáa, m., Basses-Pyr., *Annales de l'agric.*, an XI, p. 60.
touya, m., Basses-Pyr., BERGERET, *Flore des B.-Pyr.*, an XI, II, 139. — Bayonne, LAGRAVÈRE.

3. — « Il ne faut pas trop user les faux si l'on veut qu'elle coupe l'ajonc ». Proverbe du Béarn, LESPY.

4. — « Embarrassé comme un poisson au milieu d'un *touya* ». Basses-Pyr., *Coundes biarnès*, Pau, 1890, p. 36.

5. — « Accostant comme une brassée d'ajon = *se dit d'un homme d'un caractère difficile.* » Loiret, c. p. M. J. POQUET. — « Grossier, brutal comme *la gabarre* ». Basses-Pyr., *Cound. biarnés*, 1890.

6. — « Les chasseurs revenant bredouille en remplissent leur carnier et quand leurs femmes, par curiosité y mettent précipitamment la main, elles s'y piquent ». Dives (Calvad.), r. p.

7. — « Certains sorciers au sabbat sont obligés de danser pieds nus sur les genêts épineux ». Vendée, BAUDRY (dans *Annuaire de la soc. d'émul. de la V.*, 1871, p. 130).

8. — « On se sert de ses fleurs pour teindre les œufs de Pâques ». Locminé, (Morbihan), r. p.; Guernesey, r. p.

3. — U oulhe sourrude,
Camude, calhibe, cournude,
Qu'a héyt bade un agnét sourrut [1],
Camut, calhibe, cournut.

[1] *sourrut* = bossu.

— Le genêt épineux ou bien la vigne et les raisins. (Devinette des Landes, V. Foix, *Poés. pop. land.*, 1890, p. 24.)

10. — « Jésus fuyant ses persécuteurs s'était caché derrière cette plante. En récompense il lui a donné de *fleurir toute l'année* ». Lencloître (Vienne), r. p. — « Il est impossible de trouver une fleur de *jan* le jour de la *saint Jean* ; mais elle fleurit tout le reste de l'année ». Vern (Ille-et-Vil.), r. p. — « La fleur de l'ajonc est l'emblème de la constance en amour. Promettre d'aimer *tant que l'ajonc sera en fleur*, c'est promettre d'aimer toujours ». Basse-Bret., c. par feu Sauvé. — « A quelle saison l'ajonc n'est-il pas en fleur ? Quand les femmes ne sont pas amoureuses ». Deux-Sèvres, Souché, *Prov.* — « Est-ce quand la fleur est sur le *genêt*, ou quand la fleur est sur la *lande* (ajonc), que tu aimes le mieux ta mère ? » Basse-Bret., Sauvé (dans *Rev. celt.*)

Quand les jans sont en flour
Les filles sont en amour.

Bret. franç., Sébillot, *Coutumes*, p. 91. (Cf. Κρυπτάδια, V. 298.)

En tout lieu, en tout temps
Il y a de la fleur de jan.

Lamballe (Côtes-du-Nord), r. p.

11. — « Un bouquet de cette plante placé extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille indique symboliquement qu'elle est une paresseuse, une *faignante* ». Ruffey (près Dijon), r. p. — « Au 1er mai, mis à la porte d'une fille, l'ajonc symbolise un mauvais caractère ». Haute-Bret., Sébillot, *Addit.*, p. 26.

12. — « Les petits garçons qui font leur première communion, le jour de la cérémonie, se rendent à l'église, la tête couronnée de cette plante, en mémoire de Jésus-Christ. — Les filles, elles, portent une couronne de fleurs ». Pujet près Fréjus (Var), r. p.

ULEX NANUS. (Forst.). — LE PETIT AJONC.

petit ajonc, m., franç., *Bon jardinier pour* 1843, p. 353.
petit ajan, m., Pamproux (Deux-Sèvres), c. par M. B. Souché.
pti jéyon, m., Orne, Letacq.
ajon fran, Anjou, Desvaux.
ajin, m., Mayenne, c. par M. Lambert.

jan trin-nan, m., Hercé (Mayenne), DOTTIN.
pti hudin, m., Château-Gontier, DOTTIN.
ajon queue de renard, ajon de lande, ajon femelle, Côtes-du-Nord, *Bull. de la soc. ind. d'Angers*, 28e année, no 3.
touye, f., Landes, c. par M. J. DE LAPORTERIE.
tougàyoss', f. plur., env. de Lannemezan (Hautes-Pyrénées), c. p. M. ED. EDMONT.
pti landin, m., Anjou, DESVAUX. — Mayenne, c. par M. LAMBERT.
gnôrè, m., Calvados, JORET.
liónè, m., normand, BRÉBISSON cité par JORET.
vignètt', f., Formigny (Calv.), JORET.
bruyère jaune, f., Centre, JAUBERT.
boupilhë, f., Marensin (Landes), c. par M. l'abbé V. FOIX. — Labouheyre (Landes), c. par M. F. ARNAUDIN.
goupilhë, f., Labouheyre (Landes), c. par M. F. ARNAUDIN.
aga, m., *dzialadzo*, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
dzodzòyou, m., Ussel (Corrèze), LÉPINAY.
derzino, f., *dégéni*, m., Tulle (Corrèze), LÉPINAY.

SPARTIUM JUNCEUM. (LINNÉ). — LE GENÊT D'ESPAGNE.

spartum, spartium, lat. du m. â., DIEFENBACH.
galgana bene redolens, lat. du m. â., *Germania*, 1888, p. 305.
genista spartium, nomencl. du 16e s., RATZENBERGER.
genista major, spartus, genista hispanica, spartium narbonense, spartium hispanicum, pseudospartum hispanicum, genista juncea, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
ginesta, f., *chinesta*, f., Montpellier, LORET.
ginesto, f., Var, HANRY. — Aude, c. p. M. P. CALMET. — Tarn, MARTRIN. — Aveyron, VAYSSIER.
ginesté, Aix-en-Prov., BOYER DE FONSC.
agnésto, f., Gers, c. par M. DAIGNESTOUS.
généte, f., Valenciennes, HÉCART.
ginesté d'Espagna, m., *gran ginesté*, m., Hérault, PLANCHON.
genest d'Hespagne, m., anc. fr., MOLINAEUS, 1587.
genest d'Espaigne, m., anc. fr., P. BELON, *Remonstrances*, 1558, fet 17 ; OLIV. DE SERRES, 1600, p. 512.
genét d'Espagne, m., *joncier*, m., français, NEMNICH, 1793.
geneste d'Espaigne, m., franç. du 16e s., DODOENS.

génésto d'Espagno, f., *pétarélo*, f., env. d'Avignon, PALUN.
ginésto cabo, f., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE-FOSSAT.
gaude, masc., anc. fr., OLIV. DE SERRES, *Th. d'agric.*, 1600, p. 512.
gaoutýo, f., Tarn, MARTRIN. — Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.
tiro-buoou, m., prov. mod., Var, HANRY.
yunkète, f., Marensin (Landes), c. par M. l'abbé V. FOIX.
jonché, fém., Marchenoir (Loir-et-Ch.), r. p.
rézètt d'Espagne, m., (= réséda d'E., à cause de sa bonne odeur), Verviers, Oneux (Belg.), FELLER.
caprié (1), m., montois, SIGART.
sparton, m., anc. fr., DUEZ, 1664.
esparto, espagnol, FUCHSIUS, 1557.

Le *genêt d'Espagne* sert à faire des liens analogues à ceux qu'on tire du *jonc*.

SAROTHAMNUS VULGARIS. (WIMMER). — LE GENÊT A BALAIS.

genesta, *genestra*, lat. du 15e s., J. CAMUS, *Op. sal.*, p. 71.
genista harcinica, lat. de 1592, RATZENBERGER.
genista scoparia, *genista angulosa*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
spartium scoparium, nomencl. de LINNÉ.
genestz, m., franç. du 15e s., J. CAMUS, *Livre d'heures*.
geneste, f., franç. du 15e s., J. CAMUS, *Opera salern.*, p. 71.
ginesta verda, f., Pyr.-Orient., COMPANYO.
ginèsto, f., Toulouse, TOURN. — Gasc., NOUL. — Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.
ginésté, Hérault, PLANCHON.
génésto, f., Aix-en-Pr., GARIDEL.
ginèsto d'escoubo, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
gèsté, f., Luchon, SACAZE.
gënètt' à balai, f., Centre, JAUBERT.
gënètt', f., Oise, Graves. — Côte-d'Or, ROYER.

(1) « Cf. *Brem-kappers* = spartium scoparium. Semina a nostratibus condiuntur et loco capparidum acetariis inserviunt . . Pays flamand, DE GORTER. — M. J. FELLER me fait savoir qu'il ne connaît pas en Belgique cette espèce de condiment et que M. E. PAQUE n'en parle pas dans sa *Flore populaire flamande*. — Le passage suivant montre que l'on faisait autrefois confire les fleurs de certaines espèces de genêts : « *Les capres, fleurs de genest et de violes doubles passées au sel et vinaigre sont bonnes contre la peste* ». LAMPERIÈRE, *Traité de la peste*, 1620, p. 397.

gënéte, f., *g'nète*, f., *généte*, f., *hhnête*, f., Vosges, HAILLANT.
gënêtre, fém., Vosges, HAILLANT. — Doubs, BEAUQUIER. — Morvand, CHAMBURE.
djinètt, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.
dzinétt, m., *dzén'chou*, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
djugnèss', f., *djunyèss*, f., *djignèss*, f., *djinèss*, f., wallon, FELLER.
tzinèss, m., *tzinésto*, f., Lot, PUEL.
ginéss gruass, m., *sabagol*, m., languedocien, BELLEVAL.
djënéy', m., Haute-Loire, ARNAUD.
tsinè o bolasto, m., (= g. à balai), Brétenoux (Lot), r. p.
j'này', m., Pamproux (Deux-S.), c. par M. B. SOUCHÉ.
genêt, m., Orne, c. par M. AUG. CHEVALIER. — Mayenne, c. par M. LAMBERT. — Anjou, DESVAUX.
géniò, m., Camembert (Orne), LETACQ. — Eure, JORET.
giniò, m., Eure, JORET.
giniëou, m., Haut-Boulonnais, c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
genêt à balai, m., français.
herbe à balai, f., fr., SAINT-GERMAIN, 1784.
érba dé balhéstér, f., Pyr.-Orient., COMPANYO.
éscoubiyo, f., Var, AMIC.
scouba, f., Nice, COLLA.
balè, m., Allier, r. p. — Belabre (Indre), r. p. — Anjou, DESVAUX.
bolè, m., Annonay (Ardèche), r. p.
baliò, m., Seine-Inf., JORET.
ramasse, f., Aube, CORRARD.
ramonètt', f., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. par M. ED. EDMONT.
brande, f., Charente-Inf., c. par M. E. LEMARIÉ.
brane, f., Médoc, *Feuille du Cultivat.*, 1796, p. 100. — Béarn, c. p. M. L. BATCAVE.
pëne, f., Mouilleron-le-Captif (Vendée), r. p.
pénë, f., Dienne (Cantal), r. p.
pinèy'rë, f., Cheylade (Cantal), r. p.
alête, f., Allier, c. par M. E. OLIVIER.
joli bois, m., Aube, DES ETANGS.
bouissou, m., Tulle, Ussel (Corrèze), LÉPINAY.
piatrèl', f., Char.-Inf., c. par M. E. LEMARIÉ.
jon, m., Thaon (Calvad.), GUERL. DE GUER.
verau, m., Suisse rom., BRIDEL ; DURHEIM. (BRIDEL donne *verau*, DURHEIM donne *veran*. Il y a une erreur d'un côté ou de l'autre.)
alastra, sicilien, CUPANI, 1696.
bèleun, breton de Lannion (Côtes-du-N.), c. par M. Y. KERLEAU.

« Les moutons qui mangent trop de cette plante attrapent un pissement de sang appelé *ginestade* ». Arcachon, LALESQUE, *Arcachon*, 1886, p. 56. « Les moutons qui en mangent sont sujets à une maladie appelée *piatrèle* ». Char.-Inf., c. par M. E. LEMARIÉ.

SAROTHAMNUS PURGANS. (GRENIER et GODRON.)

genista purgans, nomencl. de LINNÉ.
pudiss, m., Hérault, PLANCHON. — Gard, POUZOLZ.
genêt griot, m., franç., BUISSON, 1779.
griot du Dauphiné, m., *genestrole*, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
genêt purgatif, m., franç., NEMNICH, 1793.
broudzèy'rou, m., Ussel (Corrèze), LÉPINAY.
réghérgh, m. (= refrogné, repoussant), Hérault, PLANCHON.
rédarghé, m., Gard, c. par M. P. FESQUET.

GENISTA (GENRE) [1]. (LINNÉ). — LE GENÊT.

1. — Les nombreuses espèces du genre *Genista* sont le plus ordinairement confondues sous les noms suivants:

boia, lat. de DIOSCORIDE, STADLER.
genista, genesta, separdon, bolatis, bolate, bolleta, lat. du m. â., GOETZ.
genestra, tramaricia, l. du m. â., DIEFENB.
mirica, genesteola, l. du m. â., MOWAT.
genistula, l. du m. â., STOKES (dans *Rev. celt.*, IX, p. 235.)
genustula, l. du m. â., W. STOKES, *Welsh plantnames*.
alocis, genestella, l. du m. â., *Syn.*, 1623.
geneste, f., *genest*, m., anc. français.
geneste, mascul., anc. fr., CORBICHON, *Le propriétaire des choses*, 1545 ; DODOENS.
genieste, f., anc. fr., GODEFROY, sub verbo *flechiere*.
genesce, anc. fr., LAGADEUC, *Catholicon*.
génista, f., Pyr.-Or., COMP. — Basses-Alpes., *Ann. d. B.-Alpes*, II, 284. — Montpellier, GOUAN, 1765.
génésté, m., Hérault, PLANCHON.

[1] Le genre *Sarothamnus* est souvent confondu sous les mêmes appellations que le genre *Genista*.

gënéstë, f., Landes, r. p.

génésto, f., Saint-Remy (Bouches-du-Rh.), MAR. GIRARD, *Lis Aupiho*, 1878, p. 166 et 266. — env. de Valence (Drôme), r. p.

dzènèsto, f., Sarlat (Dordogne), r. p.

généstyi, m., Tavaux (Jura), r. p.

djinèsta, f., *djinèstré*, m., niçois, SÜTTERLIN.

ginésto, f., *ginèsto*, f., Apt (Vaucl.), COL. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD. — Aurillac (Cantal), VERMENOUZE, *Flour de brousso*, 1896. — Lézignan (Aude), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 163. — toulousain, VISNER, *Ram. païs.*, 1892. — Pamiers (Ariège), GARAUD. — env. de Foix (Ar.), c. par M. P. SICRE. — Pézénas, MAZUC. — Lamalou (Hérault), c. p. M. ED. EDMOND.

ginésté, m., Aveyron, VAYSSIER.

dýinèsto, f., Ampus, Puget près Fréjus (Var), r. p. — Mende (Loz.), r. p.

dzinèsto, f., Beynac (Dord.), r. p. — Dourgne, Castelnau de Montm. (Tarn), r. p. — Lauzerte (Tarn-et-Gar.), r. p.

ginést, m., *ginèst*, m., Aveyron, VAYSS. — Aude, LAFF. — Montauban, GAT.

djinèst, m., Laguiole (Aveyron), r. p.

dzinèst, m., env. de Rodez, r. p.

tsinèst, m., env. de Belmont (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.

djinésté, m., env. de Lodève (Hérault), c. p. M. ED. EDMONT.

génèss, m., Neuvéglise (Cantal), r. p. — Fournels (Lozère), r. p.

généss, m., Anduze (Gard), VIGUIER.

gënèsse, Hesdin (Pas-de-C.), r. p.

ginéss, m., *ginèss*, m., env. de Saint-Flour, Lieutadès, Laveissière près Murat (Cantal), r. p. — Lozère, r. p. — Aveyron, VAYSSIER. — Valréas (Vaucl.), CHASTAN, *Chansons*, 1858, p. 160.

djinèss, m., Ardèche, r. p. — Cheylade (Cantal), r. p. — Puy-l'Évêque (Lot), r. p.

dýinéss, m., *dýinèss*, m., Saint-Geniez (Aveyron), r. p. — Le Vigan (Gard), ROUGER. — Salelles (Lozère), r. p.

dzinèss, m., Les Vans (Ardèche), r. p. — Therondels (Av.), r. p. — env. d'Agen, r. p.

dzanéss, m., Haute-Loire, VINOLS.

dzinèzë, f., au plur. *dzinèza*, Dienne (Cantal), r. p.

genette, f., *janette*, f., anc. fr., GODEFROY.

j'nètë, f., Quincy sous le Mont (Aisne), r. p.

j'néte, f., Saint-Sauveur (Yonne), r. p. — Arleuf (Nièvre), r. p. — Cussy-en-Morvan (S.-et-L.), r. p. — Foissy (Côte-d'Or), r. p. — Val d'Ajol, Ville-sur-Illon (Vosges), r. p.

j'nête, f., Treigny (Yonne), r. p. — Golbey (Vosges), r. p.

j'nètt', f., Joué (Indre-et-L.), r. p. — Claye (S.-et-M.), r. p. — Guiscard, Pierrefonds (Oise), r. p. — Bohain, Origny-en-Thièr. (Aisne). — Marquion (Pas-de-C.), r. p. — Meuse, LABOURASSE. — Baccarat (Meurthe), r. p. — Blégny (Yonne), r. p. — Corbigny, Arleuf (Nièvre), r. p. — Tournus (Saône-et-Loire), c. p. M. ED. EDMONT.

gênête, f., Valenc., HÉCART.

hhnête, f., Lusse (Vosges), L. ADAM.

djinètt', f., montois, SIGART.

génèdo, f., Cassaigne (Haute-Gar.), r. p.

gënèta, m., Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

janaitou, m., Livradois, GRIVEL, *Chroniques du Livradois*, 1852, p. 86.

ginètt, m., Aurillac (Cant.), VERMENOUZE, *Flour de br.*, 1896. — Gironde, LATERRADE. — Gourdon (Lot), c. par M. R. FOURÈS. — Montpellier, GOUAN, 1765.

agnèsto, f., gascon, *Guide des gascons*. — Mézin (Lot-et-Gar.), c. p. M. ED. EDMONT.

agnèste, f., Landes, DAUGÉ, *Flous de Lane*, 1901, p. 193.

gnéste, f., Béarn, LESPY.

niéte, f., *gnéte*, f., Etale (Luxemb. wallon), r. p.

gésta, f., Vallée du Lavedan, E. CORDIER, *Dial. du Laved.*, 1878. — Luchon, SACAZE.

gésto, f., Vallée du Couserans (Ariège), CASTET, *Prov.* 1889. — Montmorin (Haute-G.), r. p. — Saint-Béat (Haute-G.), V. CAZES, *Massouquets de Sent-Biach*, 1851, p. 27. — Lectoure (Gers), r. p. — Pays d'Albret, DARDY, I, 260.

gèste, f., Béarn, LESPY.

yéste, f., Marensin (Landes), c. par M. l'abbé V. FOIX. — Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

genestre, f., *ginestre*, f., *genettre*, f., anc. franç., GODEF.

genêtre, f., Doubs, BEAUQUIER.

j'nètr, m., Giromagny, c. p. M. ED. EDMONT.

djenêtre, m., Montbéliard, CONTEJEAN.

djenîetre, env. de Belfort, VAUTHERIN.

dzënêtro, f., Montbarey (Jura), r. p.

ginéstr, m., mentonais, ANDREWS. — La Teste (Gir.), MOUREAU. — Labouheyre (Landes), c. par M. F. ARNAUDIN.

junéstr, m., *jënéstr*, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN.

gènè, m., Stenay (Meuse), r. p. — Magnicourt-sur-Canche (Pas-de-C.), r. p. — Marchenoir (L.-et-Ch.), r. p. — Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p. — Thénésol (Savoie), r. p.

ginè, m., Pierrefort, Trizac (Cantal), r. p.
ginèy', m., Champoly (Loire), c. par feu DUMAS-DAMON.
janè, m., Verdes (Loir-et-Ch.), r. p. — Châteauroux (Indre), r. p.
janî, m., *jagni*, m., lyonnais, PUITSPELU.
géni, m., Montaigu (Vendée), r. p.
gëné, m., Montchamp (Calvad.), *Rev. d. parl. pop.*, 1902, p. 8.
gënâ, m., *j'nâ*, m., Saint-Thomas (Mayenne), DOTTIN.
jòné, m., Thiers (Puy-de-D.), r. p.
gèniè, m., La Jonchère (Haute-V.), r. p.
génió, m., Boulogne-sur-Mer, HENRY, *Ess. s. l'arrondiss. de Boulogne s. m.*, 1810, p. 235. — Somme, CORBLET.
gignió, m., Haute-Normandie, DELBOULLE.
giniò, m., Septeuil (Seine-et-O.). r. p.
genuet, m., Saint-Maurice-de-l'Ex. (Isère), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 374.
gêne, masc., Archiac (Char.-Inf.), r. p.
j'né, m., Guernesey, r. p. — Les Andelys, r. p. — Avert (Char.-Inf.), r. p.
j'në, m., Guéméné (Loire-Inf.), r. p.
j'ni, m., Ballon (Sarthe), r. p.
j'na, m., env. de Fougères (Ille-et-Vil.), r. p.
j'nò, m., La Motte-Beuvron (Loir-et-Ch.), r. p. — Rainville (Vosges), r. p.
j'nèy', f., Crèvecœur-le-Grand (Oise), r. p.
j'này', f., Landujan (Ille-et-V.), *Annales de Bret.*, 1900, p. 379. — Jazeneuil (Vienne), r. p.
aj'nè, m., Château-Renault (Indre-et-L.), r. p.
j'nia, m., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
j'nine, f., env. de Saint-Quentin (Aisne, r. p.
djènè, m., Servance (Haute-Saône), r. p.
djënè, m., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
djinè, m., Autoire (Lot), r. p.
djëniè, m., Pont-Charaud (Creuse), r. p. — Bourg-Lastic (Puy-de-D.), r. p.
djënieû, m., Orcines (Puy-de-D.), c. par feu DUMAS-DAMON.
djënè, m., Condat (Cantal), r. p.
djiniè, m., Sornac, Eygurande (Corrèze), r. p. — env. de Guéret, Croq. La Courtine, Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
djinió, m., Gelles, Saint-Georges-de-Mont (Puy-de-D.), r. p. — Env. d'Auzances (Creuse), c. p. M. ED. EDMONT.
djanày', m., Ambert (Puy-de-D.), r. p.
dzënéta, f., Vaudioux (Jura), THEVENIN.
dzënè, m., Bergonne près Issoire (Puy-de-D.), r. p.

dzèné, m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
dzanè, m., Marsac (Creuse), r. p.
dzänè, m., Vinzelles (Puy-de-D.), DAUZAT, p. 70.
dzinè, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.
tsinè, m., Tauriac, Brétenoux (Lot), r. p. — Gourdon (Lot), c. par M. R. FOURÈS.
thënè, m. (avec *th* angl. fort), Groslée (Ain), r. p.
z'nètt, m., Bagé-le-Châtel (Ain), c. p. M. ED. EDMONT.
z'néta, f., env. de Villars-en-Dombes (Ain), c. p. M. ED. EDMONT.
z'nè, m., Pontoise (S.-et-O.), r. p.
z'né, m., Belleville (Rhône), c. par M. ED. EDMONT.
zèniè, m., Gentioux (Creuse), r. p.
zinè, m., Saint-Alvère (Dordogne), c. par M. R. FOURÈS.
dènè, m., env. de Valenciennes, r. p.
ch'nè, m., Pissy (Seine-Inf.). r. p.
gë~chou~, m., Donzenac (Corrèze), r. p.
zinssãou, m. (*zin* prononcé avec la nasalisat. franç.), Juillac (Corrèze), r. p.
djiganó, m., Morillon (Haute-Savoie), r. p.
gagni, m., Loire, GRAS ; *Primes d'honneur*, 1878, p. 599.
j'nèvr, m., Vincelles (Yonne), r. p.
j'nêv, m., Andrezieux (Loire, r. p. — Lisines (Seine-et-M.), r. p.
j'nèf, m., Gisors (Eure), JORET.
j'nièv, m., Saint-Valérien (Yonne), r. p.
j'nav, m., Rosières-aux-Sal. (Meurthe), r. p.
j'nov, m., Meurthe, r. p.
j'lèb', f., Ribecourt (Oise), r. p.
z'nèv', f., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
z'niob, m., Gron (Yonne), r. p.
thnépa, f., (avec *th* angl.), La Motte-Serv. (Savoie), r. p.
balë, f., env. de Redon (Ille-et-Vil.), r. p.
bal', f., Pithiviers, Forêt d'Orléans (Loiret), r. p.
dal', f., Ineuil (Cher), r. p.
balê, m., *balè*, m., Ouville (Manche), r. p. — Cher, r. p. — Molles (Allier), r. p. — Firminy (Loire), r. p. — Lyonnais, PUITSP. — Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p. — Aube, r. p.
balè vèr, m., Le Châtelet (Cher), r. p. (Par opposition au balai de bruyère ou de bouleau.)
balac, m., Pyr.-Orient., COMPANYO.
balày, m., Vorey (Haute-Loire), r. p. — Montfaucon (Haute-L.), *Rev. d. l. rom.* 1889, p. 403. — Gilhoc (Ardèche), CLUGNET. — Moyen Dauphiné, MOUTIER. — Saint-Alpinien (Creuse), r. p.

balèy', m., Champoly (Loire), c. par feu Dumas-Damon.
balàyo, f., Payzac (Dordogne), r. p.
balin, m., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.
balan, m., lyonnais, Puitspelu.
bôluhhi, m., Rémilly (Pays messin), r. p.
pina, f., Pléaux (Cantal), r. p.
pèno, f., *pénoou*, m., Limousin, Laborde.
alète, f., Centre, Jaubert.
bagadza, f., *péy'na*, f., Haute-Auvergne, Derib. de Cheiss.
bouissou, m., Haute-Auv., Derib. de Ch. — Corrèze, Béronie.
bouichou, m., Champs (Cantal), r. p.
bouèy'chou, m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
grënèta, f., Cervant (Haute-Savoie), r. p.
pètarèlo, f., Fontanes près Lalbenque (Lot). c. par M. R. Fourès. (Les fruits du genêt, quand ils sont mûrs, s'ouvrent spontanément avec grand bruit.)
gueule du lion, f., Marnay (Haute-Saône), r. p.
gueule de lion, f., gallo de Lorient (Morbihan), r. p.
coudéskë, f., Landes, J. Léon.
camamile, f., Dainville (Pas-de-Cal.), r. p. (?)
balach, Vall de Nuria (Catalogne), Vayreda.
balaznenn, breton, Lagadeuc, *Le Catholicon*.
balan, breton, Crouan.
bélòn', bret. de Guingamp, r. p.
baenel, bret. de Cléden-Cap-Sizun (Finist.), c. par M. H. Le Carguet.

2. — Un lieu planté de genêts est appelé :

genestay, m., *genetay*, m., *genestois*, m., *genestoie*, f., *genestaie*, f., *genetaie*, f., anc. fr., Godef.
genestroy, m., anc. messin, Huguenin, *Chroniques de Metz*, p. 45.
djinéstryèra, f., niçois, Sütterlin.
ginéstièy'ro, f., Lozère, *Bull. de la Société d'Agr. de la Lozère*, 1850, p. 124.
genêtière, f., Yonne, Jossier.
genescoy, m., *genestrier*, m., anc. franç., Lagadeuc, *Catholicon*, Edit. Le Men.
j'nètè, m., Lamballe (Côtes-du-N.), r. p.
gnéstaa, m., *giéstar*, m., *géstaa*, m., Béarn, Lespy.
bouissounal, m., *pènièy'ro*, f., Limousin, Laborde.

3. — « *Quod a natura est*
Se derrabo pas coumo un ginest. »

Prov. macaronique de l'Aveyron, Duval.

4.—La ginesto sent la baletjo,
Le gragnerou sent le plumalh,
Coumo la nougo sent l'escalh,
Enfin rasso rassetjo.

(On se ressent toujours de ses origines). Ariège, *Alman. pat. de l'Ar.*, 1897, p. 11.

5.—« Foc de ginestos Foc de gens bestios ». Ariège, *Alman. pat. de l'Ar.*, 1897, p. 10.

6.—Quand la genestre est florie,
L'amoureux s'en va voir sa mie.
Quand la genestre est en sa gousse,
Le poure au riche point ne pousse ;
Mais quand la genestre fait *clic* (1),
Le poure dit au riche : *pic*.

Second volume des mots dorez du Grand Cathon, 1522.

Quand le genêt fleurit,
Le pauvre cherche le riche,
Mais quand il fait : *gredi-gredi*
Le riche cherche le pauvre.

Le jardinier prévoyant pour l'année 1781.

Quon lu balëy èï en flours
Lu paobré omé èï dins sas doulours,
Quon lu balëy faï *cric-crac*,
Lu paobré omé èï saouva.

Canton de Mareuil (Dordogne), A. Descourades, *Usages*, etc., 1864, p. 36.

Quand era gèsta louris (*fleurit*)
Era hami (*faim*) pét pays.
Quand era gèsta hé *cric-cric*
Adiou hami, adiou te dic.

Vallée du Lavedan, E. Cordier, *Dial. du Laved.*, 1878.

(1) Quand le fruit mûr éclate avec bruit, c'est-à-dire en juillet.

Quang era gesto flourich,
Era hame eng pays ;
Quang bajoco (*forme des gousses*)
Que y toco (*la faim y touche, sévit*) ;
Quang hé *cric-croc*
Era hame en loc (*n'est nulle part*).

Vallée du Couserans (Ariège), CASTET, *Prov.*, 1889.

Quand la ginésto flouris
La miséro és al païs.
Quand la ginésto grano,
Tout le moundé s'éscano (*se tue*).
Quand la ginésto fa *cric*
Tout le moundé n'és gaoudid (*content*).

Haute-Gar., P. FAGOT, *Folkl. du Laur.*

7. — Can la flour és al bouissou,
Lou miejourn és al boussou.

(= Quand la fleur est au genêt, le repas du midi est au corbillon). Bas-Limousin, J. ROUX.

8. — « Quand le balai est en fleur, la gelée n'est plus à craindre ». Berry, LAISNEL DE LA SALLE. — « Quand le genêt fleurit bien, il en est de même du sarrasin ». Vosges, *Statist. de la Fr.* — « Quand les genêts fleurissent les perles des moules sont bonnes à prendre ». Finistère, *Rev. d. tr. pop.*, 1899, p. 284.

9. — « A Escoussens (Tarn), on croit que le gonflement de la rate peut se guérir en s'appliquant sur le côté une branche de genêt que l'on a contournée ». A. DE CHESNEL, *Usages de la montagne noire.* — « Frotter les verrues à un genest et le lier le plus bas de terre que l'on pourra afin de les faire tomber. Le même remède sert pour faire tomber les cors des pieds ». THIERS, *Traité des sup.*, 1697, I, 375. — « Pour faire disparaître les verrues on fait des nœuds dans les feuilles des jeunes genêts se trouvant sur un bout de chemin. Quand les genêts mourront, les verrues disparaîtront. On guérit de même les cors aux pieds ». Menton, *Rev. d. tr. pop.*, 1894, p. 261-262. — « On guérit les verrues en les frottant avec du genêt qu'on jette ensuite derrière soi dans un chemin ». Ardèche, VASCHALDE, *Croy. du Vivar.*, p. 41. — « Pour faire cesser la fièvre on suspend un balai de genêt dans la chapelle au Gobet en Désertines ; quand le balai est sec, la fièvre disparaît ». La Dorée (Mayenne), DOTTIN.

« Pour guérir une maladie, on suspend une branche de genêt au mur de la chambre du patient. A mesure qu'elle se dessèche le mal doit disparaître. — Cette plante joue un grand rôle chez les sorciers. — On dit d'une jeune fille qui a des mœurs légères *qu'elle est du genêt* ». Mayenne, c. par M. LAMBERT.

10. — « Pour que les sorciers n'ensorcellent pas le beurre il faut que le manche du ribot (qui sert à battre le beurre) soit en genêt ». Vern (Ille-et-Vil.), r. p.

11. — *Pour inciter de l'amour.* « Prends fleur de genêt et en mets dans ta bouche et dans tes mains ; ce tenant va baiser ta maîtresse ». Extr. d'un manuscrit de sorcier bas-breton, c. par feu SAUVÉ.

12. — « Le 1er mai on fait un chemin de fleurs de genêt de la porte d'une jeune fille à la porte du galant qu'on lui suppose. C'est une malice ». Aube, *Rev. d. tr. pop.*, II, 266. — « Mettre une branche de genêt devant la maison d'une fille, c'est lui faire injure, car on assure que *le genêt sent* (1) *la fille enflée.* » Env. du Mans, r. p.

« Maïe de gniesse Qui t'è bièsse = mai de genêt, que tu es bête ». Symbole du genêt au 1er mai. Pays wallon, *La Tradition,* 1889, p. 272.

« Le genêt symbolise *la propreté* ». MARIE ***. — En pays wallon le genêt indique symboliquement *qu'on est toujours* d'accord ». SEMERTIER (dans *Wallonia*, 1899, p. 18). — M. J. FELLER me fait observer qu'ici, de même que dans le paragraphe précédent, il s'agit non du genêt en général mais du *genêt à balai* qui est très commun en Belgique.

13. — « Le jeune homme qui aime et manie le genêt est sûr d'être cocu quand il sera marié ». Naintré (Vienne), r. p.

14. — « L'entremetteur de mariages s'appelle *baz-valan* (bâton de genêt) parce que quand il va faire sa demande, il porte toujours à la main un bâton de genêt fleuri ». Basse-Bret., CAMBRY, *Voy. dans le Finist.*, 1835, p. 86.

15. — « Autrefois dans les promenades nocturnes, des jeunes gens cachés pre-

(1) *Sentir* ici semble signifier *symboliser*.

naient des filles dans des lacets de genêt ». Carhaix (Finist.), CAMBRY, *Voy. dans le F.*, 1835, p. 228.

16. — Saint Melaine étant jeune gardait les bestiaux ; il les abandonnait souvent pour aller s'instruire des choses de la religion. Sa mère, après l'avoir grondé à plusieurs reprises, finit par perdre patience et le fouetta cruellement avec des genêts épineux. A la suite de quoi il quitta le pays. Cela se passait à Brain. Dieu maudit les genêts et depuis ce temps il n'y en eut plus dans ce pays :

D'empèï que sa mère le reprint
Genêt en Brain,
Melaine à Brain
Jamais ne vint.

Voy. GUILLOTIN DE CORSON, *Récits histor.*, 1870, p. 19 ; RÉGIS DE L'ESTOURBEILLON, *Légendes bret. du Pays d'Avessac.*

GENISTA TINCTORIA. (LINNÉ). — LE GENÊT DES TEINTURIERS.

corneola lutea, *flos tinctorum*, *lutea Plinii*, *lutum Vitruvii*, *lysimachia Ruellii*, anc. nomencl., MATTIROLO.
genista frutex, nomencl. du 16e s., MAX SCHMIDT.
lutea herba, *coroneola*, *genista tinctoria germanica*, *genistella tinctoria*, *genistella infectoria*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
flos tinctorius, anc. nomencl., FUCHSIUS, 1546.
corneolle, f., anc. fr., DUCHESNE, 1544.
corneole, f., anc. fr., OLIV. DE SERRES, *Th. d'agr.*, 1605, p. 618.
coroneole, f., anc. fr., FURETIÈRE, 1708.
crënîouli, m., Dampriehard (Doubs), GRAMMONT.
ginéstrola, f., Pyr.-Orient., COMPANYO.
ginéstrolo, f., Var, HANRY. — Bouches-du-Rh., VILLENEUVE.
ginéstrol, m., Tarn, MARTRIN.
dÿinéstrol, m., Le Vigan (Gard), ROUGER.
ginéstral, m., Hérault, PLANCHON.
généstrolo, f., prov. mod., RÈGUIS.
genestrolle, f., franç., *Instr. génér. pour la teinture*, 1671, p. 73 ; FURET., 1708 ; etc., etc.
genistrolle, f., fr., DUCHESNE, *Dict. de l'Industr.*, an IX, p. 211.
genestrelle, f., français.

geneterolle, f., anc. fr., J. Camus, *Livre d'heures*.
gënetrol', f., Romorantin (Loir-et-Cher), r. p.
gënêtrol', f., Droisy (Eure), Joret. — Anjou, Desvaux.
gënêtral', f., Montrêt (Saône-et-L.), Gaspard.
gënêtrël', f., Eure, Joret ; Niel. — Orne, Letacq.
gintrèl', f., Saint-Martin-de-Mailloc (Calv.), Joret.
généstoun, m., env. d'Avignon, Palun.
ginéstoun, m., Hérault, Planchon. — provenç. mod., Cast.
ginéstou, m., Tarn-et-Gar., Lagr. — Tarn, Martrin.
génistétt, m., cévenol, Azaïs.
ginésttèt, m., Tarn-et-Gar., Lagrèze.
génétiole, f., Ain, A. Sirand, *Etudes d'hist. nat.*, 1847, t. I.
ginintola, f., Lyonnais, Puitspelu.
petit genest, m., anc. fr., *Traicté de la signature*, 1624, p. 37.
petit genêt, m., franç., Furetière, 1708 ; etc.
genêt bâtard, m., Loiret, r. p.
j'nèy' bâtarde, f., Oise, Graves.
genêt des teinturiers, m., français, De Francheville, *Art de teinture* (dans *Collect. acad.*, 1774, t. XII, p. 248).
genêt des teintures, m., fr., *Dict. de Trév.*, 1752.
balè batar, m., Allier, c. par M. E. Olivier.
fleur à teindre, f., *herbe à jaunir*, f., franç., Molinaeus, 1587.
herbe du pâturage, f., franç., Furetière, 1708.
sérèque, masc., *Dict. de Trév.*, 1752. (De l'arabe *sereth* même sens.)
genette, f., *bois vert*, m., *bois de cire*, m., *genêt de Sibérie* (une variété), fr., Thiébaut de Berneaud, *Du genêt*, 1810, p. 15.
yèp' du têdeû, (= herbe du teinturier), wallon, Feller.
oriset, m., franç., Homassel, *Cours sur l'art de la teint.*, 1818 (*Le Dict. de Trév.*, 1752, dit : les habitants des Canaries appellent cette herbe *oricelle*).
granétiè, m., prov. mod., Castor.
chasse bosse, anc. fr., O. de Serres, *Th. d'agr.*, 1605, p. 618. (Bosse = tumeur des pestiférés.)
spardzala, f., Suisse rom., Vicat.
sparzala, f., Aigle (Suisse), Bridel.
pralla, f., canton de Vaud, Durheim.
éspèrdgèl', f., Montbéliard, Contejean.
aspèrdgèl', f., Bournois (Doubs), Roussey.
bonnet de cocu, m., franç., Yvard, *Végét. utiles* (dans *Mém. d'agricult.*, 1788, p. 118).
corneola, Toscane, Caesalpinus, *De plantis*, 1583.
cornajola, *cargnola*, Vérone, *Nomi adop.*

GENISTA CANDICANS. (Linné).

genesta alba, *genesta palla*, lat. du m. â., Goetz.
genêt blanc, m., franç., *Dict. de Trév.*, 1752 ; Tollard, 1805.
genesto blankinouso, f., prov. mod., Réguis.
cytise de Montpellier, m., franç., *Bon jardinier pour 1805.*
genest de Florence, anc. fr., Molinaeus, 1587. (Identification incertaine).

GENISTA FLORIDA. (Linné).

genêt à bouquets, m., français, Nemnich, 1793.
genêt fleuri, m., *genêt cendré*, m., franç., Thiébaut de Berneaud, *Du genêt*, 1810, p. 42.

GENISTA SAGITTALIS. (Linné).

chamaespartium, *chamaegenista sagittalis*, *genista angulosa*, *genistella montana*, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
petite genistelle, f., franç., Buisson, 1779.
petit genest, m., *petite geneste*, f., anc. franç., Molinaeus, 1587.
genêt herbacé, m., *genêt à tige ailée*, m., *génistelle*, f., franç., Thiébaut de Berneaud, *Du genêt*, 1810, p. 37.
genêtrole, f., Anjou, Desvaux. — Eure, Joret.
genêtrèl', f., Calvados, Joret. — Orne, Letacq.
gënêtrel' plat', f., Neuville-sur-Touques (Orne), Joret.
tordon, m., La Bresse (Vosges), Kirschleger, *Flore d'Alsace*, 1862, III, 396. — Vallée de la Moselotte (Vosges), Clément.
tôdon, m., Saulxures, Tendon (Vosges), Haillant.
tôdon, m., Gerbamont (Vosges), Haillant.
podion, m., Geradmer (Vosges), Haillant.
lacè, m., Eure, Coquerel.
lass, m. (au plur. *lasséss*), Hérault, Planchon.
spargelle, f., français, Chabraeus, 1666.
prézéns, langued. (Aveyron ?), c. par M. H. Fau.
llitia, *jijol*, Vall de Nuria (Catalogne), Vayreda.

GENISTA PILOSA. (Linné).

chamaegenista, anc. nomencl., Ratzenberger.
gënéstrol', f., Haute-Marne, c. par M. A. Daguin.
gënètt', f., Brienne (Aube), Des Étangs.
todon, m., Vallée de Cleurie (Vosges), Thiriat.
arnigo, f., Saint-Pons (Hérault), Barthès.
pudiss, m., Hérault, Planchon.

GENISTA SCORPIUS. (De Candolle). — *GENISTA GERMANICA.* (Linné). — *GENISTA ANGLICA.* (Linné). — LE PETIT GENÊT ÉPINEUX.

aspalathus, *genetilla*, *atipsatus*, lat. du m. à., Goetz.
viperus, lat. du m. à., L. Diefenbach, *Deutsches Wörterb.*, *sub verbo brambaum.*
genistella, *rosmarinum aculeatum Gallorum*, *tetralix Plinii*, anc. nomencl., Mattirolo.
asphaltum (la racine de la plante), *Synonyma*, 1623.
aspalathus, *genistaspartium spinosum*, *scorpius*, *genista spinosa*, *spina Christi*, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
genistella spinosa, anc. nomencl., Ratzenberger.
agrol, m., Châtelleraud (Vienne), Lalanne.
argoula, m., Morvand autunois, *Mém. de la soc. éduenne*, 1892, XX, 356.
argalass, m., Montpellier, Magnol, 1686.
arjala, m., Forez, Gras.
arjalass, m., Avignon, Palun. — Bas-Dauphiné, Moutier. — Saint-Georges (Hérault), Alb. Fabre. — Saint-Pons (Hér.), Barthès. — Montpellier, Gouan, 1762. — Gard, *Rev.d. l. rom.*, 1884, p. 69.
ardÿélass, m., Gard, *Rev. d. l. rom.*, 1884, p. 69.
arjélass, m., Gard, Pouzolz. — Saint-Remy (Bouches-du-Rh.), Mar. Girard, *Lis Aupiho*, 1878, p. 54 et p. 480. — Hérault, Planchon.
argilier, m., français du Languedoc, J. Thierry, 1564.
argiérass, m., Var, Hanry.
argiélass, m., Aix-en-Prov., Garidel. — Bouches-du-Rh., Villeneuve.
arjavéou, Moyen-Dauphiné, Moutier.
arjélégré, m., Bas-Dauphiné, Moutier.
jalähhe, f., Ban de la Roche, Oberlin.

jalassoun, m., Alpes, MISTRAL.
genistelle, f., *romarin picant*, m., français, FAYARD, 1548.
petit genêt épineux, m., fr., DAMBOURNEY, *Supplém. au rec. de proc. de teint.*, 1788, p. 80.
genêt d'Angleterre, m., *petit houx*, m., fr., THIÉBAUT DE BERNEAUD, *Du genêt*, 1810, p. 40.
guayapin, m., franç., BUISSON, 1779.
guiapin des Anglois, m., fr., SAINT-GERMAIN, 1784.
ghiyapin, m., Mayenne, c. par M. LAMBERT. — Anjou, DESVAUX.
yapin, m., Maine-et-Loire, MILLET, *Etat de l'agricult. en Maine-et-Loire*, 1856, p. 244.
haghin, m., *éclopcha*, m., Anjou, DESVAUX.
chôpoutr', m., *chôpôtr*, m., Centre, JAUBERT.
toujado, f., env. de Lézignan (Aude), c. par M. ED. EDMONT.
pétito toujago f., gascon, NOULET.
jan saovég', m., Hercé (Mayenne), DOTTIN.
grètt-cou, m., *stâtch-boû*, m. (= arrête-bœuf), *stantch-boû*, m., wallon, FELLER.
grètt-cou d' brèyir', m. (= gratte-cu de bruyère), Malmédy (Pays wallon), FELLER.
genétrole, f., Allier, c. par M. E. OLIVIER.
ginésto pounchudo, f., Toulouse, TOURNON.
génésto éspinouso, f., prov. mod., RÉGUIS.
éspinouolo, f., Aveyron, VAYSSIER.
garbissé, m., gascon, AZAÏS.
landiè, m., Sologne. JAUBERT.
argélaga, Catalogne, COSTA.
argama, *aulaga espinosa*, espagnol, NEMNICH.
aliaga, galicien, CUVEIRO.

CYTISUS LABURNUM. (LINNÉ). — LE FAUX-ÉBÉNIER.

cytisus ligno colore nigro ad ebenum accedens [1], *laburnum*, lat. de PLINE.
trifolium majus, lat. de DIOSCORIDE, STADLER.
cutisus, l. du m. â., GOETZ.

[1] Le *Cytisus* de Virgile, cher aux abeilles, est le *Medicago arborea*. Les abeilles fuient le cytise des Alpes. « Les avettes n'y touchent jamais ». P. BELON, *Remonstrances*, 1558, f^et 45.

cithisus, *cithisis*, *citicum*, l. du m. à., DIEFENBACH.
avornus, l. du 13e s., PETRUS DE CRESCENTIIS, cité par MEYER, *Gesch. d. Bot.*
loburnus, l. du 16e s., RATZENBERGER.
anagyris, *anagyris non foetida major*, *anagyris alpina*, *anagyris latifolia*, *trifolia arbor*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
laburnus, *arbor alpina*, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
alborn, m., anc. provenç., BARTSCH, *Chrestomathie*, 1892, col. 535.
alburs, m., *ambour*, m., *auborc*, m., *aubourc*, m., *aubourg*, m., *aubor*, m., anc. franç., GODEFROY.
albour, m., *aulbour*, m., français, MOLINEAUS, 1587.
laborno, m., niçois, SAUVAIGO.
laubour, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
aubour, m., anc. franç., *Poésies de Beaumanoir* (dans *Mém. de la soc. d'archéol. de l'Oise* 1872, p. 427) (1) ; P. BELON, *Remonstrances*, 1558, fet 51. — franç. mod. peu usité.
ôonbourque, m., Luc-en-Diois (Drôme), c. par M. ED. EDMONT.
abor, m., Chambéry, COLLA. — Savoie, A. CHABERT, p. 66 et 84.
obor, m., *ôbourè*, m., Suisse romande, BRIDEL.
âboeur, m., Albertville (Savoie), BRACHET.
abouriere, f., anc. fr. du Pays messin, GODEFROY.
abë-ü, m., Vaudioux (Jura), THÉVENIN.
bourque, m., Hautes-Alpes, comm. par M. ED. EDMONT.
bour, m., La Javie (Basses-Alpes), comm. par M. ED. EDMONT.
ivoû, m., *ivolhè*, m., Suisse romande, BRIDEL.
lëvoué, m., *levouè*, m., *lëvè*, m., Suisse rom., BRIDEL.
levit, m., français (dialectal), C. GESNERUS, 1542.
leuit, *lebit*, franç. (dialect.), DUCHESNE, 1544.
yerle, *bois puant*, Jura, GUYÉTANT, *Agric. dans le Jura*, 1822, p. 39.
bois d'arc, m., *arbois*, m., franç., BASTIEN, 1809.
arboua, m., env. de Mâcon, VARENNE-FENILLE, *Mém. s. l'administr. forest.*, 1807, II, 64. — Ain, VAR.-FENILLE, *Etudes agron.*, p. 355.
orboua, m., Vallorbes (Suisse), VALLOTTON.
orbouè, m., *orbou*, m., *bou d'aci*, m., Suisse rom., BRIDEL.
carcaya, m., Saint-Amour (Jura), c. par M. ED. EDMONT.
caya, f., Vorey (Hte-Loire), com. par M. ED. EDMONT.

(1) « Les arcs d'aubour
Sont li millour ». *Poés. de Beauman.*

faux-ébénier, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784 ; etc.
ébène fausse, f., franç., ROUX, 1796.
ébénier des Alpes, m., franç., BUISSON, 1779 ; etc.
ébène des Alpes, m., franç., BASTIEN, 1809 ; etc.
ébénier, m., normand, JORET.
bois d'ébène, m., Belgique wallonne, POERDELÉ, *Manuel de l'arboriste*, 1788, p. 295.
ébène, Loiret, r. p.
ébènier sauvage, m., *bois de lièvre*, m., LECOQ, 1844.
citise, m., *grand trefle*, m., franç., J. MASSÉ, *Art vétérin.*, 1563, f^et 9, verso.
cytise, m , franç., COTGRAVE, 1650 ; etc.
cytise des Alpes, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784; etc.
cytise à grappes, m., franç., LAMARCK et CAND., 1815.
grand treuffle, m., *barbe de Jupiter*, f., fr., DUCHESNE, 1544.
lanserte, f., anc. fr., CL. COTEREAU, *Columelle*, 1552, p. 288.
lauserne, f., *lauserte*, f., *herbe aux chèvres*, fr., COTGRAVE, 1650.
guirlandié, m., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. par M. ED. EDMONT.
ghyèrlou, m., Lons-le-Saulnier, Darbois (Jura), r. p.
gèlo, m., env. de Nantua (Ain), c. par M. ED. EDMONT.
maluiou, m., env. de Valence et de Romans (Dauphiné), MOUTIER.
bos de lébré, m., prov. mod., RÉGUIS.
cabrèra, f., Levens (Alpes-Mar.), c. par M. ED. EDMONT.
alburn, Cuneo (Piémont), *Nomi adop.*
lamburno, Alexandrie (Piémont), *Nomi adop.*
amburn, Turin, *Nomi adop.*
laburno, *liburno*, *avorno*, *avornello*, ital., TARGIONI.
eghen, Milan, Côme, Brescia, *Nomi adop.*
egano, Vérone, *Nomi adop.*

On se servait autrefois du bois de cet arbre pour faire des arcs. On s'en sert encore pour le même objet en Suisse et dans l'est de la France, pays où cet arbrisseau vient naturellement.

« Le nom de *faux-ébénier* lui vient de ce que le cœur du bois noircit quand l'arbre a acquis un certain âge ; alors on l'emploie dans l'ébénisterie. On dit même que les ouvriers qui ont l'art d'aviver cette couleur noire par quelque teinture, vendent leurs ouvrages comme étant *de bois-d'ébène* ». VARENNE-FENILLE, *Mém. s. l'administr. forest.*, 1807, II, 62.

CYTISUS SESSILIFOLIUS. — LE CYTISE DES JARDINS.

petit cytise, m., franç., *Bon jardinier pour 1811.*
cytise des jardins, m., *trifolium des jardiniers*, m., franç., FILLASSIER, 1791.
cittiyè, m., Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p.
titiss, m., env. de Chablis (Yonne), r. p.
mès dé mars, erbo de san Marc, san Marc, provenç. mod., RÉGUIS.

CYTISUS TRIFLORUS. (L'HÉRITIER).

mournankin, m., Var, HANRY.

ROBINIA PSEUDO-ACACIA. (LINNÉ). — LE FAUX-ACACIA.

Le premier plant de cet arbre, reçu à l'état de semence de l'Amérique du Nord, en 1601, par Jean ROBIN, vit encore au Muséum de Paris ». BALTET, *Horticult. franç.*, 1890, p. 26. — LINNÉ a donné le nom de *Robinia* à l'arbre en l'honneur de ce ROBIN.

On le nomme :

faux-acacia, m., *acacia des jardiniers*, m., fr., DUHAMEL DU MONC., 1755, II, 188.
arbre des cabarets, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784 ; NEMNICH, 1793.
acacia blanc, m., *carouge des Américains*, franç., FILLASSIER, 1791.
acacia commun, m., franç., NEMNICH, 1793.
robinie faux-acacia, f., fr., *Bon jardinier pour 1805*, p. 632.
robinier, m., fr., *Bon jardinier pour 1811*, p. 674.
robinier faux-acacia, m., franç., BASTIEN, 1809.
acacia (1), m., français inexact mais très usité.
agacia, m., *agaciya*, m., *agaziya*, m., franç. populaire.
ococia, m., Lot, SOULIÉ.
argacia, m., env. de Nay (Basses-Pyrénées), c. par M. ED. EDMONT.
acachial, m., *acachia*, m., Corrèze.
arcacia, m., Landes. — Basses-Pyrénées. — Allier.
arkécha, m., Puy-de-Dôme.

---

(1) On a appelé cet arbre *acacia* parce que, par son feuillage et par ses épines, il ressemble au *véritable acacia* de la famille des *Mimosées*.

acassó, m., Poitou.
aglacia, m., Normandie.
égacieu, m., env. de Montmélian (Savoie), c. par M. Ed. Edmont.
cópia, m., Spa, Feller. (Parce que les feuilles et les épines coupent. Feller).

ADENOCARPUS COMMUTATUS. (Gussone).

galabré, m., Gard, Pouzolz.

LUPINUS (*Genre*). (Linné.) — LE LUPIN.

lupinus, *lupinum*, latin.
lupina, lat. du moyen âge, *Germania*, 1874, p. 216.
faba egipciaca, lat. du m. â., Mowat.
luppinus, *faba egipciana*, *faba lupina*, *faba marsilia*, lat. du 15e s., J. Camus, *L'op. salern.*, p. 134-135.
phaseolus, *marsilium*, *marsibium*, lat. du m. â., Diefenbach.
faba ficulnea, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
loupina, f., Montpellier, Azaïs. — Gard, Pouzolz.
loupino, f., Gard, *Primes d'honneur*, 1878, p. 750.
lupin, m., français du 15e s., J. Camus, *L'op. salern* (1). — franç. moderne.
lhobiss, m., *lhouissouss*, m., *tramousso*, m., Pyr.-Orient., Companyo.
lupan, m., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p.
lépin, m., Toulouse, Tournon.
lèprou, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.
lupi, m., languedocien, Duboul.
fève loubine, f., franç., Oudin, 1681.
fève de loup, f., franç., Roux, 1796.
fève lupine, f., *pois loup*, m., franç., Bastien, 1809.
fabo folo, f., Lot, r. p.
fève de jardin, f., Pas-de-Calais, c. p. M. B. de Kerhervé.
pézé-loup, m., Var, Amic.
pè-lou, m., lyonnais, Puitspelu.
poys platz, m. plur., anc. f., J. Camus, *Livre d'heures*.
poua igrèc, m., Hesdin (Pas-de-Cal.), r. p.

(1) *L'op. salern.* distingue deux espèces de lupins, *le lupin doux* et *le lupin amer*.

pois taulpin, m., franç., *Le jardinier françois*, 1654, p. 232. (La taupe fuit les lieux où l'on a semé des lupins.)
taupin, m., franç., BASTIEN, 1809.
trinblinètt', f., wallon, BODY.
pois à café, m., *café*, m., français populaire. (On fait avec les fèves du lupin une espèce de café.)
café tur, m. (= c. turc), Centre, JAUBERT.
faux café, m., Doubs, BEAUQUIER.
café choouadzé (= c. sauvage), Brétenoux (Lot), r. p.
généte d'Espagne, f., Vallée de Cleurie (Vosges), THIRIAT.
pinada, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
tremoço, portugais.
atramuz, espagnol (de l'arabe *al-tramuz*, *at-tramuz*, qui lui-même vient du grec θέρμος = lupin).

« En pharmacie on compte quatre farines (résolutives), celles d'orges, de fèves, d'orobes et de lupins ». *Dict. de Trév.*, 1752.

« Marcher sur le lupin quand il est en graines, porte bonheur ». Naintré (Vienne), r. p.

LUPINUS ALBUS (LINNÉ). — LE LUPIN BLANC.

aoubin, m., Montauban, GATERAU. — Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.
ooubin, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.
alhass, m., Gers, c. par M. H. DAIGNESTOUS.
alven, romagnol, MORRI.

ONONIS SPINOSA. (LINNÉ). — L'ARRÊTE-BŒUF.

1. — Noms de la plante :

ononis, *anonis*, latin.
arresta bovis, *resta bovis*, *restalbonis* (lisez *restalbovis*), *acutella*, *remora aratri*, l. du m. â., DIEFENBACH.
tentaticon, l. du m. â., *Germania*, 1881, p. 409.
retinens boves, *bulmago*, *romeus*, *raphanus*, l. du m. â., MOWAT.
arreste-bœuf, m., anc. fr., DUCHESNE, 1544 ; etc., etc.
arrête-bœuf, m., français moderne.
arrête-cheval, m., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
rest de boef, m., *reste-boef*, m., anc. franç., MOWAT.

arèsta bioou, m., Montpellier, PLANCHON.
arèsta biéou, m., env. de Saint-Flour (Cantal), r. p.
rèsta-biéou, m., Mezères (Haute-Loire), r. p.
rèsta biëou, m., Gelles (Puy-de-Dôme), r. p.
rèsta-béou, m., Cheylade (Cantal), r. p.
arèsta-biou, m., Condat (Cantal), r. p.
arèsta-beuy', m., Allauche (Cantal), c. par M. ED. EDMONT.
rèsta-beu, m., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p. — Saint-Germain-Lembron (Puy-de-Dôme), comm. par M. ED. EDMONT.
arèsto-bioou, m., Haute-Loire, ARNAUD. — Mende (Lozère), r. p. — Tarn, MARTRIN. — Cassaigne (Haute-Gar)., r. p. — provenç. mod., RÉGUIS.
oresto-buoou, m. ; Aveyron, VAYSSIER.
orêsto-bioou, m., Aveyron, r. p. — Lot, SOULIÉ.
arèsto-biò, m., Lalbenque (Lot), c. par M. R. FOURÈS.
orèsto-biò, m., Lieutadès (Cantal), r. p. — Villefranche de R. (Aveyron), r. p.
arèsto-béou, m., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.
arèstë-béou, m., Libourne (Gironde), c. par M. L. DURAND-DÉGRANGE.
rèsto-bioou, m., La Malène (Lozère), r. p.
rasto-bioou, m., Gourdon (Lot), c. par M. R. FOURÈS.
rasco-bioou, m., Laguiole (Aveyron), r. p.
rasto-biò, m., Saint-Alvère (Dord.), c. par M. R. FOURÈS. — Le Buisson (Dord.), r. p. — Mur de Barrez (Aveyr.), r. p.
rèsto-bïë, m., Bergonne (Puy-de-D.), r. p.
restâ-bou, m., wallon, BODY.
rèste-boû, m., *rèze-boû*, m., wallon, GRANDGAGN.
rèss-bou, m., Namur, Ciney (Pays wall.), FELLER.
raskyë-bëy', m., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
rastilhè dë boou, m., Pierrefort (Cantal), r. p.
arèta-bou, m., Chambéry, r. p.
arày'to-biou, m., Sornac (Corrèze), r. p.
arèy'to-bioou, Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
arèy'to-biéou, m., Ussel (Corrèze), LÉPINAY.
aréto-bioou, Croq (Creuse), r. p.
aréte-bu, m., Pamproux (Deux-S.), c. par M. B. SOUCHÉ.
orèto-biô, m., Thiers (Puy-de-D.), r. p.
èrètèbé, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
ératt'-tchèrue, f., env. de Belfort, VAUTHERIN.
ratt-beu, m., env. de Bourges (Cher), r. p.
rêtt-beu, m., Orne, LETACQ.
rata-beu, m., Crestot (Eure), JORET.
rata-baò, m., Haute-Loire, GRAS.

rata-bo, m., Haut-Dauphiné, MOUTIER.
réta-bou, m., lyonnais, PUITSP. — Dauph., CHARBOT.
rata-bou, m., lyonnais, PUITSPELU.
rita-bou, m., Montmélian (Savoie), c. par M. ED. EDMONT.
rèy'to-bieû, m., Eygurande (Corrèze), r. p.
rèy'to-biô, m., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
ratto-biô, m. (avec deux *t*), Sarlat (Dord.), r. p.
réta-beu, m., Champoly (Loire), c. par feu DUMAS-DAMON.
réta-biò, m., Orcines (Puy-de-D.), c. par feu DUMAS-DAMON.
rédé-byô, m., env. de Saint-Yrieix (Hte-Vienne), c. par M. ED. EDMONT.
artebeuf, m., franç. du 15e s., J. CAMUS, *Livre d'heures*. — franç. du 16e s., GODEFR.
artëbeu, m., Montaigne-le-Blin (Allier), c. par M. F. DUCHON DE LA JAROUSSE.
arkëbeu, m., Vern (Ille-et-Vil.), r. p. — Bas-Maine, DOTTIN. — Haut-Maine, MONTESSON. — Blaisois, THIBAUT. — Sermaises (Loiret), r. p. — Crotelles (Indre-et-L.), r. p. — Saint-Lubin, Villeneuve-Saint-Nicolas (Eure-et-L.), r. p. — Etampes, Palaiseau, Linas (Seine-et-Oise), r. p. — Bléneau, Villeneuve-sur-Yonne (Yonne), r. p.
erkë-beu, m., Sens (Yonne), DES ETANGS. — Droué (Loir-et-Ch.), r. p.
or-beû, m., Sully (Loiret), r. p.
règhe-beu, m., Anneville-sur-Mer (Manche), r. p.
rä-bië, Rémilly (Pays messin), r. p.
ra-bië, m., Rezonville (Pays messin), r. p.
ré-bu, m., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
ra-bu, m., Troyon (Meuse), *Bull. de la soc. d. lettres de Bar-le-Duc, 1896*, p. 468. — Vosges, HAILLANT.
rî-bû, m., Monts-sur-Guesnes (Vienne), c. par M. ED. EDMONT.
rî-boû, m., La Chambre (Savoie), r. p.
rè dé biò, m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
ré de beu, m., *rè de beu*, m., Eure, JORET.
rate de beú, f., Luxembourg wallon, DASNOY.
rétan-beu, m., Calvados, Seine-Inf., Eure. JORET. — Vimoutiers (Orne), LETACQ.
ratan-beu, m., Bréville (Calvados), *Bull. d. parl. norm.*, 1899, p. 134. — Calvados, Eure, JORET.
rantan-beu, m., Fontenay-le-Marmion (Calvados), c. par EM. LEGRAND.
rèton-beurre, m., Mousseaux-Neuville (Eure), JORET.
réstanco-bioou, m., Castres, COUZINIÉ. — Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.
éstanco-bioou, m., Aude, LAFFAGE. — Tarn-et-Gar., c. p. M. A. PERBOSC.

éstanco-bouë (= arrête-bouvier), m., Lanne-Soubiran (Gers), c. par M. J. Ducamin.
éstonco-buoou, m., Aveyron, Vayssier.
stanco-bioou, m., Castelnau de Montm. (Tarn), r. p. — Toulouse, Tournon.
stantch-boû, m., *stâtch-boû*, m., wallon, Feller.
sitan-boû, m., Liège, Forir.
tanca-byò, m., Frontignan (Hérault), comm. par M. Ed. Edmont.
tanco-bioou, m., Montauban, Gateraud. — Le Vigan (Gard), Rouger.
tonco-bioou, m., Lot, Puel.
tonco-buoou, m., Aveyron, Vayssier.
toco-béou, m., Tarn-et-Gar., Lagrèze-Fossat.
tin-beu, m. (= qui retient le bœuf), Valenciennes, Hécart.
tiro-buéou, m., provenç., Castor.
réna-bu, m., Vaudioux (Jura), Thevenin.
rin-na beu, m., Saint-Amour (Jura), c. par M. Ed. Edmont.
rna-bvô, m., env. de Nantua (Ain), c. p. M. Ed. Edmont.
arrounça-bouéou, m. (= qui arrête le bœuf), Luchon, Sacaze.
arrounço-bouéouss, m., Montmorin (Haute-Gar.), r. p.
arrounçë-bouéou, m., Landes, c. par M. J. de Laporterie.
rounço-bioou, m., Quillan (Aude), c. par M. P. Calmet. — Lauraguais (Haute-Gar.), c. p. M. P. Fagot.
lacho-bièou, m. (= qui lasse le bœuf), Brive (Corrèze), Lépinay.
salso-béou, m., Tauriac (Lot), r. p.
sasso-bioou, m., Autoire (Lot), r. p.
sèsso-bioou, m., Aurillac, Vermenouze, *Flour de brousso*, 1896.
saousso-béou, Brétenoux (Lot), r. p.
sècho-biò, m., env. d'Aurillac, r. p.
asso-bioou, m., Lanouaille (Dordogne), r. p.
rëvir' bô, m., canton de Vaud, Bridel.
rëvir' bu, m., Jura, Monnier.
rëbèlhë-bouë, m., Landes, c. par M. J. de Laporterie.
nèr dè bièou (= nerf de bœuf), m., Sarlat (Dordogne), r. p.
nër dè beu, m., Château-Gontier, Dottin.
léngo dè buou, f., Aups (Var), c. par M. Ed. Edmont.
bouchëvan, m., Villette (canton d'Aime, Savoie), r. p.
tandon, m. (ordinairem. employé au pluriel), Chaucenne et Clerval (Doubs), r. p. — Bournois (Doubs), Roussey. — Villers-le-Sec et Germigney (Haute-S.), r. p. — Montbél., Contej. — Bains (Vosges), r. p. — Côte-d'Or, Royer. — Aube, Des Étangs : Baudouin ; Guénin. — Haute-Marne, c. par M. A. Daguin. — Chablis, Vermanton, Pont-sur-Yonne, Blegny (Yonne), r. p. — Vosges, Haillant.

têdon, m., *tédò*, m., *tënon*, m., Ban de la Roche, OBERLIN.
tadon, m., env. de Montmédy, r. p.
tadan, m., Chiny (Belgique), FELLER.
tondon, *tindon*, *tédon*. *todon*, *tédò*, *tenon*, *tokon*, *jolozi*, f., Vosges, HAILLANT.
tyindron, m., env. de Givry (Saône-et-Loire), c. par M. ED. EDMONT.
tyin'déë, *kyin'déë*, masc., Cheylade (Cantal), r. p.
tandron, m., Petit-Noir (Jura), RICHENET. — Champlitte (Haute-S.), r. p. — Allier, c. par M. E. OLIVIER. — Saône-et-Loire, FERTIAULT. — Foissy (Côte-d'Or), r. p. — Aube, DES ÉTANGS. — Arleuf, Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p. — Sementron, Treigny (Yonne), r. p. — Lisines (Seine-et-M.), r. p. — La Thiérache (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
tindron, m., Magnicourt-sur-C. (Pas-de-C.), r. p. — Saint-Féréol (H^te^-Sav.), r. p.
têdron, m., Thénésol (Savoie), r. p.
hou pican, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
oriantin, m., Jazeneuil (Vienne), r. p.
denti, m., Var, AMIC. — Bouches-du-Rh., VILLENEUVE. (La plante semble vous mordre au passage).
léntoss, m. Montpellier, GOUAN, *Flora monspel.*, 1762.
olènté, m., Gras (Ardèche), r. p.
lénta, f., env. de Nyons (Drôme), c. par M. ED. EDMONT.
lénto, f., Mézel (Basses-Alpes), c. par M. ED. EDMONT.
tsaouchida, f., Pleaux (Cantal), r. p.
pinyato, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
épineuse, f., Samoreau (Seine-et-M.), r. p.
épinouin, m., env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p.
épine de beu, f., Cangy (Indre-et-L.), r. p.
épine de san-bon, f., Vincelles (Yonne), r. p.
aspic des moissons, m., franç., BASTIEN, 1809.
inlh' dë cha, f. pl. (= ongles de chat), Anjou, DESVAUX.
ploumo-fédo (= plume-brebis, les brebis laissant leur laine à ses épines), Saint-Geniez (Aveyron), r. p.
èrson (= hérisson), Poncin (Ain), r. p. — Ruffey près Dijon, r. p.
zéndarmé, m., Gentioux (Creuse), r. p. (*Gendarme*, il vous arrête).
agavoun, m., env. d'Avignon, PALUN. — Apt, COLIGNON. — Bouches-du-Rh., VILLENEUVE.
avagoun, m., languedocien, BELLEVAL.
ajavoun, m., Alpes, MISTRAL.
agoun, m., Nice, RISSO. — Var, HANRY ; AMIC. — Bouches-du-Rh., VILLENEUVE. — Apt, COLIGNON.

agabouss, m., Aude, c. par M. P. CALMET. — Montpellier, *Arman. mountpelieir.*, 1896, p. 118. — Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.

agavouss, m., Montpellier, PLANCHON.

agaouss, m., Montpellier, *Arm. mountpel.*, 1896, p. 118. — Gard, c. par M. P. FESQUET.

agoouss, m., Anduze (Gard), VIGUIER.

gaouss, m., Pyr.-Orient., COMPANYO.

agaroun, m., Arles, LAUGIER DE CHARTR.

agarouss, m., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS. — Aveyron, VAYSSIER.

ogorouss, m., Aveyron, VAYSSIER.

agalouss, m., Avignon, PALUN. — Montpellier, MAGNOL, 1686. — Saint-Georges (Hér.), ALB. FABRE. — Pézénas, MAZUC. — Env. de Béziers, J. LAURÈS, *Lou campestre*, 1878, p. 271. — Gard, c. p. M. FESQUET.

agalousso, f., Apt (Vaucluse), COLIGNON.

adjyaouss, m., Levens (Alpes-mar.), c. p. M. ED. EDMONT.

djyéy'zé, m., Saint-Sauveur (Alpes-mar.), c. p. M. ED. EDMONT.

ajaou, m., Dun (Creuse), r. p.

ôjon, m., Cher, *Feuille des jeunes naturalistes*, 1876-77, p. 96.

ôjron, m., Centre, JAUBERT.

touyo, f., Souillac (Lot), r. p.

bourrousso, f., Gondrin (Gers), c. par M. H. DAIGNESTOUS.

bourgrande, f., *burgrande*, f., franç., OUDIN, *Tres.*, 1660.

bougrande, f., franç., *Maison rustique*, 16e siècle ; J. VICTOR, 1609. — Pierrefonds (Oise), r. p. — Oise, GRAVES. — Saint-Lubin (Eure-et-L.), r. p. — Gisors (Eure), JORET. — Villeneuve-s.-F. (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.

bougrante, f., Montargis (Loiret), DES ÉTANGS.

bugrate, f., franç., COMENIUS, *Janua linguar.*, 1649, p. 37 et 40. (Je propose de lire *bugrante*, la faute viendrait de ce que l'on écrivait autrefois *bugrãte* ; le tilde aura été négligé par le copiste ; la forme *bugrate* a été reproduite dans les dictionnaires subséquents).

bouglante, f., Châtenay (Seine-et-Marne), r. p.

bugrande, f., franç., C. GESNERUS, 1542 ; HORNKENS, 1599 ; BADERUS, 1614 ; COTGRAVE, 1650 ; etc., etc.

bugronde, f., franç., J. GRÉVIN, *Deux livres des venins*, 1568, p. 184.

bougran-ne, f., Coincy (Aisne), r. p. — Septeuil (Seine-et-O.), r. p.

bouveraude, f., anc. fr., JEHAN DE BRIE, *Le bon berger*, Édit. Lacroix, 1879, p. 93. (Evidemment il faut lire *bouverande*).

bouvran-ne, f., Démuin (Somme), LEDIEU.

bougrâne, f., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. par M. ED. EDMONT.

bugrane, f., franç., DUCHESNE, 1544 ; J. GRÉVIN, *Deux livres des venins*, 1568, p. 184 ; HORNKENS, 1599 ; J. VICTOR, 1609 ; etc. (C. GESNERUS, 1542, MATHEE, 1559, donnent la forme *bugrave* ; c'est une faute d'impression pour *bugrane*, faute qui a été reproduite depuis dans diver ouvrages).

bougréne, f., Valenciennes, HÉCART.

bougrin, m., Saint-Pol (Pas-de-Calais), c. par M. ED. EDMONT.

sarre-lâche, *charre-lâche*, Centre, JAUBERT. (Celui qui serre une javelle, la lâche quand il y rencontre un arrête-bœuf).

char-lache, f., Bossée (Indre-et-L.), r. p. — env. de Le Blanc (Indre), c. p. M. ED. EDMONT.

poing chaud, m., Sologne blaisoise, JAUBERT. (Celui qui prend à pleine main une javelle où se trouve cette plante, se pique cruellement et le poing lui cuit).

chaud poing, m., Bléré (Indre-et-Loire), c. par M. ED. EDMONT.

keûdron, m., Montrêt (Saône-et-L.), GASPARD. (*Chaudron* probablement parce que quand on saisit cette plante sans le savoir, elle procure la sensasation d'un chaudron bouillant).

chènò, m. pl., Caudebec-les-Elbeuf (Seine-Inf.), r. p.

rnar, m. pl., Guiscard (Oise), r. p. — Rosières aux Salines (Meurthe), r. p.

rna sôvége, m. pl., Marnay (Haute-Saône), r. p.

bovena, f., Jorat (Suisse), *Catalogue*.

mache, f., Vendée, LALANNE. — Pamproux (Deux-Sèvres), r. p. — Char.-Inf., r. p. — Anjou, DESVAUX.

mache grasse, f., Fontenay-le-Comte (Vendée), c. par M. ED. EDMONT.

maquëmuou, m., Villeraure (Vaucluse), c. par M. ED. EDMONT.

gueule de lion, f., Colonges (Côte-d'Or), r. p.

gueule de loup sauvage, f., Saint-Valérien (Somme), r. p.

golghë-lou, f. (= gueule de loup), Chomérac (Ardèche), r. p.

carta-pudge, f., Suisse rom., BRIDEL. (*Ecarte-puce* ; on en met des faisceaux sous les lits, les puces s'y engluent et on brûle le tout ; il s'agit des variétés visqueuses d'*Ononis*).

flou dë béou (= fleur de bœuf), Meymac (Corrèze), r. p. (On en fait de la tisane pour les bœufs).

pied de bœuf, m., Indre-et-Loire, r. p.

ésbroutouiros, f. pl., midi de la France, AZAÏS.

rebrion, m., Allier, c. par M. E. OLIVIER.

arbiyon, m., Escurolles (Allier), TEXIER.

cokcigrue, f., Côte-d'Or, ROYER. — Allier, c. par M. E. OLIVIER. — Centre, JOUBERT. — Mayenne. DOTTIN. (Il s'agit des variétés visqueuses de l'*Ononis*).

sugnole, f., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
trufon, m., Ruffey près Dijon, r. p.
tropètos, fém. plur., Aveyron, VAYSSIER.
lujèrno choouvadzo, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
gardë-bzyèò, m., Meymac (Corrèze), c. par M. ED. EDMONT.
cou d' torê, (= cul de taureau) m., Hautregard (Belgique), FELLER.
burgognaira, Porto Maurizio, PENZIG.
burgunagge, Valle di Polcevera, PENZIG.
burdunaea, Cogorno, PENZIG.
barbunaira, Ponti di Nava, PENZIG.
bardónadag, Plaisance, BRACCIFORTI.
barbonèla, piémontais, ZALLI.
bulimaca, *bulinaca*, *bonagra*, *bonaga*, italien.
ponagia, Trévise, SACCARDO.
tira-bò, *liga-bò*, bolonais, CORONEDI-BERTI.
malaéga, Brescia, MELCHIORI.
pulicara, sicilien, BIANCA.
scornabècch, Parme, MALASPINA. (*Scornàr* = rompere le corna).
gahons, *adruls*, catalan, COSTA ; VAYREDA.
detiene buey, *yerba garbancera*, *gatuña*, *uñasgatas*, esp., COLMEIRO.
yerba toro, esp., ALONSO.
gatinos, *gatillos*, esp., OUDIN, *Tres.*, 1660.
aglarkraut, Autriche, PRITZ et JESS.
rest harrow, *cammock*, *petty whinne*, *ground furze*, ang., COTGR., 1650.

2. — Les épines de cette plante sont pointues comme des aiguilles. — Ses racines sont nombreuses, serrées et profondément enfoncées dans la terre. Lorsqu'un bœuf attelé à une charrue la rencontre sur son parcours, il ne peut plus avancer.

3. — Les enfants et les bergers mangent la racine de cette plante.

4. — « On dit d'une vieille personne ennuyeuse : *c'est un vieux tandon* ». Bournois (Doubs), ROUSSEY.

5. — « On met une branche d'*arrête-bœuf* dans l'étui des faucheurs pour faire couper la faux ». Saint-Lubin (Eure-et-L.), r. p.

6. — « L'*Ononis* faisait autrefois partie en pharmacie, *des cinq racines apéritives* ou *mineures*. Les autres étaient le *chardon roland*, la *garance*, le *câprier* et le *chiendent* ». ROZIER, 1793.

7. — « *Stallkraut* dicitur, potandum enim ejus decoctum meiere nequeuntibus equis offerunt ». Allem., J. AGRICOLA, 1539.

8. — « Le prurigo est appelé *broc* (épine). Pour le guérir, on fait cueillir l'*Ononis* par un individu du sexe et de l'âge du malade ; puis on suspend cette plante sous le manteau de la cheminée. A mesure qu'elle se dessèche, le prurigo disparaît ». Landes, c. par M. J. DE LAPORTERIE.

9. — « Un bouquet de cette plante, placé extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille nouvellement fiancée, indique symboliquement qu'il y a une tache dans sa famille ». Ruffey près Dijon, r. p.

« Cette plante est l'emblême des regrets et douloureux souvenirs ». MARIE***.

ONONIS NATRIX. (LINNÉ).

natrix, lat. de PLINE.
anonis mitis, *anonis lutea*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
tandon jaune, m., Aube, DES ÉTANGS.
limaoucado jaouno, f., Lauraguais (Hte-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.
mache blanche, f., *girar*, m., *éclop-dé*, Anjou, DESVAUX.

ONONIS REPENS. (LINNÉ).

mache nègre, f., Pamproux (Deux-Sèvres), c. par M. B. SOUCHÉ.
mache noire, f., *arkëbeu noir*, m., Anjou, DESVAUX.
mache grasse, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.

ANTHYLLIS VULNERARIA. (LINNÉ). — LA VULNÉRAIRE.

anthyllis, *anthyllis leguminosa*, *vulneraria rustica*, *lagopodion*, *arthetica saxorum*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
vulnéraire, f., français, BUISSON, 1779 ; etc.
bulnégày'ro, f., La Malène (Lozère), r. p.
bulnérèro, f., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
vinèrèr', masculin, Seine-et-Marne, Seine-et-Oise, Loir-et-Cher, r. p.
vunërèr, masc., Saint-Georges-des-Gr. (Orne), r. p.

èrba dé talh (= herbe à coupure), Luchon, SACAZE.
tè dè Suissa, m., Montpellier, PLANCHON.
arnica, m., Haute-Marne, c. par M. E. AUBRIOT. — Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or), c. par M. F. DAGUIN.
veüglott', f., Ruffey près Dijon, r. p.
vêghètt', f., Poncin (Ain), r. p.
mousclamàyo, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
souli di bon Du, m., Bournois (Doubs), ROUSSEY.
grifa detza, f., Bex (Suisse), *Catalogue*.
rassa éts vès, f., Vallorbes (Suisse), VALLOTTON.
crèta de polè (= crête de coq), Savoie, A. CHABERT, p. 55.
patte de lièvre, f., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
patt' du tchè, f., *pi d' tchè* (= pied de chat), wallon, FELLER.
càyott', f., Les Riceys (Aube), DES ÉTANGS.
sinfin gan-ne, m., Ramecourt (Pas-de-Calais), c. par M. ED. EDMONT.
trèfle jaune, m., franç., LECOQ, 1844.
triolè jône, m., Allier, E. OLIVIER. — Centre, JAUBERT. — Haute-Marne, c. par M. A. DAGUIN.
tranblò jône, m., Haute-Marne, c. par M. A. DAGUIN.
tréflé bouru, m., Brive (Corrèze), LÉLINAY.
trinblènn' du tri (= trèfle des friches), f., Soiron (Belg.), FELLER.
trèfle prussien, m., Montargis (Loiret), r. p.
jalassoun, m., Alpes, MISTRAL.
Jerusalemische kleeblütchen, Grosbliderstroff (Lorraine de langue allemande), r. p.
frauenschuhli, Suisse all., PRITZ et JESS.

« Un bouquet de cette plante placé extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille indique symboliquement qu'elle doit faire attention à son amant qui la trompe ». Ruffey près Dijon, r. p.

ANTHYLLIS BARBA JOVIS. (LINNÉ).

Jovis barba, lat. de PLINE.
barbe de Jupiter, f., *arbuste d'argent*, m., *anthyllide argentée*, f., franç., FILLASSIER, 1791.
vulnéraire barbu, masc., franç., BUISSON, 1779.

ANTHYLLIS TETRAPHYLLA. (LINNÉ).

boffa, f., Nice, COLLA.

ANTHYLLIS GENISTAE. (Dufour).

anthyllis erinacea, genista erinacea, erinacea hispanica, anc. nomencl., Nemnich.
hérissonne d'Espagne, f., franç., Fillassier, 1791.
cotijinétss dé la sényora, m. pl., Pyr.-Or., Companyo.
erizo, espagnol, Nemnich.

ANTHYLLIS MONTANA. (Linné).

j'népi, m., Annecy, Chambéry, Albertville (Savoie), A. Chabert, p. 44.

MEDICAGO FALCATA. (Linné). — LA LUZERNE SAUVAGE.

trifolium falcatum, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
lénta, f., Montpellier, Belleval. — Gard, Pouzolz.
lénto, f., prov. mod., Castor. — Apt (Vaucl.), Colignon. — Gard, c. par M. P. Fesquet.
lénté, m., Aix-en-Prov., Garidel. — Apt (Vaucl.), Col. — Avignon, Palun. — Arles, Laug. de Chartr.
lénti, m., Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
dénti, m., Var, Hanry. — Avignon, Palun.
luzerne sauvage, f., français.
luzerno saouvajo, f., provenç., Réguis.
minette sauvage, f., Eure-et-Loir, c. par M. J. Poquet.
tréflèto, f., Burzet (Ardèche), c. par M. Ed. Edmont.
luzerne faucille, f., *luzerne jaune*, f., français, Nemnich, 1793.
stimou, m., env. de Valence (Drôme), r. p.
rigouoto, f., Laroche de Rame (Hautes-Alpes), c. par M. E. Allard.
arrête-bœuf, m., *herbe de bœuf*, f., Centre, Jaubert.
ri-bu, m., *ré-bu*, m., *rè-beu*, m., *mache*, f., *trancle*, f., *ancoubler*, Anjou, Desvaux.

MEDICAGO ARBOREA. (Linné).

cytisus, lat. de Varron, 1er s. av. J.-C.
lagopus major, lagopus maximus, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
luzerne en arbre, f., franç., Buisson, 1779.

MEDICAGO SATIVA. (LINNÉ). — LA LUZERNE.

medica, latin, VARRON, 1er s. av. J.-C. ; COLUMELLE, 1er s. ap. J.-C. (La plante est ainsi appelée parce qu'elle a été apportée à Rome de *Médie*).

media, l. du m. â., DIEFENBACH.

melica, l. du m. â., GOETZ. (Pour *medica*; VARRON reprochait déjà à ses contemporains de dire *melicus* pour *medicus* (de Médie). DIEZ, I, 16).

foenum burgundiacum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

trifolium burgundiacum, anc. nom., GERARDUS, *Hist. plant. angl.*, 1597.

foenacia, lat. du 16e s., C. GESNERUS, 1542.

sanctum foenum, anc. nomencl., BAUHIN, *De plantis*, 1591.

medique, f., anc. fr., J. MASSÉ, *Art veterin.*, 1563, fet 75.

médoise, f., franç., *Dict. de Trév.*, 1752.

mëdical, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (C'est le nom employé par les herboristes de cette localité).

luizèrna (1), f., La Chambre (Savoie), r. p. — Culoz (Ain), r. p.

luyzerne, f., franç., FURETIÈRE, 1708.

luizèrn', f., cant. de Vaud (Suisse), CALLET. — Attigny (Ardennes), r. p. — Corbeil (S.-et-O.), r. p. — Joué, Château-Renault (Indre-et-L.), r. p. — Château-du-Loir, Brulon, Fresnay (Sarthe), r. p. — Droué (Loir-et-Ch.), r. p. — Alençon et Carrouges (Orne), LETACQ. — Saint-Julien-sur-Sarthe (Orne), r. p. — Monceaux (Calvados), JORET. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

luizërne, f., Bas-Maine, DOTTIN.

louizèrne, f., Saint-Sauveur (Yonne), r. p.

luizarne, f., franç. des env. de Paris, *Le véritable recueil de Sarcelles*, 1764, II, 111. — Nemours (S.-et-M.), *Rev. de philol. fr.*, 1896, p. 24. — Crépainville (Eure-et-L.), *Rev. d. pat. gallo-rom.*, I, 135. — Rouvray (Eure-et-L.), c. par M. J. POQUET. — Sermaises (Loiret), r. p. — Sementon, Bléneau, Saint-Valérien, Villeneuve-sur-Yonne (Yonne), r. p. — Indre-et-L., r. p. — Nièvre, c. par M. ED. EDMONT.

luzerne, f., français, MOLINAEUS, 1587 ; OLIVIER DE SERRES (2), *Théatre d'agricult.*, 1600, p. 243 ; etc., etc.

---

(1) Les semences de la luzerne de même que celles de certaines autres légumineuses sont très *luisantes*, de là ce nom. A l'origine *semer de la luzerne*, c'était semer *une graine luisante*.

(2) Selon OLIVIER DE SERRES, le mot *luzerne* était, de son temps, particulier au midi de la France. Au nord cette plante était appelée *sainfoin*.

luzèrna, f., Aime (Savoie), c. par M. MARJOLLET. — Luchon, SACAZE. — Condat (Cantal), r. p. — Montpellier, GOUAN, 1762.

louzèrna, f., Moutiers (Savoie), r. p.

luzèrno, f., *luzèrno*, f., Var, HANRY. — Bouches-du-Rh., VILL. — Vaucluse, PALUN. — La Roche de Rame (Hautes-Alpes), r. p. — Gras, Les Vans (Ardèche), r. p. — La Malène (Lozère), r. p. — Laguiole, Saint-Genicz, Sebrazac (Aveyron), r. p. — Lot, PUEL. — Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p. — Meymac (Corrèze), r. p. — Lanouaille, Le Buisson (Dord.), r. p. — Monleon-Magnoac (Hautes-Pyr.), r. p. — Toulouse, TOURNON. — Molles (Allier), r. p.

luzarno, f., Cousance (Jura), r. p. — Bergonne (Puy-de-D.), r. p. — Pont-Charaud, La Courtine, Saint-Georges-Lap. (Creuse), r. p.

luzarne, f., Seine-et-M. — Seine-et-O. — Loir-et-Cher. — Deux-Sèvres. — Ille-et-Vil. — Yonne. — Nièvre. — Côte-d'Or. — Indre. — Allier.

lizèrno, f,, Bayonne, c. par M. L. BATCAVE.

lizèrne, f., Vosges, HAILL. — Bains (Vosges), r. p. — Semur-en-Aux. (Côte-d'Or), c. par M. H. MARLOT. — Châteauroux (Indre), r. p. — Coligny (Ain), CLÉD. — Quincy-s.-le-M. (Aisne), r. p. — Auxy-le-Ch. (P.-de-C.), r. p. — Redon (Ille-et-V.), r. p.

lizërna, f., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.

lizarne, f., Rosières-aux-Sal. (Meurthe), r. p. — wallon, FELLER.

lézérnou, f., Beaucaire, P. BONNET, *Revuou d. saisouns*, 1839, p. 40.

lëzèrno, f., Aude, c. par M. ED. EDMONT.

lézèrne, f., Poncin (Ain), r. p. — Nord du dép^t du Nord, r. p.

lazèrne, f., Nérondes (Cher), r. p.

lozèrne, f., La Motte-Beuvron (Loir-et-Ch.), r. p.

leüzernë, f., Ravières (Yonne), r. p.

luzorne, f., Ruffey près Dijon, r. p.

lutzèrna, f., Bulle (cant. de Fribourg, Suisse), r. p.

luzièrno, f., Croq (Creuse), r. p.

luziano, f., Ussel (Corrèze), LÉPINAY.

lhuzèrna, f., Massiac (Cantal), c. par M. ED. EDMONT.

lhuzernå, f., Vorcy (Haute-Loire), r. p.

lhuzarno, f., Ausances (Creuse), c. par M. ED. EDMONT.

liuzèrnë, f., Trizac (Cantal), r. p.

liujèrnë, f., Champs (Cantal), r. p.

yizèrna, f., Vorey (Haute-Loire), c. par M. ED. EDMONT.

yuzarna, f., Monton (Puy-de-Dôme), c. par M. ED. EDMONT.

lujèrna, f., Pléaux (Cantal), r. p.

lujèrno, f., Pierrefort (Cantal), r. p. — Brive, Tulle, LÉPINAY. — Sarlat, Beynac (Dordogne), r. p. — Mur-de-Barrez (Aveyr.), r. p.

lijèrno, f., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
lujèrne, f., wallon, FELLER. — Ardennes, r. p. — Noroy-le-Bourg (Haute-S.), r. p. — Fargniers (Aisne), r. p. — Ouilly-le Basset (Calv.), r. p. — Charmes-la-Côte (Meurthe), r. p. — Brétenoux (Lot), r. p.
lujarne, f., Morvand, CHAMB. — Domecy (Yonne), JOSSIER.
lujirne, f., Dives (Calvados), r. p.
ijèrne, f., env. de Béthune (Pas-de-Calais), c. par M. ED. EDMONT.
luzènn', f., Méharicourt (Somme), r. p. — Marquion (Pas-de-C.), r. p.
r'luzènne, f., env. de Langres (Hte-Marne), c. p. M. ED. EDMONT.
lizâne, f., Etalle (Luxemb. wallon), r. p.
luzeure, f., Spa, LEZAACK.
luzire, f., *luxure*, f., wallon, BODY.
lézeure, f., wallon, *Wallonia*, 1899, p. 21.
lujirë, f., Uzerche (Corrèze), r. p.
ludjèro, masculin, Uzès (Gard), r. p.
uzèrne, f., Fougerolles (Mayenne), r. p. — Somme, LEDIEU.
uzèrme, f., Somme, LEDIEU.
lëarne, f., env. de Luzy (Nièvre), c. par M. ED. EDMONT.
luzèbé, masc., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
luzert, m., anc. franç., MOLINAEUS, 1587.
luzarde, f., Ponts-de-Cé (Maine-et-L.), r. p.
luizarde, f., Blaisois, THIBAULT.
luzerde, f., franç., DUEZ, 1678. — Romorantin (Loir-et-Cher), r. p.
laouzardo, f., Bas-Lauraguais, c. par M. P. FAGOT.
laouzèrda, f., Montpellier, GOUAN, 1765 ; BELLEVAL ; LORET.
laouzèrdo, f., Gard, c. p. M. P. FESQUET. — Narbonne, c. par M. P. CALMET. — Saint-Pons (Hérault), c. par M. ED. EDMONT.
laouzèrto, f., Castres, COUZINIÉ.
aouzèrda, f., Pyrén.-Orient., COMPANYO.
aouzèrdo, f., Carcassonne, LAFFAGE. — Dourgne (Tarn), r. p.
ouzèrda, f., Arles-sur-Tech (Pyr.-Orientales), c. par M. ED. EDMONT.
nuzërbe, f., Bas-Maine, DOTTIN.
lèrzina, f., Montluel (Ain), r. p.
luizètt', f., Cangy (Indre-et-L.), r. p. — Vendômois, MART. — Verdes (Loir-et-Ch.), r. p. — Bouilly (Loiret), c. par M. J. POQUET.
lizètt', f., Valenciennes, HÉCART.
sainct-foing, m., franç., DE BELLEFOREST, *Secrets de la vraye agricult.*, 1571, p. 35.
sainct-foin, m., franç., J. THIERRY, 1564; MOLINAEUS, 1587 ; BAUHIN, *De plantis*, 1591 ; LIÉBAULT, *Maison rustique*, 1597.
sain-foin, m., français, OLIVIER DE SERRES, *Theatre d'agric.*, 1600, p. 243 ;

Duez, 1664. — Cervant (Haute-Sav.), r. p. — Villeneuve-Saint-Nicolas (Eure-et-L.), r. p.

san-fouin, m., Moutiers, Aime (Savoie), r. p. — Martigny (Valais, Suisse), r. p.

san-fouun, m., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.

san-fouèn, m., *san-fouén,* m,, Tarn, Martrin. — Tarn-et-Gar., Lagrèze. — Lalbenque (Lot), c. par M. R. Fourès. — Autoire (Lot), r. p. — gascon, Noulet. — Lauraguais, c. p. P. Fagot.

sè-fouin, m., La Motte-Servolex (Savoie), r. p.

san-fé, m., Dordogne, Mistral.

grand treffle, m., *grand trefle,* m., franç., L. Duchesne, 1539. — Brohon, 1541. — Cotereau, *Columelle*, 1552. — Mathee, 1559.

grand treufle, m., *foin de Bourgongne*, m., franç., Duchesne, 1544.

foin de Bourgongne, m., fr., L. Duchesne, 1541 ; Cotereau, *Columelle,* 1552, p. 83.

fain de Bourgonne, m., franç., Brohon, 1541.

foin de Borgoigne, m., *foin de Bourgoigne*, m., franç., J. Massé, *Art vétérin.*, 1563.

foin de Bourgoingne, m., français, Pena et Lobel, *Stirp. advers.*, 1570.

foin de Bourgogne, m., fr., Liébault, *Maison rustique*, 1597, p. 655.

trèfle de Bourgogne, m., franç., Lecoq, 1844.

triour, m., Saint-Bonnet-le-Château (Loire), c. par M. Ed. Edmont.

bourgogne, f., français, Massé, 1766 ; Bastien, 1809.

dordogne, f., Serquigny (Eure). Joret.

foingnasse, f., picard, Liébault, *Maison rustique*, 1597, p. 655.

viëlètt', f., Champlitte (Haute-Saône), r. p. (à cause de la couleur de la fleur).

souppe en vin, f., franç., Duez, 1664.

mangeaille, f., Ezy (Eure), r. p.

herbe neruis, f., franç., Victor, 1609.

mielga, espagnol.

medischkraut, burgundisch hew, anc. allem., Diefenbach.

medick fodder, spanish trefoile, angl., Cotgrave.

« Un champ de luzernes est appelé : *luzérnal,* m., *luzérnièro*, f. » Montauban, c. p. M. A. Perbosc.

Prendre des chardons pour de la luzerne, se tromper grossièrement :

« C'est cueillir chardons pour luizarne,
C'est marcher la nuit sans lantarne. »

Le véritable recueil de Sarcelles, 1764, I, p. 111.

« La luzerne est une plante très vivace. Quand elle occupe un terrain,

c'est pour longtemps ; plus on la fauche et plus elle repousse. *Elle est l'emblême de la vie* ». LUCOT, *Emblêmes de Flore*, 1819. — « En Pays wallon, la luzerne signifie symboliquement : *toujours* ! » SEMERTIER (dans *Wallonia*, 1899, p. 21). — « Un bouquet de luzerne placé extérieurement à la fenêtre d'une personne, indique symboliquement qu'est elle bête à manger du foin ». Ruffey, près Dijon, r. p.

MEDICAGO LUPULINA. (LINNÉ). — LA MINETTE.

trifolium luteum, melilotus campestris, lupulus sylvaticus, lotus campestris, trifolium agrarium, trifolium luteum lupulinum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

minette, f., franç., TOLLARD, 1838.

minette dorée (1), f., franç., *Mém. d'agric.*, 1786, p. 81 ; GILBERT, *Cult. d. prairies artific.*, 1787 ; ROZIER, 1805 ; THOUIN, *Cours de cult.*, 1827.

minatt', f., Champlitte (Haute-Saône), r. p.

minata, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

minon, m., Bru (Vosges), HAILLANT. — Montargis, r. p.

mignonètte, fr., Centre, BOREAU. — Mayenne, DOTT. — Loiret, r. p. — Côte-d'Or, ROYER. — Haute-Marne, c. par M. A. DAGUIN.

mignounètte, f., Centre, JAUBERT.

mignonè jône, m., Anjou, DESVAUX.

myonètt', f., Château-Gontier (Mayenne), r. p.

chatônè, m., Anneville-sur-Seine (S.-Inf.), Sainte-Marthe (Eure), JORET.

moutonètte, f., Châtillon (Val d'Aoste), c. par M. ED. EDMONT.

trèfle à fleur jaune, m., franç., ROZIER, 1805.

trèfle jaune, m., français, DUCHESNE, *Dict. de l'industr.*, an IX, p. 383.

petit trèfle jaune, m., franç., TOLLARD, 1805.

trèfle noir, m., franç., ROZIER, 1805. (A cause de la couleur noire de ses fruits en maturité).

trèfle de Germanie, m., franç., TOLLARD, 1838.

trufèl, m., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ. — Tarn-et-Gar., LAGRÈZE. — Tarn, MARTRIN.

trufélètt, m., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.

tréfélètt, m., Tarn, CARAVEN-CACHIN.

tréfoulétt, m., Villefranche-de-Laur. (Hte-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.

(1) Ce nom lui a d'abord été donné en Picardie et en Artois où cette plante était spécialement cultivée.

trafouli, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
pti triolè, m., Centre, BOREAU. — Haute-Marne, c. par M. A. DAGUIN.
trulène, f., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
tréouloun, m., Apt (Vaucl.), COLIGNON. — Avignon, PALUN. — Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
trèou, m., Luchon, SACAZE.
lupine, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT — Maine, *Primes d'honneur*, 1878, p. 142.
lupuline, f., français, ROZIER, 1805 ; etc. ,etc.
rëpuline, f., SEMENTRON Yonne), r. p.
luzerne houblonnée, f., franç., BUISSON, 1779. [A cause de ses fleurs dont les têtes ressemblent à l'inflorescence du houblon].
luzerne jaune, f., franç., DUCHESNE, *Dict. de l'industr.*, an IX, p. 383.
coucou, Bulson (Ardennes), c. p. M. GOFFART.
coucou d'Olande, m., *fin houssi* (1), m., Spa, LEZAACK.
luzerne de Suède, f., *tranche*, f., franç., LECOQ, 1844.
laouzèrda, f., Les Matelles (Hérault),c. par M. ED. EDMONT.
mulzèrne, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
pichoto lènto, f., provenç. mod., CASTOR.
pagnolè, m., Oise, GRAVES.
couèrvèss', f., *fouèrvèss'*, f., *djane coucou*, m., wallon, FELLER.
cayètt', f., Bas-Maine, DOTTIN.
pluè, m., Anjou, DESVAUX.
cranpoulott', f., Montbéliard, CONTEJEAN. — Clerval (Doubs), r. p. — Bournois (Doubs), ROUSSEY.
patrèle, f., Mazeley (Vosges), HAILLANT.
olyott', f., Romont (Vosges), HAILLANT.
petit Pérou, m., Calvados, JORET.
trévêkè, m., Bessin, JORET.
bujôline, f., Char-Inf., c. par M. E. LEMARIÉ. — Deux-Sèvres, *Primes d'honneur en* 1865, p. 28. (C'est JEAN-JACQUES BUJAULD qui en a introduit la culture en Poitou et en Saintonge.)

MEDICAGO ORBICULARIS. (ALLIONI.)

trifolium cochleatum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
èrbo dé la rodo, f., Arles, LAUGIER DE CHARTR. — Avignon, PALUN.
roulé, f., La Dorée (Mayenne), DOTTIN.

(1) Le mot signifie *le bien guêtré* d'après M. FELLER.

trance à rulâ, f., *trance à ruèl'*, f., Pamproux (Deux-Sèvres), c. par M. B. Souché.
léntoun, m., provenç. mod., Réguis.
éntréfiol, m., Lodève (Hérault), Aubouy.
luzerne ronde, f., français, Buisson, 1779.
treffle à limaçon, m., *herbe à limaçon*, f., franç., Cotgrave, 1650.
luzerne limaçon, f., franç., *Bon jardinier*, *p.* 1811.
limaçon, m., franç., Vilmorin, *Semis de fleurs*, 1851.
escargot, m., franç., *Catalogue de Vilmorin*, 1895.
colimaçon, m., français, Saint-Germain, 1784.
rodo (= roue), f., *viragaou*, m., *ziguzago*, m., Apt (Vaucluse), Colignon.
herbe verminee, f., *lymace*, f., anc. franç., Godefroy.
herbe aux limassons, f., anc. franç., Molinaeus, 1587.

« Les fruits ont la forme d'escargots. On les met dans les salades pour faire une surprise innocente ». *Catalogue de Vilmorin*, 1895.

MEDICAGO MARINA. (Linné).

trifolium maritimum, *medica marina*, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
erbo doou pardoun, f., Aix-en-Provence, Garidel. — Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. Plauchud. (Les paysans qui vont en pèlerinage aux îles de Saint-Honorat de Lérins en rapportent des bouquets qu'ils gardent avec vénération et auxquels ils attribuent des vertus miraculeuses ». Garidel.)
goussétous (= petits chiens), m. pl., languedocien, Duboul.

MEDICAGO TURBINATA. (Willdenow).

trifolium cochleatum turbinatum, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
luzerne en baril, f., franç., Buisson, 1779.
bariyé, m., Var, Hanry. — Bouches-du-Rh., Villen.

MEDICAGO MACULATA. (Willdenow), *MEDICAGO LAPPACEA*. (Desrousseaux), *et MEDICAGO DENTICULATA*. (Willdenow).

Ces plantes dont les fruits sont munis d'épines crochues portent les noms suivants :

lampourda, f., Montpellier, Belleval.
lampourdo, f., Camargue, De Rivière, *Mém. sur la Camargue*, 1826, p. 71.

lampourdétt, m., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
tribouré déy' camin, m., *pichoto luzèrno*, f., Apt (Vaucl.), COLIGNON.
pice-cou, m. (= pince-cul), Vallée de la Vesdre (Belg.), FELLER.
caltonne, f., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité).
erbo dè la taco, f., Aveyron, VAYSSIER.
éntréfiol, m., Lodève (Hérault), AUBOUY.
mouëssonëtt', f., Bas-Maine, DOTTIN.
grand pagnolè, m., Oise, GRAVES.
màyèttes, f. pl. (= clous de soulier), Anjou, DESVAUX. — Manche, BESNOU.
mache, f., *lupine sauvage*. f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
rùlò, m. (le fruit, ainsi appelé à cause de sa ressemblance avec un *rouleau* d'aire), Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.

MEDIDAGO APICULATA. (WILLDENOW).

minette punaie, f., *minette punaise*, f., Centre, JAUBERT.

TRIGONELLA FOENUM GRAECUM. (LINNÉ). — LE FENUGREC.

foenum graecum, siliqua, lat. de PLINE.
fainum graicum, lat. de Dioscoride, STADLER, *Nachtrag*.
fenugraecum, fenigraecum, latin du 4e s. ap. J.-C., ODER.
fenograecum, fenogrecus, fenegregus, telis, tylis, tilus, tilin, l. du m. â., GOETZ.
finum graecum, l. du m. â., W. SCHMITZ, *Miscellanea tironiana*, 1896, p. 57.
fenugregum, l. du m. â., STOKES (dans *Rev. celt.*, IX, p. 233.)
fenugretum, l. du 13e s., GALLÉE.
aspaltea, brindelia, l. du m. â., PRITZ. et JESS.
fenugrec, m., français, DORVEAUX, *Antidot* (14e s.) ; CAMUS, *L'op. sal.* (15e siècle) ; DODOENS, 16e s. ; etc., etc.
fenugriec, m., français du nord-est du 13e siècle, BROECKX, *Chirurgie d'Yperman*, 1863, p. 192.
foin grec, m., *trigonelle*, f., français, RODET, *Bot. agricole*.
fenegreg, m., *fenegree*, m., anc. franç., GODEFROY.
fin grecq, m., Hainaut en 1407, GODEFROY.
foenogrec, fr., SEB. COLIN, *Onz. livre d'Alex. Trallien*, 1557, p. 173.
fénogréc, m., Pyr.-Orient., COMPANYO.

foenigrec, m., *fenigrec*, m., fr., *Le grand herbier en françoys*, vers 1520 ; TEXTOR, *Pestilence*, 1551. p. 105 ; LINOCIER, 1584.

fenegrec, m., *fene grec*, m., franç., DORVEAUX, *Antid.* (14e s.) ; SEB. COLIN, *Onz. livre* d'Alex. Trallien. 1557 ; ANT. MIZAULD, *Secrets contre la peste*. 1562.

fenegret, m., fr., ALDEBRANDIN, *Le livre p. la santé* (vers 1480), f° 28.

fenugré, m., fr., dans un docum. de 1678, DE LESPINASSE, *Métiers de Paris*, 1886, I, 235.

fenegré, m., franç., DUEZ, 1664.

fénigré, m., Avignon, PALUN. — Hérault, PLANCHON. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

fénigalo, f., La Malène (Lozère), r. p.

foin grec, m., franç., FAYARD, 1548.

fenouil grec, m., fr., DE BLEGNY, *Secrets concernant la beauté*, 1668, passim.

senegrec, m., anc. franç., BROHON, 1541 ; FAYARD, 1548 ; C. GESNERUS, 1542.

sinigrèc, m., *saligrèc*, m., Pyr.-Or., COMPANYO.

sénigrèc, m., Gard, c. par M. P. FESQUET. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

senegré, m., fr., EUCHAIRE RODION, *Travaulx et enfant. des femmes*, 1536, fet 37, verso ; docum. de 1556, BOUCHERIE ; MORELIUS, 1558 ; docum. de 1567, E. DE FRÉVILLE, *Comm. mar. de Rouen*, II, 460 ; etc.

sénigré, m., Aix-en-Prov., GARIDEL. — Bouches-du-Rh., VILLENEUVE. — Hérault, PLANCHON. — Livron (Drôme), c. par M. E. H. SIBOURG.

sénègré fé, m., Var, HANRY.

sénègré, m., *sinègré*, m., Hérault, *Soc. d'agricult. de l'Hér.*, 1836, p. 89.

chèn'ré, m., Travaux (Jura), r. p.

sinagréy', m., *chinagréy'*, m., *sinagrén'*, wallon, FELLER.

sinagrène, wallon, *Wallonia*, 1902, p. 145.

sénegrin, m., anc. franç., COTEREAU, *Columelle*, 1552, p. 83. — Loiret, r. p. — Anjou, DESVAUX.

vudègrin, m., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité).

cornebœuf, m., fr., J. GRÉVIN, *Deux livres des venins*, 1568, p. 249.

trinouèlo, f., Laguiole (Aveyron), r. p.

trônfélou, m., Brétenoux (Lot), r. p.

alfalver, Pyrénées-Orient., COMPANYO.

halhass, m., Gers, r. p.

alforva, portugais.

al-holba, arabe.

krichis hew, romischer klee, ziegenhorn, bockshorn, anc. allem., DIEFENBACH.
kühhorn, anc. all., PRITZ. et JESS.

TRIGONELLA CORNICULATA. (LINNÉ).

jaounéto, f., Avignon, PALUN.

MELILOTUS OFFICINALIS. (DESROUSSEAUX). — LE MÉLILOT.

melilotos, sertula campana, lat. de PLINE.
serta, serta campanica, lat. de CATON LE CENSEUR, 2e s. av. J.-C. (Selon MEYER, *Gesch. d. B.*, qui pense qu'il s'agit particulièrement du *Melilotus italica. L.*)
sertula, tripatium, lat. de DIOSCORIDE, STADLER.
mellilotum, corona regia, lat. du m. â., MOWAT.
mellilocum, mellilota, mellotum, mellisa, l. du m. â., DIEFENBACH.
mellidocus, l. du 9e s., ED. BONNET.
mellelotum, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 306.
melelota, pratellum, MATTHAEUS SILVATICUS cité par MOWAT.
paractellum, l. du 15e s., CAMUS, *L'op. salern.*, p. 134.
melilotum, corona regis, pratelis, lat. de 1623, *Syn.*
melilotus, regia corona, sanctae Mariae calceoli, anc. nomencl., BAUHIN, *De plantis*, 1591.
melilotus major, melilotus italica, trifolium corniculatum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
lotus pratensis, lotus urbana, solfanella, anc. nomencl., MATTIROLO.
melilotus officinarum, saxifraga lutea, anc. nom., AMBROSINI, 1666.
mellilot, m., franç., CAMUS, *L'op. sal.* (15e s.) ; *L'Arbolayre* (vers 1490).
mélilot, m., fr., LESPLEIGNEY, 1537 ; DUCHESNE, 1544 ; etc., etc.
mélilott, m., Aude, c. par M. P. CALMET. — Hérault, PLANCHON. — Pyrénées-Orient., COMPANYO. — Haute-Gar., c. p. M. P. FAGOT.
mélilò, m., Apt (Vaucl.), COLIGNON.
mililo, m., Septeuil (Seine-et-O.), r. p. — Les Montils (Loir-et-Ch.), r. p.
mialilò, m., Saint-Bonnet-le-Château (Loire), c. par M. ED. EDMONT.
melinot, m., anc. fr., CAMUS, *Livre d'heures*.
trèfl melinò, m., Le Mans (Sarthe), r. p.
mélinò, m., Samoreau (Seine-et-M.), r. p. — env. de Saint-Quentin (Aisne),

r. p. — Marnay (Haute-S.), r. p. — Château-du-Loir (Sarthe), r. p. — Bossée (Indre-et-L.), r. p.

m'liuô, m., env. de Vesoul (Hte-Saône), c. par M. Ed. Edmont.

milinò, m., Lisines (Seine-et-Marne), r. p.

mèlinou, m., Ballon (Sarthe), r. p.

malunott', f., Centre, Jaubert.

malilò, m., Châteauponsac (Hte-Vienne), c. par M. Ed. Edmont.

mèrinott, m., Tarn, Gary.

milirot, m., Picardie, Gilbert, *Cult. d. prairies*, 1787.

milirò, m., Les Andelys (Eure), r. p.

mèliron, m., env. de Fougères (Ille-et-V.), r. p.

mèlhirò, m., Pont-Charaud (Creuse), r. p.

molhérou, m., Laguiole (Aveyron), r. p.

milghyérò, m., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p.

malibò, m., env. de Châteauroux (Indre), r. p.

mirelirot, m., fr., L. Richer, *Ovide bouffon*, 1662.

mèrlirò, m., Claye (Seine-et-Marne), r. p.

mirlirot, m., fr., Oudin, 1681 ; Richelet, 1710 ; etc. — Aisne, c. p. M. L. B. Riomet.

merlicot, m., *trèfle odorant*, m., Lyonnais, Cariot, *Et. de fleurs*. [Ed. Edmont].

mirlirë, m., Champlitte (Haute-Saône), r. p.

mirliron, m., env. de Redon (Ille-et-Vil.), r. p.

mèliyô, m., Chaucenne (Doubs), r. p.

milô, m., Ennezat (Puy-de-Dôme), c. par M. Ed. Edmont.

milhò, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.

mèlyô, m., Anjou, Desvaux. — Meymac (Corrèze), r. p.

milhò des champs, m., Saint-Clémentin (Deux-Sèvres), r. p.

milhô, m., Marsac (Creuse), r. p.

milyon, m., Pierrefonds (Oise), r. p.

mèlyass, m., La Malène (Lozère), r. p.

mèyò, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.

mèrado, f., Var, Amic.

mèlilot des boutiques, m., franç., Buisson, 1779.

meugne, f., Vignory (Hte-Marne), c. par M. Ed. Edmont.

mugle, m., Les Riceys (Aube), Guénin. — Haute-Marne, c. par M. A. Daguin.

meugle, m., Aube, Des Étangs. — Haute-Marne, c. par M. L. Aubriot.

mugh', m., Forêt de Clairvaux (Aube), Baudouin. — Les Riceys (Aube), Guénin. — Haute-M., c. par M. L. Aubriot. — Marne, Varlet.

meugh', m., Haute-M., c. par M. A. Daguin.

mingh'. m., Charmes (Vosges), c. par M. Ed. Edmont.
mógon, m., Corbigny (Nièvre), c. par M. Ed. Edmont.
muk, m., Troyes, Grosley.
mik, m., *mëy'ss'*, f., Meuse, Labourasse.
meuch', f., *much'*, f., env. de Montmédy, r. p.
meujòtt, f., env. de Bourmont (Hte-Marne), c. par M. Ed. Edmont.
mûch', f., Chattancourt (Meuse), Varlet.
mousse, f., Offroicourt (Vosges), Haillant.
mousse d'évouènne, f., Mesnil-en-X. (Vosges), Haillant.
moulse, f., Pays messin, D. Lorrain.
miangon, m., *miéjon*, m., Côte-d'Or, Royer.
meub', masc., Montargis (Loiret), r. p.
mull', f., env. de Doulevant (Hte-Marne), c. par M. Ed. Edmont.
mounségno, f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. Plauchud.
lôtuss, m., *ôtuss*, m., Aube, Des Étangs.
coronne royale, f., *pratelle*, f., franç., Duchesne, 1544.
couronne royale, f., franç., J. Camus, *Op. sal.* (15e s.); *L'Arbolayre* (vers 1490). — Haute-Marne, c. par M. A. Daguin.
thé des bêtes, m., Haute-Marne, c. par M. A. Daguin.
rolla, f., cant. de Vaud (Suisse), *Parterre de médecine*, Genève, 1745. — Suisse rom., Vicat.
rioula, f., *riotta*, f., cant. de Vaud, Durheim.
éntréfiol, m., Le Vigan (Gard), Rouger.
éspèrçata, f., Chambéry, Colla.
amarun, m., provenç. mod., Réguis.
rouminiou, m., Chomérac (Ardèche), r. p.
luminë, f., Palaiseau (Seine-et-Oise), r. p.
triolet des chevaux, m., franç., Cotgrave, 1650.
trèvol olor, *trévol réal*, Pyr.-Orient., Companyo.
pichoun tribouré, m., Apt (Vaucl.), Colignon.
petit trèfle jaune, m., Cangy (Indre-et-L.), r. p.
trèfle jaune, m., *trèfle musqué*, m., *trèfle des sorciers*, m., *trefle sauvage*, m., franç., Bastien, 1809.
triolet odorant, m., franç, Renou, 1626.
trèfle de cheval, m., franç., Boitard.
triolet jaune, m., *herbe aux mouches*, f., franç., Duchesne, *Dict. de l'industr.*, an IX, p. 383.
trioulètt, m., Nice, Risso.
trouillet, m., *mélilot citrin*, m., français, Lecoq, 1844.
tréoulétt, m., Arrens (Htes-Pyr.), c. p. M. M. Camélat.
trouyò, m., Côte-d'Or, Royer.

trulò, m., Chablis (Yonne), r. p.

trinblènn' du djvò, f., (= trèfle de cheval), Spa, LEZAACK.

triolet odoriférant, m., *lotus sauvage*, m., franç., A. COLIN, *Traicte de Chr. de La Coste*. 1619, II, 99, 118.

lotier jaune, m., *trèfle des mouches*, m., franç., YVARD, *Vég. utiles* (dans *Mém. d'agric.*, 1788, p. 157).

cramàyo, f., env. de Valence (Drôme), r. p.

langue de femme, f., env. de Beaune (Côte-d'Or), r. p. (La fleur du mélilot est *mielleuse*).

catÿuss, m., Molliens-aux-Bois (Somme), r. p. (Semble être une corruption de *cache-puce* = chasse-puce ; on s'en sert contre les puces en en mettant sous le lit).

arb' é vatsé, f. (= herbe aux vaches), Poligny (Jura), r. p.

luzerne sauvage, f., Châtenay (Seine-et-M.), r. p.

luzerne bâtarde, f., *jôniò*, m., *jônott'*, f., Aube, DES ÉTANGS.

luzerne folle, f., Calvados, JORET.

luzerna sarvadza, f., env. de Nantua (Ain), c. par M. ED. EDMONT.

grossa lizèrna, f., Champorcher (Val d'Aoste), c. par M. ED. EDMONT.

vroches, f. pl., anc. franç., DURANTE, *Herb. nuovo*, 1585, cité par J. CAMUS.

f'nou, m., Calvados, JORET.

mètèlé, m., jargon de Razey par Xertigny (Vosges), r. p.

futèrne, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT. (En Vendée on dit : *amer comme de la futerne*, par allusion à l'amertume de la graine de cette plante qui communique au pain une mauvaise saveur lorsqu'elle est mêlée au blé en trop grande quantité. PH. T.).

pratello, italien, DUEZ, 1678.

« *J'en dis du mirlirot* = je ne m'en soucie point, je m'en moque ». Loc. franç., *Suitte de la cinquiesme partie de la Conférence de Picarot et Janin*, 1651, p. 6. (On ne sait pas l'origine de cette locution).

Dans les environs de Paris on met du mélilot dans les livres de messe ; plus il se dessèche et plus il répand d'odeur.

MELILOTUS COERULEA. (LINNÉ). — LE MÉLILOT BLEU.

trifolium odoratum, *lotus hortensis odora*, *lotus urbana*, *melilotus*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

faux baumier du Pérou, m., franç., BUISSON, 1779.

faux baume du Pérou, lotus odorant, treffle odorant, treffle musqué, franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
triolet aromatique, franç., DUEZ, 1664.
mélilot bleu, m., *lotier odorant*, m., *mélilot-baumier*, m., franç., NEMNICH, 1793.
trigonelle bleue, f., français.
baume du Pérou, m., franç., BASTIEN, 1809.
baumier, m., *trèfle musqué*, m., franç., BAILLY, *Manuel du jard.*, 1825. II, 151.
mélilot d'Allemagne, m., *faux baume du Pérou*, m., *trèfle miellé*, m., franç., LECOQ, 1844.
mélilot de Bohême, m., franç., RODET, *Bot. agricole*.
faux baume, *trèfle odorant*, Loiret, r. p.
baume, m., *thé*, m., Doubs, BEAUQUIER.

MELILOTUS ALBA. (DESROUSSEAUX).

mélilot blanc, m., français.
mélilot de Sibérie, m., franç., CARIOT. [ED. EDM.]
luzèrna bastarda, f., Gard, POUZOLZ. — Montpellier, PLANCHON.
luzèrno bastardo, f., Béziers, AZAÏS. — Avignon, PALUN.
mounségna, f., Montpellier, BELLEVAL; LORET.
mounségno, f., Avignon, PALUN.
mousségno, f., Apt (Vaucl.), COLIGNON.
té, m., languedocien, DUBOUL.

TRIFOLIUM RUBENS. (LINNÉ) *ET TRIFOLIUM ANGUSTIFOLIUM*. (LINNÉ).

trifolium cauda vulpis, cauda vulpis, alopecurus, nomencl., du 16e s., MATTIROLO.
trèfle rouge, franç., BUISSON, 1779.
sousperantvin, m., franç. du 15e s., J. CAMUS, *Livre d'heures*. (Il est probable que dans le langage emblématique des fleurs de l'époque la plante signifiait : *je soupire en vain*).
coue de renard, f., Anjou, DESVAUX. — Poitou, LALANNE.
coue de lièvre, f., Anjou, DESVAUX.
couo dé ratt, f., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.

TRIFOLIUM INCARNATUM. (Linné). — LE TRÈFLE INCARNAT.

fé rou, m., Lembeye (Basses-Pyr.), r. p. — Bagnères-de-Bigorre, r. p.

férrou, m., Lagor (Basses-Pyr.), *Coundés biarn.*, 1890, p. 207. — Argelès (Hautes-P.), c. par M. P. Tarissan. — Arrens (Hᵗᵉˢ-P.), c. p. M. M. Camélat. — Env. de Nay (Basses-Pyr.), c. par M. Éd. Edmont.

férrouss, m., Montauban, Gateraü.

fa rou, m., Belloc (Basses-Pyr.), *Coundés biarn.*, 1890, p. 207. — Oloron, (B.-Pyr.), c. p. M. L. Batcave.

farrou, m., Saint-Pons (Hérault), Barthès.

fa rouché, m., Orthez, Salies, Sauveterre (Basses-Pyr.), c. p. M. L. Batcave.

fa rouch', m., Salies (Basses-Pyr.), *Coundés biarn.*, 1890, p. 207. — Gers, *Primes d'honneur*, 1878, p. 532. — Luchon, Sacaze. — Monléon-Magnoac (Hautes-P.), r. p. — Toulouse, Tournon. — Lauraguais, c. p. M. P. Fagot.

férrouch', m , Castres, Couzinié.

fé routch, m., Gers, *Primes d'honneur*, 1878, p. 532.

fé routý, m., Saint-Geniez (Aveyron), r. p.

fé routýé, m., Saint-Pons (Hérault), Barthès.

férroutýé, m., Lot, r. p.

fé roudgé, m., Puy-l'Evêque (Lot), r. p.

fé roudzé, m., Castelnau de Montmiral (Tarn), r. p.

fé routsé, m., Lalbenque (Lot), c. par M. R. Fourès. — Montauban, c. p. M. A. Perbosc.

férroutýo, f., Tarn, r. p.

férroutso, f. (prononcez deux *r* de même que dans certains mots précédents), Gourdon (Lot), c. par M. R. Fourès.

féroutýo, f., Saint-Germain (Lot), Soulié.

farrouch, m., Aude, Laffage.

fa routch, m., env. de Foix (Ariège), c. par M P. Sicre. —

fa routý, m., Cassaigne (Haute-Gar.), r. p.

fa routss, m., Tarn, Martrin.

fa rouss, m., Dourgne (Tarn), r. p.

fé routss, m., Arfons (Tarn), r. p.

faroutýo, f., Tarn-et-Gar.), Lagrèze.

foroudzo, f., Mur de Barrez (Aveyron), r. p.

farucho, f., Payzac (Dordogne), r. p.

fou rouch, m., Haute-Gar., *Feuille du cultivat.*, 2 messidor, an IV.

farrounc, m., Aude, c. par M. P. Calmet.
faratgé, m., *cirérès dé bourro*, Pyr.-Or., Companyo.
farratgé, *alfé*, *fé*, Pyrén.-Or., *Feuille du cultivateur*, 1792, p. 166.
farouche, m., français, *Bon jardinier pour l'an XIII* ; etc.
fourouche, m., français, Le Maout et Decaisne, *Flore*.
trèfle farouche, m., Loiret, r. p.
trefle faró, m., Loiret, Eure-et-L., c. par M. J. Poquet. — Droué (Loir-et-Cher), r. p. — Monceaux (Normandie), Joret.
faró, m., Saint-Lubin, Villeneuve-Saint-Nic. (Eure-et-L.), r. p. — Senonches (E.-et-L.), *Soc. hist. de l'Orne*, 1886, p. 219. — Montargis (Loiret), r. p.
trèfle rouge, m., Normandie. — Aisne. — Mayenne. — Allier.
trèfle rouge de Roussillon, m., franç., *Le bon jardinier pour l'an XIII*.
rouge trèf, m., Uriménil (Vosges), Haillant.
trèf rouge, m., Bléneau (Yonne), r. p.
trèk rouge, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
trèflé roudzé, m., Marsac (Creuse), r. p. — Tauriac (Lot), r. p.
trèflé routsé, m., Brétenoux (Lot), r. p.
trèflé roudÿé, m., Autoire (Lot), r. p.
trèflo routso, f., Villefranche-de-R. (Aveyr.), r. p.
trèflo roudzo, f., env. d'Agen, r. p. — Saint-Alvère (Dordogne), r. p.
triolè rodzó, m., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
trèfle incarnat, m., français.
treufÿ incarné, m., Maillezais (Vendée), c. par M. Ph. Telot.
trèf incarné, m., Flers (Orne), r. p.
trèflo incornado, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
trèfe incarlate, f., Charmes (Vosges), Haillant.
trèf' incarnal', f., Redon, Montfort (Ille-et-V.), r. p.
trèfl acarna, m., Saint-Valérien (Yonne), r. p.
incarna, m., Bolbec (Seine-Inf.), r. p. — Loiret, r. p.
carna, m., Verdes (Loir-et-Ch.), r. p.
trèfÿ infërna, m., La Dorée (Mayenne), Dottin.
carline, f., Jazeneuil (Vienne), r. p. — Pamproux (Deux-Sèvres), c. par M. B. Souché.
carlatine, f., Pamproux (D.-S.), c. par M. B. Souché.
tranfÿ carlin, m., Char.-Inf., c. par M. E. Lemarié.
fleur de trèfle, f., Golbey (Vosges), r. p.
trèflå, f., Juillac (Corrèze), r. p.
tréflo, f., Brive (Corrèze), Lépinay. — Sarlat (Dord.), r. p.
tréflé. f., Tulle, Ussel, Lépinay.
tréf, m., *trëf*, m., Ille-et-Vil., *Annales de Bret.*, 1894, p. 102.

tranf' rouge, f., Chatelandren (Côtes-du-Nord), c. par M. Ed. Edmont.
trèfon, m., env. de Fougères (Ille-et-Vil.), r. p.
trèflo doublo, f., Les Vans (Ardèche), r. p.
triolè, m., Marne, *Annuaire de la M.*, 1841, p. 44.
trèflé navigan, m., Marsac (Creuse), r. p.
trèfle anglais, m., Nièvre, Aisne, Calvados, Pas-de-Calais.
trèfle d'Espagne, m., Calvados, Joret.
tramène anglaise, f., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. par M. Ed. Edmont.
trèfle de Roussillon, m., franç., Tollard, 1805.
trèfle roussiyon, m., Château-du-Loir (Sarthe), r. p.
roussiyon, m., Loiret, Loir-et-Cher, r. p.
trèfle d'Afrique, m., Dounoux (Vosges), Haillant.
luzerne, f., Marnay (Haute-Saône), r. p.
pàyolé, f., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p.
paynolé, f., Calvados, Pluquet.
poposstoussë, f., Chomérac (Ardèche), r. p.
ponpon, m. plur., La Hague (Manche), Joret. — Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. Riomet.
goudò, m., Ruffey près Dijon, r. p.
lupinelle, f., franç., L. Dubois, 1825.
trinblènn' di France, f., *cläfe di France*, f., wallon, Feller.
triolè sénä (= trèfle semé), m., *tzày' aou boudin* (= chair au boudin), f., cant. de Fribourg, Savoy.
clave rouge, f., Samer (Pas-de-Calais), c. par M. B. de Kerhervé.
putoua, m., Ardennes, r. p. (?)
tafia, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
melchon rû (= trèfle rouge), bret. de Pleubian (Côtes-du-N.), c. par M. Y. Kerleau.
melchon prim (= trèfle prime), Lannion (Côtes-du-N.), c. par M. Y. Kerleau.

Une variété précoce de trèfle incarnat est appelée :

trèfle incarnat précoce, m., français.
trèfle prompt, m., Ouville (Manche), r. p.
trefle héti, m., *trèfle promenage*, m., Loiret, r. p.

« Un bouquet de trèfle incarnat placé extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille indique symboliquement qu'on la regarde comme la plus belle fille du village », Ruffey (près Dijon), r. p.

TRIFOLIUM ARVENSE. (LINNÉ). — LE TRÈFLE DES CHAMPS.

lagopus, lat. de PLINE.
lagopus, lagopyron, lagopodium, pes leporimus, trifolium arvense humile spicatum, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
pied de lièvre, m., franç., C. GESNERUS, 1542 ; COTGRAVE, 1650. — Normandie. — Champagne. — Berry.
pèou dè lhèbra, m., Pyr.-Orient., COMPANYO.
patte de lièvre, f., franç., LECOQ, 1844. — Haute-M., c. par M. A. DAGUIN.
patë dë loupp, f., Jazeneuil (Vienne), r. p.
pato dè lapin, f., Vaucluse, PALUN. — Castres, COUZINIÉ. — Toulouse, TOURNON. — Gers, r. p.
pied de lion, m., franç., LECOQ, 1844.
queue d' chat, f., Ile de Noirmoutier, c. par M. ED. EDMONT.
catoun, m., langued., BELLEVAL. — Camargue, DE RIVIÈRE, *Mém. sur la Camargue*, 1826, p. 50.
catounés, m. pl., Les Matelles (Hérault), c. par M. ED. EDMONT.
catou, m., Montpellier, LORET. — Gard, *Primes d'honneur*, 1878, p. 755.
chaton, m., Eure, JORET.
catonè, m., Eure, ROBIN.
chatounètt', m., Saint-Gilles-sur-Vie (Vendée), c. par M. ED. EDMONT.
chatonè, m., La Ferté-Fresnel (Orne), LETACQ. — Eure, JORET.
minons, m. plur., Centre, JAUBERT. — Aube, DES ÉTANGS. — H^te^-Marne, c. par M. A. DAGUIN. — Claye (S.-et-M.), r. p. — Raon-l'Étape (Vosges), HAILLANT.
minon des bois, m., Montargis, r. p.
minò, m. plur., Anjou, DESVAUX.
mitons, m. pl., Château-Gontier, DOTTIN. — Anjou, DESVAUX. — Bourgneuf (Loire-Inférieure), Grand-Lucé (Sarthe), c. par M. ED. EDMONT.
mignonè, m., *mignonè blan*, m., Anjou, DESVAUX.
matou, m., Estrées (Oise), *Précis statist. s. le cant d'Estrées*, 1832, p. 88.
mimi, m. pl., Clisson (Loire-Inf.), c. par M. ED. EDMONT.
plumétt, m., Tarn, MARTRIN.
pluè, m. plur., Anjou, DESVAUX.
panplume, f., blaisois, THIBAULT. — Vendômois, MARTELLIÈRE.
pangnolè, masc., *pognolè*, fém., Thaon (Calvados), GUERLIN DE GUER.
tréflyò flouryò, m., Tavaux (Jura), r. p.
treuffle menu, m., fr. du 15e s., J. CAMUS, *Livres d'heures*.

tréoua, f., Luchon, SACAZE.
trûlô, m., Chaucenne (Doubs), r. p.
trëyô, m., *trouyô*, m., Cernois près Semur (Côte-d'Or), c. par M. H. MARLOT.
ésparcé souvagi, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
blanque trinblène, f., *trinblinètt'*, f., *coucou*, m., *petit coucou*, m., wallon, FELLER.
herbe de la Trinité, f., français, C. GESNERUS, 1542.
èrbo dè l'amourou, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY. (On en fait des philtres d'amour).
cap d'aouzèl (= tête d'oiseau), m., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE. — Montagne noire (Aude), c. par M. P. CALMET.
pièrò, m. (le fruit), Vosges, HAILLANT.
sainfoin sauvage, m., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
v'lon, m. pl., Challens (Vendée), c. par M. ED. EDMONT.
boed dru (= nourriture grasse), bret. de l'île de Sein, c par M. H. LE CARGUET.

TRIFOLIUM PRATENSE. (LINNÉ). LE TRÈFLE

1. — Noms de la plante :

trifolium, *triphonium*, *planta leonis*, *thyma*, *tima*, *criton*, *cliron*, *clyron*, lat. du m. â., DIEFENB.
cliton, m., l. du m. â., DIEFENB. ; MONE, *Quellen d. teutsch. Liter.*, 1830, p. 286.
clyn, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 302.
trinus, lat. du 14e s., W. STOKES, *Welsh plantnames*. (*Trinus* = celui qui a *trois feuilles*).
calta, l. du m. â., PRITZ et JESS. ; GRIMM, sub verbo *Klee*.
cithysus, l. du 12e s., DESCEMET.
trifolium maculatum, anc. nomencl., J. CAMUS, *Livre d'heures*.
trifolium pratense purpureum, *trifolium majus*, *trifolium pratense rubrum*, *trifolium pratense*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
trèfoul, m., languedocien, BELLEVAL. — Béziers, AZAÏS.
trefeul, m., franç. du 15e s., GACHET.
trefueil, m., anc. fr., *Maison rustique*, 16e s. ; CAMUS, *Man. nam.* (15e s.) ; BORELLUS, 1669.
trèfèl, m., Toulouse, TOURNON.
trufèl, m., Montauban, GATERAU.
trifiol, m., Montpellier, LORET. — Gard, *Primes d'honneur*, 1878, p. 755.

trafuél, m., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), c. par M. E. ALLARD.
trafouol, m., Châtillon (Val dAoste), c. p. M. ÉD. EDMONT.
trafuélh, m., Hautes-Alpes, MOUTIER ; CHABRAND.
trafueuy', m., Saint-Sauveur (Alpes-Mar.), c. par M. ED. EDMONT.
trafeuy', m., Saorges (Alpes-Mar.), c. par M. ED. EDMONT.
tréfoulhè, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.
trèfla, f., Gard, *Primes d'honneur*, 1878, p. 755. — Arrens (Hte-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.
trèfla saoubatija, f., Luchon, SACAZE.
trèflo, f., Les Vans (Ardèche), r. p. — Castres, COUZINIÉ. — Dourgne (Tarn), r. p. — Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p. — Gourdon, Lalbenque (Lot), c. par M. R. FOURÈS. — env. d'Agen, r. p. — Saint-Alvère (Dord.), c. par M. R. FOURÈS. — Montmorin (Haute-G.), r. p. — Monléon-Magnoac (Hautes-P.), r. p. — Lembeye (Basses-P.), r. p. — Sebrazac, Saint-Geniez (Aveyron), r. p.
trèflé, m., Marsac (Creuse), r. p. — Brive, LÉPINAY. — Sarlat, Beynac, Lanouaille (Dord.), r. p. — Aude, c. par M. P. CALMET. — Laguiole (Aveyron), r. p.
trèflé, fém., Tulle, Ussel, LÉPINAY.
trèflë, fém., Trizac (Cantal), r. p. — Landes, c. par M. J. DE LAPORTERIE.
treffle des prés, franç., MOLINAEUS, 1587.
treffle, féminin, anc. fr., JEHAN DE BRIE, *Le bon berger*, Edit. LACROIX, 1879, p. 117.
trèfle, fém., Chiny (Belg.), FELLER.
trèfle, m., français.
trèflou, m. (accent sur *trè*), Sainte-Colombe près Pontarlier, r. p.
trèflyó, m., (accent sur *trè*), Tavaux (Jura), r. p.
trèfl, m., Cheylade (Cantal), r. p.
trafl, m., Cercy-la-Tour (Nièvre), r. p. — Mouchard (Jura) et Givry (Saône-et-Loire), c. par M. ED. EDMONT.
troufl, m., Palaiseau (Seine-et-O.), r. p.
trèfy, Fresnay-s.-S., Brulon (Sarthe), r. p. — Izé (Mayenne), r. p. — Dun (Creuse), r. p. — Chaucenne (Doubs), r. p. — Anneville-sur-Mer (Manche), r. p.
treufý, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
trafý, Hercé, Montaudin (Mayenne), DOTTIN.
tréfyè, m., env. de Rennes, r. p.
trèfa, f., Archiac (Char.-Inf.), r. p. — Montluel (Ain), r. p.
trèfou, m., *trèfoua*, m., Ruffey (près Dijon), r. p.
trouf, m., Ponts-de-Cé (Maine-et-Loire), r. p.
tréf, m., *trèf*, m., Orne, LETACQ. — Les Andelys (Eure), r. p. — Septeuil

(Seine-et-O.), r. p. — Attigny (Ardennes), r. p. — Vosges, HAILLANT. — Etalle (Luxemb. wallon), r. p. — Bulle (Suisse), r. p. — Côte-d'Or, r. p.

trëf, m., Loire-Inf., r. p. — Mauron (Morbih.), r. p. — Redon (Ille-et-V.), r. p. — Guernesey, r. p. — Ouilly-le-Bass. (Calv.), r. p. — Pontoise (S.-et-O.), r. p. — Villeneuve-Saint-Nic. (Eure-et-L.), r. p. — La Motte-Beuvr. (L.-et-Ch.), r. p. — Vendôm., MART. — Foissy (Côte-d'Or), r. p. — Bléneau (Yonne), r. p. — Marnay, Champlitte (Haute-Saône), r. p. — Gelles (Puy-de-D.), r. p.

traf, m., Plancher-les-M. (Haute-S.), r. p. — Marchenoir (Loir-et-Ch.), r. p.

trëfianô, m. (accent sur *fia*), Andrezieux (Loire), r. p.

trable, f., Ban de la Roche, OBERLIN.

trèvë, m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.

trab', Wissembach, La Bresse (Vosges), HAILLANT.

trioupe, f., Poncin (Ain), r. p.

trôpe, f., Vexaincourt (Vosges), HAILLANT.

trèk, m., Pierrefonds (Oise), r. p.

trèhý, m., Issertaux (Puy-de-D.), r. p.

trèboulé, m., env. de Valence (Drôme), r. p.

triboulétt, m., La Teste (Gironde), MOUREAU.

tribouré, m., *trignouré*, m., Apt (Vaucl.), COLIGNON.

trigoulètt', m., Libourne (Gironde), c. par M. L. DURAND-DÉGRANGE.

triboléttt, m., Pyr.-Orient., COMPANYO.

triboulètt, m., Gard, POUZOLZ.

triyoulètt, m., niçois, SÜTTERLIN, p. 489.

triyolètt, m., La Chambre (Savoie), r. p.

trëyôli, m., *trëyolé*, m., Saint-Didier-de-la-Tour (Isère), DEVAUX, p. 430.

trougogna, f., Condat (Cantal), r. p.

trignoulètt, m., Avignon, PALUX.

trignourétt, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

traoulètt, m., Labouheyre (Landes), c. par M. F. ARNAUDIN.

tryooulé, m., Die (Drôme), BOISSIER.

triouret, m., Apt (Vaucl.), COLIGNON.

triolet, m., franç., MOLINAEUS, 1587 ; DUEZ, 1664.

triolè, m., Centre, JAUB. — Chauffailles (Saône-et-L.), r. p. — Lyonnais, PUITSP. — Jujurieux (Ain), PHILIPON. — Saint-Jean-de-Bourn. (Isère), r. p. — Chambéry, r. p. — Samoëns (Hte-Sav.), r. p. — Moutiers, Aime (Sav.), r. p. — Albertville (Sav.), BRACHET. — Suisse rom., BRIDEL.

trioulè, m., Puget près Fréjus (Var), r. p. — Moyen Dauph., MOUTIER. — Langued., BELLEVAL.

trioulë, m., Charavines (Isère), c. par M. Ed. Edmont.
trioulé, m., Haute-Loire, Vinols.
triôlé, m., Bas-Valais, Gilliéron.
triolé, *tëryôlé*, m., Thônes (Hte-Savoie), c. par M. Ed. Edmont.
tëriolè, m., env. de Moutiers (Savoie), r. p.
trioulo, masc., lyonnais, Puitspelu.
treûlë, m., Estandeuil (Puy-de-D.), r. p.
troulé, m., Mizoen (Isère), r. p. — Goncelin (Isère), c. par M. Ed. Edmont.
troulëtä, f., Vinzelles (Puy-de-D.), Dauzat, p. 35.
trulò, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
truliot, m., franç., Mme Fouquet, *Rec. de remèdes*, 1712, II, 320.
truyò, m., env. de Beaune, r. p.
triôla, f., Thénésol (Savoie), r. p.
troulé rojo, m., Champoly (Loire), c. par feu Dumas-Damon.
trouré, m., Bourg-d'Oisans (Isère), c. par M. Ed. Edmont.
trieûl, m., Ambert (Puy-de-D.), r. p.
tréou, m., Var, Hanry. — Basses-Pyr., *Coundés biarn.*, 1890, p. 10. — Arrens (Hautes-Pyr.), c. par M. M. Camélat. — Mareusin (Landes), c. par M. l'abbé V. Foix. — Chalosse (Landes), c. par M. J. de Laporterie.
trôy', m., Montbéliard, Contejean.
trôn'filou lardzé, m., Brétenoux (Lot), r. p.
tronfle, f., Civray (Vienne), Lalanne. — Char.-Inf., *Annales de la soc. d'agr. de La Rochelle*, 1854, n° 18.
tronflh', m., env. de Montcoutant (Deux-Sèvres), c. par M. Ed. Edmont.
tranfÿ, f., Chef-Boutonne (Deux-S.), Beauchet-Fill.
tranfe, f., Lamballe, Coetmieux (Côtes-du-Nord), r. p.
trance, f., Anjou, Desvaux. — Pamproux (Deux-Sèvres), c. par M. B. Souché. — Loizé (Deux-S.), Beauchet-Fill. — La Motte-St-Héraye (Deux-Sèvres), c. par M. Ed. Edmont.
érbo dé tréç, f., Haute-Loire, Arnaud ; Derib. de Cheiss.
tranière, f., Tournai en 1343, Godefroy.
tranaine, f., *tranneine*, f., *tramine*, f., *trannine*, f., *trasnine*, f., *tranelle*, f., anc. français, Godefroy.
travesne, f., Flandre française, *Tarif d. droits s. marchand.*, 13 juin 1671. (Evidemment il faut lire *tranesne*).
trannine, f., anc. fr., *Les évangiles des quenouilles*, Edit. Jannet, 1855.
trin-nène, f., La Groise (Nord), c. p. M. Ed. Edmont.
tran-nène, f., Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. Riomet.
trainerie, f., franç., Oudin, 1681.
trènade, f., Bohain (Aisne), r. p.

tranène, f., Valenciennes, Hécart.
trènènne, f., Marquion (Pas-de-Cal.), r. p.
tranèl', f., Lille, r. p. — Valenc., Hécart. — Mons, Sigart.
trianèl', f., Namur, Hainaut, Feller.
tron-nèlle, f., Lessines (Belgique), c. par M. Ed. Edmont.
trémène, f., nord d'Ille-et-Vil., sud de la Manche, *Annales de Bret.*, 1894, p. 102. — Manche, Calvados, Joret. — Anneville (Manche), c. par M. J. Couraye du Parc.
trëmène, f., Matignon (Côtes-du-Nord), Godefroy sub verbo *tranaine*. — Saint-Brice (Ille-et-V.), r. p.
trëmëne, f., Landujan (Ille-et-Vil.). *Annales de Bret.*, 1900, p. 389.
tërmëne, f., Ernée, Landivy (Mayenne), Dottin.
tèrmènn', f., Guilberville (Manche), r. p.
tramènn', f., Magnicourt-sur-Canche (Pas-de-Cal.), r. p. — Saint-Pol, Ramecourt, Ligny-S.-Flochel (P.-de-C.), c. par M. Ed. Edmont.
trémày'ne, f., La Hague (Manche), Fleury.
tramày'ne, f., Warloy-Baillon (Somme), c. par M. H. Carnoy.
trèmangne, f., Lessay (Manche), c. par M. Ed. Edmont.
trèmon-n', f., Quettehou (Manche), c. par M. Ed. Edmont.
tërmagne, f., Le Ferré (Ille-et-Vil.), *Annales de Bret.*, 1894, p. 102.
trèmô, m., nord du dép^t du Nord, r. p.
trinblènn', f., Spa, Lezaack. — Waremme (Belgique), c. par M. Ed. Edmont.
trinbline, f., Malmédy (Prusse rhénane), Namur, Feller.
trêblènn', f., Verviers, Lejeune.
rotch' trinblènn', f., Malmédy (Prusse rhénanne), Feller.
sucètt', f., *rotch' sucètt'*, f., wallon, Feller (désigne la fleur).
tonne di bire (= t. de bière, la fleur), Laroche (Belg.), Feller.
claf', f., Hesdin (Pas-de-C.), r. p. — Pierremont, Isbergue (Pas-de-Calais), c. par M. Ed. Edmont.
clâfe, f., Namur, Hesbaye, Brabant, Feller.
calôfe, f., Nivelles, Brainne-l'Alleud (Belg.), Feller.
clave, f., env. de Boulogne-sur-Mer. *Rev. d. l. rom.*, 1879, p. 60 ; Courset, *Mém. s. l'agric. du Boul.*, 1784, p. 125. — env. de Samer (P.-de-C.), c. par M. B. de Kerhervé. — Œuf-en-Ternois, Lenzeux, Héricourt (P.-de-C.), c. par M. Ed. Edmont.
treffle de Hollande, m., docum. de 1678, De Lespinasse, *Métiers de Paris*, 1886, I, 235.
trèfle de Hollande, m., fr., *Bon jardinier pour l'an XIII* ; Bastien, 1809 ; etc.
trèflé d'Oouglando, m., Tauriac (Lot), r. p.
trèflo oourlando, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.

trèfle rouge des prés, m., fr., DUCHESNE, *Dict. de l'Ind.*, an IX, p. 383.
grand trèfle rouge, m., franç., TOLLARD, 1805.
trèfle de Germanie, m., *trèfle des montagnes*, m., *trèfle des prés*, m., *triolet*, m., *trèfle de Roussillon*, m., *traînasse*, f., franç., BASTIEN, 1809.
trèfle de Flandre, m., Orléanais, J. BOULLAY, *Man. de cult. la vigne*, Orléans, 1723, p. 275.
trèfle d'Espagne, m., *trèfle d'Angleterre*, m., français, NEMNICH, 1793.
grand trèfle, m., *trèfle de Piémont*, m., fr., POINSOT, *Ami du cultivat.*, 1806, II, 218.
trèfle rouge, m., *trèfle de Normandie*, m., *herbe à vache*, f., *trèfle pourpre*, m., *suçotte*, f., franç., LECOQ, 1844.
petit trèfle, m., Saint-Valérien (Yonne), r. p. (*petit* par opposition au *trèfle incarnat* qui est plus grand.)
trèfle de saison, m., *trèfle violet*, m., Eure-et-Loir, Loiret, c. par M. J. POQUET.
trèfe piqué, m., Fargniers (Aisne), r. p. (parce qu'il a des taches sur les feuilles).
trèflé dé cinq ans, m., Autoire (Lot), r. p.
trèfle bâtard, m., Les Riceys (Aube), GUENIN.
strèf', m., district de la Glane (Suisse), c. par M. ED. EDMONT.
pégnolé, f., env. d'Evrecy (Calvados), c. par M. ED. EDMONT.
pagnolé, fém., Calvados, Orne, JORET.
rougerole, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
rougeole, f., franç., BUISSON, 1779.
mâyé, f. (= la tachetée), Centre, JAUBERT.
suçon, m., Langres, MULSON. (Les enfants *sucent* la fleur).
sëçon, m., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
tzéy' aou bon Dieu (= chair au bon Dieu), f., cant. de Fribourg, SAVOY.
téouléto, f. (= petite tuile), languedocien, SAUVAGES.
éntréfiol, m., Montpellier, GOUAN, 1762. — Gard, *Rev. d. l. rom.* 1884, p. 70.
éntréfiél, m., Anduze (Gard), VIGUIER.
coucou, m., Hesbaye, BODY.
herbe à veau, f., Bas-Maine, DOTTIN.
roge tossereu, m., Gerardmer (Vosges), HAILLANT.
routelot, m., Char-Inf., *Annales de la soc. d'agr. de La Roch.*, 1854, n° 18.
visumarus, gaulois, MARCELLUS EMPIRICUS, 4e s. apr. J.-C.
melchon an taich du (= trèfle à la tache noire), bret. d'Esquibien (Finist.), c. par M. H. LE CARGUET.

melchon eu viô (= trèfle du pays), bret. de Pleubian (Côtes-du-N.), c. par M. Y. Kerleau.

« Les cultivateurs sèment encore du *trèfle élégant* (T. elegans), variété qui est regardée comme un hybride du *pratens* et du *repens;* en wallon *dèl hibrite*, *rubrite*, *rublite*, c. à d. de l'hybride ». c. p. M. J. Feller.

2. — Il arrive quelquefois une monstruosité au trèfle ; il a un brin qui est *terminé par quatre ou cinq feuilles* au lieu de *trois*. Ce brin porte bonheur à celui qui le possède.

« Celui ou celle qui treuve le treffle à quatre fueilles, s'il le garde en révérence, sachiez qu'il sera eureux et riche toute sa vie ». 15e siècle, *Les évangiles des quenouilles*, Edit. Jannet, 1855. — « Le trèfle à quatre feuilles a la forme d'une croix, il préserve de tous les enchantements ». Vosges, Sauvé, *Folkl. d. Vosges*, p. 81. — « Trouvé par hasard et porté sans le savoir par un joueur fait qu'il gagne à tous les coups ». Vosges, Sauvé, p. 81. — « Cueilli le soir au clair de lune, avec les dents, le trèfle à quatre feuilles assure la victoire au lutteur qui l'a trouvé ». Basse-Bret., Troude. — Le trèfle à quatre feuilles rend invisible celui qui le porte ». Vosges, Montémont, *Voy. dans les Vosges*. « Celui qui le possède a le don *de voir* [1] ». Basse-Bret., Le Braz, *Légende de la mort*, 1893, p. 3. « Le trèfle à cinq feuilles trouvé le jour de la Saint Jean, le matin à jeun, est un grand porte bonheur ». Brulon (Sarthe), r. p. — « Le loup garou est à l'épreuve de la balle, à moins que le tireur ne porte sur lui, sans le savoir, un trèfle à quatre feuilles ». Vosges, Sauvé, p. 177. — « Le trèfle à quatre feuilles fait deviner ce qui est caché, témoin le proverbe : « il ne me faudrait pas un trèfle à quatre feuilles pour deviner cela !... Il fait faire des trouvailles, avons-nous dit ; un homme qui venait d'en trouver un, ne tarda pas à découvrir un pendu accroché à un arbre ! » Belg. wall., Feller. — « Quand on en porte sur soi, on n'a pas à craindre les fantômes ; presque toutes les filles en ont dans leur livre de messe ». Grosbliderstroff (Lorraine), r. p.

« On peut voyager sur l'eau sans danger si l'on a sur soi du trèfle à quatre feuilles. » Hamoir (Belgique), *Rev. d. tr. pop.*, 1901, p. 116.

« Pour gagner au jeu, cueillez du trèfle à quatre ou cinq feuilles, faisant dessus un signe de croix, puis dites : triffe ou trèfle large, je te cueille au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, par la virginité de la

[1] Il a la seconde vue.

Sainte-Vierge, par la virginité de Saint Jean-Baptiste, par la virginité de Saint Jean l'Evangéliste, que tu aies à me servir à toutes sortes de jeux. Il faut dire cinq *Pater* et cinq *Ave* ; puis on continue : El, Agios, Ischyros, Athanatos ». *Grimoire du Pape Honorius*, Rome, 1670. (fausse date et faux lieu de publication ; à la fin du 18e siècle?)

« Porter sur soi un trèfle à quatre feuilles ou un cœur d'hirondelle, fait gagner au jeu ». THIERS, *Superst.*, 1697, I, 365.

« Dans la Saintonge, pour avoir beaucoup de chance au jeu, il faut porter sur soi du trèfle à quatre ou cinq feuilles, arrosé préalablement avec du sang de pendu. » c. par M. ED. EDMONT.

» Le trèfle à quatre feuilles trouvé à la Saint Jean par une fille lui assure un époux dans l'année ». Charleroi (Belg.), *Wallonia*, 1896, p. 29. « Celui qui veut se faire aimer, prend du trèfle à quatre feuilles. souffle dessus et le fait respirer à l'objet de son amour ». Montluçon (Allier), r. p. — « Une fille qui porte sur elle un trèfle à quatre feuilles préalablement trempé dans l'eau bénite, attire les amoureux ». Ineuil (Cher), r. p. — « Porté sur soi, il fait qu'on se marie dans l'année ». Savoie, A. CHABERT, p. 81. — « Glissé secrètement, entre la nappe et la pierre de l'autel, la messe dite dessus, on n'a plus qu'à le mettre dans le bouquet qu'on offre à celle qu'on aime ; celle-ci devient alors follement éprise de ce galant ». Vosges, SAUVÉ, p. 81. — « Il faut mettre le trèfle à quatre feuilles dans le missel qui doit servir au prêtre pour dire la messe. La messe dite, l'amoureux passe l'herbe un instant sous les narines de celle qu'il aime et elle devient aussitôt amoureuse de lui ». Pays wallon, FELLER.

« Pour se faire aimer, il faut trouver le trèfle à quatre feuilles et le donner à un prêtre qui le dépose dans un ciboire, avec les hosties, et l'y laisse trente-neuf jours. Le 40e, le prêtre vous bénit et vous remet le trèfle avec lequel vous touchez la personne à qui vous voulez inspirer un amour irrésistible ». Superstition albanaise, *Albania*, Bruxelles, 1898, p. 93.

« Un bateleur faisait voir à la foule ébahie un coq traînant une poutre de plusieurs mètres de long. Une fille passa, avec une charge d'herbe sur le dos. Elle reconnut de suite le prestige, parce que, sans s'en douter, elle avait un trèfle à quatre feuilles dans son herbe ; elle avertit le public qui bafoua le magicien. Celui-ci, pour se venger, jeta un sort sur la fille et lui suggéra l'idée qu'elle entrait dans l'eau. Petit à petit, elle releva ses jupes jusqu'au milieu du dos et rentra au village poursuivie par les huées des gamins ». Grosbliderstroff (Lor-

raine allemande), r. p. — « Une sorcière soufflait, avec un tube en bois noir, des pièces de 100 francs en or. Une personne, qui portait sur elle un trèfle à quatre feuilles trempé auparavant dans l'eau bénite vit très distinctement qu'il n'y avait pas de pièces et que son haleine seule passait à travers le tube ». Ineuil (Cher), r. p. — Pour savoir quelles sont les sorcières d'un village, on met du trèfle à quatre feuilles dans le bénitier, au moment de la messe ; les sorcières sont obligées de sortir les dernières et le prêtre (lui seul) pourra voir qu'elles ont une lumière sur la tête ». Pays d'Albret, DARDY, II, 363. — « Les sorcières qui veulent jeter un sort sur quelqu'un, mettent un trèfle à cinq feuilles dans le bénitier où il ira prendre l'eau bénite. » Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.

« Le trèfle à quatre feuilles est rare, il ne se trouve qu'au bord de l'enfer, aussi est-il appelé l'*herbe du diable* ». Calvados, r. p.

« Se un homme passe à pieds nuds sur le treffle à quatre fueilles, il ne peust eschapper d'avoir les fievres blanches et se c'est une femme elle sera wihotte [1] ». 15e siècle, *Les évangiles des quenouilles*, Edit. JANNET, 1855. — « Qui passe dessus, il gaingne les fièvres ou autre encombrier lui vient ». IDEM. — « Cellui qui a les fievres quartaines face tant qu'il treuve le treffle à quattre fueilles et s'en desjune par quatre jours et pour vray elles le laisseront ». IDEM.

« Dans les affections de la vue, on conjure le mal, en frottant la partie malade. entre onze heures et minuit, avec un *tréou* (trèfle blanc) à quatre feuilles. On dit en même temps : *mau saubatye, mau auratye, sor-mé dé quiou, dé la pars doun boun Diou* = mal sauvage, mal sorcier, sors de là, de la part du bon Dieu ». Basses-Pyrén., *Coundès biarnés*, 1890, p. 203.

Voir encore, pour le trèfle à quatre feuilles, *Mélusine*, t. I, colonnes 46 et 501.

3. — « Dans une maison hantée on entendait la veille des fêtes de la sainte Vierge, un être invisible qui *pilait de la graine de trèfle*. Des médailles de saint Benoît mises dans le bâtiment firent cesser ces bruits insolites ». Argentré (Mayenne), *Rev. d. tr. pop.*, 1899, p. 641.

4. — « Si une femme suce les fleurs du trèfle, toutes ses vaches crèveront ». Env. de Valence (Drôme), r. p.

---

[1] Cocue.

5. — *Remède pour les yeux.* « Il faut prendre du treffle où l'œil est marqué naturellement, portant une fleur rouge qui représente l'œil ; prenez-en une poignée, et autant d'autres treffles où l'œil n'est pas marqué. On prend aussi une poignée de vervaine, deux ou trois grains de sel, et quatre ou cinq grains de verjus. Pilez bien le tout ensemble, puis le matin deux ou trois heures avant que le malade se lève, ou devant le jour, faites-en distiller deux ou trois gouttes dans les yeux, et mettez du marc par-dessus entre deux linges : on l'y peut laisser trois ou quatre heures ». LEMERY, *Nouv. rec. des plus beaux secrets*, 1737, II, 293.

« On se sert du trèfle tacheté pour la taie des yeux ; on en met sur l'œil malade neuf feuilles préalablement trempées dans l'eau bénite ». Esquibien (Finistère), c. par M. H. LE CARGUET.

6. — « Au 1er mai, les filles, pour se préserver des taches de rousseur et conserver la fraicheur de leur teint, vont à la pointe du jour se laver le visage avec la rosée qui se trouve sur un *champ de trèfle* ». Allier, *Revue scientifique du Bourbonnais*, 1901, p. 171.

6. — « Un bouquet de trèfle, mis extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille, indique symboliquement qu'elle aura beaucoup d'enfants, mais qu'ils ne vivront pas ». Poncin (Ain), r. p. — Dans les mêmes circonstances le bouquet indique qu'elle est d'une famille où il y a eu beaucoup d'enfants et qu'elle-même en aura beaucoup aussi ». Ruffey (près Dijon), r. p.

TRIFOLIUM LAPPACEUM. (LINNÉ).

trifolium echinatum arvense, tribulus terrestris minor repens, medica pusilla, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
trèfle bardane, m., franç., LAMARCK et CAND., 1815.
trèflo d'éspinos, f. pl., Laguiole (Aveyron), r. p.

TRIFOLIUM REPENS. (LINNÉ). — LE TRÈFLE RAMPANT.

calcesta, lat. du m. â., MONE, *Quellen d. teutsch. Liter.*, 1830, p. 320. (Le mot est traduit par l'anglo-saxon *hwite claefre.*)
trifolium album, lat. des officines, ROSENTHAL.

trèfle rampant, m., franç., Buisson, 1779 ; etc.
trèfle blanc, franç., *Bon jardinier*, p. 1827. — Normandie, Joret.
petit trèfle blanc, m., franç., Tollard, 1805 ; Lecoq, 1844 ; etc.
bian trèf, m., Vallée de Cleurie (Vosges), Thiriat.
trèflé, f., Saint-Germain-sur-Ay (Manche), Joret.
trèflô, m., *trèfle bâtard*, m., *pâyona blan*, m., Oise, Graves.
trifolè, m., Anjou, Desvaux.
trifoulè, m., Libourne (Gir.), c. par M. L. Durand-Dégrange. — Toulouse, Tournon.
trafouli, m., Corrèze, Lépinay.
tréfoulhé, m., Souillac (Lot), r. p.
tranfý, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Télot.
trignoulè bastar, m., Avignon, Palun.
tranfý bian, m., Char.-Inf., c. par M. E. Lemarié.
tranfle, f., *trifolè*, m., Anjou. Desvaux.
triolè à trin-na, (= trèfle à traîne), m., cant. de Fribourg, Savoy.
troulé blan, m., Champoly (Loire), c. par feu Dumas-Damon.
trioulèro blantcho, f., Orcines (Puy-de-D.), c. par feu Dumas-Damon.
tërïèlè, m., Montargis (Loiret), r. p.
trioulèza, f., env. de Pontgibaud (Puy-de-Dôme), c. par M. Ed. Edmont.
trioulè, m., Hérault, Planchon.
triboulètt', m., Arles-sur-Tech (Pyrénées-Orientales), c. par M. Ed. Edmont.
triolè, m., Eure, Coquerel. — Manche, Calvados, Joret.
trouyò, m., Morvand, Chambure.
troublott', f., Haute-Marne, c. par M. A. Daguin.
troublò, m., *trublò*, m., env. de Montargis, r. p.
trôpe, f., Charmes, Mazeley, Raon-l'Etape (Vosges), Haillant.
trày', f., Charmes (Vosges), Haillant. — Meurthe, L. Adam. — Rémilly (Pays messin), r. p.
trëyott', f., La Neuveville, Médonville, Ménil (Vosges), Haillant.
bian tossereu, m., Gérardmer (Vosges), Haillant.
rège, f., Moussey (Vosges), Haillant.
tréfèl, m., *éntréfèl*, m., *tréfiol*, m., *éntréfiol*, m., Saint-Pons (Hérault), Barthès.
tréfuèl, m., *éntréfuèl*, m., Aveyron, *Rev. agric. de l'Aveyron*, 1868, p. 52.
trimignèlo, f., Burzet (Ardèche), c. par M. Ed. Edmont.
trày'nèto, f., provenç. mod., Réguis.
trianèl', f., Valenciennes, Hécart.
trinblènn', f., Mortroux (Belg.), Feller.
trinblènn' de mouton, f., wallon, Body.

trinblinètt', f., La Gleize, Hautregard, Oneux (Belg.), FELLER.
blanke trinblènn', f., Spa, LEZAACK. — Jalhay, Solwaster, Francorchamps (Belg.), FELLER.
trévètt', f., Chiny (Belg.), FELLER.
blanke sucèt', f., *coucou*, m., wallon, FELLER.
coucou, m., La Thiérache (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
oouvlando blanco, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
pagnolé blanch', f., La Villette (Normandie), JORET.
palhonä, f., Ramecourt, Troisvaux, (Pas-de-Calais), c. par M. ED. EDMONT.
pàyonéy', f., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. par M. ED. EDMONT.
maouron, m., Meuse, LABOURASSE.
trèfle rampant, m., français.
petit trèfle de Hollande, m., fr., *Bon jardinier pour 1827*.
triacle, Le Mesnillard (Manche), JORET.
gàze, Crestot (Eure), JORET.
clafe, f., Isbergue (Pas-de-Calais), c. par M. ED. EDMONT.
clavètte, f., Pierremont (Pas-de-Calais), c. par M. ED. EDMONT.
fin houssi, m., franç., *Le Bon Jardinier pour 1805*.
melchon gàt (= trèfle rampant), bret. de Lannion (C.-du-N.), c. par M. Y. KERLEAU.

TRIFOLIUM FRAGIFERUM. (LINNÉ).

trèfle-fraise, m., franç., BUISSON, 1779.
fraise, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
porte-fraise, m., Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

TRIFOLIUM RESUPINATUM. (LINNÉ).

lampourdéta, f., Gard, POUZOLZ.

TRIFOLIUM SUBTERRANEUM. (LINNÉ).

trèfle semeur, m., franç. (Ce trèfle enfonce lui-même dans la terre le germe contenu dans ses fruits.)

TRIFOLIUM SPADICEUM. (LINNÉ).

dày' do bouon Dieu (= doigts du bon Dieu), Ban de la Roche, OBERLIN.

TRIFOLIUM AGRARIUM. (Linné).

trèfle des guérets, m., franç., Buisson, 1779.
trèfle jaune, m., franç., Le Maout et Decaisne. *Fl. du Jard. et des Champs.*
triannél' gann', f., Maubeuge, Hécart.
cap d'aouzèl, m., Montauban, Gaterau.
lampourdo boutoun d'or, f., prov. mod., Réguis.
trèfle à tête de houblon, m., franç., Nemnich, 1793.
trèfle houblonné, m., franç., Duchesne, *Dict. de l'industr.*, an IX, p. 381.
frauenhopfe, allemand, Grimm.

TRIFOLIUM PROCUMBENS. (Linné).

imourtélos folos, f. pl., Tarn-et-Gar., Lagrèze.
plhonä, f., Ramecourt (Pas-de-Calais), c. par M. Ed. Edmont.
pàyona jône, m., Oise, Graves.
trèfle jaune, m., Orne, c. par M. Aug. Chevalier.
tréfélétt, m., Tarn, Martrin.
trioul, m., Auzences (Creuse), c. par M. Ed. Edmont.
traînasse, f., Gisors (Eure), r. p.
potrèl', f., Chaucenne (Doubs), r. p.
djône coucou, m., Etalle (Luxemb. wallon), r. p.
bujoline, f.. Beauvoir-sur-Niort (Deux-Sèvres), c. par M. Ed. Edmont.
courmiyatou, m., env. de Valence (Drôme), r. p.
fouachètt' (= fourchette), f., Gonneville-s-Merv. (Calv.), Joret.
trèfle de lièvre, m., Aisne, c. p. M. L. B. Riomet.
p'ti fèlé, m., jargon de Razey par Xertigny (Vosges), r. p.
éntréfyèl, m., Burzet (Ardèche), c. par M. Ed. Edmont.
melchon rodeuleuc (= trèfle frisé), bret. de Pleubian (Côtes-du-N.), c. par M. Y. Kerleau.

TRIFOLIUM FILIFORME. (Linné).

herbe à trois feuillets, f., *càyott'*, f., *troèl'*, f., *trulò*, m., Aube, Des Étangs.
trifoulhè, m., Charente-Inf., c. par M. E. Lemarié.
petite trance, f., Anjou, Desvaux.
couèrvèss', f., *coucou*, m., wallon, Feller.

TRIFOLIUM ALPINUM. (Linné).

glycyrrhiza astragaloides, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
blaniéou, m., Luchon, Sacaze. (De *blanà*, fondre ; la racine sucrée fond dans la bouche comme le réglisse).
banétt, m., *baniéou*, m., *baniou*, m., Vallée de Lavedan, E. Cordier, *Dial. de Lav.*, 1878.
banéy'tch, m., béarnais, Lespy.
réglisse, f., Auvergne, Yvart, *Excurs. agronom. en Auvergne*, 1819, p. 88. — Loire, A. Legrand.
réglisse des Alpes, f., *réglisse des montagnes*, f., français.
raglissa, f., Cantal, De Candolle (dans *Mém. publ. par la soc. d'agric.*, 1812, XV, p. 212).
argaliche, f., Mont-Dore, c. par feu Dumas-Damon.

DORYCNIUM SUFFRUTICOSUM. (Villars).

dorycnium Monspeliensium, dorycnium hispanicum, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
lotus dorycnium, nomencl. de Linné.
pinaouzèl, m., languedocien, Duboul.
badasse, Aix-en-Prov., Boyer de Fonscol.
blankéto dé pratt, f., provenç. mod., Réguis.
badasso blanco, f., *blankéto*, f., Apt (Vaucluse), Colignon.
doucéta, f., Lodève (Hérault), Aubouy.
tamous, env. de Béziers, J. Laurès, *Lou campestre*, 1878, p. 291. — Béziers Azaïs.
èrbo primo, f., Gers, c. par M. H. Daignestous.
tombari, Bordighera (env. de Gênes), Penzig.

DORYCNIUM HERBACEUM. (Villars).

aouréyo dé garri (= oreille de souris), fr., Apt (Vaucluse), Colignon.

LOTUS CORNICULATUS. (Linné). — LE LOTIER CORNU.

lotus urbana Matthioli, sanctæ Mariæ calceoli, trifolium corniculatum, herba flava et leporina, melilotus nobilis officinarum, anc. nomencl., Bauhin, *De plantis*, 1591.

lotus sylvestris, melilotus coronata, melilotus germanica, pseudomelilotus, lotus sativa, anc. nomencl., BAUHIN, *Pinax*, 1671.
calceolus Veneris, l. du m. â., GRIMM, sub verbo *frauenschüli*.
lotier, m., français, RICHELET, 1710.
lotier cornu, m., *lotier corniculé*, m., franç., BOITARD.
lotier d'Allemagne, m., *lotier des prés*, m., franç., LECOQ, 1844
lotyó, m., Ouilly-le-Basset (Calvados), r. p.
lâtyè, m., env. de Châteauroux (Indre), r. p.
lortyè, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
lyotisme, m., Orchamps (Jura), r. p.
trèfle cornu, m., *trefle jaune*, m., franç., LECOQ, 1844.
cornètt', f., Oise, GRAVES.
corne du bu, f., Thélonne (Ardennes), c. par M. GOFFART.
corniculo, f., La Malène (Lozère), r. p.
comunicolo, f., Meymac (Corrèze), r. p.
courbèlo, f., Laguiole (Aveyron), r. p.
couêrvèsse, f., Chiny (Belgique), FELLER.
fourchètt', f., *fochètt'*, f., Bessin (Calvad.), JORET.
sabots, m. pl., Ardennes, r. p.
petits sabots, m. pl., Anjou, DESV. — Vihiers (Maine-et-L.), r. p. — Nérondes (Cher), r. p.
sabió, m. pl., env. de Rennes, r. p.
sèbia, m. pl., Ruffey (près Dijon), r. p.
sabots jaunes, m. pl., Attigny (Ardennes), r. p. — Poligny (Jura), r. p.
sabots d'or, m. pl., Loiret, r. p.
sabots du bon Dieu, m. pl., Jura, r. p. — Doubs, BEAUQUIER.
souli di bon Du, m. pl., Chaucenne, Cubry (Doubs), r. p.
sabots du petit Jésus, m., Saint-Sauveur (Yonne), r. p. — Haute-Marne, c. par M. A. DAGUIN.
sabots de Jésus, m. pl., Avon (Seine-et-M.), r. p.
sabots de la Bonne-Vierge, m. pl., Brulon (Sarthe), r. p.
sabots de Notre-Dame, m. pl., Samoreau (Seine-et-M.), r. p.
sabots de la mariée, m. pl., Sainte-Colombe (Ille-et-Vil.), ORAIN.
sabots de la Vierge, m. pl., *pi d' bon Diu* (= pied du bon Dieu), wallon, FELLER.
pé doou bon Diéou, m., prov. mod., RÉGUIS.
pi d' dame (= pied de dame), Etalle (Luxembourg wallon). r. p.
pié d' fôm' (= pied de femme), Meurthe, r. p.
patte de chat, f., Montargis (Loiret), r. p.
patt' du tché (= patte de chat), f., wallon, FELLER.
grapyéta dè tza (= petite patte de chat), *triolè à rin dé véy'* (trèfle renversé), fribourgeois, SAVOY.

pi d' conil (= pied de lapin), Aunay (Calvados), JORET.
patte d'oiseau, f., franç., BUISSON, 1779.
pied d'oiseau, m., Haute-Marne, c. par M. A. DAGUIN.
pî d'oûzé, m., Meuse, LABOURASSE.
patt' d'oujò, f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. par M. ED. EDMONT.
pè d'oojèl, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
pè d'oouzé, m., Ussel (Corrèze), LÉPINAY.
pì d'aouzèl, m., Toulouse, TOURNON.
paouto d'oouzélou, m., Tulle (Corrèze), LEPINAY.
pied de poule, m., Oise, GRAVES.
patt' d'anètt', f., Pierremont (Pas-de-Cal.), c. par M. ED. EDMONT.
pied de pigeon, m., Anjou, DESVAUX.
pate de pijin, f., *gorge de pijin*, f., Maillezais (Vendée), c. par M. PH. TELOT.
pé d'agasso (= pied de pie), m., Var, HANRY.
pied d'alouette, m., Orne, LETACQ. — Calvados, JORET. — Pas-de-Cal., c. par M. ED. EDMONT. — Nord et Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
petit pied d'alouette, m., Thaon (Calvados), GUERLIN DE GU.
patte d'alouette, f., Aisne, c. p. M. L. R. RIOMET.
pas d'alouette, m., Seine-Inf., Orne, Manche, JORET.
pouyètt' (= poulette), f., Chiny (Belg.), FELLER.
mariée, f., *pois joli*, m., Anjou, DESVAUX.
quatre-pattes, m., Guilly (Indre), r. p.
chinq-dè (= cinq doigts), Bessin (Calvados), JORET.
mënottes di bon Dieu, f. pl., Romont (Vosges), HAILLANT.
mënottes, f. plur., Meurthe, r. p.
mënattes, f. pl., *trable de dcheva* (= trèfle de cheval), *têrsü*, m., Ban de la Roche, OBERLIN.
cap rouss, Toulouse, TOURNON. — Tarn-et-Gar., LAGRÈZE. — Montagne-Noire (Aude), c. par M. P. CALMET. — Hérault, PLANCHON.
boc d'oujlò, m., Ville-sur-Illon (Vosges), HAILLANT.
pompier, m., env. de Fougères (Ille-et-Vil.), r. p.
goulò jône, m., Fougerolles (Mayenne), r. p.
gargaléss, m., Aveyron, MISTRAL.
gargolétt, m., sud de l'Aveyron, *Rev. agric. de l'Aveyron*, 1868, p. 53.
petits cœurs, m. pl., Ravières (Yonne), r. p.
pendants, m. pl., Sermaises (Loiret), r. p.
corona dè rèy' (= couronne de roi), Pyr.-Orient., COMPANYO.
émbriày'go-cabro, cévenol, AZAÏS. — Env. d'Alais (Gard), c. p. M. ED. EDMONT.
émbriày'ga, f., Montpellier, GOUAN, 1765.

èmbriày'go, f , Gard, c. par M. P. Fesquet.
tranghý, m., env. de Jarnac (Charente), c. p. M. Ed. Edmont.
câyott' jòn', f., Aube, Des Étangs. — Les Riceys (Aube), Guénin.
cây', f., *câyètt'*, f., La Selle-Craonnaise (Mayenne), Dottin.
câyò, m., *trèfl cây'*, *caille-lait*, Mayenne, c. par M. Lambert.
courcâya, m., Aube, Des Étangs. — Les Riceys (Aube), Guénin.
œufs fricassaïs, m. pl., env. de Samer (Pas-de-C.), c. par M. B. de Kerhervé.
vignèto, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
cocon, m. pl., La Chambre (Savoie), r. p.
èrba sôva-lë-maoutt (= herbe sauve le mouton ; quand cette herbe paraît le mouton est sauvé ; il ne souffrira plus de la faim), Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.
jaounèta, f., Gard, Pouzolz.
bècho cholvadzo, f. (= vesce sauvage ; les enfants mangent la graine), Le Buisson (Dordogne), r. p.
tridoulètt, m., Quillan (Aude), c. par M. P. Calmet.
tëriolé, m., Chantelle (Allier), c. p. M. Ed. Edmont.
triolé sovag', m., Saint-Haon (Loire), c. p. M. Ed. Edmont.
talisman, m., Pissy-Poville (Seine-Inf.), r. p.
parzé~, m., env. de Saint-Flour (Cantal), c. p. M. Ed. Edmont.
muguet des prez, m., fr. du 15e s., J. Camus, *Livre d'heures*.
mughè, m., Fressines (Deux-Sèvres), c. par M. B. Souché.
herbe aux predrics (= h. aux perdrix), Pamproux (Deux-Sèvres), c. par M. B. Souché.
tripuli, *trifuli*, Toscane, Caesalpinus, *De plantis*, 1583.
nuvelulu, Barbaggio (Corse), r. p. (On mange le fruit).
scarpette d'la Madona, Veneria, Foglizzo (Piémont), Colla.
cuernecillo, espagnol, Colmeiro.
corona de rey, espagnol, Fuchsius, 1557.
eyerblume, Eifel, Pritz. et Jess.
pantöffele, Memmingen, Pritz. et Jess.
Unserer Lieben Frauen schühlein, *frauenfingerkraut*, *hornwicke*, allemand, Nemnich.
frauazehete, *Ueser Hergotts strömpf und schüali*, cant. de Saint-Gall, Wartmann.

« On prétend que cette plante donne des vertiges aux animaux qui la broutent ». Env. d'Alais, c. p. M. Ed. Edmont.

« Un bouquet de cette plante placé extérieurement à la fenêtre d'une

jeune fille indique symboliquement qu'elle a la prétention de *faire pied fin* ». Ruffey (près Dijon), r. p.

« On ne doit pas se servir de cette herbe pour faire des couronnes mortuaires, cela porterait malheur à la famille ». Naintré (Vienne), r. p.

« On doit avoir pour cette plante le plus grand respect, ne pas la donner aux bestiaux et s'il s'en trouve dans le fourrage on ne doit pas la jeter au vent mais la brûler dans le feu ». Avon (Seine-et-M.), r. p.

LOTUS TETRAGONOLOBUS. (Linné).

lotier rouge, m., franç., Buisson, 1779.
lotier de Sicile, m., *lotier cultivé*, m., *pois café*, m., franç., Bastien, 1809.

LOTUS EDULIS. (Linné).

faou caroubié, m., prov. mod., Réguis.

« Cette plante est cultivée dans le midi comme plante alimentaire pour ses gousses et ses graines qui se mangent comme les petits pois ». Lecoq, 1844.

LOTUS JACOBAEUS (Linné).

lotier de Saint-Jacques, m., franç., Bastien, 1809.
lotier de l'île Saint-Jacob, franç., Vilmorin, *Fleurs de pleine terre*.

COLUTEA ARBORESCENS. (Linné). — LE BAGUENAUDIER.

1. — Noms de l'arbuste :

colutea, colutea vesicaria, sene Mauritanorum, sena, senna sylvestris, anc. nomenclat. Bauhin, 1671.
colutea arbor, anc. nomencl., Max Schmidt.
baganaoudié, m., Hérault, Planchon.
baguenaudier, m., franç., Brohon, 1541 ; Duchesne ; 1544 ; Linocier, 1584 ; etc., etc.
baguenaudrier, m., franç., Pena et Lobel, *Stirp. advers.*, 1570.

baguenaudier à vessies, m., franç., NEMNICH.
baghnêüë, m., (*êüë* forme diphthongue), Chenove (Côte-d'Or), r. p.
balaoudiè, m., Var, HANRY.
gran balandiè, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (par opposition au *petit balandiè* qui est l'*alkèkenge*).
brancâniè, m., Ponts-de-Cé (Maine-et-L.), r. p.
sené, m., franç., FAYARD, 1548.
sené de pays, m., franç., LINOCIER, 1584.
séné, m., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.
sôme, La Neuveville (Vosges), HAILLANT.
faux séné, m., franç., VALLOT, *Hortus regius*, 1665; FILLASSIER, 1791.
faou séné, m., prov. mod., RÉGUIS.
agacia jaune, m., Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. L. B. RIOMET.
séné à vessies, m., franç., FILLASSIER, 1791.
arbre à vessies, Loiret, r. p.
âb' à vèssèy', m., wallon, FELLER.
arbre à pètards, m., Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.
louyò, m., Tavaux (Jura), r. p. (nommé ainsi à cause de ses fleurs qui s'ouvrent comme des gueules de loup).
clakày'ré, m., *broutèy'vola*, f., Hérault, PLANCHON.
broutèy'volo, f., Apt (Vaucluse), COLIGNON.

2. — Le fruit en forme de vessie remplie d'eau, que les enfants font éclater avec bruit, est appelé:

baganaoudo (1), f., *biganaoudo*, f., midi de la France, AZAÏS.
baguenaulde, f., fr., C. STEPHANUS, *Sylva*, 1538, p. 33; C. GESNERUS, 1542.
baguenaude, f., franç., CAMUS, *Livre d'h.* (15e s.); HORNKENS, 1599; etc., etc.
pètards, m. pl., Normandie. — env. de Paris. — Orléanais. — Berry. — Aisne.
clakètt', f., Gisors (Eure), r. p. — Aube, DES ÉTANGS.
claca, m., *clacata*, m., Aube, DES ÉTANGS.
clèkia, m., Ruffey (près Dijon), r. p.
clakò, m., *tiakò*, m., *tapètt'*, f., *tapott'*, f., Haute-Marne, c. par M. A. DAGUIN.

---

(1) Faire éclater ces fruits est un passe-temps frivole. Cf. *baguenauder* = s'amuser à des choses vaines, franç. du 15e s. et aussi de nos jours, (LITTRÉ); *baguenaudier* celui qui s'amuse à des riens (FURETIÈRE, 1708); *baga* = avoir le temps, *bagan* = oisif, *én baghénaou* = en vain (Landes, DAUGÉ, *Flous de Lane*, 1901, p. 194); *bagatelle* = plaisir frivole.

taprè, m. pl., Haute-Marne, c. p. M. A. Daguin. — Champlitte (Haute-S.), r. p.
topott', f. pl., env. de Gray (Haute-Saône), r. p.
pëpètt', f., Mouilleron-le-Captif (Vendée), r. p.
panpan, m., *glouglou*, m., Var, Hanry.
pok, m., Moulins (Allier), *Bull. de la soc. d'émul. de l'Allier*, XV (1878), p. 113.
vesse de loup, f., Ezy (Eure), r. p.
vessie, f., Loiret, r. p.
croco-péou (= tue-pou), m., Brétenoux (Lot), r. p. (La baguenaude en éclatant rappelle le bruit d'un pou qu'on écrase).
belle gueule de loup [1], f., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
graine à chapelet, f., Caudebec-les-Elbeuf (Seine-Inf.), r. p.
cascavéou, m., *plési déy' damo*, m., Apt (Vaucluse), Colignon.
pendants, m. pl., Vigny (Seine-et-O.), r. p. (Les filles s'en font des boucles d'oreilles).
espantalobos, espagnol.

« Le baguenaudier est l'emblême de la frivolité ». Lucot.

« On suit les amoureux en tapinois et quand ils se croient bien seuls on fait éclater des *clèquias* ce qui les trouble et les contrarie. Le lendemain on leur dit : *hein ! vous avez eu le clèquia* ! » Ruffey (près Dijon), r. p.

PHASEOLUS VULGARIS. (Linné). — LE HARICOT.

1. — Ce légume semble avoir été introduit en Europe au 15e ou 16e siècle.

Voici ses noms :

phaseolus, *phasellus*, anc. nomencl., L. Duchesne, 1539.
fasceolus, *fascellus*, *siliqua legumen*, anc. nomencl., Duchesne, *De stirpibus*, 1544.
smilax hortensis, anc. nomencl., Fuchsius, 1557 ; Linocier, 1584.
phaselus turcicus, anc. nomencl., Caesalpinus, *De plantis*, Florence, 1583. [J. Camus.]
faba alba, lat. des officines, Rosenthal.

---

[1] A Saint-Symphorien *faire la belle gueule* = faire la bégueule. C'est l'explication du mot *bégueule*. *Faire une belle gueule* se dit ironiquement de quelqu'un qui fait la moue.

phaselus, dolichos, smilax sativa, smilax lenis, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

fève de callicot (1), f., franç., *Le jardinier françois*, 1654, p. 220.

calicot, m., franç. des paysans d'autour de Paris, RICHELET, 1710.

curicotte, f., Guiscard (Oise), r. p. — Chaumont-en-Vexin (Oise), FRION. — Gisors (Eure), JORET.

galigotte, f., Saint-Sauveur (Yonne), r. p.

kincorloto, f., Aveyron, VAYSSIER.

fève d'haricot (2), f., docum. de 1678, LESPINASSE, *Métiers de Paris*, 1886, I, 235; SAVARY, 1741; Mme FOUQUET, *Rec. de remèdes*, 1750, I, 150.

fève de haricot, f., franç., OUDIN, 1681.

fève des haricots, f., franç., DE BLEGNY, 1689; FÉRAUD, 1787.

haricot, m., franç., FURETIÈRE, 1708; etc., etc.

aricot, m., fr., DE BLÉGNY, *Secrets*, 1689, II, 268.

poua d'aricò, m., Chablis (Yonne), r. p.

pouè-aricô, m., Fresnay-sur-Sarthe (Sarthe), r. p.

poua-aricò, m., Château-du-Loir (Sarthe), r. p.

aricô, m., Bléneau (Yonne), r. p.

aricou, m., Nesle (Somme), r. p.

aricaou, m., La Courtine (Creuse), r. p.

aricoou, m., Croq (Creuse), r. p. — Ussel (Corrèze), LÉPINAY.

oricaou, m., Sornac (Corrèze), r. p.

aricòy', m., Clary (Nord), r. p.

arikéo, m., Uzès (Gard), r. p.

arikë, m., Fougerolles (Mayenne), r. p.

harikë, m., Pierrefonds (Oise), r. p.

arikië, env. de Valenciennes, r. p.

hèrigò (*h* se prononce-t-elle?), m., Pays messin, JACLOT.

---

(1) Cette fève semble donc être originaire de *Calicut* dans l'Inde. Cf. *calicot* étoffe de l'Inde.

« Selon ED. BONNET (dans *Journ. de Bot.*, 1897 et *Notes de Philol. et d'hist. bot.* dans *Congrès de Saint-Etienne*, 1897, publié par *l'Assoc. p. l'avanc. des sciences*), la plante est d'origine américaine et le mot *haricot* vient du mexicain *ayacotl*. ». c. p. M. J. CAMUS,

« ANDRÉ THEVET, *Singular. de la France antarctique, autrement nommée Amérique*. Paris, 1558, p. 153. parlant des habitants du Canada dit : *ils plantent des fèves plates et blanches comme neige, lesquelles sont fort bonnes, il s'en trouve de cette espèce en Amérique* (Mexique) *et au Pérou* ». Il s'agit dans ce passage du *Phaseolus vulgaris*. — Comm. de M. J. CAMUS.

(2) Cette fève se mange souvent avec le *haricot de mouton* (certaine partie du mouton); on a donc transformé *fève de calicot* en *fève de haricot* par fausse étymol. pop.

aricotte, f., Doullens (Somme), c. p. M. G. RAYNAUD. — Lacres (P.-de-C.) c. p. M. B. DE KERHERVÉ.
faseau pois, m., anc. franç., L. DUCHESNE, 1539.
pois faseau, m., anc. fr., DUCHESNE, 1544.
pé fazu, m., La Chambre (Savoie), r. p.
pé fazieu, m., Champoly (Loire), c. par feu DUMAS-DAMON
faseole, f., franç., COMENIUS, *Janua linguarum*, 1539.
phaseole, f., franç., DUCHESNE, 1544 ; DUEZ, 1664.
faseol, m., fr., J. LIÉBAULT. *Maladies d. femmes*, 1649. p. 111
phaseol, m., fr., COTEREAU, *Columelle*, 1552, p. 561.
phasiol, m., fr., *Proprietez des simples*, 1569 ; MOLINEAUS, 1587 ; J. J. WECKER, *Secrets de nature*, 1663.
phasiole, f., franç., JOUBERT, *Erreurs pop.*, 1600.
fasiol, m., fr.. OUDIN, 1681.
fasiol de Turquie, m., fr., LINOCIER, 1584; A. PINAEUS, 1561.
phasiole, f., fr., J. THIERRY, 1564; J. J. WECKER, *Secrets de nat.*, 1663 ; DUEZ, *Nomencl.*, 1663.
fasol de Turquie, m., anc. franç., J. CAMUS, *Etudes de lexicol. bot.*
fasol, m., anc. fr., PICHON et VIC., *Le viandier de Taillevent*, 1892, p. 109.
fasole, f., fr., F. POMAY, *Indiculus univ.*, 1667. — Chattancourt (Meuse), VARLET.
faseul, m., franç., J. VICTOR, 1609.
fazor, m., Briançonnais, c. par feu CHABRAND.
fèzyôle, f., Dampriehard (Doubs), GRAMMONT.
fazou, m., Chambéry, De FORTIS, *Voy. à Aix*, 1829, I, 389. — Albertville (Sav.), BRACHET. — Moutiers, Aime (Savoie), r. p.
fodzolè, f., Estandeuil (Puy-de-D.), r. p.
fajou, m., niçois, PELLEGRINI.
fajoula, f., Jujurieux (Ain), PHILIPON.
fajòle, f., *fajule*, f., env. de Genève, HUMBERT.
fojolo, f., Thiers (Puy-de-D.), r. p.
fiajoula, f., *fiajòla*, f., lyonnais, PUITSPELU.
fiéjola, f., Saint-Genis-les-Ollières (Rhône), PHILIPON.
fiajôle, f., Lyon, PUITSPELU.
fàyola, f., Bas-Dauphiné, MOUTIER. — niçois, SÜTTERLIN, p. 473.
fàyolo, f., Charpey (Drôme), BELLON.
fayol, m., franç., *Dict. de Trév.*, 1752.
fayole, f., franç., SAVARY, 1741. — Allier, r. p.
fàyoou [1], m., Le Champsaur (Hautes-Alpes), *Soc. d'études d. H. A.* 1883,

[1] A Tarascon, on appelle *fàyoulado* un plat de haricots ». DESANAT, *Lou travai*, 1847, p. 9.

p. 227. — Die (Drôme), Boissier. — Nice, Sütterlin, p. 320. — Ampus (Var), r. p. — Marseille, Régis de la Col., *Cris*, 1860, p. 27 ; Villeneuve. — Var, Peise, *Talounados de Barj.*, 1873, p. 99.

fayoou blan, m., Var, Hanry.

fàyéou, m., Draguignan (Var), *Feuille du cultivat.*, 1796, p. 367.

fayot, m., franç. des marins, *Mém. de la soc. roy. de méd.*, 1784, p. 237 ; Corbière, *Contes du bord*, p. 302.

fàyò, m., Stenay (Meuse), r. p.— Cernois près Semur (C.-d'Or), c. par M. H. Marlot. — Echassières (Allier), r. p. — Saint-Clémentin (Deux-S.), r. p.

fabe paincte, f., fr., Matthioli (1558), cité par J. Camus, *Lexicol. bot.* [Les premiers haricots introduits en France étaient sans doute bariolés de différentes couleurs ou représentaient certaines figures.]

faive peinte, f., anc. fr., J. Camus, *Lex. bot.*

feve peinte, f., fr., Linocier, 1584; Molinaeus, 1587.

fève de Rome, f., fr., Daniel Martin, *Parlem. nouv.*, 1660, p. 59 ; Duez, 1663 ; Furetière, 1708.

fève de Lombardie, f., fr., *Dict. de Trév.*, 1752.

faberolle, f., *faverolle*, f., fr., dans un document de 1508, J. Camus, *Livre d'h.*

fevrolle, f., *fève de mer*, f., franç., Vallot, *Hortus reg.*, 1665.

faverol, m., franç., Joubert, *Err. pop.*, 1600.

fabo, f., Aveyron, Vayssier.

favo, f., Puy-de-Dôme, Ardèche, r. p.

favo blantso, f., Haute-Loire, Arnaud.

favë, f., Dienne (Cantal), r. p. — Lavoute-Chilhac (Haute-L.), r. p.

fève, f., Pithiviers (Loiret), r. p. — Ville-sur-Illon (Vosges), r. p. — Eure, Joret. — Belg. wall., Feller. — Metz (Lorraine), r. p. — Pas-de-Cal., c. p. M. Ed. Edmont.

feuve, f., Monceaux (Normandie), Joret.

fève riolée, f., franç., Oudin, 1681.

hab', f., Orthez (Basses-Pyr.), c. p. M. L. Batcave. — La Chalosse (Landes), c. p. M. J. de Laporterie.

haoue, f., Labouheyre (Landes), c. par M. F. Arnaudin.

févé, fém., Vienne, Lalanne.

féf', f., wallon, Feller.

fabol, m., Escales (Aude), A. Mir, *Cansou de la laus.*, 1900, p. 255. — Carcassonne, Montagne noire (Aude), c. p. M. P. Calmet.

habol', f., Béarn, *Armana déu bou Biarnès*, 1898, p. 10. — Salies (Basses-P.), c. p. M. L. Batcave.

faboun, m., Tarn, Gary.

fabou, m., Villefranche-de-R. (Aveyr.), BESSOU.

fobou, m., Aveyron, r. p. — Cantal, BANCHAREL, *Veillées auv.*, 1887, II, 212.

fabariol, m., Pézénas (Hérault), MAZUC.

fabaroou, m., Montpellier, GOUAN, 1762. — Lodève, *Félibr. lat.*, 1893, p. 367.

foborouott, m., Aveyron, VAYSSIER.

fèverole, f., franc-comtois, BONNET, p. 404.

féryolè, m., Thaon (Calvados), GUERLIN DE GUER.

faviole, f., fr., Mme FOUQUET, *Rec. de remedes*, 1704, passim. — Saône-et-L., r. p. — Doubs, BEAUQUIER. — Cant. de Vaud (Suisse), CALLET. — Genève, HUMBERT. — Guéméné (Loire-Inf.), r. p.

favióle, f., Poligny (Jura), r. p. — Petit-Noir (Jura), RICHENET.

faviola, f., lyonnais, PUITSPELU. — Voiron (Is.), BLANCHET. — Vaudioux (Jura), THEVENIN.

favióla, f., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.

favioula, f., *fanfioula*, f., fribourgeois, SAVOY.

faviula, f., Thonon (Savoie), r. p.

fafiola, f., Mornant (Rhône), PUITSPELU.

fafieùla, f., Coligny (Ain), CLÉDAT.

favieùle, f., Plancher-les-Mines (Haute-Saône), POULET.

fèviole, f., Morvand, CHAMBURE. — Villers-le-Sec (H^te-S.), r. p. — env. de Belfort, VAUTHERIN. — Audincourt (Doubs), r. p.

fèviële, f., Champlitte (H^te-S.), r. p.

fèvieûl', f., Nuits (Côte-d'Or), PH. GARNIER,

fèviôle, f., Arleuf (Nièvre), r. p. — Clerval (Doubs), r. p. — Bournois (Doubs), ROUSSEY. — Sancey (Doubs), *Rev. de philol. fr.*, 1899, p. 132. — Montbéliard, CONTEJEAN.

fèvioûle, f., Orchamps (Jura), r. p.

fëviäùle, f., Bourberain (Côte-d'Or), RABIET, p. 37.

favioou, m., Arles, LAUG. DE CH. — Anduze (Gard), VIGUIER. — Moyen et Bas-Dauph., MOUTIER.

foviòou, m., Gras (Ardèche), r. p.

fèviòou, m., Ruffey (près Dijon), r. p.

favió, m., lyonnais, PUITSPELU.

pois à visage, m., fr., LINOCIER, 1584; J. J. WECKER, *Secr. de nat.*, 1663, p. 281.

pois d'Inde, m., franç., DINET, *Hieroglyphiques*, 1614, p. 164.

pois, m. (prononcez *poua*), franç., MANTELLIER (15e s.) — Normandie. — Loire-Inf. — Mayenne. — Sarthe. — Indre-et-L. — Poitou. — Loir-et-Cher. — Loiret. — Indre. — Cher. — Yonne. — Aube. — Nièvre. — Grenoble, OFFNER, *Locut. grenobl.*, 1894.

pè, m., Barneville (Manche), r. p. — Calvados, JORET. — Haute-Savoie, r. p. — Martigny (Valais, Suisse), r. p.

pò blin, m., env. de Cambrai, r. p.

pouè, m., Yonne. — Cher. — Indre-et-L. — Loiret.

pouë, m., Mauron (Morbihan), r. p.

pois long, m., Centre, JAUBERT. — Loiret, r. p.

grô pouë, m., Montaigu-le-Blin (Allier), c. par M. DUCHON DE LA JAROUSSE.

poua zèr, m., Mouilleron-le-Captif (Vendée), r. p.

pã drè, m., Vern (Ille-et-Vil.), r. p.

poisille, f., *poiseille*, f., Bas-Gâtinais (Poiton), *Rev. de philol. franç.*, 1893, p. 187.

pois de mer, m., fr., L. B***, *Traité d. jard.*, 1775, p. 186. [*Pois de mer* signifie *pois d'outre-mer*, *pois étranger*.]

poua d' mër, m., *poua d' mè*, m., *poua gar*, m., Bas-Maine, DOTTIN.

pouè d' mé, m., Alençon, Carrouges (Orne), LETACQ. — Flers (Orne), r. p.

poua d' mé, m., Charlieu (Loire), r. p. — Domfront (Orne), c. par M. AUG. CHEVALIER. — Flers (Orne), r. p.

pè d' moué, m., Jersey, JORET. — La Hague, JORET.

péjèl, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

péjéou, m., Tulle (Corrèze), LÉPINAY.

péjèlo, f., Gentioux (Creuse), r. p.

moundjo, f., Ariège, c. par M. P. SICRE. — Toulouse, TOURNON. (*Moundjo* signifie *la religieuse* ; on l'appelle ainsi parce que les haricots forment le fond de la nourriture des monastères).

mounjo, f., Narbonne, *Rev. d. l. rom.*, 1885, p. 49. — Haute-Gar., c. p. M. P. FAGOT.

mountso, f., Dourgne (Tarn), r. p.

mounghéto, f., Lembeye (Basses-Pyrénées), r. p.

mounghÿéto, f., Luz (Hautes-Pyr.), r. p.

moundÿèto, f., Lot, r. p.

mondjéta, f., Pyr.-Orient., COMPANYO.

moundjéto, f., Gers, c. par M. H. DAIGNESTOUS. — Toulouse, r. p. — Basses-Pyr. (dans la montagne), c. p. M. L. BATCAVE.

moundjét', f., Oloron, Pau (Basses-Pyr.), c. p. M. L. BATCAVE.

moundzéto, f., Tulle, Brive (Corrèze), LÉPINAY.

mountzéto, f., Gourdon, Lalbenque (Lot), c. par M. R. FOURÈS. — Lauzerte (Tarn-et-Gar.), r. p.

mùndzèto, f., env. de Saint-Yrieix (Hte-Vienne), c. p. M. ED. EDMONT.

moungéta, f., Moyen Dauphiné, MOUTIER. — Luchon, SACAZE [1].

---

[1] A Luchon la plante qui porte les haricots est appelée *moungétè*, m., SACAZE.

moungéto, f., *moungeto*, f., Die (Drôme), BOISSIER. — Narbonne, c. par M. P. CALMET. — Aveyron, VAYSSIER. — Béziers, AZAÏS. — Tarn-et-Gar., LAGRÈZE. — Montmorin (Haute-Gar.), r. p. — Argelès (Hte-P.), c. par M. P. TARISSAN.

moungète, f., Gironde, LATERRADE. — Béarn, LESPY.

mondýètt', f., Cozes et Gemozac (Char.-Inf.), P. MARCUT, *Bouquet*, 1885. — env. de Melle (Deux-S.), c. par M. FAVRAUD.

mounyéta, f., Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.

mounyét', f., Béarn, LESPY.

mounyéto, f., Cassaigne (Haute-Gar.), r. p.

mounzéto, f., Figeac (Lot), PUEL. — Saint-Alvère (Dordogne), c. par M. R. FOURÈS.

monzéto, f., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p. — Ussel (Corrèze), LÉPINAY.

mounjou, m., Gibel (Haute-Gar.), LAMOURÈRE, *Pé l' campestre*, 1899, p. 50.

mounzétou, m., Brétenoux (Lot). r. p.

moudzéto, f., env. de Tulle, O. LACOMBE.

moujèto, f., Monléon-Magnoac (Hautes-Pyr.), r. p.

mogètë, f., Jazeneuil (Vienne), r. p.

mogètt', f., Ile d'Elle (Vendée), *Rev. de philol. fr.*, 1889, p. 100. — Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT. — Chef-Boutonne (Deux-S.), BEAUCHET. — Pamproux (Deux-S.), c. p. M. B. SOUCHÉ. — Indre-et-Loire, DE CROY.

mouzètt', f., Guernesey, MÉTIVIER.

mohètt', f., Aunis, L. E. MEYER.

cô-è, m., Somme, CORBLET ; JOUANCOUX.

gô-è, m., Somme, JOUANCOUX.

gô-ètt', f., Pas-de-Calais, LECESNE. — Corbie, Moreuil (Somme), JOUANCOUX.

cô-ètt'. f., Somme, JOUANCOUX.

gou-ètt', f., Méharicourt (Somme), r. p.

friolè, m., Orne, LETACQ. — Valognes, JORET.

brési, m., Pont-Audemer (Eure), ROBIN.

grillaude, f., argot des peigneurs de chanvre du Jura, TOUBIN.

granètt', m., Gard, c. par M. P. FESQUET.

brétagnou, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

aouréyo dé garri (= oreille de souris), Apt (Vaucl.), COLIGNON.

portaba, m., Meymac (Corrèze), c. par M. ED. EDMONT.

nénétt, m., terme enfantin, prov. mod., CASTOR.

cocott, m., marseillais, *Arm. marsih.*, 1889, p. 63.

cocotte, f., terme enf., Côte-d'Or, Loiret, r. p.

pipi, m., t. enf., Auvergne, r. p.

pépé, m., t. enf., Saint-Pol (Pas-de-Calais), c. par M. ED. EDMONT.

bourre-coquin, m., *gonfle-bougre*, m., franç. facétieux. (Les malheureux ne se nourrissent guère que de cela).
gounflo-guss, m., provenç., La Tour Keyrié, p. 26.
estoufo-couquin, m., *gounflo-couquin*, m., Marseille, Régis de la Col., *Cris*, p. 27.
musicien, *piano du pauvre*, français facétieux. (Manger des haricots fait péter.)
pétard, m., *soissonné*, m., argot, d'après un manuscr. du commencem. du 19e s.
péteux, parisien.
artilleur, Loiret, c. par M. J. Poquet.
jambon de Noyon, Picardie, Corblet, *Proverbes picards*. (Facétie ; le haricot remplace le jambon qu'on n'a pas.)
poulets de Chamouilley, m. pl., Haute-Marne, c. par M. l'abbé Marchal.
oie de carême, f., Mayenne, Dottin.
péillou, m., argot de Montmorin (Hautes-Alpes), Jouglard.
coribé, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
fao munud (= petit fève), breton, c. par feu Sauvé.
piz arico (= pois haricot), br. de Pleubian (C.-du-N.), c. p. M. Y. Kerleau.
frisoles de los huertos, plur., espagnol, Fuchsius, 1557.
indihuelos, catalan ou valencien, Palmireno, 1575.
judiguèlos, espagnol, Alonso, 1606.
alubia, *judia*, *habichuela*, *bachoca*, espagn., Colmeiro.
llubi, valencien, Dozy.
türkische bohen, *faseln*, allem., Nemnich.
welsch-bonen, allem. de 1592, Ratzenberger.
al-loubiyà, arabe, Dozy.
kirikila, tzigane des pays basques, Baudrimont.

2. — « *Il a mangé plus d'haricots qu'il n'a d'écus* = il n'est pas riche ». Béarn, Lespy.

3. — « Celui qui vient de manger beaucoup d'haricots a le ventre ballonné. On dit plaisamment d'une femme enceinte : *elle a trop mangé d'haricots.* »

4. — « *Un fayoou* se dit d'un imbécile ». Marseille, *Rég. de la Col.*, Nice, Toselli. — « *Un fayoulass* = un gros imbécile ». Marseille, *Arm. mars.*, 1894, p. 66. — Une *faviole* est un sot, un imbécile. Genève, Humbert. — « *fagiolata* = un discours sans rime ni raison ». Ital., Oudin. 1681.

5. — « *Boutà habes aou toupi* = mettre des haricots au pot, être à son aise, prospérer ». Orthez (Basses-P.), c. p. M. L. Batcave.

6. — « *Oun bas, co? — taou Bayaa, ta croumpà haboles* = Où vas-tu, cœur (mon cœur, mon ami). — Je vais à la place de Boujaa, acheter des haricots. Réponse à un indiscret qui demande où l'on va ». Salies (Basses-Pyr.), c. p. M. L. Batcave.

7. — « *Avoir la faviole* = avoir peur ». Lyon, *Journal de Guignol illustré*, Lyon, 4 sept. 1887.

8. — Dans les fêtes du Bonhomme Tropique, que l'on célèbre, à bord, quand on passe l'Equateur, il est d'usage de répandre sur le patient des quantités de haricots.

9. — « Les haricots semés durant la semaine des Rogations naissent *sorets*, c'est-à-dire qu'en sortant de terre, ils n'ont point de cotylédons ou n'en ont qu'un ». Centre, Jaubert. — « Semés la semaine *des Rouzons*, les haricots naissent borlhes c.-à-d. aveugles ». Deux-Sèvres, Souché, *Prov.* — « Semés *en vent de galerne* les haricots viennent *borgnes* ». *Soc. hist. de Saint-Jean-d'Angély*, 1866, p. 66. — Les haricots plantés le 1er mai poussent admirablement bien ». Ramecourt (P.-de-C.), c. par M. Ed. Edmont. — « Pour que les haricots viennent bien, il faut les planter les samedis de mai ». Vosges, Thiriat (dans *Mélusine*, I, 457). — « Il ne faut pas qu'avril voie pousser, ni mai planter les haricots ; on dit aussi : Il faut que haricots plantés entendent le chant du coq ». Ardennes, *Rev. d'Ard.*, 1895, II, p. 142. — « La plantation se fait fort superficiellement, la graine est à peine couverte ; on dit : le haricot doit voir partir le semeur et entendre sonner midi ». Dép. du Nord, *Archives d'agric. du dép. du Nord*, 1865, p. 438.

« Lorqu'on sème les haricots le jour de *Saint-Eutrope* (30 avril), ils naissent tous *estropiés* ». Comberouger (Tarn-et-Gar.), c. p. M. A. Perbosc.

Sème tes haricots à la Sainte-Croix
Tu en récolteras plus que pour toi ;
Sème les à la Saint-Gengoult,
T'en donnera beaucoup ;
Sème les à la Saint-Didier
Pour un t'en auras des milliers.

Côte-d'Or, *Statist. de la France.*

Sème tes haricots le jour de la Saint-Didier (25 mai),
Tu récolteras à poignée ;
Sème les à la Saint-Claude (5 juin),
Ils rattraperont les autres [1].

Haute-Saône, *Statist. de la France.*

10. — Uno gleyzet' escuro
Ount tout s'escalfuro
Le moundé ménut
Le capela boussut.

Les haricots dans l'oule (marmite).

Devinette de l'Aude, JOURDANNE, p. 40.

11. — « Pour guérir les *côs* (verrues) on jette une poignée de haricots, en nombre impair, dans un puits en se sauvant pour ne pas les entendre tomber ». Vendée, c. p. M. PH. TELOT.

PHASEOLUS ALBA. — LE HARICOT DE SOISSONS.

haricot blanc, m., fr., *Année champêtre*, 1769, II, 426.
haricot blanc de Soissons, m., franç., THOUIN, *Cours de Cult.*, 1827, I, 115.
haricot de Soissons, m., franç., L. B***, *Traité d. jard.*, 1775.
haricot montant, m., fr., BONNELLE, *Jard. d'Art.*, 1766, p. 83.
haricot à rame, m., fr., *Feuille du cultiv.*, 17 flor. an III.
haricot grimpant, m., fr., Poinsot, *L'ami d. jard.*, 1804, I, 321.
fève à rame, f., Mayenne, DOTTIN.
fève de rèm', f., *fève rèmante*, f., Vosges, HAILLANT.
fève de Rome, f., Vosges, HAILLANT.
fèf' di Rome, f., *fèf' du Rome*, f., *pouè d' Rome*, f., wallon, FELLER.
romètt', f., Racour (Belgique), FELLER.
fève à perche, f., Saint-Pol (P.-de-C.), c. par M. ED. EDMONT.
éscoloday'ré (= grimpeur, la plante), Gras (Ardèche), r. p.
preudomme, m., *haricot suisse*, m., fr., *L'école du fleuriste*, 1767, p. 354.
pois prodome, *pois anglais*, Normandie, JORET.
prédome, m., *prédomet*, m., franç., L. DUBOIS, 1825. (C'est une variété du haricot blanc.)
pè sarazin, Manche, JORET.

[1] Cf. *Mélusine*, I, 457.

haricot sabre, m., *haricot blanc d'Allemagne*, m., *haricot à longue cosse*, m., *haricot cossé*, m., franç., *Feuille du cultivat*, 17 floréal an III. (C'est une variété du haricot blanc).

PHASEOLUS TENERRIMA. — LE MANGE TOUT.

haricot sans parchemin, f., franç., L. B***, *Traité d. jard.*, 1775, p. 192.
haricots verts, franç., *Année champêtre*, 1769, II, 427.
haricots en lattes, m. pl., Provins, BOURQUELOT, 1870.
fanfioula à bèrklhire, (= haricot à la perche), fribourgeois, SAVOY.
barrakètt, m., Carcassonne, LAFFAGE.
banèto, f., Ampus (Var), r. p.
pô d'chuk, m., Tourcoing, WATTEEUW.
poué d'chuk, m., Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
técoun, m., Landes, c. p. M. F. ARNAUDIN et p. M. l'abbé V. FOIX.
técou, m., béarnais, c. p. M. L. BATCAVE. (De *téco* = gousse, parce qu'on mange la gousse en même temps que la graine.)
coutéliéras, f. pl., Ussel (Corrèze), LÉPINAY.
coutiyèras, f. plur., Meymac (Corrèze), r. p.
mange-tout, m., franç. (Dans cette espèce on *mange tout*, la cosse et la fève).
habolë dé toutt-minjà, f., Béarn, *Armana dèu bou Biarnès*, 1898, p. 10.
minzo-toutt, Saint-Alvère (Dordogne), c. par M. R. FOURÈS.
haricot gourmand, m., français.
pois filoche, m., *pois barre-gueule*, m., Charost (Cher), COUDEREAU,
gavoun, m., Bouches-du-Rh., VILLENEUVE.
moundjil, m., env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. SICRE. — Toulouse, TOURNON.
mounjou, m., Argelès (Hautes-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.
haricot beurre, m., franç., *Catal. de Vilmorin*, 1895.
boulotte blanche, f., *curète*, f., Saint-Thierry (Marne), c. par M. E. MAUSSENET.
branchus, m. pl., argot de Montmorin (Htes-Alpes, JOUGLARD.
langastoun, m., marseillais, VILLENEUVE.

PHASEOLUS NANUS. (LINNÉ). — LE HARICOT NAIN.

haricot nain de Turquie, m., *haricot nain du Caire*, m., *haricot nain d'Afrique*, m., *haricot nain de Suisse*, m., fr., *Année champêtre*, 1769, II, 426.

haricot gris, m., *haricot suisse*, m., *haricot hâtif*, m., fr., L. B***, *Traité des jardins*, 1775.

haricot nain, m., fr., BONNELLE, *Jard. d'Art.*, 1766, p. 83.

haricot de Hollande, m., franç., *Feuille du cultivat.*, 17 floréal an III, p. 165.

haricot sans rames, *haricot à touffes*, *haricot à pieds*, franç., NEMNICH, 1793.

nainesse, f., dép. du Nord, *Archives d'agric. du dép. du Nord*, 1858, p. 204.

nain, m., *féve nain*, f., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. par M. ED. EDMONT.

nanèttes, f. pl. (petite variété des haricots nains), Saint-Pol (Pas-de-Calais), c. par M. ED. EDMONT.

fàyoou pichott, m., *fàyoou nanètt*, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

petite fève, f., Orne, LETACQ. — Eure, ROBIN.

petit haricot, m., Orne, LETACQ.

fève de pied, f., Eure, ROBIN.

petit friolet, m., Orne, LETACQ.

pois de pied, Lisieux (Calvad.), DUBOIS et TRAVERS.

pè d' piè, m., Dives (Calvados), r. p.

pouâ plè, m., Droué (Loir-et-Ch.), r. p.

gros pied, m., Marne, c. p. M. E. MAUSSENET.

fèvatte, f., Vallée de Cleurie (Vosges), THIRIAT. — Saulxures (Vosges), HAILLANT.

fèvotte, f., La Forge, Le Tholy (Vosges), HAILLANT.

fève de Rome, f., Gerbépal (Vosges), HAILLANT.

féfe d' Rome, f., Valenciennes, HÉCART.

févrôle, f., Uriménil (Vosges), HAILLANT.

fèvròl', f., *couotte*, f., Ventron (Vosges), HAILLANT.

fëvètt', f., Haute-Norm., DELBOULLE.

fëv' bassètt', f., Château-Gontier (Mayenne), r. p.

bèss' fèv', f., Gérardmer (Vosges), HAILLANT.

bassètt', f., Malmédy (Pays wallon), FELLER.

haricot basset, m., Fribourg (Suisse), GRANGIER.

fanfioula bachèta, f., fribourgeois, SAVOY.

mounjo carantilhouno, f., languedocien, DUBOUL. (Cette variété est bonne à manger quarante jours après avoir été semée).

haricot quarantain, m., fr., *Année champêtre*, 1769, II, 239.

carantén, m., Arles, LAUGIER DE CH.

fèf' sin pi, Laroche (Belgique), FELLER.

cropètt', f., Belgique wall., FELLER (parce que la plante rampe, *croupit*).

croupètt', f., Tourcoing, WATTEEUW.

covrèsse, f., Racour (Belg.), FELLER. (c. à d. qui *couve* sur le sol).

môy' (= meule), Malmédy (Pays wallon), FELLER.

fazolin, m., Aime (Savoie), r. p.

faviolon, m., Bas-Valais, GILLIÉRON. — Thonon (Savoie), r. p.
moungétt, m., Luchon, SACAZE.
trinèta, f., Haute-Gruyère (Suisse), SAVOY.

PHASEOLUS CYLINDRICA. — LE FLAGEOLET.

fajole, f., Cambray, HÉCART.
flajole, f., Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. RIOMET.
pois faucille, Eure, ROBIN.
flagèllè, m. (prononcez deux *l* de suite), Paris, r. p.
haricot flageolet, *haricot flagellé*, *haricot nain de Laon*, f., français, *Feuille du cultivat.*, 17 floréal an III.
fàyoou flajoulétt, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
six-semaines, f. pl., Chenay, Saint-Thierry (Marne), c. par M. E. MAUSSENET.

PHASEOLUS SPHÆRICUS. (SAVI.) — LE HARICOT SPHÉRIQUE

haricot d'Orléans, m., *haricot de Prague*, m., franç., LE MAOUT et DECAISNE, *Flore des jardins et des champs*. [ED. EDM.].

PHASEOLUS MULTIFLORUS. (LAMARCK). — LE HARICOT D'ESPAGNE.

phaseolus coccineus, nomencl. de LINNÉ.
haricot d'Espagne, m., franç., *Année champ.*, 1769 ; L. B***, *Traité des jardins*, 1775. p. 190.
pois d'Amérique, m., Loiret, r. p.
faviole à bouquets, f., franç., LAMARCK et CAND., 1815.
haricot à bouquets, *haricot à fleurs rouges*, *haricot écarlate*, franç., MAIL.
moungèto grimpày'ro, f., languedocien, DUBOUL.
faseole écarlatte, f., fr., *Ecole du fleuriste*, 1767, p. 89.
phaséol incarnat, franç., LIGER, 1718, p. 183.
phaseol nacarat des Indes, m., fr., P. MORIN, *Rem. p. la cult. d. fleurs*, 1694, p. 13.
haricot-fleur, m., Doubs, BEAUQUIER.
favo d'amar, f., Haute-Loire, ARNAUD.
bonbade, f., Vallée de Cleurie (Vosges), THIRIAT.

plusse, f., *plousse*, f., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. par M. Ed. Edmont.
plute, f., Ramecourt (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
jacò, m., Chenay, Saint-Thierry (Marne), c. p. M. E. Maussenet.

PHASEOLUS CARACALLA. (Linné).

phaseolus indicus cochleato flore, *phaseolus americanus*, anc. nomencl., Cupani, 1696.
caracolle, f., franç., *Dict. de Trév.*, 1752 ; Buisson, 1779 ; Fillassier, 1791.
haricot du Brésil, m., *caracalla des Portuguais*, franç., Fillassier, 1791.
haricot des Indes, m., franç., Bastien, 1809.
haricot en arbre, m., franç., *Bon jardinier* p. 1811, p. 577.
haricot à grandes fleurs, m., franç., *Bon jardinier* pour 1850.
caracolo, f., provenç., Réguis.
limaçon, m., fr., *Bon jardinier pour* 1827.
haricot-limaçon, franç., Amé, 1889.
caracolu, *garagolu*, sicilien, Cupani, 1696.
caracoleiro, portugais, Brotero.

PHASEOLUS. (Var.) — HARICOTS BARIOLÉS.

Certaines variétés de haricots sont bariolées de différentes couleurs ou ornées de dessins, on les appelle :

pois gâre, m., Mayenne, c. par M. Lambert.
haricot grivoté, m., Eure, Robin.
brèghëy'la, f., Bas-Valais, Gilliéron.
vouèrou, m., Ardèche, Clugnet.
haricot du Saint-Esprit, *haricot à l'aigle*, *haricot à la religieuse*, français, Larousse, *Grand dictionn.*
Saint-Sacrement, m., Aisne, c. p. M. L. B. Riomet. — Marne, c. par M. E. Maussenet.
fayoou éscri, m., provenç., Castor.
sopéléto, f., Saint-Alvère (Dordogne), c. par M. R. Fourès.

« Il n'est de pouvoir tel que de celui qui peint les haricots, c.-à-d. de Dieu ». Béarn, Lespy.

« Un homme déroba un jour un ostensoir dans une église, l'enterra dans un coin de son jardin et sema à cet endroit des haricots ordinaires. Il poussa des haricots qui représentaient l'image de l'ostensoir. Cette singularité éveilla les soupçons, on fouilla à cette place et on trouva l'objet. Le coupable fut puni. On multiplia par semis cette nouvelle

espèce de haricots qui furent appelés dès lors *haricots du Saint-Sacrement* ». Doubs, Ch. Thuriet, *Trad. pop. du Doubs.*

GALEGA OFFICINALIS. (Linné). LA RUE DE CHÈVRE.

galega, gralega, galea, regalea, regallicum, herba gallica, ruta gallica, herba galeni, herba daneta, herba martanica, herba nesa, giarca, giarga, castracana, capragina, caprego, pestichiaria, pettichiaria, lat. du moyen âge, Diefenbach.

caprago, lat. du 13e s., Petrus de Crescentiis, cité par Meyer, *Gesch. d. Bot.*

rutta capraria, cratega, anc. nomencl. (1592), Ratzenberger.

galligaria, capragine, anc. nomencl. (15e s.), J. Camus, *L'op. sal.*, p. 49.

onobrychis, regalega, anc. nomencl. (16e s.), Mattirolo.

herba sarracena, fœnigraecum sylvestre, anc. nomencl., Brasavolus, 1556.

cicer sacerdotalis, anc. nomencl., Alonso, 1606.

rue-chèvre, f., angevin du 17e s., *Annales de la soc. linn. de Maine-et-L.*, 1853, I, 123.

rue chevrière, f., franç., Duez, 1664.

rue de chèvre, f., franç., Duez, 1664; etc., etc. [Les chèvres qui en mangent ont beaucoup de lait].

rudo dé cabro, f., provenç., Réguis.

galéga, m., franç., Savary, 1741 ; etc.

lilas d'Espagne, m., Pithiviers (Loiret), r. p.

sainfoin d'Espagne, m., franç., Vilmorin, *Fl. de pleine terre.*

sinfouin de gardrin, m., Pas-de-Calais, c. par M. B. de Kerhervé.

sinfouin de jardrin, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Télot.

lavanèze, f., franç., Nemnich, 1793.

gulbatte, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom usité par les herboristes de la localité).

faux indigo, m., franç., Boitard.

faux indigotier, français, Lecoq, 1844.

castracane, italien, Muratori, *Della peste*, 1721, p. 130.

saracena, italien, Duez, 1678.

galuga, italien, *Economia*, 1650, p. 450. (*Hà virtu maravigliosa contro la peste*).

graliga, gralega, ital., J. Schenkius a Grafenberg, *Observat. medicæ*, Francof. 1609, p. 1002 (1).

(1) Schenkius rapporte l'histoire d'un lézard qui chaque fois qu'il était blessé par une vipère, allait manger du *galega*, et reprenait de nouvelles forces pour le combat.

lavamani, lavanese, ital., Du Pinet, *Comment. de Matthiole*, 1660, p. 383. (Nos Toscans s'en escurent les mains, pour oster la terre qu'ils ont parmy les doitz, ny plus ny moins qu'on feroit de savon).

GLYCYRRHIZA GLABRA. (Linné). — LA RÉGLISSE

glycyrrhiza, lat. de Pline.
gliquiritia, lat., Cassius, *De med.*, 447 apr. J.-C.
liquiritia, bas latin, Theodorus Priscianus, *De diaeta*; Végèce.
dulcis radix, lat. de Scribonius Largus (1er s. ap. J.-C.), cité par Meyer, *Gesch. d. Bot.* — Dioscoride, Stadler.
radix edulis, l. de Scrib. Largus (1er s. ap. J.-C.), cité par Meyer.
gluciryzis, cliriza, liquiridia, radix pontica (1), l. du m. à., Goetz.
liquiricium, liquericium, liquiricia, liquaricia, liquericum, liquericia, liquirium, lequiratis, liquatium, lisatium, l. du m. à., Diefenb.
glicia, glicericia, glicoricia, gliconia, glicoma, liquoricia, succoricia, l. du moyen âge, Mowat.
liriquicia, l. du m. à., *Bibl. de l'éc. d. Chartes*, 1873, p. 37.
licricia, l. du m. à., Stokes (dans *Rev. celt.*, IX, 237.)
glicerida, riquiricia, suss (2), l. du 15e s., Camus, *L'op. salern.*, p. 134 et 136.
quirrhiza, riquilitia, paeonia pontica, anc. nomencl., *Syn.*, 1623.
dulcis radix francica, l. du 16e s., Max Schmidt.
dulcis radicula, l. du 16e s., Boucherie.
liquiricie, f., anc. fr., Lespleigney, 1537.
liquirice, f., anc. fr., *Le jardin de santé*, 1539; Huloet, 1572.
licorice, f., *rigolece*, f., franç. du 12e s., Scheler, *Trois traités*.
lagarice, f., anc. franç., Mowat.
requelisse, f., anc. fr., Ch. de Saint-Germain, *Le médecin royal*, 1655, p. 59.
requelice, f., anc. fr., Dorveaux, *Antid.*, p. 88.
riquelice, f., anc. fr., Reinsch (dans *Archiv. de Herrig*, 1880, p. 173); Dorveaux, *Antid.*, p. 88.
recaulisse, f., Bapaume en 1442, J. Finot, *Relat. comm. entre la France et la Flandre*, 1892, p. 268.

---

(1) *Radix pontica* est l'espèce de réglisse qui vient du côté du Pont-Euxin.

(2) C'est l'arabe *souss*.

recolice, f., anc. fr., *Bibl. de l'éc. des Ch.*, 1873, p. 37 ; LESPINASSE, *Livre d. métiers*, 1879 ; BOURQUELOT, *Foires de Champ.*, p. 287 ; ASSIER, *Champagne inconnue*, 1876, I, 61.

rècôlisse, f., Pays messin, r. p.

rècolisse, f., Malmédy (Pays wallon), ZELIQZON.

rècoulisse, f.. wallon, SEMERTIER, *Vocab. des boulangers*, 1894, p. 51.

reculisse, f., anc. fr., J. CAMUS, *Manuscr. nam.*

ricolisse, f., anc. fr., GACHET, *Man. de Lille* ; CRAPELET, *Rem. hist.*, 1831, p. 132.

rôcoulisse, f., wallon, SEMERTIER.

récalissé, m., Apt (Vaucl.), COLIGNON. — Arles, LAUGIER.

rècalissé dé bos, m., Provence, RÉGUIS, *Mat. méd.*, p. 50.

récalissi, m., Var, HANRY. — Aix-en-Prov., GARIDEL. — Bouches-du-Rh., VILLENEUVE.

rècarissi, m., Var, AMIC.

réscalissi, m., Marseille, GELU, *Œuvres compl.*, 1, 240; *Arm. marsih.*, 1893, p. 32. — La Ciotat (Bouches-du-Rhône), c. p. M. ED. EDMONT.

r'côlissou, m., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.

erculisse, f., anc. fr., DUCHESNE, 1544; PINAEUS, 1561 ; LINOCIER, 1584.

bô d'èrculisse, m., Mons (Belg.), SIGART.

bouè réghyiss, m., Mortagne-sur-Sèvre (Vendée), c. p. M. ED. EDMONT.

rigolice, f., *rigolisse*, f., franç., J. CAMUS, *L'op. sal.* — L'*Arbolayre* (vers 1490); *Le grand herbier en franç.*, (vers 1520); DE FRÉVILLE, *Comm. mar. de Rouen*, II, 148 ; C. STEPHANUS, *Sylva*, 1538, p. 39 ; BROHON, 1541. (BR. fait le mot *masculin*) ; — Haute-Norm., DELBOULLE (le mot est *masc.*) — La Hague (Manche), FLEURY (le mot est *masc.*)

rigolice de bois, f., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.

rigôliss, masc., Clerval (Doubs), r. p. — Bournois (Doubs), ROUSSEY.

rigoûliss, m., Chaucenne (Doubs) r. p.

righeûlisse, Plancher-les-M. (Haute-S.), POULET.

riguelisse, f., fr. du 16e s., DODOENS ; *Voyages de Struys en Moscovie*, trad., 1718, II, 1.

rigalisse, f., *rigalice*, f., fr., CAMUS, *Op. sal.* ; DUCHESNE, 1544.

régalice, f., *règalisse*, f., franç., CAMUS, *Op. sal.* (15e s.) ; *Le jardin de santé*, 1539 ; *Bastiments des recettes*, 1544 ; COTEREAU, *Columelle*, 1552 ; MATHEE, 1559 ; etc., etc. — Lyon, BLANC, *Les canettes*, 1862, p. 13. — La Teste (Gironde), MOUREAU. — Landes, c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

arrégaliss', f., Landes, c. par M. J. DE LAPORTERIE. — béarnais, c. p. M. L. BATCAVE.

régalisso, f. Livron (Drôme), c. par M. E. H. SIBOURG. — Aveyron, VAYSSIER. — Gard, r. p

régalicho, f., Brives (Corrèze), LÉPINAY.
régàyicho, f., Seilhac (Corrèze), c. p. M. ED. EDMONT.
régaricho, f., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), c. par M. E. ALLARD.
régalissi, m., *arrégalissi*, m., Béarn, LESPY.
régalissi, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
regalisia, f., tarasconais du 13e s., *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 1890, p. 149.
régalussia, f., Montpellier, GOUAN, 1762.
régalussio, f. Narbonne, *Rev. d. l. rom.*, 1885, p. 189. — Lectoure (Gers), DURRIEUX, *Belhados*, 1892, p. 130.
régalèssio, f., Montauban, GATERAU. — Dourgne (Tarn), r. p.
rayalhisso, f., Saint-Flour (Cantal), r. p.
arrégalicho d'Espagno, f., *bagnèou*, m., Argelès (Hautes-P.), c. par M. P. TARISSAN.
érgalice, f., anc. fr., DORVEAUX, *Vie de L.*, 1898. — Mayenne, DOTTIN.
orgalisse, f., Meurthe, L. ADAM. — La Motte-Beuvron (Loir-et-Cher), c. p. M. ED. EDMONT.
argaricha, f., Briançonnais, c. p. feu CHABRAND.
argalèsse, f., Combloux (Haute-Sav.), r. p.
arghëluche, f., Bléré (Indre-et-Loire), c. p. M. ED. EDMONT.
rogalisse, Aime (Savoie), r. p.
êgalîssi, f., lyonnais, PUITSPELU.
agalisse, f., Saint-Bonnet-de-Joux (Saône-et-Loire), c. p. M. ED. EDMONT.
agalutcho, f., Ambert (Puy-de-Dôme), c. p. M. ED. EDMONT.
régulisse, f., anc. fr., LITTRÉ, (sub verbo *cire*); LESPINASSE, *Livre des métiers*, 1879.
régulusse, f., Morlanwelz (Belg.), SEMERTIER.
ruculusse, f., Lessines (Belgique), c. p. M. ED. EDMONT.
réguelisse, masc. ou fém., fr., GŒUROT, *L'entretenement de Santé* (vers 1550); GUILLEMEAU, *Grossesse de femmes*, 1620; *Secrets d'Alexis Piémontois*, 1573. — Valenciennes, HÉCART. — Lyon, MOLARD.
argâlisse, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. TELOT.
arghëlisse, f., Allier, r. p. — Niort, *Le Pays poitevin*, 1898, p. 8. — Aunis, L. E. MEYER. — Centre, JAUBERT.
érghëliss, *m.*, *orghëliss*, m., Mayenne, DOTTIN.
rigonîsse, f., env. de Vesoul (Haute-Saône), c. p. M. ED. EDMONT.
r'ghèniss, m., Lamballe (Côtes-du-Nord), r. p.
reclisse, f., fr., C. STEPHANUS, *Sylva*, 1538, p. 39; C. GESNERUS, 1548; DUCHESNE, 1544; PINAEUS, 1561; MOLINAEUS, 1587.
rëcliss, m., Pontoise (Seine-et-Oise), r. p.
culisse, f., Béthune (Pas-de-C.), CORBLET.

colisse, f., env. de Senones (Vosges), c. p. M. Ed. Edmont.
riglisse, riglice, franç., *Conseil contre la famine*, 1546, p. 48; Ch. Estienne, 1561; *Supplém. au Théâtre ital.*, 1697, p. 21.
réglichã, f., Châteauneuf (Haute-Vienne), r. p.
règâliss, m., Petit-Noir (Jura), Richenet.
rëgoliss, m., Vaudioux (Jura), Thevenin.
régolisso, f., Aveyron, Vayssier. — Cantal, *Lo cobreto*, 7 janv. 1896.
régolisso dè bouès, f., Aveyron, c. par M. H. Fau.
régolicho, f., Le Buisson (Dord.), r. p.
régolèchio, f., *régolécio*, f., Gourdon (Lot), c. par M. R. Fourès.
régolyénso, f., Figeac (Lot), c. p. M. Ed. Edmont.
régolussio, f., Aveyron, Vayssier.
rogolisso, f., Saint-Geniez (Aveyron), r. p.
régolisse, f., Fribourg (Suisse), Grangier.
régoliss, m., Thaon (Calv.), Guerlin de Guer.
règâliss, m., Petit-Noir, (Jura), Richenet.
argolisse, f., *orgalisse*, f., Meurthe, L. Adam.
argôlisse, f., *èrgôlisse*, f., Vosges, Haillant.
argolize, f., Lunéville, C. Marchal, *Hist. de Lunév.*, p. 113.
ringolisse, m., Haute-Norm., Delboulle. — Somme, Ledieu. — Hesdin (P.-de-C.), r. p. — Manin (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
ringoliche, Auxy-le-Château (P.-de-C.), r. p. — Env. de Boulogne-sur-Mer, c. par M. A. Guillaume.
bois de ringoliche, m., Samer (Pas-de-Calais), c. par M. B. de Kerhervé.
ringoriss, m., *ringorich'*, m., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. Ed. Edmont.
ringlisse en bouè, f., Villeneuve-sur-Fère (Aisne), c. p. M. L. B. Riomet.
òy'goléstcho, f., Ardèche, r. p.
écalache, f., Auvergne, Mège, *Souvenirs de la langue d'Auv.*, 1861, p. 100.
rigori, m., Béru (Yonne), Tarbé, I, 104. — Saint-Thierry (Marne), c. p. M. E. Maussenet.
rigouri, m., Beine (Marne), c. p. M. A. Guillaume.
réglisse, f., franç., Ch. Estienne, 1561; etc., etc. — (On fait souvent le mot *masculin*).
régliche, m., Dainville (P.-de-C.), r. p.
réghiss, m., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p.
rèyiss, m., Château-Chinon (Nièvre), c. p. M. Ed. Edmont.
résicle, Méry-sur-Seine (Aube), Hariot, *Rech. sur Méry*, 1863. — Troyes, Grosley.
brigolisse, f., env. de Dompaire (Vosges), c. p. M. Ed. Edmont.
brigôlisse, f., Ville-sur-Illon (Vosges), r. p.

jigolisse, f., Courrendlin (Suisse), c. p. M. Ed. Edmont.
bois doux m., Normandie. — Sarthe. — Mayenne. — Seine-et-Marne. — Loiret. — Yonne. — Berry. — Auvergne.
bois sucré, m., Saint-Amand (Cher), r. p.
bastan doss, m., mentonais, Andrews.
rëpia, Dienne (Cantal), r. p.
bagnéou, m., Arrens (Hautes-Pyrénées), c. p. M. M. Camélat.
bazamin, m., Le Mans, Maulny.
palo dulce, *orozuz*, *alcazuz*, espagnol.
errekâlitza, basque, Fabre.
souss (la plante), *'irc souss* (racine de la pl.), arabe.

2. — La pâte faite avec le jus de réglisse et d'autres ingrédients est appelée :

pain du curiche, m., Lille, Desrousseaux, *Chansons*. (Les enfants en font une tisane qu'ils se vendent entre eux en criant : *voilà du pain de curiche pour une épingle, pour une aiguille !*)
réguliss, *busculiss*, *kiré*, Valenciennes, Hécart.
biscuriss, Tournay (Belg.), Doutrepont (dans *Zeitsch. f. franz. Sprache*, 1900, p. 81.)
bordon de jus, *bâton de jus*, wallon, Semertier.
jus noir, m., env. de Boulogne-sur-Mer, c. p. M. A. Guillaume.
récalissé négré, m., provenç., Réguis, *Mat. méd.*, p. 50.
régalussio négro, f., Haute-Gar., c. p. M. P. Fagot.
tablette noire, *tablette*, Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. Ed. Edmont. — Quarouble (Nord), c. p. M. L. B. Riomet.
chuc, m., Orthez (Basses-Pyr.), c. p. M. L. Batcave
suc noir, m., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. Riomet.

3. — « On appelle *jus de réglisse* un nègre à cause de sa couleur ». Loc. franç. — « *Manjo-récalissi* = un nègre ». Marseille, *Armana mars.*, 1893, p. 32.

4. — « *Ha-s arregalisse de...* = se faire de l'eau de réglisse d'une chose, s'en contenter ». Béarn, Lespy. [M. L. Batcave me fait observer que le sens est plutôt *se f..., se moquer de quelque chose.*]

5. — « Dans le symbolisme des fleurs la réglisse en fleur signifie : *ma douceur est cachée* ». La Feuille, *Devises*, 1693.

PSORALEA BITUMINOSA. (Linné). — LE TRÈFLE BITUMINEUX

trifolium acutum, trifolium montanum, trifolium simonianum, asphaltion, lat. de Columelle, 1er s. ap. J.-C.

sulfuraca, l. du m. â., Mowat. (Identific. faite avec doute).

trifolium fossalidum, exifilon, nomencl. du 15e s., J. Camus, *L'op. sal.,* p. 126.

trifolium leporinum, trigonum, polifilon, nomencl. de 1496, De Bosco, *Luminare,* f° 39.

trifolium bituminosum, trifolium asphaltites, nomencl. du 16e s., A. Pinaeus, 1561.

trifolium bitumen redolens, oxytriphyllum, anc. nomencl., Bauhin, 1671.

treffle aigu, m., fr., Cotereau, *Columelle,* 1552, p. 340.

treffle pointu, m., fr., De Blegny, *Secrets,* 1688, I, 120.

érbo dé la trèflo, f., Arles, Laugier de Ch. — Avignon, Palun.

trèflo pudènt, m., provenç. mod., Réguis.

treffle bitumineux, dartier, thé des jésuites (1), franç., Saint-Germain, 1784.

dartrier, m., franç., Buisson, 1779.

pé dé poulo, m., Var, Amic. Hanry. — Bouches-du-Rh., Villeneuve.

limaoucado (= herbe aux escargots), f., Montauban, Gaterau. — Tarn-et-Gar., Lagrèze. — Carcassonne, Laffage. — Montagne noire (Aude), c. p. M. P. Calmet. — Toulouse, Tournon.

èrbo del limaou, f., Tarn-et-Gar., Lagrèze.

erbo dé limaou, f., *erbo d'éscagarrott,* f., Lauraguais (Hte-Gar.), c. p. M. P. Fagot.

herbo de la cabriero, f., provençal do 16e s., Legré, 1899.

cabriéro, f., *gabrièlo,* f., Var, Pellicot, *Calendrier des cultivat. provenç.,* 1846, p, 318.

cabréy'rèto, f., Avignon, Palun. — Var, Hanry.

cabridoulo, f., languedocien, Belleval.

calabrègné, Hérault, Planchon.

éngràÿ'ssa-moutous, m., *erba bleua,* f., Lodève, Aubouy.

éngràÿ'ssa-mooutoun, m., Avignon, Palun.

érbo doou kitran (= h. du goudron), *èrbo dé la cigalo,* provençal, Réguis, *Mat. méd.,* p. 50.

---

(1) Ce nom n'est pas exact, le *thé des jésuites* est le produit du *Psoralea glandulosa.*

grosso rudo, trignoulé bastar, Apt (Vaucl.), COLIGNON.
caramèlo, f., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
basilic saoubajé, Béziers, AZAÏS.

ASTRAGALUS (1) *GLYCYPHYLLOS*. (LINNÉ). — LA FAUSSE RÉGLISSE

glycyrrhiza sylvestris, glaux, polygala, fœnum graecum sylvestre, anc. nomencl., MATTIROLO.
glycyrrhiza astragaloides, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
assa dulcis, astragalus, l. du m. â., PRITZ. et JESS.
astrégale, f., *sérénal*, m., Saint-Georges d. Gros. (Orne), r. p. (noms usités par les herboristes de la localité).
fausse réglisse, franç., NEMNICH, 1793.
réglisse sauvage, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
réglisse sauvage, réglisse bâtarde, franç., LECOQ, 1844.
réglisse des bois, Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN. — Aube, DES ÉTANGS.
réglisse, Châtillon-s.-Seine (Côte-d'Or), c. p. M. F. DAGUIN.
régalisso féro, f., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
régalussia saouvaja, f., Montpellier, PLANCHON.
èrgôlisse sôvège, èrgôlisse, Vosges, HAILLANT.
récalissi fèr, m., Aix-en-Pr., GARIDEL.
récalissi fé, m., Var, HANRY. — Bouches-du-Rh., VILLEN.
fausse brigôlisse, souveraine, Ville-sur-Illon (Vosges), c. par feu le Docteur LECLERC.
malmaison, franç., LECOQ, 1844. — Spa, LEZAACK, — Romont (Vosges), HAILLANT.
racine douce, f., franç., LECOQ, 1844.
chasse-vaches, Anjou, DESVAUX.
herbe aux dents de chevaux, H^te^-Marne, c. p. M. L. AUBRIOT.
gri de cô, Alençon et Carrouges (Orne), LETACQ.
peisars, m. pl., anc. fr., J. CAMUS, *Livre d'h.*
sinfën' sauvage, m., Char.-Inf., r. p.
barbe du renard, f., Spa, LEZAACK.

(1) Les espèces d'*astragalus* sont nombreuses, on trouve dans le lat. de Dioscoride (selon STADLER) les espèces suivantes : *ficus terrae, glandula, tium, nonarian* (*sic*). Les identifiera qui pourra.

ASTRAGALUS CICER. (Linné).

cerres sauvages, m., fr., F. Pomay, *Indiculus univers.*, 1667, p. 47.
cézé fér, m., Var, Amic.
chiche de montaigne, m., franç., *Proprietez des simples*, 1569, p. 114; Linocier, 1584.
cice sauvage, m., *cice de montaigne*, m., fr., C. Gesnerus, 1542.

ASTRAGALUS TRAGACANTHA. (Linné). — L'ASTRAGALE DE MARSEILLE

herba brindella, l. du m. â. (?), Diefenb. (Le mot est trad. par *bockshorn*).
tragacanthe, gomme adragante de Marseille, épine de bouc, barbe de renard, franç., Saint-Germain, 1784.
astragale de Marseille, adragant, franç., Fillassier, 1791.
barbo-réy'nar, f., Bouches-du-Rh., Villeneuve.
erbo del réy'nar, f., Gard, c. p. M. P. Fesquet.
asséti dé capélan (= siège de prêtre), Bouches-du-Rh., Millin, *Voyage dans le Midi*, III, 377.

ASTRAGALUS MONSPESSULANUS. (Linné).

ésparcétt bastar, Avignon, Palun.

ASTRAGALUS HAMOSUS. (Linné).

ajoun, m., Basses-Alpes, *Annales d. B. A.*, 1838, p. 172.
èrbo déy' croc, Apt (Vaucluse), Colignon.

ASTRAGALUS SESAMEUS. (Linné).

pied d'oiseau de Narbonne, franç., Saint-Germain, 1784.

ASTRAGALUS ALOPECUROIDES. (Linné).

astragale à queue de renard, franç., Saint-Germain, 1784.

astragale queue de renard, *grand astragale des Alpes*, franç., FILLASSIER, 1791.
queue de renard, franç., BASTIEN, 1809.

BISERRULA PELECINUS. (LINNÉ).

securidaca major, *pelecinus*, *hedysarum*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
cornuette, f., *fève de loup*, f., franç., DUCHESNE, 1544.
grave, f., franç., MATHEE, 1559. [Ainsi nommée pour donner fascherie et ennuy au blé entre lequel elle naît].
scie, *double-scie*, franç., NEMNICH.

CICER ARIETINUM. (LINNÉ). — LE POIS CHICHE

1. — Noms de la plante :

cicer, *cicer arietinum*, latin.
cerelaticum (pour *cicer erraticum* ?), lat. de DIOSCORIDE, STADLER.
citer italicum, lat. du 8e s. ap. J.-C., *Capitulare de villis* de Charlemagne.
erebinton, l. du 9e s., ED. BONNET.
serphyllum, *cicer erraticum*, l. du 11e s., MEYER, *Gesch. d. Botan.*, III, 499.
lipsianus, *lupinus major*, l. du 11e s. (?), MEYER, *Gesch. d. Bot.*, III, 494.
cicer erraticum, *erba coeta*, *cicer album*, *cicer domesticus*, *chichera*, *faselus*, *pis albus*, l. du m. â., FISCHER.
cycer, *citer*, *cier*, *cisser*, *siser*, *cisera*, *ciseta*, *citrullus* (diminutif de *citer*), *citrillus*, l. du m. â., DIEFENB.
cisara, l. du m. â., DU CANGE.
cicerus, l. du m. â., *Bibl. de l'Ec. d. Chartes*, 1873, p. 35.
cicera, l. du m. â., *Mém. de la Soc. de ling.*, VI, 365.
pisum majus, *pisum minus*, *piseolus*, *pisum hortense majus*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
cicer quotidianum, anc. nomencl. (16e s.), J. CAMUS, *Studio di lexicog.*
cicer sativum album [1], anc. nomencl. (16e s.), MATTIROLO.
cicer nigrum, nomencl. du 15e s., CAMUS, *L'op. salern.*
gros cese, m., Saignon (Vaucluse), au 16e s., LEGRÉ, 1899.
cézé, m., Var. — Bouches-du-Rh. — Gard. — Vaucluse. — Hérault. —

[1] Il y a trois variétés de pois chiche, le *blanc*, le *noir* et le *rougeâtre*.

Aude. — Drôme. — Ardèche. — Brive (Corrèze), LÉPINAY. (Dans presque tout le Sud-Ouest le mot *cézé* sert à désigner le pois ordinaire, *Pisum sativum*).

cizé, m., Charpey (Drôme), BELLON.

titsé, m., Tulle, LÉPINAY.

tchyizi, m., Bobi (Vallées vaudoises), c. p. M. EDMONT.

tchyi, m., Aups (Var), c. p. M. ED. EDMONT.

cè, m., niçois, SÜTTERLIN, p. 276.

cézé-béc, m., *cézé-béghi*, m., gascon, J. NOULENS, *La flahuto gascouno*, 1897.

cézé-bétt (= pois à bec), m., Pays d'Albret, DARDY, I, 252.

cézé bécutt, m., Gers, CÉNAC-MONCAUT. — Toulouse, TOURNON. — Lauzerte (Tarn-et-G.), r. p. — Arrens (Htes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.

cézé békìn, m., Lectoure (Gers), BLADÉ, *Poés. pop. de la Gascogne*, II, 318.

cézé biki, m., Lot, r. p.

pois bechu, m., anc. franç., MOLINAEUS, 1587.

cézé-pézé, m., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

cizè-pèy', m., dauphin., CHARBOT.

sezero, masc., document albigeois de 1245, JOLIBOIS, *Albi au moyen âge*, 1871, p. 64.

sézérou, m., languedocien, SAUVAGES.

cécérou, m., Castres, COUZINIÉ. — Tarn, GARY. — Carcassonne, LAFFAGE.

ciouròn, m., Pyr.-Orient., COMPANYO.

cierre, m., anc. fr., GODEF. ; J. MASSÉ, *L'œuvre de Galien*, 1552, fet 61.

chierre, wallon du 15e s., J. Camus, *Manusc.*

chichere, *sicere*, *cese*, *siche*, *chichier* (la plante), anc. fr., GODEFR.

seire, fém., franç. du 12e s., LITTRÉ, sub verbo *chiche*.

cerre, franç., CLUSIUS, 1601 ; HULSIUS, 1616.

serre, masc., anc. franç., J. MASSÉ, *Art vétér.*, 1563, fet 16, recto.

sar, m., anc. parisien, CLUSIUS, 1601.

pois cerre, m., *pois serre*, m., fr., COTEREAU, *Columelle*, 1552, p. 81 ; JEAN DARCES, *Treize livres d. choses rust.*, 1554, fet 44 ; HULSIUS, 1616.

cice, fém., fr. du 13e s., LITTRÉ, sub vo *chiche*.

pois cice, m., fr., C. GESNERUS, 1542 ; J. DARCES, *Treize livres d. ch. rust.*, 1554, fet 44 ; CH. ESTIENNE, 1561 ; *Confect. aromat.*, Anvers, 1568, p. 650 ; A. COLIN, *Hist. d. drogues*, 1619, p. 21.

ciche, franc., J. MASSÉ, *L'œuvre de Galien*, 1552, fet 61 ; OLIVIER DE SERRES, *Th. d'agr.*, 1600, p. 11 ; LIÉBAUT, *Maladies d. femmes*, 1649, p. 122 ; WECKER, *Secr. de nat.*, 1663, p. 495 : DOUBDAN, *Voy. à la Terre sainte*, 1666, p. 13. (OL. DE S. fait le mot *mascul.*, WECKER et LIÉBAUT le font *féminin*.)

pois ciche, m., fr., MOLINAEUS, 1587 ; WECKER, *Secrets de nat.*, 1663, p. 760 et p. 957.

ciche blanche, f., fr., VALLAMBERT, *Man. de nourrir les enfants*, 1565. p. 274.

ciche noir, m., *cicherolle*, f., franç., COTEREAU, *Columelle*, 1552, p. 81 et p. 92.

chiche, f., fr., LITTRÉ (13e s.) ; *Proprietez d. simples*, 1569, p. 79 et p. 123. (Dans ce dernier ouvrage le mot est tantôt masculin, tantôt féminin),

chiche noire, f., fr. du 15e s., J. CAMUS, *L'op. sal.*, p. 53.

pois chiche, m., franç., AMYOT, sel. LITTRÉ ; etc., etc.

pois chiche de Provence, m., fr., *Suite des dons de Momus*, 1742, II, 381. (Les p. ch. venant de Provence sont recherchés en cuisine).

cicerole, f., franç., MOREL, 1664.

poy crepon, m., anc. fr., *Bibl. de l'éc. d. Chartes*, 1873, p. 35.

pois blanc, pois cornu, franç., LECOQ, 1844.

pois gris, m., *pois de brebis*, *pois d'agneau*, franç., *Mém. de la Soc. de Médec.*, 1789, p. CLI.

pois pointu, m., franç., TOLLARD, 1805.

pèzé pounchu, m., Var, HANRY.

pèzé bécu, m., Saint-Alvère (Dordogne), c. p. M. R. FOURÈS.

pèzé baoucutt, m., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DEGRANGE.

pèjé bécutt, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

pèjèl bécu, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

pèzou, m., Figeac (Lot), PUEL.

pèzé, m., Apt (Vaucluse), COLIGNON.

pèzé golou, m., Champorcher (Val d'Aoste), c. p. M. ED. EDMONT.

pèy' gorman, m., *pèy' mèdze-tô*, m., fribourgeois, SAVOY.

lentille d'Espagne, f., Loiret, r. p.

bécutt, m., anc. toulousain, J. DOUJAT, 1637. — Toulouse, r. p. — Tarn, MARTRIN. — Lot, PUEL. — Carcassonne, LAFFAGE. — Conques (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.

bécu, m., Gramat (Lot) et Thiers (P.-de-D.), c. p. M. ED. EDMONT.

bécudo, f., anc. toulousain, DOUJAT, 1637. — Toulouse, TOURNON.

bécudèl, m., Montauban, GATERAU. — Tarn, r. p. — Saint-Germain (Lot), SOULIÉ. — Cahors (Lot), c. p. M. ED. EDMONT.

bucadèl, m., Tarn-et-Gar., ADR. PAGÈS.

mècudèl, m., Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.

garvanço, masc., Pyr.-Orient., COMPANYO.

gravanço, fém., Marseille, RÉGIS DE LA COL., 1868, p. 234.

garvance des Provençaux, f., *pois turc*, m., franç., *Le prévoyant jardinier pour 1781.*

grevance, f., franç., *Le cuisinier gascon*, 1747, p. 193.
gourganè, m., Issoire (Puy-de-D.), r. p.
galoche, f., Spa (Belg.), LEZAACK.
quillevile, f., franç., HULSIUS, 1616.
couflo-bougré (= gonfle-malheureux), m., Gard, c. p. M. P. FESQUET.
gounflo-guss, Marseille, *Arman. mars.*, 1891, p. 14.
café français, m., franç., LAMARCK et CAND., 1815.
codriyò, m., Oise, *Primes d'honneur*, 1872, p. 65.
galanga, espagnol, J. VICTOR, 1609.
garbanzo, espagnol.
ervanzo, portugais (du grec ἐρέβινθος, en passant par l'arabe).

2.— « Les pois chiches sont longs et difficiles à éplucher. On appelle *passo-téns* (passe-temps), un lot de ces légumes à préparer ». Aude, LAFFAGE. — Toulouse, TOURNON.

3. — Les pois chiches sont d'une digestion pénible. On appelait autrefois *un mangeur de pois gris*, *un avaleur de pois gris* un glouton peu difficile sur la nourriture et par suite une personne qui a la prétention de tout avaler, un fanfaron [1]. — Cf. *croquepois* = *fou*, *extravagant*, anc. fr., *Etudes rom. dédiées à G. Paris*, 1891, p. 80. (On appelle aussi *pois gris* le pois des champs qui n'est pas meilleur à manger).

4. — « *Prisier deux chiches* = estimer quelque chose ou quelqu'un à peu de valeur, ce légume n'étant pas estimé ». Anc. franç., LITTRÉ.

5. — « Qui voou un bouén cézié Qué lou planté én fébrié ». Marseille, *Arm. marsih.*, 1891, p. 14.

6. — « Pour guérir les verrues on jette un pois chiche dans un puits dont on s'éloigne de suite, pour ne pas entendre le bruit de la chute dans l'eau. Lorsque le pois est fondu ou pourri, la verrue disparaît. On doit préalablement frotter la verrue avec le pois ». Marseille, RÉGIS DE LA COLOMB., *Cris*, 1868, p, 271.

7. — *Il est d'usage, le dimanche des Rameaux, de manger des pois chiches*

[1] Et aussi dans l'Yonne, selon JOSSIER, un individu qui croit, qui avale tout ce qu'on lui dit.

pour être préservé, toute l'année, des furoncles [1]. Marseille, RÉGIS DE LA COL., 1668, p. 272; Toulon, r. p. — MILLIN a fait sur cet usage tout un article dans *Le Magasin encyclopédique*, 1805, p. 241-249; auquel un anonyme a répondu, dans la même Revue, même année, p. 286-291, en expliquant la chose ainsi : « Le peuple de Montpellier croit que lorsque Jésus-Christ vint à Jérusalem, le jour des Rameaux, il traversa un champ de pois chiches, *un césiérou* dans le langage du pays et qu'en mémoire de ce grand jour, l'usage s'est perpétué de manger *des cézés*. »

8. — « *Vous voulez que dans mes souliers je mette des pois chiches*, c.-à-d. que je me crée inutilement des ennuis ». Languedoc, *Rev. d. l. rom.*, 1883, p. 273.

8. — « Dous marins de Marsiho s'èron proumés, dins uno tempésto, de mounta tóuti dous à Nosto-Damo de la Gàrdi, emé de cese dins si soulié. Escàpi de la mar, vouguèron teni soun vot, e li vaqui en routo pèr la santo capello.

Mai li cese soun pounchu, soun becu, dur coume de bato d'ase ; e n'es pas que que fugue de camina miechouro, en escalant uno mountagno, emé de cese dins si soulié !

Pamens, aquéu qu'èro davans caminavo alègre e siau, coume se de rèn n'èro... L'autre paure marrit gouiejavo, eissejavo, coume s'avié marcha subre de cauco-trepo. Talamen qu'à la fin, estouna mai-quemai de vèire soun coulègo escala tant gaiamen, ie vengué :

— Mai coume sies, tu ? Bono Maire de Diéu, quéti moustre de cese ! iéu, me traucon li pèd...

— S'aviés fa coume iéu, l'autre ie dis.

— E coume as-fa, tu ?

— Acò 's bacheto, moun ami ! iéu, avans, lis ai fa couire... ». *Armana prouvençau*, 1872, p. 29.

PISUM SATIVUM. (LINNÉ). — LE POIS

1. — Noms :

pisum, latin.

pisum romanum, (= le pois de Rome, c.-à-d. le pois par excellence), nomencl. du 16e s., MATTIROLO.

[1] De la fièvre, dit LUCAS DE MONTIGNY, dans ses *Récits variés* provençaux.

cicer album, l. du 15e s., J. Camus, *L'op. sal.*, p. 53.

pisum hortense, piseolus, anc. nomencl., Bauhin, 1671.

pézé, m., *pèzé*, m. (l'accent sur la 1re syllabe), Var. — Bouches-du-Rh. — Gard. — Aveyron. — Aude. — Lot. — Tarn. — env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. Sicre. — Toulouse, Tournon. — Lozère, r. p. — Ardèche, r. p. — Lieutadès (Cantal), r. p. — Aurillac, Vermenouze, *Flour de Brousso*, 1896. — Ussel (Corrèze), Lépinay. — Juillac (Corrèze), r. p. — Laurières (Haute-Vienne), r. p. — Briançonnais, c. par feu Chabrand. — Laroche-de-Rame (Htes-Alpes), c. p. M. E. Allard.

pëzé, m., Vorey (Hte-Loire), r. p.

pizë, m., Condat, Dienne (Cantal), r. p.

piji, m., Pléaux, Pierrefort (Cantal), r. p.

péjé, m., Gourdon (Lot), c, par M. R. Fourès. — Brétenoux (Lot), r. p.

pèjë rédoun, m., Donzenac (Corrèze), r. p.

piz', m., Neuvéglise et Cheylade (Cantal), r. p. — Orcines (P.-d.-D.). c. p. feu Dumas-Damon.

pëz', m., Besse, Bergonne, Bourg-Lastic (Puy-d.-D.), r. p. — Eygurande (Corrèze), r. p.

pèz', m., Champoly (Loire), c. p. feu Dumas-Damon. — Lavoute-Chillac (Haute-L.), r. p. — Cheylade (Cantal), r. p. — Tulle (Corr.), Lépinay.

pèz' blan, m., Haute-Loire, Arnaud.

pèy'ss, Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p. — Haut-Dauphiné, Moutier.

pouaj', m., *pouach'*, m., Pays gaumet (Belgique), c. p. M. J. Feller.

pézol, m., Pyr.-Orient., Companyo.

pézoou, m., Nice, Colla.

pëti pëzoou, m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.

péjoou, m., La Courtine (Creuse), r. p.

péjou, m., Brive (Corrèze), Lépinay. — Tauriac (Lot), r. p.

péjèl, m., Brive (Corrèze), Lépinay.

pëjèr', m. (au plur. *pëjaou*), Uzerche (Corrèze), r. p.

pézéou, m., Gironde, Laterrade. — Libourne (Gir.), c. p. M. L. Durand-Degrange. — Mussidan (Dord.), Chastenet, *Per tuà lou tems*, 1890, p. 107.

pëzéou, m., Labouheyre (Landes), c. p. M. F. Arnaudin. — La Teste (Gir.), Moureau.

pèjéou rèdoun, m., Tulle (Corr.), Lépinay.

pèzeû, m., Lanouaille (Dordogne), r. p.

pezeaux, pluriel, docum. de Tonnerre (Yonne) en 1592, *Cabinet historique*, 1856, p. 30.

pèzé, m. (accent sur la seconde syllabe), Vosges, Haillant.

pëzè, m., au pluriel *pëzyàò*, Bain-de-Bretagne (Ille-et-Vil.). c. p. M. Ed. Edmont.

pëzé, m., Val d'Ajol (Vosges), r. p. — env. de Redon (Ille-et-Vil.), r. p.

bzèy', m., Géradmer (Vosges), c. p. M. Ed. Edmont.

bzé, m., Vagney (Vosges), Thiriat.

pouézè, m., Chantonnay (Vendée), c. p. Ed. Edmont.

pouézë, m., Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Télot.

pouazèa, m., Beauvoir-sur-Mer (Vendée), Gallet.

pzâ, m., Cozes et Gemozac (Char.-Inf.), P. Marcut, *Bouquet*, 1885, p. 175.

pèziaou, m., Gentioux (Creuse), r. p.

pëzioou, m., Croq (Creuse), r. p.

pëziò dë san-Djan, m., Pont-Charaud (Creuse), r. p.

péjiaou, m., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.

pëjiaou, m., Sornac (Corrèze), r. p.

pézéta, f., Loire, Gras.

p'hhò, m., Médonville (Vosges), Haillant.

pi, m., Thiers (Puy-de-D.), r. p. — Meymac (Corrèze), r. p.

pyi, m., Estandeuil (Puy-de-Dôme), r. p.

pé, m., Val-de-Saire (Manche), Romdahl.

pé rion, m., La Chambre (Savoie), r. p.

pè, m., Thonon, Moutiers (Savoie), r. p. — Manche, Calvados, Joret.

pê, m., Marigny (Manche), r. p. — Thaon (Calvad.). Guerl. de G.

pë, m., env. de Valenciennes, r. p. — Limbourg (Belg.), c. p. M. Ed. Edmont.

peû, m , province de Liège (Belg.), c. p. M. J. Feller.

pa, m., Passais (Orne), Joret. — Culoz, Fareins (Ain), r. p. — Pontarlier, r. p. — Thénésol (Sav.), r. p.

pâ, m., Bréal-sous-Montfort (Ille-et-V.), *Rev. d. Trad. pop.*, 1895, p. 574.

pẫ ron, m., Vern (Ille-et-V.), r. p.

pò, m., Saint-Aubert (Nord), r. p. — Env. de Bourbonne-les-Bains (H^te^-Marne), c. p. M. Ed. Edmont.

pò vèr, m., Cambrai, r. p.

pó, m., Rainville (Vosges), r. p. — Bourg (H^te^-Marne), r. p. — Valenciennes, Héc. — Câteau-Cambrésis, r. p. — Champlitte(H^te^-S.), r. p. — Isbergues (Pas-de-Cal.), c. p. M. Ed. Edmont.

pèo (*èo* diphth. accent. sur *è*), m., Uzès (Gard), r. p.

pèü (*èü* diphth. acc. sur *è*), m., Montreux (canton de Vaud), Odin, *Phonol. du cant. de V.*, 1886, p. 32.

pèou, m., niçois, Sütterlin.

pu, m., Vielsalm (Belgique), c. p. Ed. Edmont.

pèy', m., forézien du 17e s., Chapelon, *Œuvres*, 1820, p. 203. — Saint-

Alpinien (Creuse), r. p. — Aime (Savoie), r. p. — Lamballe, Coetmieux (Côtes-du-N.), r. p. — Clary (Nord), r. p.

pày', m., Jazeneuil (Vienne), r. p. — Echassières (Allier), r. p. — Groslée (Ain), r. p. — Saint-Jean de Bournay (Isère), r. p. — Tarentaise, PONT.

pti pày', m., Saint-Georges de Mons (Puy-de-D.), r. p.

pouèy', m., Poissons (Haute-Marne), c. p. M. ED. EDMONT.

pouè, m., Seine-et-O. — Seine-et-M. — Oise. — Yonne. — Nesle (Somme). — Magnicourt-s.-Canche (Pas-de-C.), r. p. — Arleuf (Nièvre), r. p. — Bains (Vosges), r. p. — Poligny, Cousance, Mont-sur-Monnet (Jura), r. p. — Bournois (Doubs), ROUSSEY. — La Motte-Beuvron (Loir-et-Ch.), r. p. — env. de Rennes, r. p.

pti pouè, m., Cangy (Indre-et-L.), r. p. — Guilly (Indre), r. p.

poué, m., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT. — Fougerolles (Mayenne), r. p. — Servance (Hte-Saône), r. p.

pò-è, m., Orchamps (Jura), r. p.

pouë, m., Montaigu-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.

poui, m., Méharicourt, Molliens-aux-Bois (Somme), r. p.

pouó, m., env. de Béthune (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

poé, m., *pouo*, m., *pouó*, m., Vosges, HAILLANT.

poua ron, m., Mouilleron-le-Capif (Vendée), r. p. — Fresnay-s.-Sarthe (Sarthe), r. p.

pouè ron, m., Olivet (Loiret), r. p. — Charost (Cher), COUDEREAU.

pti poua, m., *poua bian*, m., Mayenne, DOTTIN.

pyoua, m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.

pois, m., français.

pois rond, m., Normandie. — Yonne. — Loiret. — Indre-et-Loire. — Yonne. — Berry.

petit pois, m., Normandie. — Loiret. — Berry. (pour le distinguer du *pois* = haricot).

pti pouin, m., Sées (Orne), r. p.

pois gras, fr. du 13e s., CRAPELET, *Rem. hist.*, 1831, p. 112.

pois en grains, m. pl., Genève, HUMBERT.

pois blanc, m., Normandie. — Mayenne.

pois vert, m., Sarthe. — Eure. (pour le distinguer du *pois* = haricot).

pois sucre, m., Clamecy (Nièvre), r. p.

pouè lòlò, m., Aubigny (Cher), r. p.

pouè roulò, m., Flers (Orne), r. p.

pois calé, m., Courseulles-sur-Mer (Calvados), r. p.

cèzé, m., *cézé*, m., Tarn. — Tarn-et-G. — Dordogne. — Lot. — Lot-et-Gar.-Hte-Gar. — Htes et B.-Pyr. — Brive (Corrèze), LÉPINAY. (Dans le Sud-Est le *cézé* désigne le *pois chiche*).

cèz', m., Orthez (B.-Pyr.), c. p. M. L. Batcave.
cëz', m., Laluque (Landes), r. p.
chégé, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.
cédé, m., Luchon, Sacaze. — Cassaigne, Montmorin (Haute-Gar.), r. p. — Monléon-Magnoac (Htes-Pyr.), r. p.
chiche blanche, f., fr. du 15e s., Camus, *L'op. sal.*, p. 53.
fève, f., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p.
lhon, m., Tarentaise, Pont.
ghinghin, m., terme enfantin, Forêt de Cl. (Aube), Baudouin. — Bournois (Doubs), Roussey.
chèché, m., terme enfantin, provenç. mod., Castor.
grilhó, m., argot des peigneurs de chanvre du Jura, Toubin.
piz, breton.

2. — L'enveloppe des pois, des fèves, des haricots, etc., est appelée :

escorce, f., franç., *La guerre comique*, Paris, 1668.
escorche, f., normand, docum. de 1362, De Fréville, *Commerce de Rouen*. II, 129.
iscorcë, f., Cheylade (Cantal), r. p.
escorço, f., Laguiole (Aveyron), r. p.
écorço, f., Meymac (Corrèze), r. p.
écorce, f., Attigny (Ardennes), r. p.
éparche, f., Mayenne, c. par M. Lambert.
corce, f., Saint-Clémentin (Deux-Sèvres), r. p.
escosse, f., fr., J. Fontaine, 1612 ; Du Rozel, *Voy. de Jérusal.* en 1644, publié en 1864, p. 91.
scoche, f., wallon, Grandgagnage.
écosse, f., franç., Furetière, 1708. — Valenciennes, Hécart. — Pas-de-Cal., c. p. M. Ed. Edmont. — Marne, c. p. M. E. Maussenet.
écouasse, f., blaisois, Thibault.
écaòche, f., Marigny (Manche), r. p.
coce, f., anc. franç., Godefroy.
cosse, f., franç., Littré (12e, 13e s.) ; etc., etc. [D'où *écosser des pois*.]
cousse, f., franç., Cardan, *De la subtilité, traduction par* Le Blanc, 1578, p. 196.
côsse, f. Eure, Robin. — Lisines (S.-et-M.), r. p.
cossa, m., franç., Furet., 1708.
côssa, m., Fougères (Ille-et-Vil.), r. p.
cossió, m., Valenciennes, Hécart. — Leuze (Hainaut), c. par M. J. Feller. — Claye (S.-et-M.), r. p.
cossiao, m., Tournai (Hainaut), c. par M. J. Feller.

gosse, f., franç., JEAN DARCES, *Treze livres d. choses rust.*, 1554, f^et 129 ; FONTAINE, 1612.
gôsse, f., Flers (Orne), r. p.
gousse, f., franç., RABELAIS ; etc., etc [1].
goousso, f., Marsac (Creuse), r. p.
gousson, m., Berry, TISSIER. — Bossée (Indre-et-Loire), r. p.
goû, m., Arleuf (Nièvre), r. p.
dorse, f., lyonnais, ONOFRIO. — Forez, GRAS.
dorsi, f., lyonnais, PUITSPELU.
douosso, f., Laroche de Rame (H^tes Alpes), c. p. M. E. ALLARD.
doousso, f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
dôsse, f., Forez, GRAS. — Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
dousse, f., Montaigut-le-Blin (Allier), c. p. M. J. DUCHON DE LA JAROUSSE.
dossô, f., Val du Saugeois (Doubs), BARTHELET, *L'abbaye de Montbenoit*, 1853, p. 191.
dosso, f., Salelles (Lozère), r. p.
doutha, f., (avec *th* angl.) Suisse rom., BRIDEL.
deûche, f., franc-comtois, DARTOIS.
dohhë, f., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
dô, m., Cubry (Doubs), r. p.
bossiè, m., Vendômois, MARTELLIÈRE.
bogh', f., Vendômois, MARTELLIÈRE.
boghiy', f., Mayenne, DOTTIN.
grofa, f., Villette (canton d'Aime, Savoie), r. p.
gouèfa, f., *gouarfa*, f., Suisse rom., BRIDEL.
gorfa, f., Bas-Valais, GILLIÉRON.
scofia, m., Dinant (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
scafyètt', f., Saint-Hubert (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
scafyott', f., Ciney (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
chafyott', f., *châve*, f., Laroche (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
écofe, f., *écoufe*, f., env. de Belfort, VAUTHERIN.
acof', f., Brillon, Vignot (Meuse), VARLET.
ècafote, f., Valenciennes, Maubeuge, HÉCART.
écaflô, m., Somme, JOUANCOUX.
ècafô, m., Peuvillers (Meuse), VARLET.
écofô, m., Chattancourt (Meuse), VARLET. (D'où *décofé* = écosser les pois.)
écafi, m., Florenville (Belg.), c. par M. J. FELLER.

[1] On trouve *esgousser les pois* dans RABELAIS.

hhcafe, f., *hhcalofe*, f., Vallée de Cleurie (Vosges), THIRIAT.
cofa, f., lyonnais, PUITSPELU.
cofa, masc., Brillon, Vignot (Meuse), VARLET.
cofe, f., Aube, BAUDOUIN. — Meurthe, MICHEL, *Dict. d'express. vic. de la Lorr.*, 1807. — Pays messin, JACLOT. — Sancey (Doubs), *Rev. de philol. fr.*, 1900, p. 66.
cofo, f., Les Fourgs (Doubs), TISSOT. — Mesnay (Doubs), *Rev. de phil. fr.*, 1900, p. 66. — Die (Drôme), BOISSIER.
coufe, f., Poligny (Jura), r. p.
cofij, f., Broye-l.-Pesmes (H^te^ Saône), PERRON.
cafi, f., Virton (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
keufl', f., Autet (H^te^-Saône), GODARD.
cofé, f., Pays messin, JACLOT.
cafe, f., Jura, MONNIER. — Pays messin, D. LORRAIN.
tchoufe, f., Clerval (Doubs), r. p.
cofa, m., Meuse, CORDIER.
cufèlo, f., Lauzerte (Tarn-et-Gar.), r. p. — env. de Montauban, c. p. M. A. PERBOSC. [D'où *déscufèlà* écosser les pois.]
chôv' f., Marche (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
chèv', f., Houffalize (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
chièv', f., Bastogne (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
hâv', f., Hotton (Belg.), c. p. M. J. FELLER.
hûfion, m., Malmédy (Pays wallon), ZELIQZON.
hivion, m., Weismes (Prusse wallonne), c. p. M. J. FELLER.
hâgne, f., liégeois, FORIR.
escalope, f., franç., HATZFELD.
écalope, f., franç., *Délices de la campagne*, 1673. p. 109.
écalofre, f., Bessin, JORET.
écalofe, f., Saône-et-Loire, FERTIAULT.
calufre, fr., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
calofo, f., Auvergne, *Mém. de la Soc. des antiqu.*, 1824, IV, p. 457.
chalupe, f., Chef-Boutonne (Deux-S.), BEAUCHET.
chocasse, f., Bas-Gâtinais (Poitou), PUICHAUD.
écale, f., Orne, r. p. — Calvados, JORET. — Linas (S.-et-O.), r. p. — Saint-Sauveur (Yonne), r. p.
écaló, m., Thaon (Calv.), GUERL. DE GUER. [Dans le Bessin on dit *écaloté* = écosser des pois, *Bull. d. parl. norm.*, 1901, p. 408.]
ìecaloûeche, f., env. de Belfort, VAUTHERIN.
échole, f., Fougères (Ille-et-Vil.), r. p.
calo, f., La Courtine (Creuse), r. p.
cooulo, f., Corrèze, BÉRONIE.

coque, f., anc. fr., PICHON et VIC., *Le viandier de Taill.*, 1892, p. 109. — Guernesey, r. p. — Fresnay-sur-Sarthe (Orne), r. p. — Verdes, La Motte-Beuvron (Loir-et-Ch.), r. p.

téco, f., Toulouse, TOURNON. — Gibel (Hte Gar.), LAMOURÈRE, *Pé l'campestré*, 1899. p. 168. — Pays d'Albret, DARDY. — Comberouger (Tarn-et-Gar.), c. p. M. A. PERBOSC.

ték', f., Bayonne, LAGRAVÈRE. — Landes, DAUGÉ, *Flous de Lane*, 1901, p. 203. [Dans les Landes *dëstécà* signifie *écosser les pois*, FOIX, 1902, p. 68.]

técott, m., Laluque (Landes), r. p.

coutèlo (= couteau), f., Rodez, Villefranche, Sébrazac (Aveyron), r. p.

coutèlho, f., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.

coutilho, f., Corrèze, BÉRONIE.

ktyô, m., La Chambre (Savoie), r. p.

kté, m., Moutiers (Savoie), r. p.

coutichë, f., Donzenac (Corrèze), r. p.

cout'lire, f., Longfaye près Malmédy (Pays wallon), FELLER.

lame, f., *latte*, f., *plateau*, m., Breteau (Loiret), c. p. M. J. POQUET.

péloco, f., Cassaigne (Haute-Gar.), r. p.

péloufo, f., Pézénas (Hérault), MAZUC.

pélhofo, f., Aude, LAFFAGE.

épluche, f., env. de Montfort (Ille-et-Vil.), r. p.

pluche, f., Fougerolles (Mayenne), r. p.

ploumalyo, f., Gras (Ardèche), r. p.

gata, f., Loire, Gras. — Haute-Loire, VINOLS.

gato, f., Sainte-Geneviève (Aveyron), r. p.

ghètë, f., Dienne (Cantal), r. p.

gatë, f., Trizac (Cantal), r. p.

ato, f., Brétenoux (Lot), r. p.

boutino, f., Lalbenque (Lot), c. p. M. R. FOURÈS. — Env. de Montauban, c. p. M. A. PERBOSC. [D'où *déboutinà* = écosser les pois.]

clésco, f., Pamiers (Ariège), *Mém. de la Soc. des Antiqu.*, 1824, VI, 503.

gruéyo, f., provençal, CASTOR.

pouche, f., Val d'Ajol (Vosges), r. p.

robe, f., terme culinaire franç., *Le jardinier françois*, 1654, p. 274; APPERT, *L'art de conserv. les subst.*, 1810, p. 4. — Orchamps (Jura), r. p.

silique, f., français, FURETIÈRE, 1708.

slik', f., Limbourg (Belg.), c. par M. J. FELLER.

niche, f., *caveau*, m., franç., DUEZ, 1664.

Pour ces appellations comparez ci-dessus, IV, p. 39, les noms des enveloppes de la noix.

3. — « Les pois sont encore *en plateau* = les pois ne sont pas encore bien formés dans leur cosse ». FURET., 1708.

4. — La paille de pois, c.-à-d. les tiges et les gousses desséchées, après qu'on a retiré les pois, portent le nom de :

pesar, m., Orléanais, J. BOULLAY, *Man. de cult. la vigne*, 1723, p. 52.
pesas, m., *pesat*, m., *pesa*, m., anc. fr., JUBINAL, *Nouv. rec. de contes*, 1839, I, 314; Tournai, docum. de 1318, DOUTREPONT (d. *Zeitsch. f. rom. Philol.*, 1897, p. 232 ;) LE BON, *Etymol. franç.*, 1571, p. 26. — Meuse. — Eure-et-L. — Loiret. — Sarthe. — Calvad.
pesach, m., Sebourg (Nord) au 15e siècle, *Archives histor. du Nord*, 1844, p. 493.
bèza, m., Mayenne, DOTTIN.
pézasso, f., Corrèze. BÉRONIE.
pëzassë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
pézi, m., *p'zé*, m., Val-de-Saire (Manche), ROMDAHL.
p'zè, m., For. de Clairv. (Aube), BAUDOUIN.
pévä̃, m., Merville (Calvados). *Revue des parl. pop.*, 1902, p. 68.
chara, m., Chef.-Bout. (Deux-Sèvres), BEAUCHET. — Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TÉLOT.
charó, m., poitevin, ROUSSEAU.
chalaille, f., Auvergne, MÈGE, *Souv. de la l. d' Auv.*, 1861, p. 64.
jara, m., Vendée, LALANNE.
côssiè, m., Eure, ROBIN.
cossat, m., anc. français, DU POY-MONCLAR, 1563, fst 32.
flavâ d' pè, m., Escoville (Cavados), *Rev. des parl. pop.*, 1902, p. 68.
ramä̃, m., Robehomme (Calvados), *Rev. d. parl. pop.*, 1902, p. 68.
kyô, m. plur., Breteau (Loiret), c. p. J. POQUET.
cézà, masc., *cézéra*, m. Comberouger (Tarn-et-Gar.), c. p. M. A. PERBOSC.
cézièro, f., env. de Montauban, c. p. M. A. PERBOSC.

« De deux personnes qui ne se quittent pas on dit : *elles se tiennent comme du pëza* ; on ne peut guère arracher une poignée de paille de pois sans entraîner tout le reste. » Beauce, c. p. M. J. POQUET.

5. — Un champ planté de pois est appelé :

pisaria, *pisetum*, lat. du m. â., DU CANGE.
pesiera, Carcassonne, docum. de 1431, MAHUL, *Cartul. de l'arr. de Carc.*, 1857, I, 23.
pesiere. f., anc. fr., DU CANGE.

pèziéro, f., Briançonnais, c. par feu CHABRAND.
pëzày'rë, f., Bas-Valais, GILLIÉRON.
pouachère, f., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.
pouày'r', f., Vignot (Meuse), VARLET.
bëzère, f., Vosges, PÉTIN.
cézérasso, f., env. de Montauban, c. p. M. A. PERBOSC.

6. — « Il ne faut pas semer les pois en vent de galerne, ils ne monteraient pas dans les rames ». Deux-Sèvres, B. SOUCHÉ. — « Il ne faut pas semer les pois les jours en *r* (mardi, mercredi, vendredi), parce qu'on ne récolte en ce cas que des pois véreux ». Pays de Bray (Seine-Inf.), DERGNY ; Touraine, *Rev. d. tr. pop.*, 1889, p. 43. — « Il faut semer les pois le Vendredi saint ou en revenant de la Passion ». *Prévoyant jardinier pour 1781.* — « Semez vos pois dans l'après-midi du Vendredi saint si vous voulez avoir une bonne récolte ». Basse-Bret., c. p. feu SAUVÉ. « Il faut semer, au décours de la lune, les pois, les haricots ». Vosges, THIRIAT (dans *Mélusine*, I, 458, p. 60. — « Pendant le croissant de la lune, *è krèhan dèl lœne* (Liège), « dans la lune dure » *è l' dœr lœne* (prov. de Namur), il faut semer les petits pois et autres plantes qui doivent « grainer », et ne pas semer les salades et autres plantes qui doivent pommer ». Pays wallon, MONSEUR, *Folkl.*

« Il faut bien se garder de semer les pois toute la semaine des *Rousons* (Rogations), car on n'en retirerait aucun fruit, attendu que les pois naissant *borgnes* (sans œil) ne monteraient pas et ne fleuriraient que peu ou point. » Saintonge, c. p. M. ED. EDMONT.

Si l'on veut récolter des *pois* en quantité, il faut les semer le jour de Sainte Agathe (5 février). Il y a un proverbe qui dit :

« Plantez le jour de Sainte Agathe
Vous récolterez plein des jattes. »

Warloy-Baillon (Somme), CARNOY (dans *Mélusine*, I, 72).

« A la Sainte Croix Sarcle tes pois ». Franche-Comté, PERRON, *Prov.* — « Si le Mardi gras est beau, les pois réussiront ». Lorient, r. p. — « A la Saint Aubin, Sème tes pois, tu en auras bien ». Fr.-Comté, PERRON, *Prov.* — A la Saint Joset (Joseph) sème tes pois ». Fr.-Comté, PERRON, *Prov.* — Plante un pois à la Saint Didier, Tu récolteras un setier ». Aube, *Statist. de la Fr.* — « Sème les pois à la Saint Eutrope Pour en avoir des troches ». Calvad., *Bull. d. parl. norm.*, 1899, p. 231. « A la Saint Honoré (16 mai) que de pois verts ! » *Prévoyant jardi-*

nier pour 1781. — « A la mi-ô Lé pa sont dôs = *à la mi-août les pois sont (des) cosses* ». Les Fourgs (Doubs), TISSOT, *Mœurs.* — « A la Chateau (8 sept.), Les pois sont à la faux (*on les coupe*) ». IDEM. « Il faut planter les pois en marchant à reculons pour les préserver des insectes nuisibles ». Liège, FELLER. — « Si l'on veut avoir des pois à cosse double il faut les planter *un jour pair* (mardi, jeudi, samedi). » Godarville (Belg.), HAROU.

« Qnand on sème les pois, il faut dire, en les jetant par dessus l'épaule : *pour le bon Dieu !* à la première poignée ; *pour la Sainte-Vierge !* à la deuxième ; *pour Saint-Pierre* (patron de la paroisse) à la troisième ; *pour les moineaux !* à la quatrième ; *pour moi ! et à ceux-là je défends qu'on y touche !* à la cinquième. Les pois réussiront alors. » Hognoul (Belg.), HAROU (d. *Rev. d. tr. p.*, 1902, p. 598.)

7. — Il n'y a rien qui ait plus de fraîcheur que la fleur du pois. « Frés coumo la flou de pézés ». Gard, *Rev. d. l. rom.*, 1884, p. 64. — « Tu es joli comme un pois ». Avranchin, *Rev. de l'Avr.*, 1889, p. 553. — « C'est la fleur des pois = c'est la plus jolie fille, c'est ce qu'il y a de mieux ». Locut. franç.

8. — Une personne voulant se débarrasser d'une autre dit : « Allez me chercher la monnaie de cinq francs, vous me la rendrez aux pois prochains. » COMMERSON, *Un mari à l'étouffée*, vaudeville, 1854, p. 8.

Aux pois verts = au printemps.

« Ça qui nous rappelle l'idée
De leur fameuse possédée
Qui l'an passé *vers les pouas verds*
Fit tant de tracas dans Nevers. »

Le vrai recueil de Sarcelles, 1764, I, 61.

9. — « Véy'ra pas la flour de pézé : *se dit d'un poitrinaire en danger.* » Provence, MISTRAL.

10. — « S'entendre à quelque chose comme une chèvre à ramer des pois ». Fr.-Comté, PERRON. — « Il s'y entend comme une mahousse (*truie*) à ramer des pois. » Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

11. — « Si tost que les pois sont levés
Les folz commencent à monter. »

Poes. franç. des 15e et 16e s., XI, 388. (Cf. l'article *fève*).

12. — Il y a des années où les pois ne réussissent pas. « On voit moult bien fallir par année pesieres ». Anc.fr., SCHELER, *Poes. de Gillon*, 1884, p. 101. — « Pesieres falent bien, aussi font leurs prieres ». IDEM. — « Si Dieu deffend la fleur des pois, la purée venra en saison ». fr. du 15e s., *Bibl. de l'école d. Chartes*, 1841-42, p. 459. « On dit qu'un homme a été *trié sur le volet*, c. à. d. qu'on a eu grand soin de le choisir, par allusion aux pois qu'on met sur un volet, pour choisir les meilleurs ». FURET., 1708. — « Esleus et choisis comme beaux pois sur le volet ». COTGRAVE, 1650. — « J'ai d'autres pois à lier (*à trier*) = j'ai autre chose à faire ». *Le vrai recueil de Sarcelles*, 1764, I, 365. — « Laissons le *passer*, on *passe* bien des pois = se dit avec mépris d'une personne qui passe ». wallon, *Dict. d. spots*. — Un pois seul est bien peu de chose : « L'amors ne la haïne ne prise pas *ung pois* ». franç. du 13e s., Jubinal, *Le Mort Larguece*, 1875, p. 14. — « C'est un pois pris hors d'un setier = c'est insignifiant ». Loc. wallonne, *Dict. d. spots*.

13. — « Rond comme un pois = ivre ». Côte-d'Or, c. p. M. H. MARLOT. « Hartt coume u cézé = *repu, plein comme un pois*. » Hautes-Pyr., c. p. M. M. CAMÉLAT. « Avoir le cœur gonflé comme un pois ». Gard, A. BONNET, *Vie d'enfant*, 1894, p. 415. — De quelqu'un qui a un gros chagrin on dit qu'il a le cœur *gounflé coumé un pézé qu'a trémpa noou jours*. » Provence, MISTRAL. — « Verser des larmes grosses comme des pois ». Belg., FELLER. — « Suer des gouttes comme des pois. » Pas-de-Cal., c. p. M. ED. EDMONT.

« Rond comme une cosse. » Marne, c. p. M. E. MAUSSENET et par M. A. GUILLAUME.

14. — « A d'autres, ceux-là sont cossez = *dites-nous autre chose, nous connaissons cette histoire-là* ». OUDIN, *Cur. franç.*

15. — « Rendre des fèves pour des pois = rendre la pareille ». Locut. fr. — « Ceux qui me feront des pois je leur ferai de la purée = *je me vengerai* ». *Dict. de Trév.*, 1752. — « Donner un pois pour avoir une fève = *donner une chose pour en avoir une autre plus importante* ». FÉRAUD. — « Jeter des pois devant les pigeons = *sonder le terrain* ». Valenc., HÉCART. — « C'est averon (folle avoine) et pois percé = *l'un vaut l'autre* ». PLUQUET, *Essai sur Bayeux*, 1829, p. 304. — « Gran d'aveinat et pèy pèrthi Che rincontron volonthi. » Bulle (Suisse), SAVOY.

16. — « S'il y en a comme gros comme un pois on en met gros comme une fève = *on exagère les faits* ». Loiret, c. p. M. J. Poquet. — « Il fait les pois plus épais qu'ils ne sont ». Prov. wallon, *Dict. d. Spots.* — « Promettre plus de pois que de brouet = *prom. plus de beurre que de pain* ». Prov. wallon, *Dict. d. spots.* — « Que ce soient pois, que ce soient fèves = cela est indifférent ». Leroux, *Dict. com.* — « Qu'avez-vous à répondre à cela? ni fèves ni pois = c. à. d. rien qui vaille ». Béarn, Lespy.

17. — « Il faut manger les pois avec les riches et les cerises avec les pauvres = *il faut manger les pois en primeur et attendre que les cerises soient arrivées à leur saison* ». Marne, r. p.

18. — « La nouveauté fait la folie des Français. Ils préfèrent les pois verts aux pois secs, la gazette nouvelle à la vieille et les filles de quinze ans aux mères les plus expérimentées ». *Pasquin et Marforio*, comédie jouée en 1697, acte III, scène III.

19. — Un ventre à pois = *goulu* :

Ne craignez point, aller batre
Ces godons [1], *panches à pois*,
Car un de nous en vault quatre.

Chansons normandes à la suite des Vaux-de-Vire de Basselin, édit. de 1821.

20. — Après la feste et le jeu
Les pois au feu.

« Après avoir dépensé son argent il faut faire maigre chère ». Garnerius, 1612.

21. — « Le pézé conflo béntre è fusilho culoto ». Aude, Laffage. — « Il s'est sauvé comme un péteux de pois ». Belg., Feller.

22. — « Lun scet faire du papelart
Qui na souvent loppin de lart
Pour manger avecques ses poys. »

Le compost et kalendrier des bergers, 1499, f^et 50 recto.

---

[1] C'est-à-dire : *ces anglais.*

23. — « *Se mai res pas noun beses*
Ottrapo te os peses ;
Se beses quicouon mai
Jito lous peses olai. ».

(Si tu ne vois pas autre chose, rabats-toi sur les pois ; si tu vois autre chose, laisse de côté les pois). Aveyron, Duval.

24. — « Chacun n'a pas cinq sols après ses pois ». 16e s., Leroux de L.

25. — « Un compteur de pois dans la soupe = un avare ». Belg., Feller.

26. — « Faire ses pois au lard = faire bien ses affaires ». Oudin, *Curios.*, 1640. — « Rouler sur pois blancs = *être dans l'aisance* ». Belg., Feller. « *Y a d' oli i pézé* = il y a de l'huile aux pois, c.-à-d. il y a bonne chère, abondance, profit. » Provence, Mistral.

« Onc lard es pois n'eschut si bien ». *Farce de Maître Patelin.* — « Cela vient à propos comme un lard en pois ». Oudin, *Curios.*

27. — « On dit des religieux renfermez dans leur couvent qu'ils sont comme *pois et gousse*, mais que sitôt qu'ils en sont dehors, *ils vont comme pois en pot* ». *Ducatiana*, II, p. 450.

28. — « Il trottoit d'un côté et d'autre comme des pois qui bouillent dans une marmite ». Du Parc, *Hist. de Francion*, édit. de 1721, I, 253. — « Aixerit com un pesol = *remuant comme un pois* ». Pyr.-Orient., *Soc. agr. d. Pyr.-Or.*, 1884, p. 345.

« *Les quatre Elemens pesle mesle*
Embroüillez comme pois en poële. »

L. Richer, *l'Ovide bouffon*, p. 3.

29. — « Quand j'entends sa belle voix
Il me semble ouïr des pois
Rouller dans une vessie. »

Le doux entretien des bonnes compagnies, 1634, p. 31.

30. — « S'il veut du dur, il a du moul [mou] ; S'il veut des pois, il a des choul. E. Desch., *Poésies mss*, f° 424, cité par Littré.

31. — « Hé ! suis-je ton père? vous ay-je vendu des pois qui ne cuisent pas ? vous me regardez de costé ». *Gloss. de l'anc. th. franç.* — « C'est

comme les pois à Manon : *se dit des pois durs à cuire* ». Valenc., Héc.

32. — « *Os y laich'rons des pouès* ; se dit quand on se remet à fréquenter une maison qu'on a longtemps délaissée. » Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.

33. — « Il mange des pois chauds *se dit de quelqu'un un peu embarrassé* ». Féraud.

34. — « *Souffler des pois = respirer péniblement, ronfler* ». Locut. franç.

35. — « Faire le pois véreux = *faire l'hypocrite.* ». Oudin. *Cur.*, 1640.

35 bis. — « A putains des noix
A petits enfans des pois. »

G. Meunier, 1582.

36. — « *Lou pézé crèbo* = le pois crève, c.-à-d. l'indigation finit par éclater. » Provence, Mistral.

37. — « Faire la culbute sur les pois verts = *faire l'amour* ». *Gloss. de l'anc. th. fr.* — « Ne par tenir plus sur ses jambes que si on marchait sur des pois ». Eure-et-L., c. p. M. J. Poquet. « Quand quelqu'un tombe dans un escalier on dit : il y avait donc des pois sur la première marche ». Idem.

38. — *Pour faire disparaître les verrues.* — « Prendre autant de pois qu'on a de v., les envelopper dans un linge et jeter ce linge dans un chemin. Celui qui les ramassera aura les verrues et celui qui les avoit, ne les aura plus ». Thiers, *Superst.*, 1697, I, 373. — « On frotte les v. avec des pois, on met dans la main autant de pois qu'il y a de v., puis on les jette au feu : bientôt les v. disparaissent ». Mayenne, Dott. — « Il faut jeter les pois dans un puits avant le lever du soleil, dans ce but ». Loiret, r. p. — « On jette les pois au feu et on se sauve pour ne pas les entendre pétiller ». Vosges, Sauvé, *Folkl. d. V.* — « On jette les pois sans les compter dans un puits ». Ille-et-Vil., Orain. — « On ne doit pas entendre les pois tomber dans le puits ». Ardennes, Meyrac. — « On fait saigner les v. avec un pois ; la verrue sèche en même temps que le pois ». Bocage norm., Lecœur. — « On applique sur les v. des pois qu'on enferme ensuite dans un cornet de papier qu'il faut jeter dans la fosse de la première personne

qui vient de mourir ». Vosges, THIRIAT (dans *Mélusine*, I, 502). — « Prens tant de pois que tu auras de porreaux sur les mains et les mettras dedans un drappeau et les lieras bien dans ledit drappeau avec un filet et les enterre dessous terre ; selon que les dits pois se viendront à pourrir, les porreaux s'en iront sans aucune douleur. » *Secrets de* TOUSSAINT BOURGEOIS à la suite de J. PORTA, *Magie naturelle*, Rouen, 1680.

39. — « Si des pois pesés dans une balance se mettent à danser, c'est un présage de mort pour quelqu'un de la maison ». Basse-Bret., LE BRAZ, *Lég. de la mort*, 1893, p. 22.

40. — « Trouver neuf petits pois ronds dans la même gousse, signe de mariage dans l'année ». Ligugé (Vienne), SOUCHÉ, *Croy*. — « On conserve ces neuf grains avec soin, ils portent bonheur ». Marseille, RÉGIS DE LA C., 1868. — « Ces neuf grains placés dans le bénitier, au moment de la messe, forcent les sorcières à se dévoiler ; elles sortent les dernières de l'église avec une lumière sur la tête que seul le prêtre aperçoit ». Pays d'Albret, DARDY.

41. — « Le dimanche des pois frits (*Lætare*) tous les mariés de l'année emplissent une grande marmite de pois qu'ils font cuire avec très peu d'eau et une poignée de sel, c'est ce qu'on appelle les *pois frits*. Aussitôt après la messe, les enfants accourent chez les nouveaux mariés pour avoir des pois. On les voit allant d'une maison à l'autre tout en mangeant par poignées les pois qu'on leur a mis dans leurs coiffures ou leurs tabliers. Malheur à ceux qui par oubli ou avarice n'ont *pas fait* de pois frits ! on leur fait un bruyant charivari ». Bournois (Doubs), ROUSSEY. — « Le dimanche des Brandons est appelé *le dimanche des pois frits* ou des *piquerés* à cause de l'usage qui astreint les mariés de l'année de donner *à piquer* (manger grain à grain) des pois frits aux garçons de la paroisse ». Franche-Comté, DARTOIS, *Imp. d. pat.* « Les invités de la noce offrent une poule aux mariés ; ceux-ci, quand vient le carême, distribuent des pois aux conscrits de l'année ». Villargent (Haute-Saône), LONGCHAMPS. — « A la distribution des pois cuits, on se divertit beaucoup à voir les petits gourmands, sans défiance, secouer les mains après avoir pris ces pois non encore refroidis ». Doubs, *Rev. littér. de Franche-Comté*, 1864, p. 270. (Sur le jeu des pois pilés (*pillés*), espèce de sottie, à l'origine simple fatrasie divisée en couplets et récitée en public par des badins, voy. *Ro-*

mania, 1878, p. 237 [1]. Une poésie semblable se trouve dans TOUBIN, p. 302-304).

« Si un galant, qui fait sa cour, est agréé, la belle fait *la grélie*. La grélie consiste à faire griller des pois secs que tous deux grignottent en buvant du vin fin. » SÉJOURNANT, *Monograph. de Saint-Broingt (Haute-Marne)*, 1891, p. 48.

42. — « On remet au nouvel époux trois sacs dont l'un est plein de petits pois. Un des sacs vides est destiné à constater, par les petits pois que la femme y dépose chaque matin, au lever des époux, le nombre des travaux du nouvel Hercule, durant le premier mois du mariage. Au second mois, on emploie le deuxième sac vide, et, à la fin de ce mois, les parents et amis se réunissent pour compter les gages d'amour fermés à clé dans les deux sacs mis en usage. Si les tendres exploits du bienheureux époux n'ont pas diminué au second mois, il est complimenté par l'assemblée ; si au contraire, il a faibli, on le force à boire de grands verres d'eau et à régaler de vin jusqu'à satiété les juges de l'amoureux tournoi ». Val d'Ajol (Vosges), MONTÉMONT, *Voy. dans les Vosges*, p. 70.

43.—*Serment d'un enfant à un autre enfant en lui frappant dans la main* : Pézé, pézé vert, La man din l'enfer, Tout dubert = *pois, pois vert, la main dans l'enfer, tout ouvert* ». Provence, *Rev. d. l. rom.*, 1873, p. 595. — « Tape ici, prends un pay', Mets ici ton nay' (*pois à cul noir*?), Tape ici pour une feuve, Mets ici ta cabeuche ». Deux-Sèvres, c. p. M. B. SOUCHÉ.

44. — Pour occuper les lutins qui, dans certaines circonstances veulent vous faire du mal, vous renversez une quantité de pois devant eux, en leur disant de commencer par les ramasser, ce qui est très long et donne le temps de se tirer d'affaire. Voy. par exemple : *Wallonia*, 1894, p. 106.

45.— *Devinette* : « Passe, passe et repapasse. Quand ils auront tous passé, on les passera = *les pois qui cuisent vont et viennent, plus tard on les passera à la passoire.* » Belg., *Wallonia*, 1896, p. 149.

---

[1] « *Pois pilé* est un mot commun au 16e s. et énigmatique. La conjecture la plus vraisemblable est que les *pois pilés* étaient mis, par une croyance populaire, dans un rapport quelconque avec la folie. » G. PARIS, *Compte-rendu des études rom. dédiées à* G. P. 1893, p. 9.

PISUM HORTENSE PRAECOX. — LE POIS MICHAU.

pois hastif, franç., *Le jardinier françois*, 1654, p. 224.
pois chaud, m., franc., *Le Jardinier françois*, 1654, p. 224. — Mauron (Morbihan), r. p. — Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.
pois michau, m., *pois hâtif*, m., fr., *Année champêtre*, 1769, II, p. 212 et 218.
pois quarantin, m., fr., ROZIER, 1793. (Il ne reste que quarante jours pour donner son fruit).
pois cinquantin, fr. du 16e s., *Mém. de l'Acad. de Nîmes*, 1882. p. 337.
pois michau de Hollande (variété plus hâtive), fr., L. B***, *Traité des jardins*, 1775, p. 289.
pois de Francfort (même var. que la précéd.), *Bibl. d. propr. rur.*, 1807, p. 34.
petit pois de Paris, fr., COUVERCHEL.
pois crochu (la var. la plus estimée), français, APPERT, *L'art de conserv. les subst.*, 1810, p. 47. — Manche, r. p.
corno dé moutt, f., Gentioux (Creuse), r. p.
corne de bélier, f., franç., *Bull. de la soc. d'hort. du Rhône*, 1864, p. 379.

PISUM HORTENSE PRAECOX ALBO GRANO SUBROTUNDO.

pois dominé, m., *pois de gouroufle*, m., franç., *L'école du fleuriste*, 1767, p. 354.

PISUM HORTENSE PRAECOX SILIQUA ET GRANO PARVO.

pois baron, français, *L'année champêtre*, 1769, II, 219.

PISUM HORTENSE PRAECOX SILIQUA LONGA, GRANO ROTUNDO È FLAVO-VIRIDI.

pois suisse, franç., L. B***, *Traité d. jard.*, 1775, p. 290.
pois grosse cosse hâtive, f., français, ROZIER, 1793.
boeffre, Angoumois, MUNIER, *Rec. d'observ.*, 1779, I, 447.

PISUM HORTENSE MAJORE GRANO CUBICO. — LE POIS CARRÉ.

pisum angulosum hortorum (1), *pisum quadratum*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
pois carré, fr., L. LIGER, *La culture parfaite*, 1714, p. 197.
pois à la grosse écosse, fr., *Suite des dons de Comus*, 1742, II, 378.
pois serpette, m., *pois ridé*, m., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.

PISUM HORTENSE MAJORE GRANO CUBICO È VIRIDI ALBICANTE.

pois normand, fr., L. B***, *Traité d. jard.*, 1775, p. 292.
pois de Normandie, fr., français, Le Sieur***, *Le cuisinier instruit*, 1758, II, 483.

PISUM HORTENSE MAJORE GRANO È VIRIDI ALBICANTE.

pois vert d'Angleterre, fr., L. B***, *Traité d. jard.*, 1775, p. 292.

PISUM HORTENSE GRANO CUBICO VIRIDI, UMBILICO NIGRO.

pois à cul noir, cul noir, fr., *Le jardinier françois*, 1654, p. 224.

PISUM HORTENSE PLURIMO GRANO PARVO COMPRESSO. — LE POIS DE CLAMART.

pois de Clamart, m., français, L. B***, *Traité d. jard.*, 1775, p. 293.

(1) « Fructus dum virent rotundi sunt ; exsiccati angulosi fiunt ». BAUHIN.

PISUM CORTICE EDULI. — LE POIS GOURMAND.

pois friand, m., franç., *L'école du fleuriste*, 1767, p. 354.
pois gourmand, m., *pois goulu*, m., français, *L'année champêtre*, 1769, II, 213.
pézé groumandoun, m., Forcalquier, c. p. M. E. Plauchud.
pois goulu, *pois sans parchemin*, f., Lamarck et Cand., 1815.
pézé galavard, m., *pézé groumand*, m., provenç. mod., Mistral.
pois sans parches, m., Maine-et-Loire, *Trav. du com, hortic. de M.-et-L.*, 1838, p. 252.
pois mange-tout, m., franç., *Roticochon*, ouvrage du 17e s., réimprimé en 1890.
pô mion-tou (= pois mangeons tout), Valenciennes, Hécart.
poué minjon-tou, Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
pëzé montan, m., Val d'Ajol (Vosges), r. p.

PISUM HUMILE CAULE FIRMO. — LE POIS NAIN.

pois nain, français.
pézé badassoun, m., provençal mod., Mistral.

PISUM UMBELLATUM.

pisum umbellatum, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
pois à bouquets, fr., Vallot, *Hortus regius*, 1665.
pois à couronne, fr., *Le jardinier françois*, 1692, I, 261.
pois couronné, fr., L. Dubois, 1825, p. 27.
pois turc, fr., Bastien, 1809.

PISUM ARVENSE. (Linné). — LE POIS DES CHAMPS [1].

robilia, lat. du 13e s., Petrus de Crescentiis cité par Meyer. *Gesch. d. Bot.*
ervilia, *ochrus*, *pisum agreste*, *pisum minus*, anc. nomencl., Bauhin, 1671.

[1] La fleur varie de couleur selon les lieux et les variétés.

pézoto, f., *pézaroto*, f., provenç. mod., CASTOR.
pézoto blanco, f., provenç. mod., CASTOR.
pisaille, f., franç., LAMARCK et CAND., 1815.
bisaille, f., anc. docum. picard, BOUTHORS, *Coutumes loc. du baill. d'Amiens*, II, 698. — franç. du Nord-Est et de l'Est.
bisale, f., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
bzillon, m., Montbéliard, c. p. M. A. GUILLAUME.
pèjèl choouvadzé, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
sôvatch pë, pë d' tchan (pois de champ), wallon, FELLER.
pézé sôvège, m., Vosges, HAILLANT.
bzèy' d' chan, m., Gérardmer (Vosges), HAILLANT.
bëzètt, f., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.
pé ca, m., Val de Saire (Manche), ROMDAHL. — Bessin, JORET.
pè cha, m., Guilberville (Manche), r. p.
pois de cendrier (= p. de chaudronnier), env. de Péronne (Somme), *Mém. de l'acad. de la Somme*, 1835, p. 140. (La culture de ce pois a été importée dans le pays par des *chaudronniers* ambulants).
pois de chaudronnier, m., Picardie, GILBERT, *Cult. des prairies*, manuscr. de 1787 publié en 1880.
pois noir, m., franç., THOUIN, *Cours de cult.*. 1827, I, 155.
pèz' niér, m., Haute-Loire, ARNAUD.
pois gris, m., Orne, LETACQ.
grisaille, f., franç., LECOQ, 1844.
pè gri, m., Eure, Seine-Inf., JORET.
pois pigeon, m., Allier, E. OLIVIER. — Anjou, DESVAUX.
pois d'agneau, m., *pois agneau*, m., franç., THOUIN, *Cours de cult.*, 1827.
pois de brebis, m., franç., *Bon jardinier pour 1827*.
pois de lièvre, m., Anjou, DESVAUX.
pois rond, m., *pois porc*, m., Allier, E. OLIVIER.
pèzé d' rètt' (= pois de souris), Vallée de Cleurie (Vosges), THIRIAT.
pois jarousse, Anjou, DESVAUX.
pois de Brabant, m., dép. du Nord, *Arch. d'agric. du Nord*, 1858. p. 205.
seze redon, m., Moissac, au moyen âge, LEVY, s. v° *garrofa*.
cézé fol (= pois sauvage), Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.
cézé salbatjé, m., Aude, c. p. M. P. CALMET. — gascon, NOULET.
cézé salbatsé, m., Tarn, MARTRIN.
cézé dé camp, m., Toulouse, TOURNON.
cédéroun, m., Luchon, SACAZE.
érsé, m., Aude, c. p. M. P. CALMET.
garouto, f., provençal, *Annales provenç. d'agric.*, Marseille, 1830, IV, 28.
garoutoun, m., prov. mod., RÉGUIS.

méréviyoun, m., Var, AMIC.
ménéviyoun, m., Bouches-du-Rh., VILLENEUVE.
mérévi-o, f., *marévi-o*, f., *ménévi-o*, f., *ménuvi-o*, f., provenç. mod., MISTRAL.
bélèy' viando, f., provenç. mod., CASTOR.
hoche, liégeois, FORIR.

LATHYRUS ODORATUS. (LINNÉ). — LE POIS DE SENTEUR.

Cette plante dont la fleur répand l'odeur de la cannelle, de la rose et du réséda à la fois, est appelée :

pois à odeur, m., franç., *Le bon jardinier pour l'an XIII*.
pois de senteur, m., franç., BAILLY, 1825.
pois-senteur, m., Malesherbes (Loiret), r. p. — Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
pézé d'ooudour, m., Var, HANRY.
pë d' sinteûre, m., wallon, FELLER.
pésé d' senteur, *bëzé d' senteur*, m., Vosges, HAILLANT.
pézé séntèy'ré, m., provenç. mod., MISTRAL.
cézé d'ooudou, m., Toulouse, TOURNON.
cézè dé fiou, m., Béarn, LESPY.
pois-orange, m., Anjou, *Catal. du jard. bot. d'Angers* (avant 1788) (d. *Ann. de la soc. linn. de M.-et-L.*, 1853, p. 21). — Loiret, r. p.
gesse odorante, franç., BUISSON, 1779.
pois à fleurs, m., Anjou, DESVAUX.
pois-fleur, m., *pois musqué*, m., franç., MAIL.
pois fleuri, m., Centre, JAUBERT.
pois grec, m., Pas-de-C., c. p. M. ED. EDMONT. — Belg., FELLER. — Vosges, r. p.
pë dréc, m., Wegnez (Belg.), FELLER.
pois de seigneur, Vosges, HAILLANT.
pois-gesse, franç., *Ecole du fleuriste*, 1767.
bzé golou, m., Cornimont (Vosges), HAILLANT.
crocho, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
guisante de olor, espagnol, BOUTELOU.

On l'a appelé par jeu de mots *la fleur de 4 jours et de 4 heures*. PERIN, *Jocrisse au sérail*, Comédie, 1800, p. 12.

LATHYRUS LATIFOLIUS. (LINNÉ). ET *LATHYRUS SILVESTRIS.* (LINNÉ). — LE POIS A BOUQUETS.

pois à bouquet rouge, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
pois vivace à bouquets, franç., *Bon jardin. p. l'an XIII.*
bouquet dé sér (= b. de serpent), Var, HANRY.
pois vivace, franç,, BUISSON, 1779.
pois grec vivace, m., Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. ED. EDMONT.
pois de Chine, franç., MAIL.
pois fleuri, m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.
pois éternel, franç., *L'école du fleuriste*, 1767, p. 43.
pois perpétuel, franç., *La culture des fleurs*, Bourg, 1692, p. 24.
pois odorant, franç., ROZIER, 1793.
pois-fleur sauvage, Mayenne, c. p. M. LAMBERT.
pois de loup, pois de serpent, Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
pèz'lyoula, f., La Chambre (Savoie), r. p.
péjèta à granté folhè, f., *péjèta dè botzalè*, f., fribourgeois, SAVOY.
lentille d'Espagne, franç., *Mém. de la Soc. de Médec.*, 1789, p. CLI.
bésso d'azé, f., languedoc., DUBOUL.
grosse gesse, f., fr., *Bon jardin. p. 1811.*
grando jày'sso, f., provenç. mod., RÉGUIS.
gësson, m., Ruffey (près Dijon), r. p.
janssoute, f., Ponts-de-Cé (Maine-et-L.), r. p.
grèsse, f., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p.
gèste, f., Berthouville (Eure), JORET.
còn'sson, m., Poncin (Ain), r. p.
grosso favacholo, f., Brive (Corrèze), r, p.
chipouézë (= chiche-pois), m., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
sou, m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
pënouàyè, m., Anjou, DESVAUX.
pënouàyère, f., Mayenne, DOTTIN.
tyorboû, m., Velorcey (Haute-Saône), r. p.
nantilles, f. pl., fr. du 15e s., J. CAMUS, *Livre d'heures.*

« Un bouquet de cette plante placé extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille indique symboliquement qu'elle est toujours dolente, toujours à se plaindre d'être malade ». Ruffey près Dijon, r. p.

LATHYRUS SILVESTRIS. L.

pëzarèl, m., Faët (Vallées vaudoises), c. p. ED. EDMONT.

LATHYRUS TUBEROSUS. (LINNÉ). — LA GESSE TUBÉREUSE.

tubura, lat. du onzième siècle, *Mém. de la Soc. de Ling.*, VI, 304. (Le mot est trad. par l'allem. *erdnusz*).

apios, *pseudo-apios*, *chamaebalanus*, *ornithogalum purpureum*, *astragalus arvensis*, *panis porcinus*, *terrae glandes*, *glandes terrestres*, *arachidna*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

pézé rougé, Avignon, PALUN. — Arles, LAUG. — Gard, POUZOLZ. — Montpell., LORET.

pois au lièvre, Maine-et-L., BASTARD, *Supplém. à la Fl.*, Angers, 1812, p. 52.

pois tubéreux, m., franç., *Le bon jardin. p. l'an XII.*

pois gras, Aube, DES ETANGS.

bzè, m., Les Riceys (Aube), DES ETANGS.

pëziô, m., Côte-d'Or, ROYER.

pâzlò, m., Bournois (Doubs), ROUSSEY.

pluziò, m., Tonnerre (Yonne), DES ETANGS. (Erreur pour *puziò* ?)

zézé, m., Morges (Suisse), DURHEIM.

favaroto, f., Gard, c. p. M. P. FESQUET. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

favôte, f., Aime (Savoie), r. p.

favéto, f., languedocien, D'HOMBRES.

favasse, f., Allier, E. OLIVIER. — Indre, DESCHARTRES, *Moniteur rural*, 1811, p. 12.

favacholo, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.

favriô, m., *favé*, fém., Centre, JAUBERT.

favrò, m., Guilly (Indre), r. p.

goroufo, f., Corrèze, BÉRONIE.

gesse tubéreuse, f., franç., BUISSON, 1779; etc, etc.

glands de terre, *gesse sauvage*, franç., FURETIÈRE, 1708.

aglan de terro, m., provenç. mod., RÉGUIS.

tarnota, f., fribourgeois, SAVOY.

tanotte, f., Petit Noir (Jura), RICHENET.

tan-nôtse, f., Vaudioux (Jura), THEVENIN.

étèrnô, Saône-et-Loire, FERTIAULT.

arnott', f. pl., Beaune (Côte-d'Or), r. p. — Nuits (Côte-d'Or), PH. GARNIER. — Ruffey-lés-Beaune (Côte-d'Or), JOIGNEAUX.

ânott', f. pl., Centre, JAUBERT.

pistache de marcou (= pistache de chat), f., Aube, DES ETANGS.

marcou, m., Troyes, GROSLEY. — Aube, DES ETANGS.

macô, m., Meuse, LABOURASSE.

mogron, m., Augny (Pays messin), ZELIGZON.

marcusson, m., Stenay (Meuse), r. p. — Reims, SAUBINET. — Pays messin, HOLANDRE. — Cohan (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.

margusson, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.

mèrcusson, m., Meuse, LABOURASSE.

mèrkësson, m., Rainville (Vosges), r. p.

marcuzon, m., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN. — Aube, DES ETANGS.

mèrcuzon, m., Meuse, CORDIER. — Bains (Vosges), r. p.

marcujon, m., Les Riceys (Aube), GUÉNIN. — env. de Saint-Quentin (Aisne), r. p. — Hte-M., c. p. M. A. DAGUIN.

martujô, m., Yonne, CORNAT.

martuyon, m., *churles*, f. pl., Sens (Yonne), MONTSAINCT, *Le jardin senonois*, Sens, 1604.

martuziô, m., Aube, DES ETANGS.

malcuizon, m., Aube, DES ETANGS.

maltuizon, m., Les Riceys (Aube), GUÉNIN.

marcuiyon, m., Aube, DES ETANGS.

marançon, m., Aube, DES ETANGS.

macusson, m., Indre, DESCHARTRES, *Moniteur rural*, 1811, p. 12. — Ay (Marne), PLONQUET, *Topogr. médic. du cant. d'Ay*, p. 70.

macuzon, m., Haute-M., c. p. M. A. DAGUIN. — Meuse, CORDIER ; DOISY. — Brillon (Meuse), VARLET.

mècuzon, m., Troyon (Meuse), *Bull. de la soc. d. lettres de Bar-le-D.*, 1896, p. 468. — Corniéville (Meuse), r. p.

mèguzon, m., Langres, MULSON. — Châtillon-s-S. (Côte-d'Or), c. p. M. F. DAGUIN. — Vosges, *Annuaire de l'Instit. d. prov.*, 1854, p. 287. — Champlitte (Hte Saône), r. p. — Haute-M., c. p. M. A. DAGUIN. — Lorraine, LE BON, 1557.

makëzon, *makijon*, Meuse, LABOURASSE.

mèkëzon, m., Meuse, LABOURASSE. — Boucq (Meurthe), F. BONNARDOT (dans *Etudes rom. déd. à Gast. Paris*, 1891, p. 390.)

macujon, Troyes, GROSLEY. — Hte-M., c. p. A. DAGUIN. — Ardennes, VARLET.

makeujon, messin du 16e s., BONNARDOT (d. *Etudes rom. déd. à G. Paris*, 1891, p. 363).

mècujon, m., Aube, DES ETANGS.

mègujon, m., For. de Clairv. (Aube), BAUD. — Hte-M., c. p. A. DAGUIN.

mèkëjon, m., Ville-sur-Illon, Médonville (Vosges), HAILLANT.

mocujon, Offroicourt (Vosges), HAILLANT.

mècuhhon, m., Pays messin, ZELIQZON

mâkëhhon, Meurthe, L. ADAM. — Mazeley (Vosges), HAILLANT.
mèkëhhon, Meurthe, r. p. — Rezonville (Pays messin), r. p.
môkëhhon, Romont, Bru (Vosges), HAILLANT.
môk'hhon, Baccarat (Meurthe), r. p.
mak'hhon, Rémilly (Pays mess.), r. p.
madëhhon, Charmes (Vosges), HAILLANT. — Méréville (Meurthe), r. p.
matchëhhon, Amelécourt (Meurthe), r. p.
makjon, m., Woippy (Pays messin), r. p. — Ardennes, VARLET.
mëkjon, Lemmecourt, Ronceux (Vosges), HAILLANT.
mokjon, m., Ménil-en-X. (Vosges), HAILLANT.
nècuzon, *nècujon*, *nèguzon*, *nègujon*, Hte-M., c. p. A. DAGUIN.
bacujon, Aube, DES ETANGS.
macaron, Landroff (Pays messin,), r. p.
macmahhon, Rosières-aux-Salines (Meurthe), r. p. (Fausse étymol. pop. à cause du Maréchal *Mac Mahon*).
makoise, f., franç. dialect. de l'Est, ROZIER, 1793. — Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.
macò, m., Chattancourt (Meuse), VARLET.
miançon, m., Morvand, CHAMBURE.
mouinçon, m., Meung, Montargis (Loiret), r. p. — Eure-et-Loir, c. p. M. J. POQUET.
minçon, m., Blaisois, THIBAULT. — vendômois, MARTELL.
mouincine, f., Orléanais, DUBOIS.
miolèto, f., Thiers (Puy-de-Dôme), r. p.
boulû, fém., Sementron (Yonne), r. p. — Allier, E. OLIVIER.
saigne, f., Centre, JAUBERT.
sâne, f., Gannat (Allier), r. p.
sansouine, f., Vendômois, MARTELLIÈRE.
tombour, m., env. de Sarlat (Dordogne), r. p.
canaléçoun, m., Nîmes, VINCENS.
mitroulhè, m., *louizètt'*, f., *jagnërott'*, f., Anjou, DESVAUX.
jaquerotte, f., *favouette*, f., français dialectal, E. A. DUCHESNE.
pinbèrlu, m., Yonne, CORNAT.
glabou, m., Tavaux (Jura), r. p.
souris de terre, f., Loiret, *Annuaire de l'Institut d. provinces*, 1854, p. 287. [On l'appelle ainsi parce que cette plante repousse chaque année à plusieurs mètres de distance de son dernier endroit. Elle voyage sous terre comme les souris ou plutôt les mulots].
castagnoèula, Parme, MALASPINA.
erdnuss, *erdmaüsschen*, *erdmandeln*, *erdeicheln*, *erdfeigen*, allem., G. R. BOEHMER, p. 43.

muysen met steerten (= souris à queues), anc. flamand, DODONAEUS, *Cruydt-boek*, 1644, p. 876. [A. de C.]
dutch mice, anglais, BRITTEN et HOLL.

LATHYRUS PRATENSIS. (LINNÉ).

favacholo dzaouno, f., Corrèze, LÈPINAY.
dravière jaune, f., Thiérache (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
grosses menattes do bouon Dieu, f. p., Ban de la Roche, H. G. OBERLIN.
vècheron, pè à lièvre, normand, JORET.
lady's fingers, angl., BRITTEN et HOLL.

LATHYRUS SPHAERICUS. (RETZIUS).

pôtrè, m., Morvand, CHAMBURE. (Les gousses mûres *pètent*, éclatent au soleil).
pouaza, masc., Centre, JAUBERT.

LATHYRUS ANNUUS. (LINNÉ).

dèntilhoun, m., Luchon (Pyrénées), SACAZE.

LATHYRUS SATIVUS. LINNÉ. — LA GESSE.

gessia, lat. du moyen âge, DU CANGE.
orobus albus, herbilia alba, anc. nomencl., DE BOSCO, 1496.
pisum Graecorum sativum, ervum album sativum, lathyris leguminosa, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
orobus tenuifolius, ervus tenuifolius, anc. nomencl., RATZENBERGER.
geissa, f., ancien provençal, LEVY.
gieissa, f., Albi, document de 1245, JOLIBOIS, *Albi au moyen âge*, 1871, p. 64. — Moissac, au moyen âge, LEVY, s. v° *garrofa*.
gèy'ssa, f., Montpellier, GOUAN, 1762.
gèy'sso, f., Toulouse, TOURNON. — Montauban, GATERAU. — Aude, LAFFAGE. — Anduze (Gard), VIGUIER. — Béziers, J. LAURÈS, *Lou campestre*, 1878, p. 282.
djèy'sso, f., Haute-Loire, ARNAUD.
dÿèy'sso, f., Corrèze, BÉRONIE. — Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.
tsèy'tso, f., Lalbenque (Lot)., c. p. R. FOURÈS.

tsèy'sso, f., Lot, PUEL.
décho, f., Gers, c. p. H. DAIGNESTOUS.
jày'ssa, f., Gard, POUZOLZ.
jày'sso, f., Var, AMIC ; HANRY. — Bouches-du-Rh., VILLEN. — Apt (Vaucl.), COL. — Avignon, PAL. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
dzièy'cho, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
tzièsso, f., Gourdon (Lot), c. p. R. FOURÈS.
gisse, f., Libourne (Gironde), c. p. L. DURAND-DÉGRANGE. — Angoumois, MUNIER, *Rec. d'observ.*, 1779, I, 447. — Anjou, DESVAUX. — Vendée, TILLIER, *Petit manuel d'agricult.*, 1838, p. 19.
tzasso, f., Montbarey (Jura), r. p.
jaisse, f., Dijon, docum. de 1400, GODEFR.
gesse, f., franç., docum. de 1457, DU CANGE ; etc., etc.
gesse d'Espagne, f., *lentille d'Espagne*, f., franç., TOLLARD, 1805.
gesse d'Italie, f., franç., THOUIN, *Cours de cult.*, 1827, I, 117.
pois-gesse, *gesse blanche*, franç., *Feuille du cultivat.*, 22 floréal an III.
cày'radé (= carré), m., languedocien, D'HOMBRES.
pois carré de Bretagne, franç., *Trav. du comice hortic. de Maine-et-L.*, 1838, p. 240.
gravière, f., Esternay (Marne), PIÉTREMENT.
dent de brebis, f., *lentillin*, m., *pois breton*, m., *pois gras*, m., franç. dialectal, E. A. DUCHESNE.
lentille de Hongrie, f., franç., CHOMEL, *Dict. œconom.*, 1767. [ED. EDMONT].
lentille suisse, f., fr., DUCHESNE, *Dict. de l'industr.*, an IX, p. 381.
nentille suisse, f., fr., SAINT-GERMAIN, 1784.
jarrousse, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TÉLOT.
bélo dènt, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
sègeüsse, f., *gènabia*, jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
guixa, catalan.
guija, espagnol.

Un champ de gesses est appelé :

guisseria, *guesseria*, Carcassonne, document de 1431, MAHUL, *Cart. de l'arr. de Carcass.*, 1857, I, p. 23 et p. 24.
guixera, catalan des Baléares, MARÈS.

LATHYRUS CICERA. (LINNÉ). — LA JAROSSE.

cicercula, latin de PLINE.
circircla, l. du m. â., DIEFENBACH.
ervilia rubea ogri, l. du m. â., GOETZ.

orobus rubeus, *robilia*, *herbilia robea*, *herbum*, anc. nomencl., De Bosco, *Luminare*, 1496, f° 21.
pisum cerrum, anc. nomencl., C. Gesnerus, 1542.
cicera, *ochros*, anc. nomencl., Duchesne, 1544.
tertis, *orobus*, anc. nomencl., *Syn.*, 1623.
jarrocia, latin de 1278, Lalanne.
jarrossia, latin de 1326, Du Cange.
ghichò, m., *cày'réta*, f., Pyr. orient., Companyo.
kèy'radétt, *m.*, *kèy'radéto*, f., langued., Mistral.
carghýéto, f , Gard, c. p. P. Fesquet.
gày'routa, f., Montpellier, Magnol, 1686 ; Gouan, 1762.
gày'routo, f., Toulouse, Tourn, — Saint-Pons (Hér.), Barthès. — Gard, c. p. P. Fesquet.
garouto, f., Var, Hanry. — Avignon, Palun. — Bouches-du-R., Villen.
gorouto, f., *gorousso*, f., *pézouno*, f., Aveyron, Vayssier.
garouto, f., Apt (Vaucl.), Colignon. — Forcalquier, c. p. M. E. Plauchud.
garoutoun, m., Apt (Vaucl.), Colignon.
garó, m., Oise, Graves.
ray'ro, f., Gard, c. par P. Fesquet.
gorobaoudo, f., cant. de Saint-Germain (Lot), Soulié.
gaross', f., Landes, Métivier.
garrobe, f., anc. fr., Godefroy.
garobe, f., Bas-Gâtinais (Poitou), *Rev. de philol. fr.* 1893, p. 102. — Deux-Sèvres, *Primes d'honneur*, 1876, p. 22. — Gironde, Desbiey, *Manière de tirer parti des landes*, 1776, p. 55.
garroussin, m., Gers, c. p. H. Daignestous.
dzarossë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
dzarousso, f., *dzaroufo*, f., Tulle (Corrèze), Lépinay.
dzarousse, f., Montaigu-le-Blin (Allier), c. par F. Duchon de la Jarousse.
dzarocho, f., Brive (Corrèze), Lépinay.
zaroussä, f., Châteauneuf (Haute-Vienne), r. p.
zoroucho, f., Eymoutiers (Haute-Vienne), r. p.
garrofa, f., ancien languedocien, Levy.
garrohos, f. pl., Comberouger (Tarn-et-G.), c. p. M. A. Perbosc.
dzaroufa, f., Besse (Puy-de-D.), r. p.
jarroce, f., anc. fr., Du Cange ; Godefroy.
jarosse, f., Normandie. — Maine. — Anjou. — Vendée. — Champagne. — Vosges. — Eure-et-L.
jarrousse, f., docum. poitevin de 1278, Lalanne. — anc. fr., Godefr. — Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Télot.
jarousse, f., franç. de divers départem.

janrousse, f., *jaroupe*, f., Anjou, DESVAUX.
jarouge, f., Indre, DESCHARTRES, *Moniteur rural*, 1811, p. 245.
jarotte, f., Sarthe, *Annuaire de la Sarthe*, 1830, p. 48.
jarreau, m., fr. du 15e s., J. CAMUS, *Livre d'heures*.
jaró, m., Aisne, BRAYER, *Statist. de l'Aisne*, 1824, II, 197. — Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME. — Saint-Thierry (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET. — Montcornet (Aisne), r. p.
jara, m., Aube, DES ETANGS.
pois jarat, m., français des halles à Paris, *Annuaire de l'Yonne*, 1846, p. 199.
jaysso, f., provençal, SOLERIUS, 1549.
jaysse, f., franç. et dauphinois, SOLERIUS, 1549.
jày'ssoun, m., Var, HANRY. — Bouches-du-Rh., VILLEN.
jèy'ssou, m., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE.
jèy'sséto, f., Aix-en-Prov., BOYER DE FONSC.
gessette, f., français, *Recueil agronom.*, Vesoul, 1823, p. 167.
petite gesse, f., franç., *Bon jardinier pour 1827*.
gesse chiche, franç., *Catal. de Vilmorin, 1895*.
pois gras, Aube, DES ET. — Hte-M., c. p. L. AUBRIOT. — Centre, JAUB.
pois de brebis, Allier, E. OLIVIER.
pois de vache, Sully (Loiret), r. p.
pois pigeon, Vendômois, MARTELLIÈRE.
pois cornu, Loiret, r. p. — blaisois, THIBAULT. — Centre, JAUB.
pois carré, franç., BUISSON, 1779.
pois breton, Loiret, r. p.
bziyon, m., env. de Belfort, VAUTHERIN.
bisaille, f., Marne, c. p. M. A. GUILLAUME. [On lui donne ce nom parce qu'elle est souvent semée en culture mélangée avec la véritable *bisaille* qui est le *Pisum arvense*].
gesse chiche, f., franç., *Trav. du comice hortic. de Maine-et-L.*, 1838, p. 240.
petit pois chiche, m., franç., E. A. DUCHESNE.
cerre, *serre*, anc. fr., C. GESNERUS, 1542.
cicerole, f., *cicherolle*, f., *chicherolle*, f., anc. franç., GODEFROY.
cicerolle, f., anc. fr., BROHON, 1541 ; DUCHESNE, 1544.
cicherolle, f., anc. fr., COTEREAU, *Columelle*, 1555.
cicerote, f., anc. fr., DUCHESNE, 1544.
cézé cott, m., Gondrin (Gers), c. p. H. DAIGNESTOUS.
lentille carrée, f., fr., DUBOIS, *Cult. des légumin.*, 1826.
arbèlho, f., Tarn-et-Car., LAGRÈZE.
bélo dén (= belles dents), Apt (Vaucluse), COLIGNON. (Le fruit ressemble à une molaire.)

dragée de Champagne, f., franç., *Recueil agronom.*, 1823, p. 167.
caboussa, masc. plur., Puybarraud (Charente), *Rev. des pat.*, II, 189.
chaross, bret. de l'île de Sein, c. p. H. Le Carguet.
guixon, catalan, Costa.
diente de muerto, espagnol, Figuera.

LATHYRUS HIRSUTUS. (Linné).

pois pelou, Centre, Jaubert.
pois gras, m., env. de Provins (S.-et-M.), c. p. M. Ed. Edmont.

LATHYRUS OCHRUS. (De Candolle).

moret d'Espagne, m., franç., Saint-Germain, 1784.
tapissoli, m., Var, Amic ; Hanry. — B.-du-Rh., Villen. — Apt, Col.
tapisot, catal., Costa.
favull de Moro, Baléares, Marès.
tapisote, espagnol, Colmeiro.

LATHYRUS NISSOLIA. (Linné).

nissolie des boutiques, f., franç., Saint-Germain, 1784.
gardimass, masc., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p. (Nom usité par les herboristes de la localité.)

LATHYRUS APHACA. (Linné).

Cette plante dont les grains noirs, lisses, luisants et amers, quand ils se mêlent au blé, donnent un pain noir qui donne des étourdissements à ceux qui le mangent [1], est appelé :

aphaca, orobanche legumen, nomencl. du 16e s., Mattirolo.
semina ochri, (les graines), lat. des officines, Rosenthal.
tsortsal, m., Gourdon (Lot), c. p. R. Fourès. — Saint-Germ. (Lot), Soulié.
tŷèrtŷèl, m., Castres, Couzinié.
tŷirtŷil, m., Lot, r. p.

[1] Dans les Deux-Sèvres on dit que ce pain rend les enfants boiteux. Souché. *Croy*.

jèrtýil, m., Tarn-et-Garonne, LAGRÈZE.
girgil, Castelnaudary, c. p. P. CALMET. — Montauban, GATERAU.
gèrgiyè, m., Beaune (C.-d'Or), r. p.
jarja, m., *rondins* (les grains), m. pl., poitevin, BEAUCHET-FILL.
jargiô, m., *jarziô*, m., Centre, JAUBERT.
gerzeau, m. franç., *Dict. de Trévoux*, 1752.
jardô, m., Haut-Maine, MONTESSON.
jariô, m., *fô vèssron*, m., Izé (Mayenne), r. p.
geissa canina, f., anc. provençal, LEVY.
pivri, m., Forêt de Cessé (Charente), BEAUCHET-FILL. — Anjou, DESVAUX.
pois luiset, m., Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. GUILLAUME.
luizètt, f., Eure-et-Loir., r. p.
luizan, m., Aube, DES ETANGS.
rëluizô, m., Anjou, DESVAUX.
luzètt', f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TÉLOT. — Char.-Inf., r. p. — Poitou, LÉVRIER.
luzè, m., Poitou, LÉVRIER. — Centre, JAUBERT.
luzott', f., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN. — Petit Noir (Jura), RICHENET.
lizètt', f., Chef-Bout. (Deux-S.), BEAUCHET.
liuzèta, f., Loire, GRAS.
liuzèto, f., Haute-Loire, ARNAUD.
lujotte, f., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
briyan, m., Mayenne, DOTTIN.
miralholo, f., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
pois de serpent, Seine-et-Oise, r. p. — Allier, OLIVIER. — Hte-Marne, c. p. M. A. DAGUIN. — Saint-Thierry (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.
pois au lièvre, Anjou, DESVAUX. — Allier, r. p.
bec de porc, m., Simplon (Suisse), M. E. FAVRE.
vèssra, m., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
gèss'tè, fém., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
amarun friza, m., Avignon, PALUN.
amarun, m., Gard, POUZOLZ. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
amarou, m., Hérault, BELLEVAL.
nièlo, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
poua grô, Oise, GRAVES.
pè grô, *pè à lièvre*, *copoua*, *gazètt'*, *charrée*, norm., JORET.
chik', f. (la graine), Aube, DES ETANGS.
coourio, f., prov. mod., CASTOR.

OROBUS VERNUS. (Linné).

orobus, erbus, erbicus, erus, lat. du m. â., Mowat.
orobus herbariorum, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
galega nemorensis verna, anc. lat. des officines, Rosenthal.
orobe des apothicaires, m., *ers*, m., franç. du 16e s., *Maison rustique.*
garouto féro, f., Var, Hanry.
garaoulo, f., languedocien, Sauvages.
orobe-gesse, m., *ers*, m., *pois de coucou*, m., *pois de pigeon*, m., fr., Bastien, 1809.
pëzé d'ouhheû (= pois d'oiseaux), Ban de la Roche, Oberlin.
pois de printemps, Sourbrodt (Prusse wallonne), Feller.
pèy' bathâ (= pois bâtard), fribourgeois, Savoy.

OROBUS TUBEROSUS. (Linné).

pitits oûhês (= (petits oiseaux), Polleur (Belgique), Feller. (La base de la fleur avec une minime partie du pédoncule simule le bec d'un oiseau, le calice forme la gorge, les étendards de la fleur sont les ailes et la carène est le corps. Fell.)
pain de gèai, Normandie, Chesnon cité par Joret.

OROBUS ALBUS.

demoiselle, f., Char.-Infér., c. p. M. E. Lemarié.

VICIA (Genre). — LA VESCE SAUVAGE.

aracus, cracca, lat. du m. â., Diefenb.
viciola, viciastrum, anc. nomencl., Duchesne, 1554.
os mundi, anc. nomencl., Monheimus, 1544.
vicia sylvestris, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
cicercula sylvestris, l. du 16e s., Mattirolo.
vesseron, m., franç., Carolus Stephanus, *Pratum*, etc., Paris, 1543 ; etc.
vesceron, franç., Cotgrave, 1650 ; etc.
vècheron, m., Normandie. — Oise.
vèrchon, m., Omonville-la-Petite (Manche), Joret.

véssarò, m., Le Vigan (Gard), ROUGER.
véssëra, masc., Vienne, Deux-Sèvres, LALANNE.
véssarado, f., *azélado*, f., *zazélado*, Apt (Vaucl.), COLIGNON.
béssarado, f., Toulouse, TOURNON.
vèssëriô, m., Cangy (Indre-et-L.), r. p. — blaisois, THIBAULT.
béssil, m., Carcassonne, LAFFAGE. — Toulouse, TOURNON.
béssoun, m., Landes, *Primes d'honneur*, 1876, p. 159.
béssaritt, m., Lembeye (Basses-Pyr.), *Coundès biarnés*, 1890, p. 9. — Env. de Pau et d'Orthez, c. p. M. L. BATCAVE.
fausse vesce, *vesce sauvage*, *vesce de haie*, français.
gôvèsse, f., normand, LE HÉRICHER, *Sobr. de Norm.*, p. 45.
couèrvèsse, f., La Reid (Belg.), FELLER.
faux pois, Oise, GRAVES.
pèzé, m., Rezonville (Pays messin), r. p. — wallon, FELLER.
péjèta dè sèy', f., fribourgeois, SAVOY.
pëzi, m., Chattancourt (Meuse), VARLET.
bzé d'rètt' (= *pois de souris*), *pouë-le-loup*, Vosges, HAILLANT.
bzé, m., Vosges, Haillant. — Meuse, LABOURASSE.
pëjá, m., Vaudioux (Jura), THEVENIN.
peseron, m., franç., BROHON, 1541.
pissètt', f., La Hague (Manche), JORET.
pisaille, *pois moisart*, *pois de pigeon*, Centre, JAUBERT.
pèyò, m., Bessin (Calvad.), JORET.
pois à crapaud, Anjou, DESVAUX.
cédérott (= petit pois), Luchon, SACAZE.
tsortsal, m., Gourdon (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
tsértsil, m., Loupiac (Lot), c. p. M. R. FOURÈS.
dzarouchèlo, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
jarjalido, f., Béziers, AZAÏS.
jérjéritt, m., Basses-Pyr., *Coundès biarnés*, 1890, p. 9.
zarzarérë, f., Orgnac (Corrèze), r. p.
jarjavèrë, f., Donzenac (Corrèze), r. p.
jarjèlra, m., Pamproux (Deux-Sèvres), c. p. M. B. SOUCHÉ.
gérdéritt, m., Gers, *Primes d'honneur*, 1878, p. 535.
jèrzra, m., *jazrè*, m., Char.-Inf., c. p. M. E. LEMARIÉ.
jéri, m., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
zarzia, m., Bressuire (Deux-Sèvres), LALANNE.
jërziao, m., Vaiges (Mayenne), DOTTIN.
jardia, m., env. de Domfront (Orne), c. p. M. AUG. CHEVALIER.
jardière, f., Domfront (Orne), JORET.
jardriô, m., Centre, JAUBERT.

jardiô, m., Allier, c. p. E. Olivier.
djyärdreû-ü, m., Puybarraud (Charente), *Rev. des patois*, III, 280.
dzardzalhou~, m., Estandeuil (Puy-de-D.), r. p.
jardëri, fém., blaisois, Thibault. — Loiret, r. p.
jardèzi, fém., Loiret, r. p.
jèrdëri, fém., *échardëri*, f., Beauce, Dubois.
jarjëri, fém., Côte-d'Or, Royer. — Haute-M., c. p. M. A. Daguin. — Le Chesne (Ardennes), c. p. M. A. Guillaume.
jorjëri, fém., Aube, Des Etangs.
jarjil'ri, fém., Forêt de Clairv. (Aube), Baud. — Env. d'Autun, *Mém. de la soc. éduenne*, XX, 1892, p. 358.
jarja, m., *jarjô*, m., *ghèrchi*, fém.. *jôjèlri*, fém., *jôjri*, fém., *jarjèlri*, fém., *jéjërli*, fém., *jarjèyeû*, m., Haute-M., c. p. M. A. Daguin.
jarjiya, m., Petit Noir (Jura), Richenet. — Nuits (Côte-d'Or), Ph. Garnier.
jèrgiyé, m., Ruffey-lés-Beaune (Côte-d'Or), Joigneaux.
jargéyô, m., Autet (Haute-Saône), Godard.
jèrgé, m., *jèrjiyô*, m., Broye-les-Pesmes (Haute-Saône). Perron.
djandjèl'ri, fém., env. de Langres, Des Etangs. — Haute-Marne, c. p. A. Daguin.
pérpéride, f., Arrens (Hautes-Pyrénées), c. p. M. M. Camélat.
garouoto, f., Forcalquier, c. p. M. E. Plauchud.
garoutoun, provençal, Castor.
roumajott, m., Béarn, Lespy.
majourno, f., Var, Amic.
luzè, m., Bressuire (Deux-S.), Lal. — Centre, Jaubert.
luizè, m., *luziô*, m., Anjou, Desvaux.
liziô, m., Centre, Jaubert.
luzotte, f., Broye-lés-Pesmes (Haute-Saône), Perron.
luzéto, f., languedocien, D'Hombres.
lujott', f., Aube, Des Etangs.
lëzèn', f., Nessonvaux (Belg.), Feller.
dravière des bois, f., *lentille des bois*, f., Beine (Marne), c. p. M. A. Guillaume.
sâvatche luzêrne, f., wallon, Feller.
nougarétt, Tarn, Martrin.
piz logod (= pois de souris), *piz âméric* (= pois d'Amérique), bret. de Pleubian (Côtes-du-N.), c. p. M. Y. Kerleau.

VICIA CRACCA. (Linné.)

vesce à bouquet, f., franç., *Soc. roy. d'agric. de Lyon*. 1818. p. 162.

vèçron à épi, m., Aisne, BRAYER.
chëron, m., Aisne, BRAYER.
ch'rol', f., Somme, JOUANCOUX.
covèche, f., Vimoutiers (Orne), LETACQ. — Manche, JORET.
gaziyon, m., Manche, BESNOU, 1860.
grande gaze, f., Manche, JORET.
jardyò de racine, m., Allier, LASSIMONE, *Plantes des prés en Bourbonnais*, 1889.
pèy' dé mèsson, m., fribourgeois, SAVOY.
jarseau, m., *luiset des prés*, m., *luzeau*, m., *pois à crapaud*, m., français dialectal, E. A. DUCHESNE.
gèrzë, masculin, Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT.
dravière des haies, f., *dravière grimpante*, f., Dagny-Lambercy (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
tsévrèta, f., Val d'Aoste (Piémont), c. p. M. ED. EDMONT.
polagò, m., Condé-sur-Risle (Eure), JORET.

VICIA DUMETORUM. (LINNÉ).

tramblarèlo, f., Arles, LAUGIER DE CHARTR.

VICIA NARBONENSIS. (LINNÉ).

favo féro, f., *lioumé dé cavaou* (= légume des chevaux), m., Var, HANRY.

VICIA LUTEA. (LINNÉ).

carna-bioou, (= qui met le bœuf en chair, qui engraisse le bœuf), m., languedocien, D'HOMBRE.
cornabioou, m., Montpellier, LORET. — Saint-Georges (Hér.), ALB. FABRE. — Avignon, PALUN. — Le Vigan (Gard), ROUGER. — Anduze (Gard), VIGUIER. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

VICIA SATIVA. (LINNÉ). — LA VESCE CULTIVÉE.

vicia, latin.
vicium, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
bex, au génitif *becis*, lat. de 1100, DU CANGE.

garroba, lat. de 1407, Du Cange.
garossa, lat. de 1318, Du Cange.
vice, fém., Corniéville (Meuse), r. p.
vèça, f., Pyr.-Or., Comp. — Luchon, Sacaze. — Condat (Cantal), r. p. — Gelles, Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p. — Gard, *Primes d'honneur*, 1878, p. 753.
vëça, f., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.
vèçă, f., Vorey (Hte-Loire), r. p.
bèça, f., Montpellier, Gouan, 1762. — Lodève, Aubouy.
vèço, f., *vèsso*, f., Var. — Gard. — Ardèche. — Orcines (Puy-de-D.), c. p. feu Dumas-Damon. — Creuse, r. p. — Sornac, Eygurande (Corrèze), r. p. — Saint-Germain (Lot), Soulié. — Puy-l'Evêque (Lot), r. p. — Saint-Alvère (Dordogne), c. p. R. Fourès. — Briançonnais, c. p. feu Chabrand.
bèço, f., *bèsso*, f., Lot. — Lot-et-G. — Haute-Gar. — Hautes-Pyr. — Tarn. — Aude. — Lozère. — Aveyron. — Cantal.
vëço, f., Bergonne (Puy-de-D.), r. p. — Estandeuil (P.-de-D.), r. p.
vècë, f., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
vëcë, f., Jumeaux (Puy-de-D.), r. p.
bèssë, f., Murat (Cantal), r. p.
bèss', f., Béarn, Lespy. — Landes, r. p.
vesse, f., franç., Duchesne, 1544 ; Constant. César, *Vingt livres d'agric.*, 1545.
vesce, f., français anc. et mod. (C. Gesnerus, 1542, dit que l'on écrit indifféremment *vesce* ou *vesse*).
vëce, f., Golbey (Vosges), r. p. — Ruffey (près Dijon), Colonges (Côte-d'Or), r. p. — Arc-en-Barrois (Hte-Marne), c. p. M. Ed. Edmont.
veûce, f., Champlitte (Haute-Saône), r. p.
vècia, f., Andrezieux (Loire), r. p.
bèdjo, f., Salelles (Lozère), r. p.
vèy'ce, f., Stenay (Meuse), r. p.
vèche, f., anc. norm., Fréville, *Commerce de Rouen*, II, 157. — anc. pic., Bouthors. — anc. lillois, Gachet. — Calvados. — Orne. — Seine-Inf. — Somme. — Pas-de-Cal. — Dép. du Nord.
pois vesche, m., Saint-Pol (P.-de-C.), *Mémoire judiciaire de* 1752. [Ed. Edmont].
vëche, f., Arques (Seine-Inf.), r. p. — env. de Mâcon, r. p.
bécho, f., env. d'Aurillac, r. p. — Mur de Barrez (Aveyron), r. p.
vièce, f., Saint-Valérien (Yonne), r. p.
vouèça, f., Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
vouècë, f., Cousance (Jura), r. p. — Petit-Noir (Jura), Richenet.
ouace, f., env. du Thillot (Vosges), c. p. M. Ed. Edmont.

ouèce, f., Poligny (Jura), r p. — Lencloître (Vienne), r. p. — Saint-Germain-du-Bois (S.-et-L.), c. p. M. Ed. Edmont.

vouace, f., Doubs, Bauquier. — H^te^-Marne, c. p. A. Daguin.

vace, f., Amelécourt (Meurthe), r. p. — Bertrimoutier (Vosges), Haillant. — Env. de Châteauroux (Indre), r. p. — Belfort, Vautherin.

voça, f., Mesnay (Jura), *Rev. de philol. fr.*, 1900, p. 59. — Montbarey (Jura), r. p.

voce, f., *vosse*, f., Doubs. — Jura. — Haute-Saône, — Côte-d'Or. — Cher. — Loiret. — Seine-et-M. — Yonne. — Nièvre. — Aube. — Haute-M. — Meurthe. — Meuse. — Vosges.

vôçë, f., Jazeneuil (Vienne), r. p.

voche, f., Nolay (Côte-d'Or), c. p. M. Ed. Edmont.

vâche, f., Voiteur (Jura), c. p. Ed. Edmont.

vèç, masc., niçois, Sütterlin, p. 308.

vacéy', m., Rémilly (Pays messin), r. p.

vacé, masc., Pays messin, Jaclot. — Charmes (Vosges), Haillant.

vèçò, m., Gorron (Mayenne), c. p. M. Ed. Edmont.

vèché, m., Charmes (Vosges), c. p. M. Ed. Edmont.

vocé, m., Celles (Vosges), Haillant.

vëciao, m., Mayenne, Dottin.

véciô, m., env. de Beaugé (M.-et-L.), c. p. M. Ed. Edmont.

bèçaou, m., Tarn-et-Gar., Lagrèze-Fossat.

bèçô, m., Vihiers (Maine-et-L.), r. p.

vèzô, m., Saint-Symphorien (Indre-et-L.), r. p.

vécion, m., Pierrefonds (Oise), r. p.

véçar, m., Montaigu-le-Blin (Allier), c. p. M. J. Duchon de la Jarousse. — Champoly (Loire), c. p. feu Dumas-Damon.

bésco, f., env. de Rodez (Aveyron), r. p.

bésconàyo, f., env. de Valence (Drôme), r. p.

vascateûze, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.

vèste, f., env. de Saint-Quentin (Aisne), r, p. — env. d'Avranches (Manche), c. p. M. Ed. Edmont.

v'zètt', f., env. d'Ornans (Doubs), c. p. M. Ed. Edmont.

vësstou, m., Ruffey (près Dijon), r. p.

voklou, m., Poncin (Ain), r. p.

vesse des pigeons, f., franç., Saint-Germain, 1784.

voçron, *voçra*, m., H^te^-Marne, c. p. A. Daguin.

voçré, m., env. de Bruyères (Vosges), c. p. M. Ed. Edmont.

vesseron, m., anc. franç., C. Gesnerus, 1542.

vëçron, m., Le Lion d'Angers (Maine-et-L.), r. p. — Brulon (Sarthe), r. p. — Izé (Mayenne), r. p.

vëstron, m., (Mayenne), DOTTIN.
vèrzo, f., Meymac (Corrèze), r. p.
vèrche, f., Magnicourt-s.-C. (P.-de-C.), r. p. — Saint-Georges-d.-Gros. (Orne), r. p. — Acheux (Somme), c. p. M. ED. EDMONT.
varche, f., Segré (M.-et-L.), r. p.
warpois, anc. franç., DU CANGE.
warpot, m., Troyes, au moyen âge, *Bull. de la Soc. d. sciences de l'Yonne*, 1880, p. 318.
pézé, m., Etalle (Luxemb. wallon), r. p. — Rezonville (Pays messin), r p. — Briey (Meurthe-et-Mos.), c. p. M. ED. EDMONT.
pèzi, m., Spincourt (Meuse), c. p. M. ED. EDMONT.
pëzi, m., Etain (Meuse), c. p. M. ED. EDMONT.
pày'zëta, f., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.
pézèta, f., Bas-Valais, GILLIÉRON.
pëssëta, f., Vaudioux (Jura), THEVENIN.
pëzètt', f., Chaucenne (Doubs), r. p. — Jura, GUYÉTANT, *Agricult. d. le Jura*, 1822, p. 126. — lyonnais, PUITSPELU. — Suisse rom., CALLET. — Aime (Savoie), r. p.
bzètt', f., Doubs, BEAUQUIER. — Broye-l.-Pesmes (Haute-Saône), PERRON. — Roulans (Doubs), c. p. M. ED. EDMONT.
poisette, f., franç. suisse, CALLET ; GRANGIER. — franç. dauphinois, *Primes d'honneur*, 1878, p. 676.
pizatt', f., Pery (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.
pèss'to, f., Les Fourgs (Doubs), TISSOT.
pèss'té, f. plur., env. de Pontarlier (Doubs), c. p. M. ED. EDMONT.
pèch'té, f. pl., env. de Champagnole (Jura), c. p. M. ED. EDMONT.
péjèta, f., vaudois, fribourgeois, SAVOY.
pézilhoun, m., Libourne (Gironde), c. p. L. DURAND-DEGRANGE.
pëzyon, m., Thiaucourt (Meurthe), c. p. M. ED. EDMONT.
bisaille, [1] f., Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET
bisale, f., Hesdin (Pas-de-Cal.), r. p.
bzi, m., *bziyon*, m., Montbéliard, CONTEJEAN.
pézoto, f., Avignon, PALUN. — Var, AMIC. — Arles, LAUGIER. — Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
pézaroto, f., Aix-en-Pr., BOYER DE FONSC. — Apt (Vaucl.), COL.
piolèttë, f., (avec 2 *t*), Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.

---

[1] On appelle *bisaille* en Beauce une culture mélangée de pois des champs et de vesces, avec du seigle, pour que ces plantes puissent s'y accrocher. » c. p. M. J. POQUET. — Le même nom est aussi employé dans le Nord-Est dans le même sens.

garaoubo, f., Brive (Corrèze), r. p.
garoube, f., Loulay (Char-Inf.), VINET.
garobe, f., Maillezais (Vendée), c. p. M. PH. TELOT. — Char.-Inf., c. p. E. LEMARIÉ. — Deux-S., c. p. M. B. SOUCHÉ.
garoufo, f., Montauban, GATERAU.
garrofo, f., Tarn-et-G., LAGRÈZE. — Castel-Sarrasin, c. p. M. P. LARRIEU.
goroufo, f., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.
dzoroufo, f., Corrèze, BÉRONIE.
dzorousso, f., Naves près Tulle, c. p. feu A. REBIÈRE.
garoussa, f., dauphinois, MOUTIER.
garousso, f., Avignon, PALUN.
dzarousso, f., Haute-Loire, ARNAUD.
jarousse, f., docum. poitevin de 1501, *Soc. des antiq. de l'ouest*, 1875, p. 499 — Vendée, TILLIER, *Petit manuel d'agricult.*, 1838, p. 19.
jarosso, f., Lanouaille (Dordogne), r. p.
jarosse, f., Mouilleron-le-Captif (Vendée), r. p. — Chenay (Marne), c. p. M. E. MAUSSENET.
bilhou, m., Montpellier, GOUAN, 1762.
arbélho, f., Pays d'Albret, DARDY, I, 252.
osbèlo, f., Laguiole (Aveyron), r. p.
ménévi-oun, m., Var, PELLICOT, *Calendr. du cultivat. provenç.*, 1846, p. 356.
ménuvi-oun, m., *méruvi-oun*, m., *méri-oun*, m., provençal, MISTRAL.
gravière, f., Brillon (Meuse), VARLET.
dravière, f., env. de Boulogne-sur-Mer, *Rec. de mém. s. la médecine vétérinaire*, 1851, III, 274. — Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET. — Marne, *Annuaire de la Marne*, 1822, p. 156. — Ardennes, c. p. M. A. GUILLAUME.
méndich, m., *ménditt*, m., Aveyron, VAYSSIER.
petite luzerne, f., Aubenton (Aisne), r. p.
plato, f., Aveyron, VAYSSIER. — Haute-Loire, ARNAUD.
plume de Vénus, f., Naintré (Vienne), r. p.
algarroba, (2) *algarrobilla*, *garrobilla*, *aljarôba*, *aljarubat*, espagnol, COLMEIRO

2 — « Un champ de vesces est appelé *garroufal* ». Montauban, c. p. M. A. PERBOSC.

(2) Ce mot vient du du grec ὄροβος, par l'intermédiaire de l'arabe, avec l'article *al* de cette dernière langue.

3. — La paille des vesces est appelée :

veca, m., Tournay, docum. de 1318, DOUTREPONT (d. *Zeitsch. f. rom. Philol.*, 1897, p. 232).
vessière, f., ancien franç., GODEFROY.
jarra, m., Chef-Boutonne (Deux-S.), BEAUCHET.

4. — « On met des vesces grillées dans les pigeonniers pour y attirer ou y retenir les pigeons. » Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

5 — « Quand les pigeons sont saouls de pois, ils trouvent les vesces amères. » Loiret, c. p. M. J. POQUET.

« A pigeon soûl la *garobe* est amère ». Vendée, c. p. PH. TELOT.

« Quand les pijous soun sadouts, troben que las garrohos amarejon = Quand les pigeons sont rassasiés, ils trouvent que les vesces ont un goût amer. » Comberouger (Tarn-et-Gar.), c. p. M. A. PERBOSC.

« At azou sadout et hè se hé bésse = *à l'âne rassasié le foin n'est plus que de la vesce.* » Arrens (Hautes-Pyr.), c. p. M. M. CAMÉLAT.

6. — « On dit d'une fille qu'on la laisse dans son champ de *jarousses*, pour dire qu'elle ne trouve pas de mari ». Deux-Sèvres, SOUCHÉ, *Prov.*

7. — « Prendre de la vesse pour du foin = *se tromper grossièrement* ». *Facétieux Réveille-Matin*, 1679, p. 154. — « Prendre garde à sa vesse = *faire attention à son affaire* ». DUEZ, 1678. — « Vendre de la vesce pour des pois ». *Vrai Recueil de Sarcelles*, 1764, I, 42.

8. — « On défend aux enfants de manger les grains de vesce quand ils ne sont pas encore suffisamment mûrs, cela les rendrait boîteux ». Maillezais (Vendée), c. p. PH. TELOT.

9. — « Toucher à la vesce porte bonheur à ceux qui sont nés dans le mois d'août ». Naintré (Vienne), r. p. — « Un bouquet de vesces placé extérieurement à la fenêtre d'une personne indique symboliquement *qu'elle est trop grasse, trop sans souci* ». Ruffey (près Dijon), r. p.

VICIA SATIVA ALBA

vesce blanche, lentille du Canada, français, TOLLARD
goussail, m., Mirebeau (Vienne), LALANNE.
corsou, m., provenç., GARCIN.
coursouazo, f., Var, AMIC.

VICIA SATIVA VERNALIS.

march'rèsse, f., Monts-sur-Guesnes (Vienne), c. p. M. Ed. Edmond.
dravière de mars, f., Marne, *Annuaire de la Marne*, 1822, p. 156.

VICIA SATIVA HIEMALIS

yvrenage, anc. picard, Bouthors.
hivernage, m., français. [On entend le plus ordinairement par ce mot un mélange de vesce et de seigle].
livernage, m., français populaire.
fourrage, m., Bohain (Aisne), r. p.
fouratgé, m., Libourne (Gir.), c. p. M. L. Durand-Dégrange.
fouradzé, m., Le Buisson (Dordogne), r. p.
drave, f., anc. lillois, La Fons Melicocq (d. *Bull. du bouquiniste*, 1862, p. 361.)
dragée, f., Saint-Lubin (Eure-et-Loir), r. p. — Magny-en-Vexin (S.-et-O.), c. p. M. J. Camus.
dravière, f., Ardennes, *Feuille du cultivat.*, 22 nov. an IV, p. 23. — Marne, *Annuaire de la M.*, an X, p. 75. — Contrisson (Meuse), *Bull. de la soc. d. lettres de Bar-le-Duc*, 1896, p. 429. — Pas-de-C., c. p. M. Ed. Edmont.
dravière de courraine, f., Marne, *Annuaire de la Marne*, 1822, p. 156.
dravière de ôyin, f. (= dravière des semailles d'automne), Marne et Ardennes, c. p. M. A. Guillaume.
gravière, f., Seus (Yonne), r. p. — Marne, *Annuaire de la M.*, 1841, p. 45. — Aube, *Mém. de la soc. d'agric. de l'Aube*, 1822, p. 41.
grovièle, f., Marne, *Annuaire de la M.*, 1841, p. 45.
brèchère, f., Allier, c. par E. Olivier.
bélo viando, f., Var, Hanry. — Aix-en-P., Garid.
vesce d'hiver, *vesce noire*, français.
pesette du Mans, franç., *Mém. de la soc. d'agr. de Lyon*, 1833, 2e partie, p. 34.
briyô, m., Bossée (Indre-et-L.), r. p.
bouirèyo, f., *bouirio*, f., Béziers, Azaïs.

Ces noms sont généralement donnés à la vesce mêlée avec une autre denrée. C'est la nourriture des bestiaux pour l'hiver.

FABA MAJOR. (MOENCH). — LA FÈVE.

marsilium, lat. du m. â., MONE, *Quellen d. teutsch. Liter.*, 1830, p. 290.
faba, faba vulgaris, faba major, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
faba, f., lyonnais, PUITSPELU. — Lodève, AUBOUY.
fabo, f., Lot. — Dordogne. — Aude. — Tarn. — Haute-Gar. — Ariège. — Gard.
fava, f., anc. provenç. — Suisse rom. — mentonais. — niçois. — dauphinois. — Savoie. — Gard.
favä, f., Vinzelles (Puy-de-D.), DAUZAT.
fåva, f., Blonay, Sainte-Croix (Cant. de Vaud, Suisse), ODIN, *Phonolog. du cant. de Vaud*, 1886, p. 26.
favo, f., provenç. mod. — Dauphiné. — Gard. — Corrèze. — Dordogne.
fave, f., Cellefrouin (Char.), *Rev. d. pat. gallo-r.*, 1892, p. 270. — Bas-Gâtinais (Poitou), PUICHAUD.
febve, f., anc. français.
féva, f., Vaudioux (Jura), THEVENIN.
fève, f., français.
grosse fève, f., Vimoutiers (Orne), LETACQ.
feuve, f., franç. du 15e s., CAMUS, *Livre d'h.* — Char.-Inf. — Deux-S. — Vendée. — Mayenne. — Ille-et-V. — Loir-et-Ch. — Normandie. — Somme.
fåva, f., fribourgeois, SAVOY.
fóva, f., Saint-Genis-les-Ollières (Rhône), PHILIPON.
fày've, f., Guernesey, MÉTIVIER.
fouêve, f., La Bresse (Vosges), HAILLANT.
foouve, f., Poncin (Ain), r. p.
febvre, f., anc. messin, QUÉPAT, *Rech. sur la Grande-Thury*, 1880, p. 81.
fèvre, f., normand. de 1654, GODEFROY.
fèy', f., Clary (Nord), r. p.
feufe, f., Saint-Germain-sur-Ay (Manche), JORET.
féfe, f., Tourcoing, Valenciennes. — Saint-Hubert (Belg.), MARCHOT. — Meuse. — Vosges, HAILL.
fao, f., toulousain du 17e s., NOULET, *Œuvres de* GOUDELIN.
habo, f., Argelès (Hautes-Pyr.), c. p. M. P. TARISSAN.
hab', f., Bayonne, LAGRAVÈRE. — Eyre (Landes), Foix, *Poés.* p. 1890, p. 29. — Pau, Oloron, Lembeye (B.-Pyr.), c. p. M. L. BATCAVE.
hab' gross', f., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE. — Orthez (B.-Pyr.), c. p. M. L. BATCAVE.
haoua, f., Luchon (Pyrénées), SACAZE.

haouo, f., Beaumont de Lomagne (Tarn-et-Gar.), CASSAGNAOU, *Fantesios*, 1856, p. 29. — Pays d'Albret, DARDY, II, 134. — Gers, c. p. M. H. DAIGNESTOUS. — Castillon (Ariège), *Bull. de la soc. ariég.*, 1884, p. 298.

haou', f., La Teste (Gironde), MOUREAU. — Labouheyre (Landes), c. p. M. F. ARNAUDIN.

favioul', f., env. de Roulans (Doubs), c. p. M. ED. EDMONT.

fadzola, f., Puy-de-Dôme, POMMEROL.

habol', f., Salies (Basses-Pyr.), c. r. M. L. BATCAVE.

fève platte, franç., *Tarif d. droits s. marchand.*, 13 juin 1671.

plate fève, f., Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.

grosse fève, f., français.

fève gouaiche, anc. fr., *Mém. de la soc. éduenne*, 1894, p. 175.

fève gouiche, f., Maine-et-Loire, DESVAUX, *Observ. s. la fève de marais* (d. *Soc. d'agr. d'Angers*, 1853, p. 108.)

gouiche, f., Maine-et-Loire, *Travaux du Comice horticole de Maine*-et-L., 1853, IV, p. 208.

fève de marais (= f. de maraîcher), franç., *Le jardinier françois*, 1692, p. 254; etc., etc. — [On appelle *marais*, à Paris, un jardinier maraîcher; *Le jard. franç.* dit, que, de son temps, fève *de marais* était un mot spécialement parisien; DESVAUX a été pris à la signification de ce mot et il a bravement donné à l'espèce le nom de *Faba palustris*; en sa qualité de botaniste il n'a pas dû en trouver souvent dans les mares et les étangs. Voy. DESVAUX, *Observ. s. la fève de mar.* (d. *Soc. d'agr. d'Angers*, 1853, p. 101).]

fève des jardins, f., *fève d'abondance*, f., français, MILLET (dans *Trav. du comice horticole de Maine-et-L.*, 1853, IV, 208.

fèfe mouche, f., Meuse, LABOURASSE.

cabourè, m., Manche, *Rev. de l'Avranchin*, 1886, p. 64.

coffe, f., env. d'Arcis-sur-Aube (Aube), c. p. M. ED. EDMONT.

gourgane, (1) f., franç., RICHELET, 1710; etc. Le mot est aujourd'hui spécialement employé par les marins (2).

gorgane, f., franç. populaire.

gourgade, f., Malesherbes (Loiret), r. p.

bourgane, f., Mayenne, DOTTIN.

bourgon-ne, f., Thaon (Calvad.), GUERLIN DE GUER.

---

(1) Divers auteurs assurent que la *gourgane* est la *Faba minor*.

(2) « On appelle *gourganier* un marin parce que la *gourgane* fait le fond de sa nourriture. *Rev. de l'Avranchin*, 1886, p. 42.

tanpône, f., Meuse, CORDIER. (Probabl. parce que la fève vous tamponne l'estomac).
casaque, f., Nogent (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
cosaque, f., Beine (Marne), c. p. M. A. GUILLAUME.
féribèle, f., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
duret, m., argot, P. LECLAIR, *Hist. des brig. d'Orgères*, Chartres, an VIII.
huître de Varane, f. argot, FRANC. MICHEL.
orteil (1) *de capucin*, Mons (Belg.), c. p. M. O. COLSON.
orteil de prêcheur, Valenc., HÉCART. — Mons, SIGART.
orteil de récollet, Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. ED. EDMONT.

2. — La paille de fève est appelée :

fabacium, *fabicium*, lat. du m., à., DIEFENBACH.
faratz, m., anc. fr., JEHAN DE BRIE, *Le bon berger*, Edit. Lacroix, 1879, p. 86.
favat, m., anc. fr., COTEREAU, *Columelle*, 1552, p. 618 ; HULOET, 1572 ; *Secrets d'Alex. Piém.* 1573, p. 174 ; CAMUS, *L'op. sal.*, p. 65. — Normandie. — Champagne. — Pays wallon. — Maine.
fèvâ, m., Thaon (Calvados), GUERLIN DE GUER.
fëvâ, Villiers-le-Pré (Manche), *Bull. d. parl. pop.*, 1902, p. 40.
favet, m., anc. fr., LE BON, *Etymol. franç.*, 1571, p. 26. — Vienne, LALANNE.
fôvè, m., Guernesey, MÉTIVIER.
faval, m., franç., DUEZ, 1664.
fâviâ, m., Eure, ROBIN.
favasso, f., Charpey (Drôme), BELLON.
fabarasso, f., Castanet (Haute-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.
haouarasso, f., Comberouger (Tarn-et-Gar.), c. p. M. A. PERBOSC.
fabasso, f., Castres, AZAÏS.
baouuc, m., La Teste (Gironde), MOUREAU.
gossatz, m., anc. fr., *Bastiment des receptes*, 1544, f^et 11.
cossat, m., anc. fr., GODEFROY.
jara, m., Ile d'Elle (Vendée), *Rev. de philol. franç.*, 1889, p. 95.
charatt, m , Poitiers, Civray (Vienne), LALANNE.
ouara, m., Valenciennes, HÉCART. — Pas-de-Cal., c. p. M. B. DE KERHERVÉ et M. A. GUILLAUME. [Le plus ordinairement on désigne sous ce nom la paille du mélange des fèves avec une autre légumineuse].

(1) « A celui dont les orteils sortent des bas troués, on dit : c'est une bonne année pour les fèves de marais ». Belgique, FELLER.

caquelotte, f., env. de Boulogne-sur-Mer, c. p. M. A. Guillaume.
ranques, *faflots*, *ch'rons*, Saint-Pol (Pas-de-C.), c. p. M. Ed. Edmont.
foré, m., Bas-Valais, Gilliéron.
fourâtche, m., Namur, Feller.

« *Blan coumé dé paio dé favo* = blanc comme de la paille de fève, ironique ». Prov., Mistral.

3. — Un lieu planté de fèves est appelé :

fabièy'ro, f., Ariège, *Rev. d. langues rom.*, 1877, p. 592.
faviera, f., Carcassonne, docum. de 1431, Mahul, *Cartul. de Carc.*, 1857, I, 23.
fabièro, f., Lauraguais (Hte-Gar.), c. p. M. P. Fagot.
faviéy'ra, f., languedocien, D'Hombres.
faviéro, f., provençal, Garcin.
fèvré, m., env. de Belfort, Vautherin.
fabaral, Caussade (Tarn-et-G.), Lacombe, *Lambruscos*, p. 262.
habà, m., Arrens (Htes-Pyr.), c. p. M. M. Camélat.
haouà, m., Comberouger (Tarn-et-G.), c. p. M. A. Perbosc.
habà, m., Landes, Foix, 1902, p. 70.

4. — « Avec des fèves sèches mondées de leur écorce on prépare une soupe que les Provençaux appellent *faoufro* ». Garidel.

5. — La fève, dont on a enlevé la peau blanche qui la couvre, porte les noms suivants :

faba pilata, *faba frensa*, *faba fressa*, lat. du m. â., Goetz.
faba freza, f., anc. provençal, Levy.
fève frezée, f., anc. fr., J. Massé, *Art vétérinaire*, 1563, fol 19, verso.
febve frasée, f., anc. franç., J. Thierry, 1564.
fève fraisée, f., franç., *Le jardinier françois*, 1654, p. 274.
fève dérobée, f., franç., Tollard, 1838.
fève décalotée, f., Paris, r. p. — Pas-de-Cal., c. p. M. Ed. Edmont.

Fraiser une fève est une opération délicate : « *Levarai jamai lou pézeu i favo* = il n'est pas adroit, intelligent ». Provence, Mistral.

6. — « On appelle *manjo-favos* un galérien parce que la fève est le fond de la nourriture des bagnes ; *vai én galéro manja de favos*, dit-on à quelqu'un qu'on méprise ». Mars., Régis de la Colomb., 1868, p. 19. « *Endé sa toucho manjo-favo* = avec sa mine de galérien ». Gard, Roumieux, *Li pénjo-col*, 1855, p. 5.

7. — « D'une femme enceinte on dit *qu'elle a mangé des fèves*, ou *de la soupe aux fèves* parce que ce légume fait gonfler le ventre ». — Celui qui mange des fèves a l'estomac lourd et dort difficilement : « *Feves manger, Faict gros songer* ». Bovillus, 1531.

8. — « Vin, filles, favat et poirier
Sont difficiles à conserver ».
G. Meurier, 1582.

9. — « Feu, febves, argent et bois
Sont bons en tous mois ».
G. Meurier, 1582.

10. — « *Manja dé favo*, = manger des fèves, bredouiller ». Provence, Mistral. « Abé la bouque plégne de habes = *avoir la bouche pleine de fèves, bredouiller* ». Landes, Foix, 1902, p. 70. — Dans les jeux d'enfants où il faut deviner le mot d'une énigme, on dit à celui qui ne trouve pas : « *As-tu assez mangé de fèves*, c.-à-d. as-tu assez bredouillé ? as-tu assez hésité ? » Loc. franç., provenç. et languedoc.

11. — La fleur de la fève comme celle du pois est d'une grande fraîcheur. « On dit d'une troupe de petits maîtres évaporés : *c'est la fleur des fèves* ». *Ducatiana*, 1738, II, 499.

12. — « A santo Cécilo Chasco favo n'én fay milo. » *Arman. prouvenç.*, 1860. — A santo Catarino (25 nov.) Chasco favo n'én fay milo ». *Arm. prouv.* 1862. — « A la saint Mathieu Sème quand tu veux ». wallon, *Dict. d. spots.* — Après la saint Servâ Les fèves ni polè mâ = Apr. la s. Servet, les f. ne peuvent mal *tourner* ». wallon, *Dict. d. spots.* — A sén Créspin Planta la hab' aou yarsin (au jardin) ». Eyres (Landes), V. Foix, *Poes. pop.* 1890. — « Semez fèves aux Rogations Elles se rouilleront ». Haute-L., *Statist. de la Fr.* — « Plantez fèves à la saint Claude Elles rattraperont les autres ». Meurthe, L. Adam. — « Qui sameno dé fabos sans féns Coumunoment perd soun téns ». Gascon, Taupiac. — « Quand anan à la messo dé minuit è l'escur Aben dé favos al ségur = *quand il ne fait pas clair de lune la nuit de Noël, cela présage une année de fèves* ». Lot, r. p. « Lune perdue Fève grenue ». Châtelleraud (Vienne), Lalanne. — « Quand la fève est bien grainée il y aura beaucoup de blé ». Maillezais (Vendée), c. p. M. Ph. Telot. — « Il faut planter les fèves et les pois un même jour que la Noël est tombée ». Pays de Liège. *Rev. d. tr. p.*, 1902. « Belco dé favos Favos caros = *beaucoup de fèves, fèves chères* ». Dordogne, *Statist. de la*

Fr. « Anado dé haouèro, Anado dé miséro ». gascon, *Statist. de la Fr.* « Laicho dins sa pélhoufo è lenc dé toun oustal La fabo s'asseca per nouiri le chabal ». Aude, LAFFAGE. — « Al més dé jun Las fabos à pung ; Al més dé julhét Las fabos a pugnét ». Haute-G., FAGOT, *Folkl.*

« Fouesso favos, fouesso bla = *quand il y a beaucoup de fèves, il y a beaucoup de blé* ». Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE, *Statist.*, IV, 348.

13. — « Sé la linado sabé parlà Sé météré sou haouà = *si le lin savait parler, il voudrait être cultivé sur la févière* ». Comberouger (Tarn-et-G.), c. p. M. A. PERBOSC.

14. — On ne doit pas planter les grains de fèves trop profondément. « Il faut que la fève voie sortir son maître hors du jardin ». Belg., *Dict. d. sp.* — « Eloigne-toi de moi, je rapporterai pour toi, *dit la fève* ». *Arch. d'agr. du Nord*, 1865, p. 307.

15. — « Les fèves de Naumont (Jura), chaque rame une gousse, chaque gousse un grain, chaque grain un gargouillon (charançon) ». BEAUQUIER, *Blas. pop. de la Fr. Comté*, 1897, p. 44.

16. — On croit qu'au printemps, quand les fèves commencent à fleurir, les fous sont pris de nouveaux accès : « Le monde, doncques, ensagissant, plus ne craindra la fleur des febves en la prime vere ». RABELAIS. — « Quand les febves sont flories Les fols commencent leurs folies ». GARNERIUS, 1612. — « Fèvés fleuries, temps de folies ». Bessin, PLUQUET, *Contes pop.*, p. 117. — « Quand les febves sont en fleur, Les fols sont en vigueur ». G. MEURIER, *Trésor des sentences*, 16e s. — « Quand la favo flouri, léi foou sé counéyssoun ». Vaucluse, BARJAVEL. — « Les febves sont en fleur Il doit avoir belle peur = *il doit craindre la folie* ». LAURENT JOUBERT, *Erreurs pop.*, 1600, p. 138. — « Les febves sont en vigueur, les femmes sont folles ». OUDIN, *Curios.*

« Il n'est pas fou, mais il tient un peu de la fève » QUITARD, *Dict. des prov.* — « Cha s'roèt-i l' fleurijon d' chés féfes ? *se dit à celui qui parle comme le ferait un fou* ». Pas-de-C., c. p. M. ED. EDMONT.

« Ramentevoir feves = *raconter des histoires plaisantes* ». Anc. fr., GODEF. — « Il est dans les fèves = *il est ivre* ». Liège, FORIR. —

« Ce sont des fèves = *ce sont des vains discours* » Duez, 1678. — « *Ni favo ni césé* = ni fève ni pois, rien qui vaille ». Prov., Mistral.

17.— « *Allegré, guss, la fava es venguda, non patissen plus* = allons, gueux, la fève est venue, le printemps est arrivé, nous ne souffrirons plus ». Nice, Toselli.

18. — « La farine de fèves, en pharmacie, fait partie des *farinae quatuor resolventes* ». Rosenthal.

19. — « Anà couma et poutadye de habas = *se porter comme la soupe aux fèves ; aller tout doucement. Réponse à celui qui vous demande comment ça va. La soupe aux fèves demande à mijoter doucement sur le feu* ». (Htes-Pyr.), c. p. M. M. Camélat.

20. — « Plantà u habe = *planter une fève, c.-à-d. tomber* ». Landes, Foix, 1902, p. 70.

21. — *Rendre fèves pour pois* = rendre la pareille, se venger. — « Davan un porc faou pas séména de favo ». Prov., Mistral. — « *Es verai coume manje de favo* = c'est vrai comme je mange des fèves, c'est faux ». Prov., Mistr.

22. — « Qui prend un pois prend bien une fève ». Normandie, Le Héricher, *Sobr.*, 1890, p. 53.

23. — « Voici ce qui se fait pour découvrir un voleur ou en réalité le punir : on jette une fève dans le premier puits que l'on rencontre. Lorsque la fève crève dans l'eau, le voleur doit immanquablement *crever*... Souvent on se borne à menacer du *pois crevé* ceux que l'on soupçonne... Naguères on jetait une fève dans l'huile de la lampe qui veillait à l'autel de Saint Antoine de Padoue, dans l'église des Récollets. La fève crevant, on découvrait le voleur ; d'autres croient que le voleur mourait. Cet usage se renouvelait si souvent que pour empêcher les gens de le continuer, on avait fait placer cette lampe très haut ».

Marseille, Régis de la Col.. *Cris*, 1868, p. 280.

24. — « *Il a la feve* = il a du guignon, de la malechance ». Marseille, Régis de la Col., p. 279. — « *Prendre la favette* = prendre peur ». Puitsp.

25. — « *Bailleur de febves a mi-croist* = trompeur ». anc. fr., NOEL DU FAIL, Ed. Assézat, II, 20. — « Ceux qui m'ont baillé la fève s'en trouveront à la fin mauvais marchands ». *Etat de fortune des potentats*, 1642, p. 8. — « Il en a eu pour sa mine de fèves = il y a perdu quelque chose ». DUEZ, 1678.

26. — Dans le gâteau des Rois il y a une *fève* cachée [1]. Celui qui a le morceau qui la contient devient *Roi*, titre auquel sont attachés certains avantages. « Il croit qu'il a trouvé la fève au gâteau = *il croit avoir fait une bonne réussite* ». Loc. franç. — « Pourquoi ris-tu ? as-tu trouvé la fève ? » 16e s., LEROUX DE L. — « *Roy de la fève* = un roi d'un jour, un roi pour rire, un homme vain dont on ne fait pas cas ». OUDIN, 1681. — « *Roi de la fève* = celui qui a attrapé une maladie infâme ». DAIRE, *Alm. perp.*, 1774. — « Celui à qui est échue la fève du gâteau des Rois doit la conserver, ça lui porte bonheur ». Marseille, RÉGIS DE LA COL., *Cris*, 1868. — « Dites febve, c'est pour vous ». OUDIN, *Curios.*

« Si l'on veut avoir de la chance toute l'année, il faut tenir constamment dans sa poche la fève du gâteau des Rois enveloppée d'un triple papier ». Dinan (Côtes-du-Nord), *Rev. d. tr. p.*, 1901, p. 142.

27.— « Autrefois, à la suite d'un décès, la famille en deuil devait donner à ses invités et aux pauvres, un plat de fèves ». Vallée de Bagnes (Suisse), *Arch. suisses d. trad. pop.*, 1901, p. 48.

28. — « La fête patronale du *Mont* (section de Saint-Pol, Pas-de-C.). est populairement appelée *ducasse à grosses fèves* ; autrefois, ce jour-là, les cabaretiers du Mont servaient à leurs clients un plat de ce légume ». c. p. M. ED. EDMONT.

29.— « Un bouquet de fèves mis extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille indique symboliquement qu'elle est froide, qu'elle aurait besoin de manger des fèves pour être excitée à l'amour ». Ruffey (près Dijon), r. p.

---

[1] On met dans le gâteau *une fève, un haricot et un pois.* Celui à qui échoit *la fève* devient Roi du festin ; *le haricot* désigne la reine et *le pois* le valet ». Doubs, *Rev. litt. de la Fr. Comté*, 1864, p. 343.

FABA MAJOR HORTENSIS ROTUNDA.

fève d'Angleterre, fève de marais ronde, franç., L. B***, *Traité d. jardins*, 1775, p. 164.

fève de Windsor, grosse fève d'Espagne, franç., DESVAUX, *Observ. s. la fève de mar.*, (*dans Soc. d'agr. d'Angers*, 1853, p. 109).

FABA MINOR. — LA FÈVEROLLE.

faba equina, lat. du moyen âge, DIEFENBACH.

faba minor, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

faverolle, f., anc. picard, JOUANCOUX.

féverolle, f., français, DE BLEGNY, *Secrets*, 1689, II, 238 ; etc. (Le mot est aujourd'hui particulièrement employé en Lorraine).

fèvriole, t., Xertigny (Vosges), r. p.

fabaril, m., *faouaril*, m., env. de Toulouse, TOURNON.

fabarolo, f., toulousain, DOUJAT, 1637.

favarolo, f., Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.

favaroun, m., Var, HANRY. — Bouches-du-Rh., VILLEN.

favara~, m., mentonais, ANDREWS.

favarott, diabloun, diabloutoun, Aix en Pr., GARIDEL.

fobou, m., Aurillac (Cant.), VERMENOUZE, *Fl. de brousso*, 1896.

fobaou, m., Mur de Barrez (Aveyr.), r. p,

habou~, m., Chalosse (Landes), c. p. M. J. DE LAPORTERIE.

fèvia, m., Ruffey (près Dijon), r. p.

favètt', f., wallon, FELLER.

févètte, f., Ardennes, c. p. M. ED. EDMONT.

fôvètt', f., Somme, JOUANCOUX.

fèvatt', f., *fèvott'*, f., Pays messin, r. p. — Vosges, HAILLANT.

fèverotte, f., franç., *Le jardinier françois*, 1654, p. 220.

favelotte, f., franç., *Tarif des droits s. marchand.*, 13 juin 1671. — Somme, JOUANCOUX. — Valenciennes, HÉC. — Cateau-Cambrésis, r. p. — Aisne, r. p. — Ardennes, *Feuille du Cultiv.*, 22 nivôse an IV. — Pas-de-C., c. p. M. ED. EDMONT.

fèvelotte, f., Somme, JOUANCOUX.

haouik', f., La Teste (Gironde), MOUREAU.

petite fève, fève de cheval, fève des champs, français.

féfe du djvô, f., Verviers, FELLER.

joghètt', f., Danzy (Ardennes), c. p. M. GOFFART.

djoghètt', f., Chiny, Neufchâteau (Belgique), FELLER.

FABA MINOR HORTENSIS.

petite fève de marais, fève julienne, franç., L. B***, *Traité d. jard.*, 1775, p. 164.

ERVUM LENS. (LINNÉ). — LA LENTILLE.

lens, lenticula, lat. de Dioscoride, SADLER.
lente, f., anc. franç., THIERRY, 1564.
lentil, m., anc. franç., ANCELIN, *L'eschole de Salerne*, 1628, p. 23.
léntilha, f., env. de Montpellier, *Occitania*, 1887, p. 298. — Pyr.-Orient., COMPANYO.
léntilho, f., Var, HANRY. — Bouches-du-Rh., *Vill.* — Aveyron, VAYSSIER. — Lanouaille (Dordogne), r. p.
léntilyo, f., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), c. p. E. ALLARD.
lénti-o, f., Uzès (Gard), *Rev. d. l. rom.*, 1874, p. 168. — Apt (Vaucl.), COL.
lintilha, f., Cette (Hér.), *Arman. cetori*, 1894, p. 41. — fribourgeois, SAVOY.
lintéla, f., env. d'Echallens (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.
lintilho, f., Laguiole (Aveyron), r. p.
lintilhe, f., Moutiers (Savoie), r. p.
lintilhi, f., lyonnais, PUITSPELU.
lintile, f., Magnicourt-s.-Canche, Dainville (Pas-de-Cal.), r. p.
linté, f., Celles (Vosges), HAILLANT.
lantilho, f., Monléon-Magnoac (Htes-Pyr.), r. p. — Corrèze, r. p.
lantille, f., franç. de 1180, LABORDE, *Gloss. du m. â.*, 1872, p. 541.
lentille, f., français.
lintëlh', f., district de la Vallée (Suisse), c. p. M. ED. EDMONT.
lantile, f., env. de Valenciennes, r. p. — Thaon (Calv.), GUERL DE GER. — Guilberville (Manche), r. p.
luntile, f., Warloy-Baillon (Somme), c. p. M. H. CARNOY.
lantouy', f., Bourg (Haute-Marne), r.p.
lantèy', f., Noroy-le-B. (Haute-S.), r. p.
lin'tiy', f., Saint-Georges-des-Gros. (Orne), r. p.
lantyóhh, f., Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
lantoü, fém., Palaiseau (Seine-et-Oise), r. p.
linkilhä, f., Mezères (Haute-Loire), r. p.
linkilyo, f., Haute-Loire, r. p.
lètëthë (avec *th* angl.), f., Bas-Valais, GILLIÉRON.
léndilho, f., Belmont (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.

lhintsëlhë, f.. Charavines (Isère), c. p. M. Ed. Edmont.
méndil, m., Béziers, Azaïs.
nèntilha, f., Pyrénées-Orientales, Companyo.
nintilha, f., Suisse rom., Bridel.
nàntilha, f., Pyr.-Orient., Companyo.
nantilho, f., Saint-Alpinien (Creuse), r. p.
nantilhi, f., *nintilhë*, f., *nintëlhë*, f., *nyintsëlhë*, f., Terres froides (Dauphiné), Devaux, p. 436.
nentille, f., anc. fr., Erresalde, *Remèdes éprouvez*, 1659, p. 61.
nantiy', f., français populaire très répandu.
nantëy', f., Pays messin, Jaclot. — Bourmont (Hte-Marne), c. p. M. Ed. Edmont. — Haute-Saône, r. p. — Vendée, c. p. M. Ph. Telot.
nanté, f., *nanti*, f., *nintëy'*, f., *nontèy'*, f., Vosges, Haillant, *Essai*.
nèté, f., *nètèy'*, f., *notày'*, Vosges, Haillant, *Essai*.
notiy', f., Meuse, Labourasse.
n'tiy', f., Chaucenne (Doubs), r. p.
n'tèy', f., Villers-le-Sec (Haute-S.), r. p. — Cubry (Doubs), r. p. — Crémine (Suisse), Degen.
n'tëy', f., Bournois (Doubs), Roussey. — Sancey (Doubs), *Rev. de philol. franç.*, 1899, p. 135. — Clerval (Doubs), r. p.
nëtëyn', f., Dompaire (Vosges), c. p. M. Ed. Edmont.
mëtèy', f., *m'tèy'*, f., Courrendlin (Suisse), c. p. M. Ed. Edmont.
déntilha, f., Luchon, Sacaze. — Cheylade (Cantal), r. p.
déntilho, f., Aveyron, Vayss. — Aude, Laff. — Dourgne (Tarn), r. p. — Toulouse, Tourn. — Pamiers, Gar. — Gers, Cénac-M. — Lamalou-les-Bains (Hér.), c. p. M. Ed. Edmont.
déntiyo, f., Ardèche, r. p.
dintilho, f., env. de Saint-Flour (Cantal), r. p.
dàntilho, f., Cassaigne (Haute-Gar.), r. p.
dòntilho, f., Saint-Geniez (Aveyron), r. p.
dantiyo, f., Molles (Allier), r. p.
déntilhou, m., Brive (Corrèze), Lépinay.
dÿéntilho, f., Tarn-et-Gar., Lagrèze.
tséntil, masc., Lot, Puel.
tséntilho, f., Tarn, Martrin.
tséntilhou, masc., Gourdon (Lot), c. p. M. R. Fourès. — Saint-Germain (Lot), Soulié.
dzintÿilhă, f., Vinzelles (Puy-de-D.), Dauzat, p. 72.
dzènciyè, f., Orcet (Puy-de-Dôme), r. p.
yéntilho, f., Belesta (Ariège), *Rev. d. l. rom.*, 1888, p. 238. — Lézignan (Aude), *Rev. d. l. rom.*, 1897, p. 326.

intil', f., env. de Saint-Pol (Pas-de-Cal.), c. p. M. Ed. Edmont.
éntilho, f., Aveyron, Vayssier. — Pays castrais, Quercinois, Azaïs.
énti-o, f., Gard, c. p. P. Fesquet.
grégilho, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
patilho, f., Montauban, Gaterau. — Castel-Sarrasin (T.-et-G.), c. p. P. Larrieu.
péjèta à lintèlhè, f., fribourgeois, Savoy.
pois plat, Loiret, r. p.
petit monde, argot, Franc. Michel.
pôs de charitiaux (= pois de nécessiteux), Reims (Marne), c. p. M. A. Guillaume.
pièce entière, argot, d'après un Manuscr. du commenc. du 19e siècle.

2. — « On appelle *lentillard* la paille de lentille », ancien picard, Jouancoux.

3. — « Quand les lentilles sont en fleur les jeunes gens sont plus disposés à l'amour. » Beine (Marne), c. p. M. A. Guillaume.

4. — Les taches de rousseur à cause de leur forme et de leur couleur sont appelées *des lentilles*. « *Une taque d'antile* = une tache de rousseur ». Valenc., Hécart.

5. — « Fio, lentio e pan caou
Soun la ruina de l'oustaou. »
Languedoc, D'Hombres.

5. — « A Fours (Basses-Alpes), au retour des funérailles il est d'usage de manger, au repas qui suit, un plat de lentilles ». Frémont Garnier, *Lettres s. la vallée de Barcelonnette*, 1822.

ERVUM LENS SATIVUM MAJUS. — LA GRANDE LENTILLE.

lentille large de Soissons, franç., Tollard, 1805.
lentille blonde de Gallardon, franç., *Feuille du Cultivat.*, 22 floréal an III.
grosse lentille, f., fr., L. B***, *Traité des jard.*, 1775.

ERVUM LENS SATIVUM MINUS. — LE LENTILLON.

lénta, f., env. de Gap, *Soc. d'Etudes d. Hautes-Alpes*, 1884, p. 373.
lentillon, m., français.

petite lentille, *lentille à la reine*, LE SIEUR***, *Le cuisinier instruit*, 1758, II, 485.
petite lentille rouge, fr., *Feuille du cult.*, 22 flor. an III.
lentillat, Marne, *Primes d'honneur*, 1868, p. 253.
lentille marron, franç., MERCIER et HEUZÉ, *Rapports*.

ERVUM MONANTHOS. (LINNÉ).

garousso, f., Forcalquier (Basses-Alpes), c. p. M. E. PLAUCHUD.
arousse d'Auvergne, f., français, SAINT-GERMAIN, 1784.
jèrdriô, m., Centre, BOREAU.
jarôde, f., Sologne, LAMARCK et CAND., 1815.
jaroufle, f., Auvergne, YVART, *Excurs. agron. en Auv.*, 1819.
jaloufe, f., Loire, GRAS.
jarosse, f., Orléans, BOITARD.
jarosse d'Auvergne, f., franç., *Catalogue de Vilmorin*, 1895.
lentille d'Auvergne, franç., TOLLARD, 1838.
lentille de Sologne, f., franç., THOUIN, *Cours de cult.*, 1827, I, 157.
petite lentille, Sud de la France, LAMARCK et CAND., 1815.

ERVUM HIRSUTUM. (LINNÉ). — *ERVUM ERVILIA*. (LINNÉ). — *ERVUM TETRASPERMUM*. (LINNÉ). — LES ERS.

ervum, lat. de PLINE. (du grec ὄροβος).
ervum, *hervum*, *hervus*, *erbum*, *aerum*, *orobium*, l. du m. â., GOETZ.
ercium, lat. du m. â., DIEFENBACH.
pisum cerrum, l. du m. â., GESNERUS, 1542.
orobus officinarum, anc. nomencl., DUCHESNE, 1544.
ervilia silvestris, anc. nomencl., VALLOT, *Hort. reg.*, 1665.
ers, m., franç., C. GESNERUS [1], 1542 ; DUCHESNE, 1544 ; LINOCIER, 1584 ; THOUIN, *Cours de cult.*, 1827, I, 157.
(*s* ne se prononce plus depuis longtemps ; le mot est ordinairement employé au pluriel.)
cerre, anc. fr., GESNERUS, 1542.
érsés, f. pl., Lauraguais (Hte-Gar.), c. p. M. P. FAGOT.

---

[1] GESNERUS dit que le mot est particulier au Languedoc.

serres, plur., franç., VALLOT, *Hortus regius*, 1665.
érré, fém. pluriel, Aix-en-P., GARID. — Var, HANRY. — Avignon, PALUN.
érès, fém. plur., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), r. p.
èrro, fém. pl., Apt (Vaucluse), COLIGNON.
èrrés, f. pl., Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.
érris, f. pl., Tarn-et-Gar., LAGRÈZE-FOSSAT. — Charpey (Drôme), BELLON.
èsso, f. pl., Avignon, PALUN.
éssés, f. pl., Montpellier, GOUAN, 1765. — Saint-Pont (Hér.), BARTH. — Aude, LAFFAGE.
vesce, *vesche*, franç. du 14e s., DORVEAUX, *Antid.*
noire vesse, f., fr., DUCHESNE, 1544.
vesse noire, f., fr., LINOCIER, 1584 ; FONTAINE, 1612.
vesce noire, f., français.
bèssa, *nantilha bourda*, Pyr.-Orient., COMPANYO.
bìncétt, m., languedoc. (Aveyron ?) c. p. H. FAU.
peseron, m., *orbe*, f., franç., DUCHESNE, 1544.
bëzètt', f., Suisse rom., VICAT.
lentille aux pigeons, f., Anjou, BASTARD, *Supplém. à la Fl.*, 1812.
faux lentillon, m., Oise, *Annuaire de l'Oise*, 1831.
lentillon, Dép. du Nord, *Arch. d'agric. du Nord*, 1858, p. 205.
cicerole, f., franç., DU PINET, 1625.
vèssron, m., Aisne, BRAYER.
garoutoun, m., Var, AMIC.
aliets, m. pl., Hautes-Alpes, *Journ. d'agric. des H.-Alpes*, 1808, p. 22.
dzardzaridzo, f., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
jarjil'ri, fém., *jardriô*, m., Centre, BOREAU.
jarjili, fém., Bresse Châlonnaise, GUILLEMIN. — Saône-et-L., RAGUT, *Statist. de S.-et-L.*, 1838, II, 538.
jarjëri, fém., Meuse, LABOURASSE.
glèrjëri, fém., Vimoutiers (Orne), LETACQ.
jardèriô, m., Cangy (Indre-et-Loire), r. p.
jèrdriô, m., Vendômois, MARTELLIÈRE.
jardiao, *jarziao*, *jërziao*, *jarzya*, Mayenne, DOTTIN.
jarzô, m., Saint-Clémentin (Deux-Sèvres), r. p.
jardiô, *jarjiô*, Allier, c. p. M. C. BOURGOUGNON.
jarjê, m., Loire, GRAS.
gaze, f., Eure, ROBIN. — Oise, *Annuaire de l'O.*, 1831.
garèl (= boiteux), *péta-rouchi* (= pète-roussin), Brive (Corr.), LÉP.
luizè, m., *rëluizè*, m., Château-Gont. (Mayenne), DOTTIN.
luziô, m., *luzètt'*, f., Anjou, DESVAUX.

rëluizètt', f., *lizètt'*, f., *druizètt'*, f., *gruizètt'*, f., La Fère-en-Tardenois et environs (Aisne), c. p. M. L. B. RIOMET.
lizéto, f., Avignon, PALUN.
pivri, m., Pamproux (D.-Sèvres), c. p. B. SOUCHÉ. — Anjou, DESV.
croke, f., *antilion*, m., Valenciennes, HÉCART.
nougarétt, *nouarétt*, Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
cincelles, f. pl. (les semences), franç. dialect., E. A. DUCHESNE. (On les mange en quelques endroits).
mérilhou, m., Toulouse, TOURNON.
gouék, bret. de Pleubian (Côtes-du-N.), c. p. M. Y. KERLEAU.
yerbo, *yero*, espagnol, COLMEIRO.

HEDYSARUM CORONARIUM. (LINNÉ). — LE SAINFOIN D'ESPAGNE

sainfoin d'Espagne, franç., *Ecole du fleuriste*, 1767.
sainfoin à bouquets, franç., NEMNICH, 1793.
sulla de Calabre, franç., LAMARCK et CAND., 1815.

ONOBRYCHIS SATIVA. (LINNÉ). — LE SAINFOIN [1].

opaca, *lopta*, lat. de Dioscoride, STADLER.
caput galli, l. du m. â., *Germania*, 1888, p. 302.
onobrychis, *glaux*, *polygalon rhaeticum*, *caput gallinaceum Belgarum*, *polygala*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
fouin, m., Barneville (Manche), r. p. — Thaon (Calv.), GUERL. DE G. — Fougères (Ille-et-V.), r. p. — Vigny (Seine-et-O.), r. p. — Bouilly (Loiret), c. p. J. POQUET. — Saint-Quentin (Aisne), r. p.
fé, m., Sarlat (Dordogne), r. p. — Laguiole (Aveyron), c. p. M. ED. EDMONT.
fë, m., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
fi, m., Cheylade (Cantal), r. p.
fëtou, m., Ruffey (près Dijon), r. p.
fàyounèyo, f., env. de Valence (Drôme), r. p.

[1] Faire attention qu'en anc. français et dans les dialectes de quelques parties méridionales de la France, le mot *sainfoin* sert à désigner *la luzerne, Medicago sativa*.

fénassa, f., Montpellier, GOUAN, 1762.
santefouin, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
sànfouèn', masc., Monléon-Magnoac (Htes-Pyr.), r. p. — Lauzerte (Tarn-et-Gar.), r. p. — Albi (Tarn), r. p.
chànfouèn', m., Lot, r. p.
sinfouèn', masc., Clary (Nord), r. p.
sèn'fouin', masc., Fournels (Lozère), r. p.
sinfën', m., Loulay (Char.-Inf.), VINET.
sinfogn', m., env. de Valenciennes, r. p.
sinfouign', m., Amelécourt (Meurthe), r. p.
sinfin, m., Pamproux (Deux-S.), c. p. B. SOUCHÉ. — Brulon (Sarthe), r. p. — Izé (Mayenne), r. p. — Neauphe (Orne), r. p. — Orne, Calvad., JORET. — Saint-Pol (P.-de-C.), c. p. M. ED. EDMONT.
sinfon, m., env. de Cambrai, r. p.
sainfoin, m., français.
sanfouin~, m., Montmorin (Hte-Gar.), r. p. — Luchon, SACAZE. — Sornac (Corr.), r. p.
sanfouin, m., Ardennes, Meurthe, Allier.
chinfouin, m., Le Lion d'Ang. (M.-et-L.), r. p. — Ouilly-le-B. (Calv.), r. p.
sinfron, m., Fougerolles (Mayenne), r. p.
sifouin, m., Palaiseau (S.-et-O.), r. p. — Bains (Vosges), r. p.
séfouin, m., Verviers (Belg.), FELLER.
sèrfouin, m., Saint-Symphorien (Indre-et-Loire), r. p.
sèn'fé, m., Lieutadès (Cantal), r. p.
sanfé, m., Croq (Creuse), r. p.
sinfouè, m., Rezonville (Pays messin), r. p. — Meymac (Corr.), r. p.
sinfoui, m., Ballon (Sarthe), r. p.
sinfoua, m., Ville-sur-Illon (Vosges), r. p.
sintouin, m., Poncin (Ain), r. p.
safouara, m., jargon de Razey près Xertigny (Vosges), r. p.
gros foin, m., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
fenasse, f., Doubs, *Mélusine*, VI, 257. (Dans un récit facétieux cette herbe mise entre les dents fait comprendre le langage des animaux).
rghin, m., Linas (Seine-et-Oise), r. p.
érghègne, m., Saint-Martin-du-Puits (Nièvre), r. p.
rëvouin, m., Cousance (Jura), r. p.
rëgrin, m., Saint-Georges-de-Mons (Puy-de-D.), r. p.
arëhèy', m. (= refoin), Laluque (Landes), r. p.
fourach', m., Marquion (Pas-de-Cal.), r. p.
faratgé, m., Pyrénées-Orient., COMPANYO.
luzèrna, f., Groslée (Ain), r. p.

luzèrno, f., Aveyron. — Haute-Gar. — Tarn-et-Gar. — Lot.
luzarne, f., Villeneuve-Saint-Nicolas (Eure-et-L.), r. p.
louizèrna, f., La Motte-Servolex (Savoie), r. p.
aouzèrdo, f., env. de Foix (Ariège), c. p. M. P. Sicre.
esparcet, m., franç., Olivier de Serres, *Th. d'agr.*, 1600, p. 247.
esparsette du Languedoc, franç., Saint-Germain, 1784.
ésparcétt, m., Montpellier, Gouan, 1762. — Aude, c. p. P. Calmet.
éspércétt, m., Lansargues (Hérault), Langlade, *Paulet e Gourgas*, 1882, p. 9. — Florac (Lozère), c. p. M. Ed. Edmont.
ésporcétt, m., La Malène (Lozère), r. p. — Sebrazac (Aveyron), r. p.
ésparcék, m., Lamalou-les-Bains (Hérault), c. p. M. Ed. Edmont.
ésparcé, m., langued., Sauvages. — Anduze (Gard), Viguier. — Valréas (Vaucluse), Chastan, *Chansons*, 1858, p. 160. — Gras (Ardèche), r. p.
éspèrcé, m., Ampus (Var), r. p. — Gard, Pouzolz. — Mende (Loz.), r. p.
échparché, m., Brive (Corrèze), Lépinay.
ésporcé, m., Gras (Ardèche), r. p. — Souillac (Lot), r. p.
ésporché, m., Gourdon (Lot), c. p. R. Fourès.
éhhporcé, m., Salignac (Dordogne), r. p.
épporché, m., Tauriac (Lot), r. p.
esparcette, f., français.
ésparcèta, f., Suisse rom., Bridel. — Mont-sur-Monnet (Jura), r. p.
éspèrcèta, f., Suisse romande, Bridel.
sparcëta, f., Saint-Jean-de-Bournay (Isère), r. p.
ésparcéto, f., Dourgne (Tarn), r. p.
ésporcèto, f., Autoire (Lot), r. p. — Saint-Geniez (Aveyron), r. p.
éspèrcèto, f., env. de Rodez (Aveyron), r. p.
éspèrcètt', f., Jura, Doubs, Haute-Saône, r. p.
ésparcèlh, m., Briançonnais, c. p. feu Chabrand.
sparcél, m., Laroche-de-Rame (Hautes-Alpes), r. p.
parcèla, f., Haut-Dauphiné, Moutier.
ésparcéou, m., Bruis (Hautes-Alpes), *Bull. de la soc. d'ét. d. H. A.*, 1884, p. 336. — Bouches-du-Rh., Villen.
tête de coq, f., franç., Chomel, *Dict. œconom.* 1767. [Ed. Edm.].
golétt (= petit coq), m., Sud de l'Aveyron, *Rev. agric. de l'Av.*, 1868, p. 54.
jalhè, m., Voiron (Isère), Blanchet.
jalhi, m., Haut-Dauphiné, Moutier.
tsalè, m., Mizoen (Isère), r. p.
roulibré, m., Arfons (Tarn), r. p.
roumbré, m., Alpes dauphinoises, Moutier.
rouibré, m., Bruis (Hautes-Alpes), *Bull. de la soc. d'ét. d. H. A.*, 1884, p. 336.
tcheuprë, f., Orcines (Puy-de-D.), c. p. feu Dumas-Damon.

châpre, f., Auvergne, MÈGE, *Souv. de la lang. d'Auv.*, 1861, p. 71.
chêpre, f., Allier, c. p. M. C. BOURGOUGNON.
tsëvrèta, f., Suisse rom., BRID. — Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
tsorèta, f., vaudois, SAVOY.
pélagar, m., Sallanches (Haute Savoie), r. p. — Thénésol (Sav.), r. p.
pélagra, Savoie, Les Bauges (Savoie), DE FORTIS, *Voyages à Aix*, 1829, II, 271 ; WAULLET, *Mém. s. le pélagra* (d. *Ann. de la chambre d'agric. de Sav.*, 1844, p. 161). — Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p. [Selon les uns, le mot est *masculin*, selon les autres *féminin*].
pélaga, m., Flumet (Savoie), r. p. — env. de Thônes (Hautes-Savoie), c. p. M. ED. EDMONT qui dit le mot être féminin.
pélago, f., Montmélian (Savoie), c. p. M. ED. EDMONT.
herbe éternelle, f., franç., DUCHESNE, *Dict. de l'indust.*, an IX, p. 383.
herbe rouge, f., Treigny, Sementron (Yonne), r. p.
érba rothi (avec *th* angl.), f., La Chambre (Savoie), r. p.
érba rodzë, f., Villette (Canton d'Aime, Savoie), r. p.
pélaga, f., piémontais, COLLA.
fieno sano, *fieno santo*, italien, TARGIONI.

2. — « Celui qui manie cette plante perdra ses dents de bonne heure ». Naintré (Vienne), r. p.

3. — « Un bouquet de sainfoin envoyé à un garçon par une fille est une invitation à aller faire les foins avec elle, à la saison nouvelle, à telle ou telle ferme dont elle indique le nom par écrit ». Ruffey (près Dijon), r. p.

4. — « Il se trouva du sainfoin dans la crèche du petit Jésus ; c'était en plein hiver et la plante se mit à fleurir instantanément ». THEURIET, *Le filleul du marquis*, 1877.

ONOBRYCHIS CAPUT GALLI. (LAMARCK.)

Cette plante, dont les fruits sont hérissés de piquants, est appelée :

hedysarum clypeatum, *securidaca clypeata*, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.
cornuette, f., franç., BROHON, 1541.
fève de loup, f., *grave*, f., français, *Dict. de Trév.*, 1752.
hérisson, m., franç., *Catal. de Vilmorin*, 1895. (On en met dans la salade, par plaisanterie).

CORONILLA. (Linné). — LA CORONILLE.

colutea siliquosa, *colutea scorpioides*, *emerus Cæsalpini*, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
senna, securidaca minor, astragalus monspeliensis, anc. nomencl., Mattirolo.
faucille, f., *ache antique*, f., français, Saint-Germain.
faouci-o, f., provençal, Réguis.
fôciy', f., Cangy (Indre-et-L.), r. p.
faux baguenaudier, franç., Lamarck et Cand., 1815.
baguenaudier des jardiniers, *séné bâtard*, franç., Rozier, 1793.
coronille de pleine terre, *sécuridaca des jardiniers*, m., fr., Tollard, 1805.
coronille des jardins, f., franç., *Le bon jardinier*, p. 1805.
émérus, m., *scorpion-séné*, franç., Bastien, 1809.
séné bastar, m., Hérault, Planchon.
emero, emmero, ghemero, *erba cornetta*, ital., Targioni.
ginestra amara, Bénévent, Campobasso, *Nomi adoperati*.

CORONILLA JUNCEA. (Linné).

juncinalis, lat. de Dioscoride, Stadler.
ginesto féro, f., Var, Hanry. — Bouches-du-Rh., Villeneuve.

CORONILLA VARIA. (Linné). — LA CORONILLE BIGARRÉE.

corona regia, lat. du 15e s., Stokes, *Medical Ms.*
fornella, lat. du m. â, Mone, *Quellen d. teutsch. Liter.*, 1830, p. 288. (Identif. incertaine ; je suppose que *fornella* est une erreur pour *cornella ?*)
courounado, f., Saint-Georges-Lapouge, Marsac (Creuse), r. p.
cournado, f., La Malène (Lozère), r. p.
corognolo, f., Laguiole (Aveyron, r. p.
courouni-o, f., Forcalquier (B.-Alpes), c. p. M. E. Plauchud.
corniy', f., Samoreau (Seine-et-Marne), r. p.
cornòyè, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
cornèë, f., Guiscard (Oise), r. p. (Les enfants mangent la fleur).
carolino, f., Apt (Vaucluse), Colignon.
corlin, m., Pierrefonds (Oise), r. p.

cône de bik', f., Rainville (Vosges), r. p.
bono dé crabo, f. (= corne de chèvre), Saint-Germain (Lot), SOULIÉ.
goulò rôze, m., Fougerolles (Mayenne), r. p.
gheûlon, m. Ruffey (près Dijon), r. p.
dzèrziè, m., Lavoute-Chilhac (Haute-Loire), r. p.
crécòyo, f., env. de Valence (Drôme), r. p.
courcàya, m., *càyasse*, f., *càyott' rouge*, f., *madëlén'*, f., *herbe Saint-Jean*, Aube, DES ETANGS.
chacoura, m., Vienne, LALANNE. — Anjou, DESVAUX.
chacoureû, m., *chacouroua*, m., Vienne, LALANNE.
pied de pigeon, Vivonne (Vienne), c. p. M. B. SOUCHÉ.
pied de grole (= pied de corneille), Anjou, DESVAUX.
pied rouge, Châtelleraud, Civray (Vienne), LALANNE.
tandon blan, m. pl., Haute-Marne, c. p. M. A. DAGUIN.
sainfoin bâtard, Montargis (Loiret), r. p.
carolina, catalan, COSTA.

« Un bouquet de *gueûlon* placé extérieurement à la fenêtre d'une jeune fille indique symboliquement qu'elle fait des manières, *qu'elle fait sa gueule* ». Ruffey (près Dijon), r. p.

ARTHROLOBIUM SCORPIOIDES. (DE CANDOLLE).

ornithopus scorpioides, nomenclat. de LINNÉ.
érbo ruco (= herbe chenille), Toulouse, TOURNON.
érbo dé touoro (= h. des chenilles), Forcalquier, c. p. M. E. PLAUCHUD.
canitorto, f., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
touroun, m., *èrba das amourous*, f., Hérault, PLANCHON.
gran pè d'ooujèl, m., Brive (Corrèze), LÉPINAY.
amarèla, f., Montpellier, GOUAN, 1762. — Saint-Georges (Hér.), FABRE.
amaru~, m., Gard, POUZOLZ. — Hérault, PLANCHON. — Vaucluse, PALUN. — Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE.
coouri, m., Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE.
pichoto caourio, f., Apt (Vaucluse), COLIGNON.
erbo doau gu, f., Arles, LAUGIER.
erba dall' amore, anc. ital., DE TONI, *Erbario*.

BONAVERIA SECURIDACA. (REICHENBACH.)

securidaca, lat. de PLINE.
coronilla securidaca, nomencl. de LINNÉ.
faucille d'Espagne, f., français, SAINT-GERMAIN, 1784.

HIPPOCREPIS (Genre). — (Linné).

ferrum equinum, *lunaria minor*, *solea equinea*, *hedysarum equinum*, anc. nomencl., Bauhin, 1671.
fer à cheval, français, Vallot, *Hortus regius*, 1665.
férri à chivaou, m., Bouches-du-Rhône, Villeneuve.
férré dé cavaou, m., Var, Hanry.
grappiéta dè marè, f. (= petite griffe des marais), *grappièta á chintia*, f. (= petite griffe à odeur), fribourgeois, Savoy.
cambaroussi, Nice, Colla.
cornuette, f., franç., Duchesne, 1544.
sét arpo; f., Apt (Vaucl.), Col. — Avignon, Palun.
ésparcé jaouné, m., Avignon, Palun.
désféra-caval, Piémont, Colla.

« L'*Hippocrepis*, a dit-on, la propriété de déferrer les mulets, probablement parce que sa gousse est contournée en forme de fer à cheval et que la plante croît dans les endroits pierreux et accidentés où le mulet a chance de se déferrer ». Savoie, A. Chabert, p. 77.

SCORPIURUS (Genre). — (Linné).

scorpiurus, latin de Linné.
scorpioides, anc. nomencl., Ratzenberger.
chenille, *chenillette*, *queue de scorpion*, franç., Bastien, 1809.
érba dé l'ourouga (= herbe de la chenille), Pyr.-O., Companyo.
érbo dé la cabro, f., Arles, Laugier de Ch.
érbo de l'amour, f., Apt (Vaucluse), Col. — Arles, Laugier de Ch.
vinày'gréto, f., Var, Hanry.
grapoun, *groupoun*, Nice, Colla.

Le fruit a l'apparence d'une chenille contournée sur elle-même ; on s'amuse à en mettre dans la salade pour faire une farce.

ORNITHOPUS PERPUSILLUS. (Linné). — LE PIED D'OISEAU.

ornithopodium minus, *ornithopodium perpusillum*, anc. nomencl., Bauhin, 1671.

pes avis, anc. nomencl., ROSENTHAL.
pied d'oiseau, m., *patte d'oiseau*, f., français.
pè d'aouzèl, m., Toulouse, TOURNON.
pè d'aoucèl, m., Tarn, r. p. — Campagnac (Aveyron), r. p.
péou d'aouzélh, m., Pyrénées-Orientales, COMPANYO.
pè d'aouzètt, m., Gers, c. p. M. H. DAIGNESTOUS. — Tarn-et-G., c. p. M. A. PERBOSC.
piè d'oouzé, m., La Courtine (Creuse), r. p.
pè d'ooucéou, m., provençal, RÉGUIS.
pé d'aoudétt, m., Libourne (Gironde), c. p. M. L. DURAND-DÉGRANGE.
pènaoucèl, m., Saint-Pons (Hérault), BARTHÈS.
pata d'ouzér, f., Cheylade (Cantal), r. p.
pé d'ooujèr, f., Davignac (Corrèze), r. p.
pato d'ôzé, f., Pont-Charaud (Creuse), r. p.
paouto d'aouzé, f., Laurières (Haute-Vienne), r. p.
pato d'ôjioou, f., Saint-Georges-Lapouge (Creuse), r. p.
patt' d'ouaziaou, f., Guémené (Loire-Inf.), r. p.
pato d'ouzëlou, f., Meymac (Corrèze), r. p.
patte d'oie, f., Seine-Inférieure, r. p. — Seine-et-Oise, r. p.
pato d'oouco, f., Therondels (Aveyron), r. p.
pied de canard, m., Bains (Vosges), r. p.
patte de poule, f., Magnicourt-s.-C. (Pas-de-C.), r. p.
pato dë poulo, f., Estandeuil (Puy-de-Dôme), r. p.
patt' dë corniy', f., Sementron (Yonne), r. p.
patte d'alouette, f., Meuse, r. p. — Vienne, r. p. — Nièvre, r. p.
pied d'hirondelle, m., Gisors (Eure), r. p.
patte de moineau, f., Ouilly-le-Basset (Calvados), r. p.
pètt' dë crapa (= p. de crapaud), f., Rosières-aux-Salines (Meurthe), r. p.
pattes grises, f. pl., Châtillon-de-Michaille (Ain), r. p.
trèpaouto, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.
grèppa (avec deux *p*), f. (= griffe), La Chambre (Savoie), r. p.
cône, f., Velorcey (Haute-Saône), r. p.
paviyon, m., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p.
gronày'ré, m., La Malène (Lozère), r. p.
nèy'ron, m. pl., Bourg-Saint-Maurice (Savoie), r. p.
barò, m., Flumet (Savoie), r. p.
oudou, m., Palaiseau (Seine-et-Oise), r. p.
couostos, f. pl., Laguiole (Aveyron), r. p.
côca, m., Pierrefonds (Oise), r. p.
démanchée, f., Guilly (Indre), r. p. [On l'appelle ainsi parce que les diverses

parties du fruit *se démanchent*, c.-à-d. se démontent et se remontent comme une pièce d'horlogerie].

grin d' panouy', m., jargon de Razey, près Xertigny (Vosges), r. p.

prin sinfouin, m. (= petit sainfoin), fribourgeois, SAVOY.

aou sôvège (= ail sauvage; la plante a le goût de l'ail), Champlitte (Haute-Saône), r. p.

radis sauvage, Lisines (Seine-et-Marne), r. p.

ORNITHOPUS SATIVUS. (BROTERO).

serradelle, f., français, *Revue horticole*, 1850, p. 22. [Ce mot vient de *serradella*, nom de cette plante en Portugal où elle est cultivée depuis longtemps comme plante fourragère].

LES MIMOSÉES

GLEDITSCHIA TRIACANTHOS. (Linné) — LE FÉVIER D'AMÉRIQUE.

acacia de la Passion, m., franç., Buisson, 1779.

grand févier du Canada, m., franç., Saint-Germain, 1784.

févier à épines à trois pointes, m., franç., Thouin (dans *Mém. d'agric.*, 1786, p. 81).

acacia d'occident, m., franç., Alfroy, *Catal. de la pépin. de Lieursaint*, 1790.

triacanthos, m., franç., Alfroy, *Cat. de la pép. de Lieurs.*, 1790 ; Bastien, 1809.

févier, m., franç., Thouin (dans *Annales du Museum*, 1805, p. 183).

févier d'Amérique, m., *acacia triacanthos*, m., franç., Bastien, 1809.

triacan, m., languedocien, Duboul.

carouge à miel, franç., Le Maout et Decaisne, *Fl. d. jard. et des ch.*, [Ed. Edm.].

févier à trois pointes, m., franç., Tollard, 1805.

aoubré dé los cagaraoulos (= arbre aux escargots), languedoc., Belleval. (On se sert de ses longues épines pour retirer la chair des escargots cuits dans leur coquille).

On confond sous le nom d'*acacia*, divers arbres épineux, tels que celui-ci, le *Robinia pseudo-acacia* et d'autres. L'*acacia* joue un rôle dans la franc-maçonnerie. « Dans le Compagnonnage, la branche d'*acacia* symbolise la douleur que les compagnons éprouvent au souvenir du meurtre de Maître Hiram ». *Le secret des compagnons cordonniers dévoilé*, 1858, p. 127. « Au moment d'une cérémonie funèbre, chez les francs-maçons, des branches d'*acacia* sont distribuées aux frères ». *Almanach du Loyal-Comtois*, 1870, p. 99.

MIMOSA PUDICA. (Linné). — LA SENSITIVE.

herba viva, *sentida*, lat. du 17e s., Nierembergius, *Historia naturæ*, 1635, p. 304.

frutex sensibilis, nomencl. du 17e s., N. LEMERY, *Tr. d. dogues*, 1698. [ED. EDM.].
noli me tangere, sensitiva sensibilis, lat. du 18e s., HÖNERT.
herbe mimosa, f., *herbe mimose*, f., franç., A. COLIN, *Traité d. drogues*, 1619.
mimeuse, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.
sensitive, f., franç., VALLET, *Hort. reg.*, 1665 ; etc., etc.
herbe sensible, f., franç., NEMNICH, 1793.
herbe vive, f., franç., *Dict. de Trévoux*, 1752.
succetiblo (= susceptible), provenç. mod., RÉGUIS.

« Quand une fille touche les feuilles de sensitive, si elles ne bougent pas, c'est qu'elle est pucelle, si elles se referment, c'est qu'elle ne l'est plus. On les soumet à cette épreuve par plaisanterie ». Aisne, c. p. M. L. B. RIOMET.

MIMOSA FARNESIANA (WILLDENOW). — LA CASSIE.

Cette plante, originaire d'Amérique, a été cultivée pour la première fois en Europe dans le jardin du Palais de Farnèse, à Rome, en 1611 ; on la nomme :

farnesiana, gigantina, lat. du 18e s., *Dict. de Trév.*, 1752.
cacie, f., franç., BARBE, *Parfumeur royal*, 1699, p. 5. [C'est une fleur, dit-il, dont on parfume les gants à la mode de Provence].
cassie, f., franç., GAUDRY, *Rech. scient. en Orient*, 1855 ; *Plantes médic. d'Algérie*, 1889.
cassie du Levant, f., *acacia de Farnèse*, m., franç., *Bon jardinier pour l'an XIII*.
acacie, f., franç., BRÉON, *Plantes des jard. bot. de l'île Bourbon*, 1820.
cassie odorante, f., franç., *Soc. d'agric. de l'Hérault*, 1836, p. 227.
cassio, f., Avignon, *Arman. marsih.*, 1892, p. 77. — Tarascon, DESANAT. — Marseille, *Lei Bras-Noou*, 1890, p. 30.
cassié, m., Var, HANRY.
mimosa, m., parisien moderne.
cassia di oduri, m., sicilien, FERRARA.

ZYGOPHYLLÉES[1].

ZYGOPHYLLUM FABAGO. (Linné). — LA FABAGELLE.

capparis fabago, capparis fabaginea, capparis leguminosa, fabago Belgarum, anc. nomencl., Bauhin, 1671.

fabago, m., *fabago de Syrie*, m., *faux-câprier, peplus des parisiens*, m., franç., Fillassier, 1791.

fabagelle, f., franç., Bastien, 1809 ; Desfontaines, 1809.

fobèlo, f., La Malène (Lozère), r. p. (Les enfants font claquer les feuilles sur le front).

frovèlo, f., Le Buisson (Dordogne), r. p.

faviotte, f., env. de Châteauroux (Indre), r. p.

pucèl'fègò, f., Saint-Georges-des-Groseilliers (Orne), r. p. (Nom employé par les herboristes de la localité, corruption de *Zygophyllum fabago*).

« Les bourgeons se confisent au vinaigre comme les câpres ». E. A. Duchesne, 1836.

TRIBULUS TERRESTRIS. (Linné). — LA CROIX DE MALTE.

tribulus, latin, Pline.

tribulus siccus, lat. du 15e siècle, De Bosco, *Luminare majus*, 1496, f° 42, recto. (Ainsi appelé par opposition au *Tribulus humidus* qui est la châtaigne d'eau, *Trapa natans*).

cicer imperiale, castaneolus, lat. du 15e s., De Bosco, *Lum. maj.*, 1496, f° 64, verso.

tribulus marinus, lat. du 15e s., J. Camus, *L'op. sal.*, p. 126 ; De Bosco,

[1] C'est par suite d'un oubli que nous n'avons pas mis les *Zygophyllées* à la suite des *Rutacées*, qui est leur vraie place.

Lum. maj., 1496, f° 64, verso. (On l'appelle ainsi parce qu'il croît sur les sables des bords de la mer).

tribulus terrestris, anc. nomencl., BAUHIN, 1671.

cicer imperatoris, anc. nomenclat., ALONSO, 1606.

chauchetrappe, f., anc. franç., SOLERIUS, 1549.

chaussetreppe, f., *calcetreppe*, f., franç., DUCHESNE, 1544.

chaussetrapes, f. pl., français, LINOCIER, 1584.

caucotrepo, *auruolo*, anc. provençal, SOLERIUS, 1549.

tribule, f., français, RICHELET, 1710.

saligot, m., *escarbot*, m , *macre*, f., *corniche*, f., *herse*, f., *croix de Malthe de terre*, f., *croix de chevalier*, f., franç., SAINT-GERMAIN, 1784.

châtaigne de terre, f., franç., BUISSON, 1779.

saligot terrestre, m., franç., *Proprietez des simples*, 1569 ; LINOCIER, 1584 ; A. PINAEUS, 1561.

herche, f., *herchon*, m., franç. dialectal, BASTIEN, 1809.

croix de Malte, f., franç., LAMARCK et CAND., 1815. (Le fruit est composé de cinq capsules bosselées, armées de piquants, et réunies en forme de *croix de chevalier* ce qui a fait donner à cette plante le nom de *croix de Malte*. LAM. et CAND.)

crous de Malta, f., Nice, RISSO.

crous de Malto, FORCALQUIER, c. p. M. E. PLAUCHUD.

traouco-pèy'roou, m., Aix-en-Prov., GARIDEL ; — Avignon, PALUN.

traouco-pèy'ro, m., Var, HANRY. — Bouches-du-Rh., VILLENEUVE. — Apt (Vaucluse), COLIGNON.

espinar fé, m., Bouches-du-Rhône, VILLENEUVE.

clabélado, f., Béziers, AZAÏS.

clabélous, m. pl., *gara*, f., Montpellier, PLANCHON.

garo, f., Gard, POUZOLZ.

ceciarello, *basapiè* (= qui baise les pieds, par ironie, car la plante pique cruellement ceux qui marchent dessus), italien, TARGIONI.

SUPPLÉMENT A LA LISTE DES AUTEURS CITÉS

(Voir les volumes précédents).

AMÉ, *Le jardin d'essai du Hamma près d'Alger*, 1889.

AUBOUY, *Catal. des plantes de l'arr. de Lodève*, Montpell., 1874.

BADERUS (Matthaeus), *Nomenclator latino-gallico-germanicus*, Argentorati, 1614.

BEAUQUIER (Ch.), *Blason popul. de Franche-Comté*, 1897.

BELLON (J. A.), *La linguist. au service de l'hist.* (dans *Bull. de la soc. d'archéol. de la Drôme*, 1866-1867).

BESSOU (J.), *D'al brès a la tombo, poème suivi d'un lexique*, Rodez, 1892.

BEURARD (J. B.), *Dict. all. franç. contenant les termes propres à l'exploitat. des mines*, 1809.

BLANCHET (Hector), *Noms patois du Voironnais* (dans *Biblioth. du Dauphiné*, IV, 1885).

BODY (A.), *Vocabul. des agricult. de l'Ardenne*, etc., Liège, 1883.

BOITARD, *Traité des prairies*, Paris, in-8, sans date (vers 1840).

BORELLUS (Petrus), *Hortus seu armamentarium simplicium*, Parisiis, 1869, in-12.

BOURQUELOT (F.), *Patois du pays de Provins* (dans *Bull. de la soc. d'arch. de Seine-et-Marne*, V, Meaux, 1870).

BOUTHORS (A.), *Coutumes locales du bailliage d'Amiens*, 1853.

BOVILLUS (Car.), *Proverbiorum libri tres*, 1531.

Carminum proverbialium humanae vitae statum breviter delineantium loci communes, Londini, 1670, in-16.

CASSIUS (F.), *De medicina ex graecis auctoribus liber translatus nunc primum editus a Valentino Rose*, Lipsiae, 1879.

Catalogue des plantes qui croissent dans le canton de Vaud, Vevey, 1836.

CATS (J.), *Spiegel van den ouden en nieuwen Tijd*, Amsterd., 1661.

CÉNAC-MONCAUT, *Dict. gascon-français*, 1863.

CHABRAEUS, *Stirpium icones*, 1666, in-folio.

CHABRAND (J. A.) et A. DE ROCHAS, *Patois des Alpes cottiennes*, Grenoble, 1877.

CHAMPEVAL, *Proverbes Bas-Limousins*, Tulle, 1886.

CHARBOT (Nicolas), *Dict. de la langue vulg. qu'on parle dans le Dauphiné* (dans *Biblioth. du Dauphiné*, IV, 1885).

CLÉMENT-SIMON (G.), *Proverbes rec. au Bas-Limousin* (dans *Bull. de la soc. des lettres de la Corrèze*, Brive, 1880 et suiv.).

CORRARD DE BREBAN, *Liste de plantes des envir. de Troyes*, Troyes, 1829.

COTEREAU (Claude), *Les douze livres de Columella des choses rustiques*, Paris, 1552.

COUDEREAU, *Sur le dialecte berrichon* (dans *Mém. de la soc. d'anthropol.*, 1873).

Coundès biarnés, Pau, 1890.

DAGNET (Armand), *Le patois fougerais*, Laval, 1890.

DAGNET (Armand), *Le patois manceau*, Laval, 1891.

DEGEN (W.), *Das patois von Cremine*, Halle, 1896.

DERGNY (D.), *Le pays de Bray*, Rouen, 1870.

DERIBIER DE CHEISSAC, *Vocab. du pat. du Velay et de la Haute-Auvergne* (dans *Mém. de la soc. des Antiquaires*, 1832).

DESGRANGES, *Du langage du canton de Bonneval (Eure-et-Loir)* (dans *Mém. de la soc. des antiquaires*, 1820).

DEVAUX (A.), *Essai s. la langue vulg. du Dauphiné* (dans *Bull. de l'Académie delphinale*, 1892).

DOUJAT (Jean), *Dictiounari moundi (1637), édité par G. Visner*, Toulouse, 1895.

DUCHESNE (E. A.), *Répertoire des plantes utiles*, Paris, 1836.

DUHAMEL DU MONCEAU, *Traité des arbres fruitiers*, 1768, in-4°.

DU POY-MONCLAR (B.), *Quatre livres de Puble Vegece de la medecine des chevaux*, Paris, 1563.

EVEILLÉ, *Glossaire saintongeais*, Paris, 1887.

FAVRE (M.-E.), *Guide du botaniste sur le Simplon*, Aigle, 1875.

FAYARD (Ervé), natif de Périgueux, *Galen sur la faculté des simples*, Limoges, in-16, 1548.

FERRY (Dyonisius), *Pharos, in ingua gallica navigantibus ut ad portum faelicissime perveniant*, Pragae, 1681, in-16.

FERTIAULT (F.) *Dict. du lang. pop. verduno-châlonnais*, 1896

FISCHER-BENZON (R. von), *Altdeutsche Gartenflora*, Kiel, 1894.

FOIX (V.), *Poésie popul. landaise*, 2e édit., Aire, 1902.

FRION (J.-B.), *Descript. de Chaumont-en-Vexin*, Beauvais, 1867.

GALLET, *Beauvoir-sur-Mer (Vendée)*, Nantes, 1868.

GARAUD (Louis), *Phonétique de Pamiers (Ariège)*, Paris, 1885.

GARNERIUS (Ph.), *Thesaurus proverbiorum*, 1612.

GARNIER (Phil.), *Nuits, son hist. et son patois*, Dijon, 1899.

GASPARD (B.), *Not. hist. sur Montrêt* (dans *Mém. de la soc. d'hist. et d'arch de Châlon-sur-Saône*, V, 1866).

GESNERUS (Conradus), *Catalogus plantarum latinè, graecè, germanicè et gallicè*, Tiguri, 1542, in-4°.

GODARD (CH.), *Le village d'Autet* (avec un vocabul.), Gray, 1891.

GOETZ (Georgius), *Thesaurus glossarum emendatarum* (dans *Corpus glossariorum latinorum*, Lipsiae, 1901-1901).

GOUAN (Ant.), *Hortus regius monspeliensis*, Lugduni, 1762.

GRAMMONT (M.), *Patois de Dampricharagain* (Doubs), 1899.

GRAS (L. P.), *Dictionn. du patois forézien*, Lyon, 1863.

GROSE (Fr.), *Dictionary of the vulgar tongue*, London, 1796.

GUERLIN DE GUER, *Ess. de dialectologie normande*, 1899.

GUERLIN DE GUER, *Parler popul. de Thaon* (Calvados), 1901.

HATZFELD, DARMESTETER et THOMAS, *Dict. de la langue franç.*

HOMBRES (Maximin d') et G. CHARVET, *Dict. languedoc.-franç.*, 1884.

HUMBERT (J.), *Nouveau glossaire genevois*, Genève, 1852.

JOIGNEAUX (P.), *Monogr. de Ruffey-lès-Beaune*, avec un glossaire, 1888.

JOUGLARD, *Mots caractér. du patois des Hautes-Alpes* (dans *Bull. de la soc. d'études des Hautes-Alpes*, 1882-1884).

KIRSCHLEGER, *Flore d'Alsace*, 1862.

LACOMBE (J.-H.), *Las lambruscos*, Montauban, 1879,

LARROQUE (Eug.), *Arrépouès biarnés*, Orthez, 1897.

LEGRÉ, *Botan. en Provence au 16e siècle*, Marseille, 1899.

LE BON (Jean), Hétropolitain, *Adages français*, Paris, 1557, in-16.

LECŒUR (J.), *Equisses du Bocage normand*, 1883.

LE HÉRICHER (Ed.), *Etude philol. sur les sobriquets, dictons et proverbes de la Normandie*, Avranches, 1890.

LESPLEIGNEY, *Pomptuaire des médecines simples, nouv. édit. publiée par le Dr Paul Dorveaux*, Paris, 1899.

LEVY (Emil), *Provenzalisches Supplement-Woerterbuch*, Leipzig, 1892.

LONGCHAMPS (Ch.), *Superstitions, préjugés et usages locaux dans la Haute-Saône* (dans *Mém. de la commiss. d'archéol. de la Haute-Saône*, Vesoul, 1864).

MARTRIN-DONOS, *Florule du Tarn*, 1864-1867.

MATHEE (D. Martin), *Les six livres de Discoride*, Lyon, 1559, in-4°.

MAZUC (Emile), *Grammaire langued., dial. de Pézénas*, Toulouse, 1899.

MEURIER (Gabr.) *Trésor des sentences dorées*, Haris, 1582.

MICHEL (Francisque), *Etude sur l'argot*, 1856.

MOLINAEUS (Joannes), *Historia generalis plantarum*, Lugduni, 1587, in-fol.

MONNIER, *Vocab. de la langue rust. du Jura* (dans *Mém. de la soc. des antiq.*, 1823).

MORELLIUS (Fed.), *Dictionariolum latino-gallicum*, Rouen, 1664.

NOGUÈS, *Mœurs d'autrefois*, Saintes, 1891.

NOULENS (J.), *La flahuto gascouno seguido d'un bocabulari gascoun*, Paris, 1897.
NOULET (J. B.), *Flore du bassin sous-pyrénéen*, Toulouse, 1837.
NOULET (J.-B.), *Œuvres de Goudelin*, Toulouse, 1877.
ODER (Eug.), *Claudii Hermeri mulomedicina Chironis*, Lipsiae, 1901.
ODIN, *Phonologie du canton de Vaud*, 1886.
OFFNER, *Locutions grenobloises*, Grenoble, 1894.
OUDIN (Ant.), *Curiositez françoises*, 1640.
PELLEGRINI, *Dictionn. niçois-français*, Nice, 1894.
PERRON (Ch.), *Broye-lés-Pesmes, hist., etc.* (avec un glossaire), Besançon, 1889.
PIÉTREMENT (C.-A.), *Le patois du canton d'Esternay* (dans la *Rev. de linguist.*, 1887-1888).
POEDERLÉ (Le baron de), *Manuel de l'arboriste et du forestier belgiques*, Bruxelles, 1788.
POMMEROL, *Glossaire de la Limagne* (dans *Bull. hist. et sc. de l'Auvergne*, 1897.
PUICHAUD (C.), *Dict. du pat. du Bas-Gatinais* (dans *Rev. de phil. franç.*, 1893).
RÉGIS DE LA COLOMBIÈRE, *Cris popul. de Marseille*, 1868.
RENOU (J. de), *Œuvres pharmaceutiques trad. par Louys de Serres*, Lyon, 1626, in-fol.
RICHENET (F.), *Le patois de Petit-Noir (Jura)*, Dole, 1896.
ROUSSEAU, *Glossaire poitevin*, Niort, 1869.
ROUX (J.), *Enigmes pop. du Limousin*, 1877.
SAUVAIGO (Emile), *Plantes cult. dans les jardins de la Provence*, 1899.
SAVOY (Hubert), *Essai de flore romande*, Fribourg, 1900.
SCHABOL (Roger), *Dictionn. pour le jardinage*, Paris, 1770.
SOLERIUS (Hugo), sanionensis, *Scholiae...* à la suite de *Aetii medici tetrabiblos...* édité par CORNARIUS, Lugduni, 1549, in-fol.
STADLER, *Latein. Pflanzennamen im Dioskorides*; 1896; supplément paru en 1900.
Statistique de la France, agriculture, Strasbourg, 1868.
TAUPIAC (L.), *Statist. agric. de Castelsarrasin*, Montauban, 1868.
THEVENIN (J.), *Monogr. du pat. de Vaudioux* (dans *Mém. de la soc. d'émulation du Jura*, 1898).
THIERRY (Jehan), *Dictionnaire françois-latin*, Paris, 1564, in-fol.
TISSIER (Jean), *Dictionnaire berrichon*, Paris, 1883.
TOUBIN (Charles), *Rech. sur la langue bellau, argot des peigneurs de chanvre du Haut-Jura* (dans *Mém. de la soc. d'émulat. du Doubs*, 1867).
VARLET, *Dictionn. du patois meusien* (dans *Mém. de la soc. philomathique de Verdun*, 1896).
VINET (Ad.), *Noms vulg. des plantes de Loulay et de l'île de Ré* (dans *Bull. de trav. de la soc. hist. de Saint-Jean-d'Angély*, 1864).
WODROEPHE (John), *The marrow of the french tongue*, London, 1625, in-4°.

TABLE DES MATIÈRES

1° FAMILLES

Hespéridées (*Suite et fin*) . . 1
Camelliées 4
Rutacées 5
Rhamnées 12
Juglandées. 24
Térébinthacées 68
Légumineuses 77
Mimosées 251
Zygophyllées 253

2° GENRES ET ESPÈCES (*Noms latins*).

Citrus limonum. 1
Citrus limonia 1
Citrus medica 2
Camellia. 4
Dictamus albus 5
Ruta 6
Peganum harmala 10
Cneorum tricoccon 11
Paliurus australis. 12
Zizyphus. 13
Rhamnus frangula 15
Rhamnus catharticus 19
Rhamnus infectorius 22
Rhamnus alaternus 23
Juglans regia. 24
Pistacia vera. 68
Pistacia lentiscus. 70
Rhus coriaria 73
Coriaria myrtifolia 75
Rhus toxicodendron 76
Rhus typhinum. 76
Rhus vernix 76
Ceratonia siliqua 77
Cercis siliquastrum 79
Anagyris fœtida 79
Ulex europaeus. 80
Ulex nanus 89
Spartium junceum 90
Sarothamnus vulgaris 91
Sarothamnus purgans 93
Genista 93
Genista tinctoria 102
Genista candicans 104
Genista sagittalis. 104
Genista scorpius 105
Cytisus laburnum. 106
Cytisus sessilifolius 109
Robinia pseudo-acacia. . . . 109
Adenocarpus 110
Lupinus 110
Ononis spinosa. 111
Anthyllis vulneraria. 119
Anthyllis barba Jovis 120
Medicago falcata 121
Medicago arborea. 121
Medicago sativa 122
Medicago lupulina 126
Medicago orbicularis 127

Medicago maculata 128
Trigonella foenum graecum . 129
Melilotus officinalis 131
Trifolium rubens 135
Trifolium incarnatum 136
Trifolium arvense 139
Trifolium pratense 140
Trifolium repens 149
Trifolium agrarium 152
Trifolium procumbens . . . 152
Trifolium alpinum 153
Dorycnium. 153
Locus corniculatus 153
Colutea arborescens. 157
Phaseolus vulgaris 159
Phaseolus tenerrima 169
Phaseolus multiflorus 171
Phaseolus caracalla 172
Galega officinalis 173
Glycyrrhiza glabra 174
Psoralea bituminosa. 179
Astragalus 180
Biserrula 182
Cicer arietinum 182
Pisum sativum 186
Pisum arvense 205
Lathyrus odoratus 207
Lathyrus latifolius 208
Lathyrus tuberosus 209
Lathyrus sativus 212
Lathyrus cicera. 213
Lathyrus aphaca 216
Orobus 218
Vicia 218
Vicia sativa 221
Faba major 228
Ervum lens 237
Ervum ervilia 240
Hedysarum coronarium . . . 242
Onobrychis sativa. 242
Coronilla. 246
Arthrolobium 247
Bonaveria 247
Hippocrepis 248
Scorpiurus 248
Ornithopus. 248
Gleditschia. 251
Mimosa 251
Zygophyllum 253
Tribulus terrestris 253

3° GENRES ET ESPÈCES (*Noms français*).

Citronnier 1
Limonier doux 1
Cédratier 2
Camélia 4
Dictame blanc 5
Rue 6
Porte-chapeau 12
Jujubier 13
Bourdaine 15
Nerprun 19
Nerprun des teinturiers . . . 22
Alaterne 23
Noyer 24
Pistachier 68
Lentisque 70
Sumac. 73
Redoul 75
Caroubier 77
Arbre de Judée. 79
Bois puant 79
Genêt épineux 80
Petit ajonc 89
Genêt d'Espagne 90
Genêt à balais 91
Genêt 93
Genêt des teinturiers 102
Petit genêt épineux 105
Faux ébénier. 106
Cytise des jardins. 109
Faux acacia 109

Lupin 110
Arrête-bœuf 111
Vulnéraire 119
Luzerne sauvage 121
Luzerne 122
Minette 126
Fenugrec 129
Mélilot 131
Trèfle incarnat 136
Trèfle des champs 139
Trèfle 140
Trèfle rampant 149
Lotier cornu 153
Baguenaudier 157
Haricot 159
Haricot de Soissons 168
Mange-tout. 169
Flageolet. 171
Haricot d'Espagne. 171
Rue de Chèvre 173
Réglisse 174
Fausse réglisse 180
Pois chiche 182
Pois. 186
Pois des champs 205
Pois de senteur 207
Pois à bouquets 208
Gesse tubéreuse 209
Gesse 212
Jarosse 213
Vesce sauvage 218
Vesce cultivée 227
Fève. 228
Lentille 237
Ers 240
Sainfoin 242
Coronille 246
Pied d'oiseau 248
Févier d'Amérique 251
Sensitive 251
Cassie. 252
Fabagelle 253
Croix de Malte 253

Orthographe employée pour les patois gallo-romans.

Je me suis généralement servi pour les patois gallo-romans de l'orthographe française usuelle. Dans le cas où elle est insuffisante pour la notation de certains sons, j'emploie les caractères suivants :

ä = son intermédiaire entre *a* et *é*.

ă = son intermédiaire entre *a* et *ò*; c'est *a* de l'anglais *all*, mais bref.

ā̆ = la longue du son précédent ; c'est tout à fait l'*a* de l'anglais *all*.

ë = *e* bref tel qu'il se prononce dans les pronoms personnels français *me*, *te*, *se*.

Ce son se rencontre à la fin d'un grand nombre de mots, dans plusieurs patois, et le transcrire par *eu* ou par *e*, comme on le fait souvent, peut prêter à la confusion.

Une partie du midi de la France (Sud-Ouest, Limousin, Auvergne, etc.) a fréquemment ce son comme terminal des mots féminins. Il vient jusqu'auprès de Paris et je l'ai constaté à Palaiseau (Seine-et-Oise).

ò se prononce comme dans le français *sotte*. Il se rencontre dans divers patois, comme terminal de certains mots masculins. Le transcrire, comme on le fait quelquefois, par *ot* ou par *o*, prêterait à la confusion.

ṛ = *r* voyelle. Se prononce entre deux consonnes sans être appuyé sur aucune voyelle.

ř = *r* roulée.

~ = résonnance nasale après une voyelle et même une consonne. Se prononce du nez, la bouche complètement fermée.

an~, *in~*, *on~*, *un~* représentent les mêmes sons qu'en français suivis de la résonnance nasale ci-dessus.

an-n, *in-n*, *on-n*, *un-n* représentent les mêmes sons qu'en français suivis de *n* français se prononçant séparément.

lh = *ll* mouillée. Cette graphie est employée pour qu'on ne pense pas avoir affaire à *l* redoublée.

gh = *gu* français dans *guerre*, *marguerite*, *guilleret*; *gh* a été adopté pour empêcher de croire qu'on prononce l'*u*.

ý mouille la consonne qui précède dans les sons suivants.

ký, *ghý*, *tý*, *dý*, *bý*, *fý*, *hý* forment un son simple mouillé. Il est très difficile de distinguer à l'oreille le son *ký* du son *tý*, le son *ghý* du son *dý*.

aou, *oou*, etc., sont des monosyllabes. Quand ils forment deux syllabes distinctes, nous les séparons par un trait : *a-ou*, *o-ou*, etc.

Quand l'accentuation nous a paru sortir des règles habituelles nous l'avons indiqué.

ERRATA

Page 26, ligne 11 : *nouerdier, jorrassier*, etc. Supprimer toute la ligne. Ces noms servent à désigner une espèce de prunier. C'est par erreur que nous les avons donnés au noyer.

Page 28. ligne 29; rétablir la ligne ainsi : *neujali*, m., Saint-Dié, Gerbépal (Vosges), L. ADAM.

CHARTRES. — IMPRIMERIE GARNIER